Les prix ont augmenté de 0.9 %

LIRE PAGE 16

en juillet



Fondoteur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F 1,20 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tontsle, 7,20 m.; pe. 1 DM; Artriche, 17 sch.: Balgique, Canada, \$ 8,65; Danemark, 3,50 kr.; p. 35 pes.; Grande-Bretagno, 20 p.; Gréce,

S, RUE DES STALIENS 15427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tèles Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le refus

tance palestinienne (C.C.O.L.P.) dent de refuser, après deux jours de débats, d'entériner la résolucommuniqué, ce texte fait. en effet. abstraction des droits nationaux de notre peuple et traite notre cause comme s'il s'agissait d'un problème de réfuciés ». Faut-il en conclure qu'il ne reste rien des espoirs qu'avait fait naître, le 9 août, la déclaration da porte-parole de l'Organisation, selon laquelle elle se proposait de demander un amendement de cette résolution afin qu'elle reconnaisse précisément ces e droits nationaux » ?

A y regarder de près la position que vient d'adopter l'O.L.P. ne contredit pas, sur le fond, ces propos. Et il faut noter que M. Yasser Arafat vient encore d'assurer à M. Kurt Waldheim que la résistance palestinienne accepterait de participer à la conférence de Genève à la seule condition que les droits nationaux eslectiniens soient mentionnés dans la résolution.

Les membres du C.C.O.L.P. ont sans doute estimé qu'ils avaient atteint, sinon dépassé, la limite des concessions qu'ils étaient en mesure de consentir dans la conjoncture actuelle. Les choses se scraient peut-être passées antrement s'ils avaient pu nourrir un quelconque espoir de se faire admettre parmi les a interlocuteurs valables » d'Israël.

Mais tout indique que le gouvernement de M. Begin est décidé à ne rendre la Cisjordanie — la partie erientale de l'ancienne Palestine - a aucum « nouvoir étranger », qu'il s'agisse de celui du roi Husseln ou de celui de M. Arafat. Les déclarations offidelles israélieunes qui out suivi celles du président Carter et du secrétaire d'Etat américain concernant l'intégration de l'O.L.P dans le processus des négociations, dans le cas où elle accepterait de se railier à la résolution 242, n'ent évidemment pas facilité la tâche des Palestiniens par-

Ces derniers pourraient, en

effet, difficilement justifier des

concessions supplémentaires alors

que les dirigeants israéliens

répètent à satiété qu'ils n'engage-

reient jamais un dialogue avec

une « bande d'assassins », meme

si ces derniers devaient accepter, telle quelle, la résolution 242, même s'ils devaient encore éliminer de la charte de l'OLP toute référence à l' « objectif stratégique » visant à rémifier un jour la Palestine pour en faire un · Etat démocratique et laïque ». Sans doute les dirigeants palestiniens auraient-ils pu jouer une sutre carte, et se rallier incondi-Connellement à la résolution 242 afin d'obtenir la reconnaissance de leur organisation par les Etats-Unis, comme le leur a promis le président Carter. Ils auraient ainsi marqué un point dans la partie d'échecs qui se joue an Proche-Orient, dans la mesure où ils auraient élargi le fossé qui sépare Jérusalem de Washington. Mais les membres du C.C.O.L.P. n'out visiblement pas eru qu'ils pourraient obtenir ainsi davantage qu'une satisfaction morale saus portée pratique. Ils auraient comm le sort des autres belligérants arabes — l'Egypte, la Jordanie et la Syrie. - qui bénéficient du sontieu américain quant à leurs revendications tertiteriales, sans que Washington veuille ou puisse exercer des prestions sur Israel pour l'amener à modifier tant soit peu ses posi-

Le C.C.O.L.P. a néanmoins decidé de se réunir à nouveau dans deux on trois semaines » - délai exceptionnellement court entre deux sessions de cet organisme — pour réexaminer sa Position à la lumière des pourpariers qu'auront à New-York les ministres des affaires étrangères des pays belligérants avec le président Carter et M. Cyrus Vance. De toute évidence, les dirigeants palestiniens se réservent la possibilité de modifier leur attitude dans le cas où ils obtiendraient des assurances concrètes quant à l'admission de l'O.L.P. i la conférence de Genève

(Live nos informations page 2.)

Plusieurs dirigeants civils rompent avec la junte éthiopienne

Une rupture est intervenue à Addis-Abeba entre les officiers de la junte et une partie de l'équipe civile qui avait accepté de collaborer avec eux. Il se confirme en effet que plusieurs personnalités politiques civiles éthiopiennes ont fui à l'étranger au cours des derniers

En revanche, les nouvelles en provenance de l'Ogaden font était d'une pause dans l'offensive menée par les nationalistes somalis contre les troupes éthiopiennes.

Sur le plan diplomatique, les rumeurs taisant état d'un prochain voyage à Addis-Abeba de M. Breinev ne sont toujours pas confirmées et soulèvent même un certain scepticisme dans les milieux bien informés. De source diplomatique occidentale, on affirme cependant que le secrétaire général du parti communiste soviétique pourrait se rendre en Afrique au début du mois de septembre, non à Addis-Abeba mais à Tripoli, pour participer aux cérémonles du huitième anniversaire de l'arrivée au pouvoir du colonel Kadhafi.

A Moscou, où l'hebdomadaire Za Roubejom vient d'accuser la Somalie de « violer » la charte de l'Organisation de l'unité africaine. on se refuse à tout commentaire.

La rupture est consorumée entre les officiers de la junte éthiopienne et une partie des civils qui avaient momentanément accepté de leur servir de conseillers politiques et idéologiques. Il est vrai que la plupart des intellectuels qui, en partie regroupés au sein d'un « Bureau ethiopien des affaires d'organisation des masses » (B.E.A.O.M.), s'étaient engagés aux côtés des mutins responsables de l'élimination du vieil empereur Haīlé Selassié, ne blissent la junte. l'avaient fait qu'avec une réticence extrême. Beaucoup de leurs camarades avaient préféré rejoindre les rangs du Parti éthiopien révolutionnaire du peuple (PERP), vite rejeté dans la clandestinité par les nouveaux dirigeants d'Addis-Abeba. Ces derniers sont en effet résolument en lutte contre les militants du PERP, qu'ils considérent comme des extrémistes de gauche, et comme des adversaires aussi dangereux que les partisans de

(UDE), qu'ils qualifient d' a opposition de droite ». Bien que les autorités éthloplennes aient officiellement reconnu dès vendredi (dernière édition du Monde du 27 août) que plusieurs personnalités politiques importantes avaient fui le pays, on ignore encore l'identité de certaines d'entre elles. On apprend, cependant, de source privée, que parmi ceux qui ont pris le chemin de l'exil figurent M. Daniel Tadesse, ministre du logement, un de ses frères, secrétaire permanent du ministère de la culture, et la femme de ce dernier, Neghist Adane, pourtant longtemps réputée proche de la funte, dont elle était considérée

l'Union démocratique éthiopienne

comme l'une des conseillères ecoutées. La fuite de M. Halle Fidda, qui occupait une place prépondérante au sein du B.E.A.O.M., n'est toujours pas confirmée, et des rumeurs circulent avec insistance faisant état de son exécution. Capandant, le iait que M. Pidda, originaire du pays Galla, ait rompu avec les militaires éthiopiens remet brutalement en évidence l'importance des querelles ethniques qui affai-

La e révolution » ethiopienn apparait, à juste titre, pendant de longs mois, comme la manifestation d'une revanche de populations soumises par la force, au cours des siècles précédents, par les Amharas, en majorité de confession copte. Cette thèse était d'autant moins contestable que le colonel Menguistu Haile Marlam. chef de la junte, est d'origine Chankela, une tribu négroide On retrouve, en elfet, en Ethiopie comme à Madagascar, les mêmes haines ancestrales jetant les unes contre les autres les tribus des hauts plateaux contre celles des plaines environantes. En ce sens, les guerres de conquête menées. pendant tout le dix-neuvième siècle notamment, par les Amharas contre leurs voisins Gallas, Somalis, Tigréens ou autres, présentent une certaine analogie avec celles conduites à une periode antérieure par les Hovas de la région de Tananarive contre les « côtiers » de la Grande fie. Les mêmes luttes ont surtout mené aux mêmes excès et engen-

> PHILIPPE DECRAENE (Lire la suite page 3.)

Crise à Addis-Abeba La majorité exploite les divisions de l'opposition sans réussir à masquer les siennes

Tandis qu'elles piétinent dans leur controverse sur l'actualisation du programme com-- et il risque d'en être ainsi au moins jusqu'à la rencontre au . sommet . de la miseptembre. - les organisations de gauche sont interpellées de diverses manières et de plusieurs côtés. On les questionne, selon le cas, sur les - excès - ou les - insuffisances - de leur programme : on les interroge sur les raisons de

cations différentes, voire contradictoires. Le débat au fond, soulu et poursuivi par le

P.C., a ainsi des échos imprévus qui ne resteront pas sans effet sur l'opinion. Les déclarations du président du R.P.R. montrent. s'il en était besoin, que la majorité est, elle aussi, divisée, sur l'action à mener au pouvoir (page 4).

leur querelle et, comme vient de le faire M. Chirac à Périgueux, on envisage des expli-

a avoir des tdées sur les raisons pour lesquelles les partis signatures du programme commun donnent l'impression de s'affronter plutôt que de se concerter sur ce qu'ils feraient une fois au gouvernement. Pour s'en tenir à la période en cours, il suifit de rappeler les avis autorisés de MMI Servan-Schreiber, Lecanuet. Debré et Ceyrac.

Le président du parti radical ne croit pas à une rupture de l'union de la gauche. Pour le président du Centre des démocrates sociaux. cette union prouve, par ses contradictions, « l'incompatibilité de ses orientations et son incapacité à gouverner la France » M Michel Debre estime que le P.C. pose ses conditions et que si elles ne sont pas aceptees « il preferera compre l'union de la gauche et jaire perdre les élections à lui-même et à ses partenuires ». Selon le président du C.N.P.F. la polémique de la gauche pourrait n'être qu'une « combinaison astucieuse x par laquelle le P.C.F tendrait à faire passer les socialistes « pour des gens rassuranta susceptibles de s'oppo-

set à tout aventurisme ». Si le président du R.P.R. envisa ze lui aussi l'hypothèse d'une fausse querelle qui ne serait qu'un rideau de fumée pour tromper les électeurs en les laissant croire que le P.S. est en état de réalister su P.C., il ne la retient pas. L'explication suivant laquelle la controverse procéderait d'une épreuve de force voulue par les communistes pour obtenir une meilleure part dans le partage du pouvoir ne le satisfait pas vraiment. Selon lui les partis signataires du programme commun cherchent un prétexte pour rompre car ils saveni

Il est curleux qu'un responsable aussi averti que M. Chirac puisse croire sérieusement que les socialistes, restés si longtemps dans l'opposition, ne soient pas démangés par l'envie de revenis au pouvoir et que les communistes aient fait tant de chemir pour s'arrêter en route. Rien ne

d'avance qu'ils iraient à ur

echec s'ils devaient couverner

ensemble.

Celle - cr va - t - elle s'intensifier ou s'apaiser

Bangkok, de source militaire, que l'ambassade du

Cambodge à Vientiane aurait proposé, il y a deux

semaines, au chargé d'affaires thailandais da s

cette ville d'ouvrir des discussions sur le problème

Khmers rouges.

La question se pose depuis qu'on a appris a

permet de penser que M. Mitterrand mepriserait l'Hôtel Matignon a défaut de l'Elysée Quant à M. Marchals, il a récemment laisse entendre qu'un grand ministère de l'économie jui convien-

A la vérité, pour le président du R.P.R., l'essentie! est d'accréditer l'idée que l'union de la gauche est incapable de gouverner et qu'elle en a conscience. Il est aidé en cela par le trouble que provoque la prolongation d'une controverse qui va blen su-delà d'une manœuvre concertée qu'imagine M. Cevrac. Rien n'assure que cette querelle s'arrètera après la réunion « au sommet » des dirigennts de la gauche. est même vraisemblable que l'actualisation du programme commun ne satisfera ni tous les signataires ni les autres organisations politiques ou syndicales de la gauche qui, comme la C.F.D.T., en dénoncent les insuffisances et les ombres S'il en est blen ains:. les partis de la majorité — on peut faire confiance à M. Chirac - ne se priveront pas d'utiliser l'aubaine.

Cela dit, ils ne sont pas euxmêmes à l'abri de divergences qui, pour être plus discrètes que celles de leurs adversaires, n'en sont pas moins réelles. Les décla-

rations de M. Chirac à Périgueux montrent bien que, sous les compliments adresses à M. Barre transparait une critique de son action et s'esquisse une politique de rechange. Le refus du pre-ident du R.P.R. de participer personnellement à une réunion a au summet » de la majorité a laquelle serait convié M. Jean-Jacques Servan-Schreiber ajoute au contentieux. Mais surtout on voit bien que le manifeste commun soulève des difficultés de reduction bien qu'il no concerne que les grands principes et que les avis soient partigés sur les objectifs d'action que la majorité proposera aux électeurs. Les partis de gauche se voient sommés de s'expliquer sur la manière dont ils interprétent les uns et les autres le programme commun, mais ceux de la majorite ne pourront pas se contenter d'un acquis marque par l'usure. Il ne leur suffira pas de laisser croire que M. Chirac fera mieux, en succédant éventuellement à M. Barre. après l'avoir précédé au gouvernement, ou que le premier ministre d'aujourd'hui sera l'homme de demain, ou que M. Giscard d'Estaing réglera tout le moment venu, selon une formule un peu trop employée.

ANDRE LAURENS.

Le jeu des surenchères

par MAURICE DUVERGER

En apparence, la polémique 1978. Si les communistes risentre communistes et socialistes n'est qu'une lutte d'influence. Sous cet aspect, elle n'a pas grande importance Il est naturel que chacun des alliés-rivaux attachement réel à la démocratie táche d'améliorer sa position dans une eventuelle majorité de se débarrassent d'une structure et gauche. Il est aussi naturel que d'une idéologie totalitaires qui la les communistes se montrent les contredisent radicalement. Tant plus apres dans cette competition parce qu'ils y sont les motas bien places. Toutes ces crisilieries ne changeront guère leur situation. Elles ne peuvent pas beaucoup modifier la répartition des suffrages, oul oscillera de toute facon aux alentours de 30 % pour le P.S. de 20 % pour le P.C. Elles ne changeront pas du tout la position des socialistes, qui leur permettrait de se retourner vers le centre si leurs partenaires essayaient de déborder un gouvernement Mitterrand.

Ces deux éléments sont indispensables pour que la gauche

puisse gagner la bataille de mars

quaient de dominer l'alliance. cela en détournerait un grand nombre d'électeurs. Il faudra pius de temps pour convaincre de leur pluraliste. Il faudra surtout qu'ils qu'une organisation demeure monolithique, tant qu'elle pretend détenir la vérité a scientifique a dans des domaines où la science est sure de si peu de choses, on devra se méfier d'elle et prendre les précautions en conséquence. La prédominance du parti socialiste dans la gauche et la possibilité pour lui de conclure une alliance de revers en cas d'excès communistes constituent des garantles indispensables aux yeux des Français, qui préférent la gauche à la majorité actuelle. mais qui préfèreralent celle-ci a un socialisme dictatorial.

(Lire la suite page 5.)

La Thaïlande et les Khmers rouges

DE UNE PSYCHOSE L'AGRESSION

Les incidents répétés à la frontière thailandocambodgienne sont généralement présentés par Bangkok - en l'absence de prise de position de Phnom-Penh — comme des actions délibérées de la part des Khmers rouges. Sur place, la situation parait cependant plus complexe, et d'autres facteurs contribuent sans doute à entretenir la tension.

Aranyaprateh (frontière cambobgienne) — La Thallande et le Cambodge sont-ils au bord de la guerre ? Depuis un mois. à lire l'ensemble de la presse de

Bangkok et à écouter les déclarations de certains dirigeants thallandais, on serait porte a croire que le moindre accrochage peut provoquer un conflit. Sur quelque 100 kilomètres d'une frontière commune, au tracé contesté par endroits, les accrochages entre militaires des deux pays, les massacres de villageois thailandais et, dernièrement, les exécutions et les lynchages de groupes d' « espions khmers rouges a se sont multipliés depuis la fin de juillet Ils ont créé ici une psychose de l'agression. Des renforts thallandais ont été dépêchés dans la région. Les Khmers auraient fait De notre envoyé spécial R.-P. PARINGAUX

des trontières.

de même de leur côté. A Bangkok ces événements dramatiques sont généralement présentés comme des actions délibérées des communistes cambodgiens. Une enquête sur place suscite cependant bon nombre d'interrogations et laisse planer un doute sur les causes réelles des dernières attaques et même, dans certains cas, sur l'identité des assaillants. En effet, outre la proximité de la (rontière khmère, on découvre sur une superficie limitée divers éléments qui se superposent ou s'opposent pour former au bout du compte un cocktail explosif. Il y a d'abord l'armée royale, la police

AU JOUR LE JOUR

Plus bas que terre

Que serait-ce si la France n'avait aux commandes de son économie le meilleur pilote de France?

Quand l'altimetre de l'indice des prix n'annonce pas la a ressource » prochaine et qu'on se cramponne au manche à balai, il faut des nerss d'acier pour annoncer que la

In du pique est proche. Dans le cas d'un avion, elle est toujours inexorablement fixée par le niveau du sol. Mais dans le cas de cel étrange appareil qu'est une economie, il n'est pas rare qu'on se retrouve plus bos que

ROBERT ESCARPIT.

militaire des frontières et les forces d'autodéfense villageoises qui paraissent an moins aussi préoccupées par la lutte contre le parti communiste thallandais P.C.T.) que par la menace des

Dans le même secteur, nous a affirmé un officier de la police. opéraient encore récemment des groupes de Khmers serei (Khmers ibres, réfugiés anticommunistes) spécialisés dans les raids armés à l'intérieur du Cambodge. Ces éléments, dont les activités paraissent de nature à provoquer des représailles, etaient implantés dans une région où la majorité de la population est de souche khmère bien que de nationalité thailandaise. Le cambodgien reste la langue la plus commune. Enfin on trouve dans cette zone particulièrement « chaude » tout un réseau de trafiquants et de contrebandiers dont certains, avec la bénédiction de personnalités officielles et parfois avec la protec-tions des Khmers serei, ont largement profité depuis plus de deux ans de la situation intérieure au Cambodge pour amasser des

A Aranyaprateh, le moral du soldat paraît élevé alors que celui des commercants est visiblement au plus bas. La ville frontalière, que la rivière Sam- mémoire) parler avec une impossible réveillée depuis peu par chants patriotiques d'un bataillon de fantassins qui se livre à un footing matinal à travers les rues encore sombres. Mais, très vite, elle retombe dans la torpeur et l'inactivité.

(Lire la suite page 3.)

LES FILMS A LA TÉLÉVISION

Autant rester chez soi

Le chiffre de fréquentation des sailes de cinéme a encore baissé Le cinéma français est en crise. Pourtant, les Français aiment le cinéma. S'ils y vont moins, c'est parce que les films leur arrivent à domicile, avec la télévision. Une dizame par semaine, pour les trois spotétés, dont cinq sur FR3 Plus de cinq cents par an.

C'est beaucoup, c'est trop, on l'a déjà dit, écrit (1) et, si ce n'est pas la seule raison de la crise de notre cinema national, c'en est du moins un tacteur Important. On a déjà tirè la sonnette d'alarme à ce propos. La situation ne change pas. Et les films à la télévision sont les programmes préférés des téléspectateurs. On leur offre des productions étrangères en version doublés. Qu'Importe ! Cet argument, au moins, ne compte pas pour le grand public. qui ne s'offusque pas d'entendre Jerry Lewis on Groucho Marx (dans Panique à l'hôtal, diffusé sur TF 1 mercredi soir en hommage à sa pas aussi typiques et - les critiques version en trois épisodes des Miséle savent bien - les films en version originale sous - titrée sont en minorité dans les circuits cinématographiques. Le format Cinémascope

(1) € Non au télécinéma v. Le Monde, 9-10 janvier 1977.

est massacré su petit écran ? On s'y fait. l'essentiel du spectacle passe quand même. Les tilms en couleurs sont encore vus, par beaucoup, en noir et blanc ? On s'y fait ausst. Il faut blen le reconnaître : la majorité de ce public immobilisé devant la télévision, surtout en province el à la campagne, e'accommode des inconvénients de l'instrument de dif-

On peut le regretter au nom d'une certaine idée de la culture cinématographique. Mais il faut constater que l'éventail des films proposés par la télévision est assez jargement ouvert pour donner satisfaction à presque tout le monde. Ce qu'on appelait, autrefois, le - navet -, est devenu très rare. Et la période juillet-août, salson d'habitude assez creuse, a été, cette année, riche en films de genre : comédies, drames sentimentaux, séries noires, westerns, grands spectacles propres à plaire comme programme de divertissement

Voir ou revoir, sur TF 1, l'aprèsmidı, trois dimanches de suite, la rables réalisée par Raymond Bernard en 1933, c'était même un évé-

JACQUES SICLIER. (Lire la suite page 10.)



Une sous-commission parlementaire a commencé l'examen du projet de nouvelle Constitution

Une sous-commission de la commission constitutionnelle de la Chambre des députés espagnole élabore, depuis le 22 août. un projet de Constitution qui doit remplacer les lois fondamentales établies par le régime franquiste. Il s'agira de la ouzième Constiintion espagnole depuis 1808. Au sein de la sous-commission, les membres de l'Union du centre démocratique. le parti gouvernemental, demandent l'établissement d'une monarchie constitutionnelle héréditaire, tandis que les socialistes et les communistes ne précisent pas la forme de gouvernement qu'ils souhaitent, même si, sur le plan des principes, ils sont favorables à la République. M. Riera Claville, ex-délégué général de presse du gouvernement de la République espagnole en exil, décrit ici les ambiguités de la situation actuelle.

Tribune internationale -

L'alternative républicaine

par EMMANUEL RIÉRA-CLAVILLE (*)

TL existe en Espagne une tendance à admettre la monarchie. Les politiciens du régime ont établi une secrète connivence avec la majorité des états-majors dirigeants de l'opposition afin de maintenir dans les catacombes l'alternative républicaine. Mais, passès les premiers enthouslasmes, les uns et les autres voient aujourd'hui réapparaître dans la rue le drapeau de la République, tandis que l'opinion s'y intéresse de nouveau.

Le gouvernement a cru qu'en maintenant dans l'illégalité les partis républicains, il lui serait plus facile d'édifier la monarchie constitutionnelle. Il est pourtant difficile d'accepter cette forme d'État alors qu'il n'y a pas encore de consensus sur la Constitution Puisque tous se réclament d'un commun dénominateur démocratique, chacun doit logiquement admettre que la véritable démocratie exige que toutes les questions puissent être décidées par la volonté majoritaire du peuple souverain.

La majorité de l'opposition accepte le schéma proposé par Santiago Carrillo selon lequel le problème n'est pas celui de la monarchie ou de la république, mais de la dictature ou de la démocratie. Ce faisant, elle n'obéit au'à des raisons de progmatisme, de méthodologie. Car, dans le sein de l'opposition de gauche, dont les élections ont montré la force. se trouve latente, prête à se manifester, une volonté de consultation populaire pour décider, au moyen d'un référendam, de la torme d'Etat

Si, comme l'écrit un des meilleurs analystes politiques de la presse de l'intérieur. Emilio Romero. « la gauche triomphante a le vent, les masses, le programme, l'histoire, les loyautés, le conage et l'esprit de suite », personne ne peut douter de la loyauté républicaine des grandes masses, de la fidélité au programme républicain de la majorité des dirigeants de l'opposition, du courage et de l'esprit de suite de ses cadres politiques qui, contre vents et marces, ont brandi la bannière républicaine pendant la récente campagne électorale.

La discussion des premiers articles de la Constitution vient de commencer. Ils concernent, précisément, la définition de la forme de l'Etat. El Pais écrivait le 23 juin : = Bien qu'il existe un courant d'opinion qui conseille de considérer comme assise la forme d'État, il semble plus raisonnable et démocratique (et cela sergit une meilleure sauvegarde de l'institution monarchique) que les députés et sénateurs, de par la liberté que leur confère leur mandat, fassent, de sa mise en question, le premier des points de la future Constitution. C'est seulement ainsi que pourra se consolider vraiment la monarchie et que, mettant up terme au débat historique, nous tirerans la marale des années de dictature et de la manière par laquelle s'est réalisée la transition vers la démocratie. . En réalité, la monarchie actuelle est née de la volonté du général Franco et d'alle seule.

Certes, pendant ces mois de post-franquisme, la monarchie a étà, selon l'heureuse expression de M. de Arailza, « le moteur du changement démocratique ». Don Juan Carlos de Bourbon et le premier aunistre Adolfo Sucrez ant fait preuve d'une énorme capacité d'auto-critique. qui les a menés à un réformisme proche du révisionnisme L'appaian démocratique doit leur en être reconnaissante. Nous avons toujours cru que la monarchie était appelée à jouer le rôle historique de pont vers une nouvelle situation de couveraineté populaire d'ai devrait surqu une nouvelle légitimité.

De ce point de vue, la position du P.C.E est cohérente qui, dans le projet de Constitution, divulgué récemment, en accord avec so tactique de ne pas opposer monarchie ou république, se porne à parler du chel de l'État En revanche, naus ne pouvons suivre El Païs lorsqu'il prétend qu'il appartient aux Cortès de se prononcer en faveur de la monarchie, alors qu'elles ant été élues sons la participation libre des partis républicains, qui n'ant été légalisés qu'un mais après les élections Ce thème est trop important pour être débattu sans une présence réqublicaine à ces Cortès.

On peut discuter de la manière qui permettra au peuple de choisir la forme de l'État : consultation populaire, type référendum, à l'exemple de l'Italie post-lasciste : nouvelles Cortès comprengat une représentation correspondant à la réelle implantation républicaine dans le pays () s'agit là d'une question d'éthique politique et de respect de l'opinion

ANS la situation actuelle, seule serait possible une - discussion théorique », comme l'a affirmé l'actuel président des Cortès. Don Fernando Alvarez de Mirando Son resultat est facile a prévoir. Avec l'abstention déjà annoncée du groupe socialiste, la majo rité en faveur de la monarchie sera assurée par le groupe du Centre démocratique et d'alliance populaire Bien sûr, il , aura des protestations individuelles très dignes, - un barond d'honneur - par leguel Barrero Castellanos, Andreu Abello, Gomez Ligrente et Guerra, au Congrès San Pedro, Azcarate et frujo, au Sénat, affirmeront leur fidélité au républicanisme.

li est lamentable d'en être parvenu à cette confusion politique dans laquelle se mêlent des dissensions institutionnelles ovec, comme toile de fond, la profonde crise éconômico-sociale qui menace une marche ters la démocratie, trop récente pour n'être pas fragile Nous les républicains, avions demandé, avec le président Valera, de rétablir la légalité de la Constitution républicaine, afin que les nouvelles Cortés poissent, dans l'exercice de reur souverameté, agu et réformer ces dispositions représentatives de la dernière légitimité. Repoussant ce schéma logique, la majorite de l'apposition lui a préféré le « schéma Carrillo .. Nous sommes surs qu'avec la progression de la démocratie au sein des divers partis et familles d'apraion, un assistera à une rapide et puissante modification.

Si l'on avait adopté, comme nous le proposions devant les représentants de l'intérieur et de l'émigration de Conseil de l'Europe en septembre 1976 le rétablissement de la Constitution républicaine on aurait évité la menace d'une nouvelle crise constitutionnelle dans la situation dramatique qui est, avjourd'hui, celle des notionalités, régions et peuples de l'État espagnol. Les risques dramatiques qu'elle emplique ne peuvent être surmontés que par une prise de conscience politique présentant au peuple, clairement et courageusement les options londamentales dont la première est le choix entre la monarchie et la république.

(*) Ex-délègué général de presse du gouvernement républicain espagnol en exil.

AU COURS D'UNE PREMIÈRE TOURNÉE EUROPÉENNE

M. Suarez va plaider la cause de l'entrée de son pays dans la C.E.E.

De notre correspondant

Madrid — M. Adolfo Suarez, agricoles des trois pa, chef du gouvernement espa- concurrentielles gnot, commence, le dimanche 28 août, un voyage de quatre jours qui le mènera successivement à La Haye, à Copenhague. à Paris et à Rome. C'est la première phase d'une tournée européenne qui sera complétée ensuite par des visites dans les cinq autres pays de la Communauté.

Après avoir presenté la demande d'adhésion de son pays à la C.E.E. le 28 juillet. M. Suarez veul prendre contact avec les chef- d'Etat ou de gouvernement européen: pour plaider le dossier espegnol Ses collaborateurs indi-quent qu'il s'agit d'un voyage essentiellement politique et non d'un début de négociation : celleci ne peut commencer qu'après la prochain: reunion du conseil des ministres de la Communaute lorsque la candidature de Madri sera officiellement examinée

M Suarez fera valoir aupres de ses interlocuteurs que la démocratif espagnole est définitivement installée et qu'il n'existe plus aucun obstacle politique à l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun La France et l'Italie sont réticentes pour des raisons économiques : les productions

Suarez a choisi de commen cer sa tournée à Paris et à Rome pour tenter d'aplanir les difficultes Le gouvernement madrilène estime que les problèmes créés par l'écoulement de ses agrumes, de ses vins ou de ses olives, pésent peu en comparaison des avantages que l'Espagne peut apporter à la Communaut par son extension territorials, sa population (trente-six millions d'habitants) son niveau de développement économique et culturel telle est la dixième puissance industrielle du monde). l'Espagne s un poids que ses éventuels partenaires ne peuvent négliger Sa position médit, ancenne et son ouverture vers le monde arabe. notamment vers l'Afrique du Nord ses relations privilégiées avec l'Amérique latine sont d'au-tres atouts que Madrid fait valoir en faveur de son adhésion A la présidence du gouvernement, on indique que l'Espagne intend traiter de façon distincte sa candidature au Marché commun et son éventuelle adhésion a l'OTAN L'entrée dans l'Organisation de défense atlantique ne pourrait être décidée explique-

CHARLES VANHECKE

t-on, qu'après un « débat natio-

nal », c'est-à-dire un débnt au

Allemagne fédérale

M. Genscher conteste le « réveil de tendances nazies »

samedi 27 août par le journal italien la Stampa. M. Hans-Dietrich Genscher, ministre ouestallemand des affaires étrangères. a déploré que l'évasion du criminel de guerre Herbert Kappler ait reveille « les souvenirs d'un passé douloureux v.

Toutefois, les étroites relations d'amitie entre la République fédérale et l'Italie sont à présent suffisamment solides, a-t-il ajouté, a pour que les deux pays puissent pair » M H D Genscher estime : « Ces lecons devraient nous renlorcer dans la volonte de faire. avec nos amis européens el nos allier tout notre possible pour que les horreurs de ce passé ne ouissen! se reproduire. »

Parlant du « réveil de tendances nazies » évoqué par certains journaux étrangers, le ministre a déclare voir au contraire une contribution des Allemands à la démocratie en Europe dans le fait qu'après la deuxième guerre mondiale, dans un pays détruit par les bombes et nové dans des flots de réfugiés, ne soit pas ne un nouvel extrémisme de gauche ou de droite « Les paris extremistes, 4 - 1 - 11 souligné, n'ont aucune chance de s'imposer en R.F.A. Lors des dernières élections législatives le 3 octobre 1976 R-t-il rappelé ils n'ont réunt au total que 0,8 % des poix L'engagement pour la democratie est net · ll mérite considération el

continues a A Rome un communique publié vendredi à l'issue de la réunion du conseil des ministres indique que M. Andreotu, chef du gouvernement, fournira des explications devant is Chambre des députés sur l'affaire Kappler le is septembre Le communique

Italiens est projondement troublee, et le gourernement s'attend que la République lédérale d'Allemagne prenne une intrative adéquate. démontrant sa condamnation d'un passe qui ne peut être oublie »

Le porte-parole du gouvernement de Bonn a déclaré, de côté, que « l'Aliemagne occidentale n'a recu aucune proposition de l'Italie tendant à ce qu'Herbert Kappler soit placé dans un hôpital en Allemagne, sous garde militaire » [] a ainsi démenti les rumeurs circulant à ce sujet depuis plusieurs jours Enfin. Il se confirme que Mme Kappler a vendu à un hebdomadaire quest allemand. Bunte Illustrierte, le récit l'évasion de son man Le premier épisode de ce récit, cédé pour une somme de 200 000 DM (400 000 PF), doit être publié leudi prochain

 M. Andre Bord, secretaire d'Etat aux anciens combattants. déclare dans un communique . La recente évasion d'Herbert Rappier, ancien chet de la Gestapo à Rome a suscrité une mos emotion dans le monde ancien combattant français Par delà le cas de ce crimmel de querre responsable du massacre de trois cent trente-cinq otages ce qui est profandément inquiétant ce sont les résurgences du nazisme et du racisme auxquelles nous assisions Sous le courert de considérations humanilaires, nous sommes, à la vérité, en presence d'une campagne tendant à la rehabilitation des anciens varis Vous devons tout latte pour empecher que soient confondus pardon et

Un ancien conseiller belge du président Allende meurt à Bruxelles des suites d'un mystérieux accident

De notre correspondant

Bruxelles - Un ancien conseilter du président Allende au Chill. M Andre Van Lancker est mort. dans des circonstances mystevoir dans eet - accident » la

par la fenêtre de son bureau situé au sixième etage du ministère des affaires économiques Il n'y avait pas de témoins Depuis iors. M Van Lancker se trouvati dans le coma

M Van Lancker poursuivait depuis quatre ans la lutte contre le régime du général Pinochet. Il s'occupant activement des refuglés politiques chiliens et rédigéant des rapports sur les ictivités de la DINA en Europe accidentala. Il y a moins de quatre mos. Il avait publié un document précisant que la police secrète de Santiago avait choisi Bruxelles comme plaque tournante Il avait même pu indiquer les soms et les fonctions exactes de certains et qu'il était inquiet agents du genéral Pinochet envoyés dans la capitale beige.

En tant que conseiller économique du président Allende. M Van Lancker avait eté placé le vendred: 26 4001 à Bruxelles. a la tête du secieur textile des suites d'une chute survenue nationalisé En 1973, au iendemain du coup d'Etat il avait rieuses Certains n'hésitent pas a été arrête et avait passé quatre mois dans les prisons chillennes main de la police secréte où il avait été torture A son retour en Europe, il avait déclaré M Van Lancker etait tombe, le avoir assisté ' njusieurs exécutions sommaires notamment celle d'un enfant de douze ans

> M Van Lancker étalt resté à soi, bureau après le départ de tous ses collègues On avait expliqué alors qu'il s'était pris le pied dans les fils du téléphone el qu'i était tombé par la fenétre Or cette fenêtre est situes 90 centimètres du sol et elle généralement fermés Sa femme Maria - Helena Peralta, une artiste chilienne, a rejeté l'hypothèse de l'accident. Elle a expliqué aux enquêteurs que son mari avait été l'objet de menaces

Le jour de l' « accident »,

PIERRE DE VOS.

AMÉRIQUES

Canada

Le monopole du français est introduit au Québec

Quebec (A.F.P.J. - L'Assemblée nationale du Québec a adopté, vendredí 26 août ia - loi 101 - qui vise à rendre la province · aussi française que le reste du Canada est

Elle avait été déposée devant l'Assemblée le 1º avril dernier par le ministre d'Etat au développement culturel, M. Camille

Pariant au nom du gouvernement de M. Levesque, M. Laurin avait justifie la nécesité d'une telle loi, en raison e de la crise de la natalité et de l'intégration massive des nouveaux immigrants à la minorité anglophone, qui constitue la majorité économi-

M. Laurin avait aussi evoque e l'incapacite du gouvernement tédéral à taire reconnaître sa 20-

plus rédigés qu'en français. La documentation de l'administration ne sera plus bilingue mais uniquement française. Toutefois, on pourra s'adresser à l'administration en anglais et recevoir la réponse dans cette même langue. Dans l'entreprise, la francisation deviendra obligatoire. Elle n'y était jusqu'à présent que fade 1974, faisant du français la langue officielle du Québec La francisation devra être réalisée avant 1983 dans toutes les entreprises de plus de cinquante employés Des sanctions sont pré-

vues en cas de non-application

de la charte.

PROCHE-ORIENT

A Damas

Le conseil central de l'O.L.P. rejette la résolution 242 dans sa forme actuelle

La réunion extraordinaire à Damas du conseil central palestinien s'est achevée, vendred: 26 août, avec la publication d'un co imunique réalitement le reset par l'O.L.P. de la résolution 242 du Conseil de securité, dans sa sorme actuelle Cette résolution, précise le communique, est inacceptable car e elle fait abstraction des droits nationaux de notre peuple et traite notre cause comme un problème de réfugiés ».

Le conseil central réaffirme son adhésion à la résolution 3 236 de l'assemblee générale de l'ONU votée le 22 novembre 1974, par 89 pays contre 8 et 37 abstentions. Ce texte contrairement à celui de la résolution 242, avait alors reconnu le « droit à la souveraineté et à l'indépendance nationale du peuple palestinien »

Le communique de Damas dénonce en outre « toutes les tentatives américaines et sionistes risant à porter atteinte aux résolutions du conseil national palesdécisions du « sommet » arabe de Rabat de 1974 ». La tretzième session du C.N.P. qui s'était tenue en mars au Caire avait notamment réaffirmé que « l'OLP. revette la résolution 242 et toute action qui serait entreprise sur in base de celie-ci, tant sur le plan arabe qu'international . Au cours du « sommet » de Rabat, les souverains et chefs d'Etat arabe avaient . réassirmé le droit du peuple palestinien à établit une autorité nationale indépendante sous la direction de l'O.L.P. en sa qualité de seul et légitime représentant du peuple palestinien sur tout territoire palesti-

A l'issue des débats qui ont dure près de onze heures M Khaled Fahoum a cependant précisé que le conseil se réunirait une nouvelle UPJJ

fois a dans deux à trois semaines ». délai exceptionnellement court entre deux sessions de cet organisme qui décide de la politique de l'OLP entre les réunions du C.N.P M Fahoum a ajouté que la prochaine session du conseil central « poursuivra l'examen de la situation à la lumière de la visite qu'entreprendra très prochainement M Yasser Aralat en Union: spoiétique et des contacts qu'il aura eus avec les diriveants атарев э.

 A BUCAREST, le président roumain Ceausescu a proposé. vendredi, à M Begin sa médiation dans le conflit entre Israël et les pays arabes au suiet des territoires occupés Selon l'agence Reuter, le chef du gouvernement israelien a rejeté cette offre, invoquant les prises de position hostiles de M. Ceausescu en ce qui concerne la politique d'impiantation des colonies de peuplement iulves en Cistordanie

A TEL-AVIV on apprend de source gouvernementale la création d'une nouvelle colonie de soldats-paysans près de Dienine. en Cislordanie Créée par l'armée. la colonie de Reichan sera ultérieurement remise à des pionniers du mouvement Hashomer Hatzair 'mouvement de jeunes sionistes de gauche). - (A.F.P Reuter.

A travers le monde

Algérie

LE COLONEL OTHMAN.

membre du conseil de la Révolution algérienne et ancien chef de la wilaya cinq pendant la guerre d'Algèrie. est décède vendredi 26 août. Le colonel Othman, age d'une cinquantaine d'années. n'exercant rlus guère d'activite politique depuis plusieurs années en raison de son . état de santé Il avait occupé d'importantes fonctions politicomilitaires pendant la guerre d'Aigèrie et au lendemain de l'indépendance du pays En octobre 1963. il avait eté nommé · coordonnateur · du FLN pour l'Oranie dans l'ouest du pays poste constdere à l'époque comme le plus eleve à l'échelle regionale

Danemark

unique algérien

dans la hiérarchie du parti

• M ANKER JOERGENSEN. miaire social democrate danois, a annonce, le vendredi 26 août. l'échec des négociations qu'il menait avec les autres partis politiques pour assurer l'adoption des mesuree d'austérité nécessaires au redressement de l'économie.

Grèce

■ CINQ GENDARMES charges de la garde à l'hôpital d'Athènes, où se trouvait l'excommandant Bolaris jusqu'à son évasion le 1" août dernier. ont été révoqués le jeudi 25 août Radié des cadres après le complot de l'armee révélé en février 1975. Paraskevas Bolaris était considéré

comme un très proche collaborateur de l'ancien général Ioannidis, chef de la police militaire sous la dictature. Cinq autres sous-officiers de la gendarmerie ont détà été arrêtés en liaison avec catte affaire (A.F.P.)

Pays-Bas

GERHARD conseiller d'Etar démocrate, a été charge vendredi 26 août, par la reine Juliana a d'examiner les possibilités de réaliser, dans les délais les plus brefs, la formation d'un cabinet assuré de beneficier dans une mesure suffisante de la confrance du Parlement e

Tchécosloyaquie

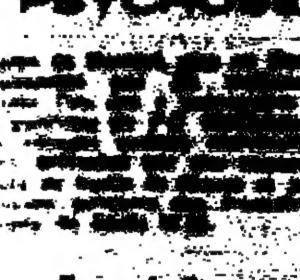
• L'ACTEUR TCHEQUE JAN TRISKA sa femme née Karia Chadimova et leurs deux filles ont profité d'un voyage organisé à Chypre pour rester à artuellement à Athènes espèrent pouvoir s'établir au Canada, où vit depuis 1968 le Irère de Mme Triska.

Turquie

 LA POLICE D'ISTANBUL a démantejé un réseau de l'organisation clandestine Parti et Front de libération populaire de l'urquie, indique-t-on officiellement, le vendredi 26 200t Vingt et une personnes ont été mises sous les verrous. Elles sont accusées de s'être livrées à une sene d'actes de terrorisme dont l'attaque l'arme automatique contre un grand hôtel d'Istanbul, dans

la nuit du 6 au 7 août.

La Thailande





AFRIQUE

vise a Addis-Abel



PROUTE ORIEN

Le conseil central de l'Oli

rejette is resolution 241

dans sa forme actuelle

CALL

and the second of the second of the

the special property of the same

THE PROPERTY OF STREET

The party. Toping the section.

The said that the said

· 医环境的复数 "我一次,这么么不

THE THE PARTY OF THE PARTY OF

The second second

A Particulation of the particular state

· (April or Allinear Communication)

· 建环烷 "这个一类的"。 4.5

and the second of the second

gwigiteringij ningklad i an bige

はなない アクター・・ 東ラマー

The state of the first and the second second

do the second of the

the to be able to the

the state of the second of the

المناه والمرافق المال أوفياتها

A Constitution of the Cons

والمناوي الصغيرة فالمعاول أألهوال

the first of the second

Sugar de Marian la

applicable and beautiful to

المنطقة المراجية المراجية

\$ 18.25 miles - me to

大学 かん いっと も

the state of the state of المراجع كالمراجع المهامها

The second of the Signature of the second They was a second comme Sand Ber Silver Sand in State of

Marine of the Carlotte State of

many manager to the

Bearing a series of him your way

الراب والمستجزون وحيك ونعز ومه

& the preparation and the second

Elia man in the

and the second second second

The second of the second

"AND PROOF THE ALEXAND THE THE PARTY OF

Application of the second second

The second second

Company of the contract of

and the second of the second of the second

Superinger agent with a facility

The state of the s

் விசை சகுதில் சிற்பட்சில் நேவ

appearing the transmission

the first of the second of the second of the second

La Thailande et les Khmers rouges

UNE PSYCHOSE DE L'AGRESSION

(Suite de la première page.)

journées s'écoulent lentement pour les marchands dont les arrière - boutiques regorgent de produits, mais qui ne trouvent plus guère d'acheteurs. Le riz, le sel, le sucre, l'essence et les pièces détachées attendent des meilleurs pour reprendre la route du Cambodge en échange de poisson séché, de billes de bois et de pierres précieuses. L'atmosphère, en tout cas, est plus lourde d'ennui que de l'angoisse ou de la fébrilité qui précédent généralement les guerres. surtout lorsque l'on est en pre-

Les responsables sont très difficiles à rencontrer et ne parient guère. Pourtant, au bord de la rivière, près du pont frontalier déserté, un officier nous entretient avec regret d'affectations antérieures plus agréables que cet avant-poste où, face à l'ennemi », on transpire en tuant temps et les moustiques. Parjois, dit-il, les Khmers rouges tirent des rafales dans notes direction pendant la nuit. Nous no ripostons pas. » . Mais, aigute-t-il, comme si cela ne comptait guère, le secteur est calme depuis le départ de Prajak » (ce colonel qu'il mentionne est l'un des plus populaires parmi les e jeunes Turcs . un groupe d'officiers qui aspirent à une plus grande participation aux affaires du pays). Après avoir perdu, le 20 millet, dix-sept de ses hommes envoyés en patrouille dans la zone frontalière, le colonel Prajak avait voulu en découdre sérieusement avec l'armée revolutionnaire du Cambodge. Il avait fait tirer de l'autre côté de la frontière « une cinquantaine d'obus », nous a dit un officier. Le gouvernement de Bangkok apparemment peu soucleux d'être entraîné dans un conflit. a promptement fait muter le bouiliant colonel. Il n'y a pas eu depuis d'affrontements notables dant le secteur d'Aranyaprathet. L'armée reste vigilante mais quand même pas « sur le pied de querre ».

Des « espions » lynchés ou exécutés

Par une piste de latérite qui longe la frontière et qui, nous assure-t-on, est déminée chaque matin on gagne Ta-Phraya, a 50 kilomètres an Nord-Est. C'est dans cette région qu'au début du mois ont été attaqués et selon divers comptes rendus, pillés et brûlés par des centaines de Khmers rouges, les deux villages de Bao-Sanlo-Channagan et de Ban - Sangae Une trentaine d'hommes, de femmes et d'enfants ont péri dans ces attaques. C'est là aussi qu'une semaine plus tard une quinzaine de Cam-bodgiens considérés comme des e espions » ont été lynchés ou

L'entrée de Ta-Phraya est défendue par un camp militaire protégé par des blindés. Ce matin-là des fantassins partaient en opération. Pas vers la zone frontalière où les villages ont été attaqués mais vers les montagnes

bolsées de Bantad, plus au Nord, considérées par les militaires comme l'un des a sanctuaires p des guerillas du P.C thallandals Les villages restent essentiellement défendus par des paysans armés de fusils de chasse et par quelques policiers des frontières équipés de fusils M 16.

Une opération à caractère ponctuel

côté de Ta-Phraya, dans le camp provisoire de Kok-Phek, qui abrite mille deux cents refugiés, venant notamment de Ban-Sangae, nous avons recueilli différentes versions des évenements. Pour des a raisons de securite » sonnes ont été tuees Mais le deroulement de l'attaque, au cours de la meme nuit y a éte sensiblement le même Les temoides officiels du camp et des réfugiés et, à Ban-Sangae, par les villageois restés sur place et par des policiers. Selon Khan Gandhi en that) Ils ont tué quinze villa- le village voisin de Thap-Siem

les maisons. (...) Ils ont appele leurs noms certaines personnes qu'ils ont tuées et ont mis le jeu à leurs maisons » des réjugiés juyant les travaux Cinq maisons éloignees les unes des autres ont éte réduites en cendres Mais des dizames d'autres n'ont pratiquement pas été riode où la psychose de l'agrestouchées et on ne relève pas les sion des Khmers rouges avail été traces d'un violent et long

d'une opération a carectère ponctuel conduite par une equipe connaissant les lleux et les gens Personne cependant ne confirmera cette hypothèse. Quant aux activités des communistes thai-

Les variations sont encore piuil n'était pas possible de se rendre notres en ce qui concerne l'idenau premier village, ou quinze per- tité réelle des Cambodgiens captures une semaine plus tard et les circonstances de leur mort Dir-huit a espions avaient commis l'imprudence de se pregnages nous ont éte fournis par senter vers midi à Ban-Sangae sans armes mais revêtus de vêtementi volés au cours de l'attaque du village Certains auraient eté a reconnus », d'autres auraient une paysanne, environ cent e avoue » Selon une version les Khmers rouges, ont attaqué le villageois en colère les auraient village pendant plus d'une heure. « oattus a mort » Seion une Ils y ont pénétré en criant autre la police les aurait exe-« Kha! » (« tue » en khmer comme cutés. A la même époque dans

LAOS THAILANDE Lamphat Baltambang Kompong-Thom Kompong-Chinang Oudong PHNOM PENH CALIFORNIA Trabek VIETNAM SAIGON

geois, pillé et incendié. L'arrivee en pleine nuit d'un hélicoptère les a fait fuir. Un Khmer rouge a été logues. tué mais n'a pas pu être identifié : « Son corps est tombé dans une maison en flammes. v

A Ban-Sangae, il est nuit et les policiers ne sont pas sur le quivive : ils vaquent, torse nu à des occupations culinaires. Leur chef nous a déclare que ses douze hommes - l'un d'entre eux a été tué lors de l'attaque - et les milleiens ont empêché les Khmers rouges de pénétrer dans le vil-

été incendiées au hasard par des tirs de lance-grenades. Plusieurs

sept autres « espions » ont été tués dans des circonstances ana-

les ont encerclés »

« C'était, nous dit une villageoise de Ban-Sangae, des réfugies khmers. Ils ont dit qu'ils se rendaient dans un autre village où ils connaissaient d'autres rétu-

» Les villageois les ont encercles Les maisons, ajoute-t-il, ont et ont appelé la police : huit ont pris peur et se sont enjuis. Ils de la « frontière chaude » bien des ont immédiatement tué les huit villageoises nous ont dit : a Ils autres là-bas. » Elle montre parlaient khmer et aussi thai. l'extrémité du chemin de terre (...) Ils n'ont pas pénétré dans qui traverse son village.

Relatant ces faits, Bangkok Post écrivait dimanche 21 août : « Si ce n'était pas des espions mais cette periode critique ! . Une pe-

landais ou encore des « Khmers- Il affirme, pour faire tomber la Serei a dans la région les villa- tension et règler le contentieux rontalter, avoir tout falt pour amorcer une négociation avec Phnom-Penh. Il avan d'ailleurs eu des entretiens khmero-thailan. dais a re sujet sous le gourernement precédent avant le coupd'Eta: militaire du 6 actobre 1976. Notamment pout régler la question des activités des Khmers

portée à son paroxysme

Le règlement d'un « problème intérieur »

Les Cambodgiens, par la voix de Radio Phnom - Penh. n'ont reagi que dans le cus de l'affrontement militaire de juillet à Ban Noi-Paral, près d'Aranyaprathet ils ont mis les troupes de Bangkok en garde contre toute tentative d'incursions de leur sol i Depuis le début août, la radio komère n'a pas réplique aux l accusations thailandaises de « massacres » Elle l'avait pourtant fait apres le massacre du 28 janvier à Ban Noi-Parai, où vingthuit personnes avalent été sauvagement assassinées Radio Phnom-Penh avait indiqué alors qu'il s'agissait du réglement d'un « problème interieur : Cela voulait-il dire que les Khmers rouges considérent ce village comme partie intégrante de leur territoire? Qu'ils ripostaient à des actions de Khmers-Serei Installés pres de Ban Noi-Parai ?

Dans cette première attaque, si l'identité des agresseurs laissait peu de place au doute, les raisons du massacre n'étaient pas aussi évidentes. La thèse mise en avant par certains milieux dingeants thailandais pour expliquer tous ces actes a barbares a est simple Elle est appliquée dans un contexte international particuliérement défavorable au Cambodge et ne manque certes pas d'arguments. En substance on estime dans ces milieux que le régime de Phnom-Penh, du fait même de sa propre démesure, est affronté à des difficultés internes considérables et à une lutte de factions au sein du groupe dirigeant. Ayant recours à une tactique désormais classique, les Khmers rouges provoquent délibérément une situation conflictuelle avec thai et vietnamiens pour détourner la colère d'une population contrainte aux travaux forcés et affamée. C'est une hypothèse qui ne satisfait pas tout le monde ici. car elle laisse du côté thailandais ombres et sans doute bien des

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

Vietnam

Le P. C. aurait reconnu ses «graves erreurs de direction» dans le domaine de l'agriculture

Selon l'U.P.I. de Hongkong, les difficultés de l'agriculture vietnamienne ont fait l'objet d'une résolution, adoptée au début du mois de juillet par le comité central du P.C. et disfusée vendredi 26 août par l'agence de presse de Hanoi. - L'agriculture ne produit pas encore de quoi satisfaire les besoins alimentaires de la population Elle ne fournit pas non plus assez de fourrage pour l'élevage ni u-sez de matieres premières pour l'industrie et de marchandises pour l'exportation -, indique notamment la résolution, qui ajoute . Nous avons commis de graves erreurs de direction, notamment des erreurs d'orientation et d'organisation : nous avons également tardé à prendre des mesures concrètes pour le passage de la petite à la grande production agricole. Ces lacunes expliqueraient le récent limogeage du ministre de l'agriculture

L'heure du recyclage

Hanor (AFP) - Li Vietnam . a ! heure du . hoc lab ... r'neure du - cyclage - er du recyclage politiques de l'ensemble de la population Ce pnénomèni n'est pas nouveau mais il semble prendre certe année plus encore que pendani la querre - me ampleur parti-

Fonctionnaires de l'ancienne administration spigonnaise prostituées sudistes militaires de l'armée de l'ex-présiden: Thieu, ou même encore ouvriets d'usines de Ho-Chi-lainh-ville ou de Hano- personne n'est pratiquement eparané par le mouvement.

Au nord comme au sud du Vietnam on se - cycle - on se recycle on seduque et lon se fait rééduquer Les cadres notdistes, politiquement délà formés n'échappent pas au sys-

Stylo-bille dans la poche de la chemiselle et cahier d'écolier à la main toute une population est ge "ment mais fermement, invitée à assister à des séminaires qui préparent l'ébauche du « novvei homme socialisie vietnamien - . un travailleur qui doi! être intégré, oubliant son - ego - au bénéfice de la collec-

Ce moi d'ordre a été lancé lors du derniei congrès du parti communiste vietnamien à la fin de fannée dernière. Peu de choses ont lusqu'à présent transpiré de ces reunions de - recyclage - qui paralysent quelque peu la vie quotidienne. Dans les administrations, comme dans les entreprises, et durant les neures de travail, on compte un certain nombre d'abonnés absents - pour cause de - hoc fa. - Le cyclone - hos tap - toudre aussi bien en cuisinier de Hanoi, qui doit y consacter deux soirées el un après-midl par semaine, qu'un cadre du Sud qui aurait été, semble-t-il, contigminé par la - delen vita sudiste -

Dans le sud du pays deux choses sont évidentes : Hanoi a fair main basse sur Saigon grace à huit mille cadres commuhistes pour une population d'environ quatre millions de personnes, réputee pour être turbuiente roublarde et aquée

Decimé par la «chasse aux sorcières - de l'ex-gouvernament Thieu l'encadrement issu de la querre n'a permis la mise en place que d'un cadre, en moyenne, pour cinq cents personnes Selon les autorités révolutionnaires, il en faudralt davan-

Carence numérique et suspicion

A cette carence numérique s'ajoute un phénomène de rejet : celui de cadres hautains qui se sont mis à dos la population, et celui de cadres indélicats qui. a-t-on appris d bonne source. se sont laissés entraîner sur la voie de trafics divers, notamment les trafics d'influence.

Le manque de cadres compétenta est, en lait, le problème numéro un du Vietnam révolutronnaire Mis à part des dirigeants aux noms prestigieux, clairvoyants mais d'un âge avance. l'intelligentsia a quasiment disparu. Anéantie au Nord par trente années de guerre. l'élite est, au Sud, objet de suspicion Les intellectuels - ou ce q. 'il en reste - y sont accusés d'avoir été inféodés, même de ioin, à un régime honni. Un' simple contrôleur de la naviga-

tion gérienne, ou un employé de banque sudiste travaillant sur ordinateur, est considéré, a priori. comme suspect

En tout cas, on recommande au citoyen vieinamien de redoubler de vigilance vis-àv' des étrangers - Comme pendant la guerre, il ful est de nouvegu interdit de parter de sa vie familiale, de ses problèmes. de la vie de tous les jours et a fortiori, de la situation éconoparticulièrement visé par ces consignes : les Soviétiques. omniprésents et bruyants, les Chinois, aux déplacements feutrés, ou les représentants du monde occidental, qui ne savent plus par quel bout prendre le dragon de la coopération à plusieurs têtes et à plusieurs

AFRIQUE

Ethiopie

Crise à Addis-Abeba

(Suite de la première page.)

L'isolement des militaires éthiopiens est d'autant plus grave qu'il suvient à une période critique. Jamais encore, la junte n'avait eu à faire face à des difficultés aussi nombreuses et aussi aiguës. Les forces armées éthiopiennes sont simultanément confrontées à une extension de la lutte de libération nationale en Erythrée et à l'entrée en dissidence des provinces du Haud et de l'Ogaden, que les nationalistes somalis ont pratiquement « libérées » en quelques semaines. Certes, les nou-velles en provenance de l'Ogaden font état d'une accalmie. Mais on ignore s'il s'agit d'un véritable arrêt de l'offensive des dissidents somalis ou si, pour des raisons militaires et politiques, la junte à momentanément décidé de faire slience sur les événements se deroulant dans l'est de l'Ethiopie.

aux milices populaires

Aucune des tentatives de règlement du conflit de l'Ogaden par ole de negociation n'a encore donné de résultats concrets. Ni Malgaches, ni les Sud-Yéménites ne sont parvenus à convaincre les dirigeants éthiopiens et les dirigeants somaliens de rapprocher leurs points de vue, apparemment inconciliables.

Les combats d'Erythrée et ceux de l'Ogaden ne sont pas les seuls dans lesquels soit engagée l'ancienne armée impériale. Dans les provinces du Tigre, du Begemder. du Harrar, l'armée regulière éthiopienne continue de faire face à des mouvements de rébellion armée. Elle a d'ailleurs été contrainte de faire appel à des milices populaires formees à la hate, pour tenter, sans aucun succès jusqu'à présent, de venir à bout de ceux qui rejettent, les armes à la main, l'autorité du pouvoir central.

est d'autant plus menace que les partisans de l'Union démocratique éthiopienne, qui opérent, avec le soutien direct du gouvernement de Khartoum, à partir du territoire soudanais, prépareraient, de leur côté, une offensive. Si projet était rapidement mené à son terme, on pourrait alors redouter que le colonel Menguistu et ceux de ses amis qui lui restent fidèles soient, une fois de plus, tentés de recourir à la terreur pour impressionner leurs adversaires. L'élimination des élede compte de février 1977, et les centaines d'exécutions sommaires de mai dernier, témoignent de ce que de telles craintes sont malheureusement fondées.

PHILIPPE DECRAENE.

LE PRÉSIDENT CARTER DÉFINIT SES CONCEPTIONS **STRATÉGIQUES**

Washington (A.P.). - Dans une directive transmise au Pentagone, vendredi 26 août, le président Carter demande que les Etats-Unis, face au renforcement de la puissance militaire soviétiqu., accroissent leur contribution financière à l'OTAN et leur pouvoir de dissussion contre toute attaque soviétique en Europe. Le message du président, adressé au secrétaire à la défense. M. Harola Brown, est intitulé a Directive présidentielle sur la stratégie nationale a. Il s'agit, seion un officiel non identifié qui l'a commentée devant un groupe de journalistes, d'un e effort pour Le régime militaire éthiopien

fournir une analyse plus fine et plus à 10ur des relations de cooperation et de compétition entre les Etats-Unis et l'Union soviétique » Le document, résultat de plusieurs mois de discussions entre experts, préconise une augmentation de 3 % des dépenses militaires américaines. Pour faire face au renforcement du potentiel soviétique en Europe, les Etats-Unis doivent maintenir leur politique actuelle de « déjense avancée » et e mettre l'accent sur leur capacite de riposte initiale ». Selon la perments modères de la junte au sonnalité citée, « la directive en-cours des sangiants réglements tend mettre à la disposition des tend mettre à la disposition des Etats-Unis plus de moyens et de mobilité pour répondre à des crises classiques dans des secleurs de première importance, comme le Proche-Orient et le Golje », et a fortiori, sur le territoire européen.

Devant l'association du traité de l'Atlantique

M. LUNS DÉFEND LA BOMBE A NEUTRONS

Reykjavik (A.F.P.). — Le secré- contre-vérités, et même d'igno-taire général de l'OTAN, M. Joseph rance * Luns, a déclare vendredi 26 août, que l'introduction de la bombe à de l'arme à rayonnement renjorce. neutrons, a diminuera la probabilité d'une agression et réduira encore le risque d'utilisation de latéraux que les autres types l'arme nucléaire s.

M. Luns, qui s'adressait à l'Association du traité de l'Atlantique également déploré a que certains commentateurs occidentaux atent mené le débai public, dans une large mesure, sur la base de demivérilés, autrement dit de demi-

a La principale caractéristique a dit le secrétaire général, est qu'elle cause moins de dégats cold'armes nucleaires Comprenons bien ce que cela veut dire : non seulement elle cause moins de reunie en assemblée annuelle, a dégâts materiels — aspect que les commentateurs occidentaux soulionent dans leur ensemble mais elle jast aussi moins de victimes parmi les populations voi-

sines de l'objectif militaire.

La prolifération nucléaire

RÉUNION DU CLUB DE LONDRES EN SEPTEMBRE rapport sur le cycle nucleaire. Ce Londres (A.F.P.). - Les reprè-

sentants des quinze pays de l'Est et de l'Ouest (1) fournisseurs de technologie nucléaire se réuniraient à Londres les 20 et 21 sepembre prochain. Leurs représentants devaient

se réunir fin juin à Londres, mais cette rencontre a été ajournée à septembre en raison de divergences entre les pays membres sur les mesures de sauvegarde en cas de livraisons d'installations nucleaires, d'équipements et de combustibles radioactifs sensibles.

raison officielle de cet ajournement est l'attente d'un

dernier doit être redige par des experts des sept pays les plus industrialisés qui se sont reunis en a sommet » économique au début du mois de mai Les reprèsentants des e sept » devraient faire part au « groupe des quinze» des conclusions de ce rapport.

(1) Les pays membres de ce e groupe de fournisseurs puciéaires » sont : in Beigique, le Canada, la Tchécoslovaquie, la France, la Répu- déclaré le haut fonctionnaire, blique fédérale d'Allemagne, la République démocratique aliemande, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas, la Pologne, l'Union soviétique, la Suède, la Suisse, le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

DE NOUVEAUX CONTACTS SINO-AMÉRICAINS AURONT LIEU A L'AUTOMNE

DIPLOMATIE

M. Cyrus Vance a quitté Tokyo samedi 27 août pour Washington. après avoir rendu compte aux dirigeants japonais de ses récents entretiens à Pékin. Le secrétaire d'Etat américain a déclaré, avant de quitter le Japon, qu'il était impossible de prédire la date à laquelle pourrait avoir lieu la normalisation des relations entre Washington et Pekin. Mais il a assuré ses interlocuteurs nippons qu'une telle normalisation serait bénéfique pour toutes les nations asiatiques. Le premier ministre japonais, M. Fukuda, a invité le président Carter à effectuer une visite officielle au Japon. A Taipeh, où le secrétaire d'Etat

adjoint chargé des affaires asiatiques, M. Hoibrooke, a informé les dirigeants de Taiwan des discussions de Pékin, le résultat de celles-ci a été accueilli avec un certain soulagement. A Washington, un haut fonctionnaire non identifié, qui a suivi

de près la visite de M. Vance à Pékin, a indique que des personnalités chinoises importantes se rendraient aux Etats-Unis. Il a précisé qu'une visite du président Carter en Chine pourrait être envisagée ensuite. De nouveaux contacts sino-américains auront qui a ajouté que les dirigeants chinois ne s'étalent pas montrée « inflexibles » au point de rendre toute normalisation diplomatique Impossible. — (A.F.P.)

A travers le monde

Argue Tar

C . E . F

1.0.4

77. 18 B. B. B.

a company and a particular company of the company o

gath randplay of the

THE SERVICE OF THE PERSON OF

Andrew Control of The state of the state of the state of المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة the state of the state Contract to the contract to th

-

一一人 中华的一种 金田 图的第三人称

the time the bis state of

---- ---

The party and the property statement of the party of the

The state of the s

the second section of the section

The same and the same and the same and the same

Bertie Co. Philip

Artist Mainte Marchante Cont.

La Comment of the state of the

Section 14 to the section of the section of

THE THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS.

- - Bergmeiteren Proposition

The same of the sa

. I said the many three .

A STATE OF THE PERSON NAMED AND POST OFFICE AND PARTY.

The second secon

THE PARTY TO THE RESTORAGE BAR.

The state which is now the second

The state of the s

The state of the S

the state of the s

The state of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of the

THE PERSON NAME OF PERSONS ...

THE THE PERSON OF E THE

THE RESERVE AS A PROPERTY OF

3 数约600年 《 如何是 明年本》

ر با المراق المراق المراق المراقي المراقي والمراق المراق المراق المراق المراق المراق المراق المراق المراق المر المراق المرا

I To continue they they be made granting or given in

The state of the s

The work of the water and the state of

THE THE PERSON ASSESSED.

the land the first state of

the same and the same of the same

THE PARTY OF THE P

· FINE EVENE THE BESTELLE OF

たいことではずいでは、一個記載の記載を

a sample of the general of

Participation with the British of the Control of th

The second second second

THE RESERVE THE SHOP OF THE PARTY OF THE PAR

CONTRACTOR SERVICE SE NAMED AND SERVICE

The same of the sa

CAPPARE THE PARE THE STATE

THE STATE OF THE S

The state of the s

A THE PERSON NAMED IN COLUMN

THE PARTY NAMED IN COLUMN

The second of the second of the second

1.4

MARKY NO

-

Man A

TE TREE Met Mittel der geber !

The said the said the said the

The state of the s

HAME MANAGE

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Te fare bette traffen

A PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF

L'économie française est engagée dans la voie du redressement, déclare M. Barre

M. Raymond Barre a achevé, ce samedi 27 août à Toulouse, la dernière étape de son « tour de France de l'emploi ». Après l'examen, vendredi 26, de la situation des sinistrés des inondations du Gers et de Lot-et-Garonne, le thème de l'emploi a en effet repris la priorité dans les préoccupations du premier ministre. M. Barre a reçu les parlementaires de la Haute-Garonne (sept socialistes et deux de la majoritél et visité le chantier des futurs bătiments de la Météorologie nationale. Tirant vendredi la conclusion des cinq étapes de Quimper, Montpellier, Colmar, Charleville-Mézières et Toulouse, le premier ministre avait déclare: - J'al senti une volonté très nette de tous les intédifficultés actuelles, d'engager des jeunes pour un premier emploi. L'économie française, dans l'ensemble, est engagée dans la voie du redressement. Il y a dans notre pays et dans les autres une volor.té de surmonter la crise. (...) .

Avant de repartir, le premier ministre a note : « J'ai remarque que les porteurs de pancartes allaient à pied dans le Nord et qu'ils allaient en voiture en klaxonnant dans le Sud. C'est une petite réflexion politico-sociologique. -

Une visite aux sinistrés du Gers

Toulouse. — Les sinistres causés par les inondations des 8 et 9 juillet dernier dans les départements du Gers et de Lot-et-Garonne ont constitué vendredi 26 août après-midi l'essentiel des préoccupations de M. Raymond Barre. Avant même de se poser en hélicoptère près d'Auch, préfecture du Gers le premier ministre a rendu visite à la commune de Montestruc, a le village le plus ajjecié », avec Castera-Verduzan. En une petite demiheure, M. Barre a pu constater que ce village gersois de cinq cent solxante-dix habitants a subi de graves dommages : une fois !a digue de protection rompue, le flot a déferié sur une cinquantaine de maisons dont une ving-

taine devront être rasées Une soixantaine de personnes restent à reloger à Montestruc car, pour l'instant, six maisons préfabriquées seulement ont été construites. A. M. Guy Porterie. maire de Montestruc, qui faisait part au premier ministre de ses inquiétudes, celui-ci a répondu · a Rassurez-vous, on lera tout ce qu'on pourra pour vous aider. » Cette courte visite e sur le terrain » a immédiatement été suivie d'une séance de travail à la préfecture d'Auch. Les trois associations de sinistrés de Castera-Verduzan, de Montestruc et d'Auch, réunies en une fédération des sinistrés du Gers. ainsi qu'une délégation de Lot-et-

LE PROGRAMME A. 200: A LA MI-1978

Ce samedi 27 août en fin de matinée. M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'État aux transports. a indiqué que le projet A 200 faisait l'objet en ce moment d'un séminaire en Grande-Bretagne. réunissant Industriels et constructeurs, pour définir quel était le meilleur appareil entre l'A 200 et le BAC X-11, nouvelle version du BAC III anglais. Les propositions du séminaire seront prêles au mois d'octobre. Sur leur base la - décision irréversible - sera prise au milieu de 1978 et l'on saura alors quelles seront les parties prenentes.

A l'issue de leurs entretiens avec M. Raymond Barre, premier ministre, les syndicals F.O. C.G.C. et C.F.T.C. avaient annoncé un certain nombre de mesures concernant l'industrie aéronautique. Ces mesures, pour la plupart, sont des confirmations d'engagements ou de promesses antérieures faites notamment lors de la clôture du Salon aéronautique du Bourget le 11 juin. — 227 millions de francs seront inscrits au budget de 1978 pour accélérer la construction de l'Airbus :

 75 millions de francs seron! inscrite au budget de 1978 pour permettre à un groupe de travail d'élaborer - un avion nouveau - à partir des projets des moyens courriers A-200 Bac-111:

 Des mesures conservatoires seront prises pour assurer la relance de la production de l'avion de transport militaire Transall: La relance de la fabrication

d'une version améliorés du Nord 262 sera étudiée à demande des syndicals; .- Le maintien en activité du bureau d'études de la SNIAS (1 395 emplois) en 1978 et on

1979 est assuré. De son côté, M. Barre avait souligné que « le gouvernement français était tout a fait décidé à ce que l'Europe conserve une place dans le domaine de l'aéronaufique =

M. MICHEL DEBRÉ : relance durable et circonstancielle.

Dans une interview diffusée. vendredi 26 août, par R.T.L., M. Michel Debré a déclare : a Depuis des mois, je dis que nous souttrons d'une pénurie d'investissements productifs. Et je dis par consequent qu'il faut faire un essort de relance des investis-

sements productifs. a Il y a une autre forme de se livre à une véritable epreuve relance qui est une relance, en de force. Il neur participer au quelque sorie, de la consommation. C'est un problème politique qui, à la verile des élections, ne peut pas ne pas attirer l'attention ! des gouvernants. Il est bien clair que cette relance politique a un tentr une grande place, et pourcaractère circonstanciel alors que quoi pas la première? Il ne veut la relance de l'investissement a un pas être à la traine du parti

De notre envoyé spécial

Garonne et des responsables les sinistrés devraient être indemagricoles, ont été reçues. Pour compléter son tour d'horizon. M. Barre a rencontré les parlementaires — trols socialistes et un C.D.S. pour le Gers — et les mois de mal et juin, — M. Barre présidents des conseils généraux a indique que la Commission de ces deux départements.

« Je me suis ellorce de me rendre compte dans quelle mesure les décisions des conseils des ministres des 13 et 27 juillet ont été appliquées », a déclaré M. Barre au cours d'une brève conférence de presse. Après avoir salué la « manifestation de solidarité nationale », il a Indique que 20 millions de francs avaient d'ores et déjà été e sub-déléqués » aux prefets et que les deux cents cas les plus serveux de particuliers smistres les cas les plus dramatiques, pourront benéficier de dotations du Fonds de secours allant rusqu'à

D'autre part, les personnes payant moins de 1500 F d'impôt sur le revenu en seront exonèrées. Dans les autres cas, un dégrèvement partiel pourra être envisagé après examen. En moyenne,

50 % (1). n

nisés à 20 % En ce qui concerne les dommages subis par les agriculteurs

nationale des calamités agricoles s'était prononcée le 24 août sur a cinq cenis dossiers de grande urnence ». Les titulaires de ces dossiers recevront les secours durant le mois de septembre : les autres, avant la fin de l'année. A Toulouse, vendred! 26 août au matin, M. Léon Eeckhoutte (P.S.), président du conseil général de la Haute-Garonne et sénateur, avait précisé au cours d'une conférence de presse que l'Etat s'était engage pour la Haute-Garonne à participer à ratson de 40 %, au lieu de 30 % initialement, à la réfection des voiries communales, et de 35 %

- en écartant les orages des

voiries départementales. Avant consacré la quasi-totalitè de son emploi du temps du vendredi après-midi aux problèmes posés par les inondations, M Raymond Barre a délaissé

au lieu de 20 % à celle des

l'objet premier de ses voyages d'août en province : l'emploi. Une centaine de manifestants. tant à Auch qu'à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), où le premier ministre a dine, lui auront timidement rappelè que ce dossier existe aussi dans le Gers, département essentiellement tourné vers l'agriculture. Deux mille personnes y sont au chômage.

plus grosses dificultés à survivre Le premier ministre a regagné la préfecture de Toulouse dans la nuit du 26 au 27 août, après avoir assisté à un récital d'orgue à la cathédrale de Saint-Bertrand de Comminge: (Haute-Garonne); Prélude et Fugue en sol, de Jean-Sébastien Bach, figurait notamment au programme.

alors que nombre de petites

entreprises industrielles ont les

LAURENT GREILSAMIZ

(I) Les derniers chiffres concernant le bilan des dommages des inondations du mois de juillet dans le Gers atteignent 442 millions de francs (équipements publics particuliers, entreprises artisanales, commerciales ou industrielles, agriculture) dont 177 pour l'agriculture, les organisations paysannes évaluant pour leur part les sinistres à 414 milllons de francs.

Une tournée des préfectures

Ce n'est pas exactement - tour de France de l'emploi - que M. Raymond Barre vient d'accomplit, de Quimper à Toulouse, vla Montpellier, Colmar et Charleville-Mézières. C'est plutôt un voyage à l'intérieur des préfectures. « Pour apporter son appui aux candidats de la malorité en vue des prochaines élections iégislatives -, dit le parti socia-

Au cours de ce périple. le premier ministre a voulu - contrôle, personnellement sur le terrain - l'application des mesuras prises en taveur de l'empiol des leunes il n'a en fait vu aucun chômeur ni visité une seule entreprise. Le « terrain » est resté limité à celui des préfectures, la visite dans le Gers sinistré par les inondations se situant en marge du « tour de France de l'emplo: -.

Certes, le chef du gouvernement a beaucoup recu dans les prélectures. Il a écouté, s'est Informé et a fait quelques déclarations pour le moins remarquées, comme à Colmar où il a ass que les jeunes ne devalent pas se - se borner à attendre l'emploi qu'ils souhaitent - ou sinon - qu'ils ne se présentem plus, alors, comme demandeurs d'emploi A Charleville-Mézières, M. Raymond Barre, qui dressait un bilan particulièrement positif de son action après un an de présence à l'hôtel Matignon, a eu aussi cette - petite phrase - visiblement destinée à M. Jacques Chirac : - Je ne voudrals pas gir'on oublie quelle était la France en août 1976. -Mais la plupart de ses interio-

rien annoncé de concret : les Industriels, en particulier. aurair it souhaité autre chose que des encouragements et des Incitations à embaucher.

En effet, M. Raymond Barre, dans la bouche duquel le mol - démagogle - est souvent revenu, au cours de sa conférence de presse, n'a voulu faire aucune promesse ni prendre aucune décision relatives aux nombreux problèmes régionaux qui lui ont été soumis, avant, a-t-il dit, de les avoir étudiés à fond De ses amo visites, le chef du gouvernement a remporté une volumineuse plie de dossiers, concernant en particulter les entreprises locales en difficuité, dont il faut espérer qu'ils ne launiront pas dans les tiroirs des ministères.

De caractère - purement électoralista - pour l'opposition, qui, dans la plupert des villes, a boudé la venue de M. Raymond Barre, ce voyage, quì, excepté quelques manifestations, a plutôt suscité l'indifférence des populations, était aussi destiné à préparer le conseil des ministres du 31 août, consacré à l'emploi Pourtant, on n'en attend aucune mesure positive réelle, mala plutôt des dispositions répressives contre les . laux chômeurs ...

A Périgueux

M. CHIRAC: les partis de gauche veulent rompre par crainte d'un échec au gouvernement

Périgueux. — Pour son premier déplacement en province après les vacances - qui sera suivi le 7 octobre d'une visite du département des Landes. - M. Jacques Chirac a été gaté. Vendredi soir 26 août, dans la vaste salle du l'oulen à Périgueux, il a été accueilli par quelque huit à dix mille personnes, alors qu'au même endroit. le 10 octobre 1976, trois mille militants avaient recu le futur président du R.P.R. (- le Monde - du 12 octobre 1976). Nombre de ses auditeurs étaient venus par car des départements voisins, ainsi que l'attestaient plusieurs banderoles, comme celles proclamant - Jacques Perrilliat avec Jacques Chirac ., du nom de l'éventuel candidat R.P.R. à Angoulème, ou - Jacques Chirac, j'y crois -, brandies par des cupporters correzions.

En consacrant de longs développements à la controverse de la gauche, le chef du R.P.R. a surtout voulu s'adresser à la fraction hésitante de l'électorat et aux socialistes - de tradition humaniste - auxquels il a lancé des appels directs. pour les faire douter de la capacité de l'union de la gauche à assumer le pouvoir. S'il n'a pas formellement choisi entre les trois explications qu'il a avancées comme hypothèses — la brouille ne serait que du - cinéma -, le P.C. veut plus de ministères importants que le P.S. la gauche ne veut pas accéder au

Dans son discours M. Chirac a demandé: « Que cache, en

réalité. la querelle qui se développe au sein de la gauche? Qu'a-t-on cache à l'opinion publique? Ce débat desagreable iette, en eitet, vius qu'un doute sur les inientions réclies de l'alliance et sur son destin a Il énumère trois hypothèses : « / s'agirati de lausses querelles : du cinema, comme on dit d'un rideau de lumée Les deux partis sont d'accord pour tenter ensemble l'aventure du pouvoir et ne tont que semblant de se disputer Mais pourquoi? En bien! parce que le parti socialiste a intéret à donner l'impression qu'il est capable de résister au parti communiste. Cela doit rassurer les électeurs, auxquels on 'ait un clin d'œi en leur disant : a Faites-nous a confiance. vous ne courres » aucun risque, nous sommes les » plus forts!»

o Pour le parts communiste. A laut se référer aux luites internes Les dirigeants, comme M Marchais, sont loujours menaces par d'autres dirigeants, plus ouvertement statiniens, qui les accusent de mollesse, de compromis, de complaisance pour la social-démocratie. Donc, la faction de M Marchais a intérêt à se montrer combative pour faire taire les critiques et conserver son pouvoir. » D'autres pensent, au contraire, que le parti communiste français pouvoir. Il a tout mise là-dessus. Pour u parvenir il a ete iusou'à

larguer l'un de ses dogmes, la dictature du prolétarial a Voulant le pouvoir, il veul y caractère durable et permanent. > | socialiste et se contenter de quelDe notre envoyé spécial

pouvoir. — il a néanmoins semblé marquer une certaine préférence pour cette dernière éventualité. Il est vrai qu'en laissant entendre que la gauche ne se sentait pas capable d'assumer les responsabilités du pouvoir, M. Chirac pouvait mieux insuffler à ses auditeurs l'espérance en leur propre victoire et surtout les convaincre qu'à partir de mars 1978 une nouvelle politique serait appliquée.

Cette dernière, le président du R.P.R. l'a définie selon quatre priorités , une planification démocratique de l'économie, le retour à une situation de plein emploi, une surope indépendante et confédérale, la relance des investissements publics et

Bien du'il se soit gardé de toute agressivité directe à l'égard de M. Giscard d'Estaing, dont le nom n'a pas été prononcé, et de toute condescendance à l'égard de M. Barre, alors que naguere il ne s'eu privait pas. M. Chirac a fait un procès implicite de la gestion économique du gouvernement, qui utilise les recettes classiques - enseignées par nos bons maitres d'antan - et qui ne sont t.lus adaptées. Et s'il a admis que le premier ministre faisait - le mieux qu'il pouvait -, il l'a comparé à un - sage médecin · ordonnant des prescriptions

mais livrée à elle-même.

à une situation de plein emploi.

d'assurer un emploi à chaque

Français alors que l'indemnisa-

tion du chômage ne coûte pas

tellement moins cher qu'un sa-

laire, et au'elle ne sourntt men

en contrepartie à la collectionie?

s il faut également une pols-

tique européenne déterminée et

sans faiblesse. Et à ce propos

on nous a fait, on m'a fait sou-

vent, un mauvais procès Je dis

clairement que nous voulons l'Eu-

rope, que nous voulons la cons-

truction européenne et que nous

la poulons avec enthousiasme, par

nous ne voulons pas n'importe

dépendante et confédérale (...)

qui réunira les gouvernements

dans une action commune, qui

cessera de se diluer dans une

simple zone de libre échange, élat-

gie d'ailleurs à des pays de plus

en plus nombreux, et où la Com-

tité et sa raison d'être. »

munaute perd à la jou son iden-

tion économique actuelle, M. Chi-

rac avait note que e la situation-

restait préoccupante », en disant :.

« Le rouge persiste sur la plupart

catse et ceci malaré les efforts

Dans sa description de la situa-

> Nous voulons une Europe in-

quelle Europe.

» Comment serail-il impossible

ques strapontins. D'où ses exiceux d'un sage médecin qui, pour gences immédiates. C'est possible l'essentiel, laisse taire la nature ». Il faut • un effort de planiftcation démocratique qui fixe les

ėgaiement. a Troisième hypothèse : les deux paris chercherasent des prétextes pour rompre. Ils voudraient éviler Cepreuve du pouvoir en commun. Pour une raison très simple : leur échec au gouvernement est cerlam ils sont, en effet, prisonniers des promesses d'un programme commun, rédigé en 1972 dans un simple souci de manifestation idéologique et de démagogie, mais lolaiement inapplicable, spécialement dans les circonstances présentes de l'économie internationaie. Impossible de reventr sur ces promesses, ni d'y manquet. mais tout aussi impossible de les tenir, en cas de victorre électorale. sous peine d'une inflation labuleuse M Militerrand dit qu'il bloquera les prix mais combien de temps les entreprises tiendratentelles avec leurs charges sociales. salamales et hiscales considérablement accrues et leurs prix de vente bloques? Dans ces condilenir à l'écart, en gardant ses vocation et par nécessité. Mais belles promesses intactes? » Le programme commun. surtout dans les circonstances pré-

o Il n'y a pas d'issue pour le parti socialiste. Ou bien il sera vameu par le varis communiste. ou bien il sera vaincu par luimême c'est-à-dire par ses propres divisions internes. »

sentes, est complètement irréali-

M. Chirac expose ensuite ce que doit être « une politique volontariste de l'économie » qui doit abandonner e les illusions conservatrices : lesquelles consistent < 4 patienter un peu pour sortir de la crise comme d'une maladie pas- des cadrans de l'économie fransagère. Les remèdes sont alors

de septembre, une relance sélective des investissements soit faite, que le crédit soit amélioré et que - certains gestes en matière de salaires • interviennent M. Chirac ne cautionne pas totalement

bénignes. Il a demandé que, des le mois

l'actuelle politique économique du gouvernement - « politique de l'indice » et il suggère même quelques amodiat'ons. car il ne veut pas endosser son éventue échec devant les électeurs. Des problèmes de la majorité il a ét

assez peu question, sauf pour réaffirmer son - unité profonde -. notamment par M. Yves Guéna au cours d'un meeting à Chamiers, municipalité communiste où dimanche 28 août. Mme Labatut conseiller municipal de Périgueux membre du comité central du R.P.R., 56 présente à une élection cantonale par tielle contre un candidat communiste. Le délégué politique du R.P.R., qui participe à l'élaboration du - manifeste - de la majorité, a aussi fait applaudir un bilun flatteur de la V' République et affirmé que le R.P.R., par sa résolution ~vait empêché la majorité de descendre le courant comme up bateau vivre -. La rôle éminent auquel prétend le mouvement qui maintenant vent être - non l'héritier mais le disciple du gaullisme - - était une fois de plus clairement revendiqué.

ANDRÉ PASSERON.

réalisés par le coupernement de » En matière de prix, la hausse persistante confirme que les rigipriorités et les grandes orientadités internes et les contraintes tions de l'économie, tout en nous miernationales resient pressantes; débarrassant des innombrables en ce qui concerne l'activité, les contraintes et contrôles sécrétés indices traduisent l'arrêt de la par une administration de qualité. croissance : le chômage a tendance à r'accroître maigré les . Il faut ensuite donner une elloris importants engagés par le priorité absolue à l'emploi pour gouvernement : en matière de revenir, dans les meilleurs délais. commerce extérieur, le déficit reste important.

Il avait alouté : « Pour ce qui concerne l'activité économique une action immédiale de relance sélective est indispensable. Déjà l'augmentation des prestations sociales au début de tuillet et le déblocage, partiel des crédits du Fonds d'action consoncturelle pourront y contribuer. Mais il est indispensable d'envisaget immédiatement un nouveau déblocage du FAC, une amélioration des conditions de crédit et certains cestes en matière de salatres. à l'occasion de la reprise en septembre de la politique contrac-

Il a proposé enfin « une politique beaucoup plus libérale en malière de prix et de revenus. mais acceptant la riqueur l'équilibre entre la recette et la dévense lorsau'il s'agit du budget de l'Etat, de la Sécurité sociale, des entreprisés nationales, une politique de raientissement de la création monétaire et surtout de contrôle de la création des euromonnaies; une politique, entin. acceptani de supprimer les innombrables obstacles qui ont été dressès peu à peu et qui s'opposent à l'institutive individuelle : brei. une politique qui soit le contraire d'une politique de l

LE PRÉSIDENT DU R. P. R. NE PARTICIPERA PAS A UN « SOMMET » DE LA MAJORITÉ SI M. SERVAN-SCHREIBER Y EST CONVIÉ.

France-Soir publiée dans le numero date dimanche 28 - lundi 29 août, M. Jacques Chirac, interroge sur une éventuelle participation de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber à une réunion de la majorité en présence du pre-

dans quelle position politique se situe M. Servan-Schreiber, et ce n'est pas mon problème, c'est le sien mais f'observe qu'il s'est mis délibérément et volontatrement en marge de la majorité puisou'il a refusé d'assister aux réunions auxquelles participent le CNI, le C.D.S., le parti républicain et le R.P.R., que de surcroît il a indique clairement, dans ses propos récents, qu'il présenterait des candidats pariout, et donc contre tous ceux aut ont 4te désignés ou qui seroni investis à la suite des travaux des autres mouvements de la majorité, qu'il ne manque pas une occasion d'agresser les uns ei les autres.

de parti adversatre du programme commun qui a rejuse dans le débat économique son soutien au premier ministre. Vis - à - vis de moi-même il indique en permanence que tout ce que se jais est contratre à ce qui doit être fait, et a porté sur mon action des jugements dont se lui laisse la responsabilité, mais dont le moins qu'on puisse en dire est qu'ils ne sont pas de ceux qui témoignent d'une unité majoritaire ou de l'amitie qui doit lier des hommes appartenant à une même majo-

M. J.-J S.-S. pourrait pretendre assister aux entretiens qui dotvent avoir lieu à Matignon et. st cela était, le serais évidemment amené à réserver ma propre participa-

QUEL RÉGIME POUR LA FRANCE ?

L'Union pour une sociale démocratie (1) vient de publier, sous une forme ronéotypée, le texte des interventions prononcées au cours du colloque organisé par ses soins au Sénat le 4 décembre 1976 sur le thème « Quel régime politique pour la France 9 » Au terme de ce colloque, présidé par M. Henri Calilavet (gauche démocratique) dont nous avons rendu compte à l'époque (le Monde daté des 12-13 décembre 1976), le sénateur du Lot-et-Garonne avait exprimé sa préférence pour le régime présidentiel, tout en soulignant e qu'avec un peu de surprise » il avait constaté l'attachement des professeurs de droit constitutionnel (MM Bredin, Chatelain, Duverger. Luchaire et Robert) au régime parlementaire caractérisé par le maintien de la responsabilité gouvernementale devant l'assemblée

(1) Président : M. Henri Calilavet. senateur du Lot-et-Garonne, ancien ministre. Secrétaire : M. Denis Poulilard 53, rue Nationale, 75013 Paris

Dans une interview accordée à mier ministre, repond

a Je ne sais pas exactement

» De surcroit il est le seul chet

» Ainsi je ne vois pas à quel titre



TICHES INCH

A Service of the service of the

But the state of the second

-

المراجه عيد وليك فيهم المنظم إلى الكري

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

A PROMOTE THE STATE OF THE STAT

والمناه المناه ا

हो देखा बच्च करी। देश रेखकर

ang kalung MigaPip Afrika dan dan dibinang bawa

and the substituting and

A STATE OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

A CONTRACTOR STORES

the married property of the state of

المجارية والمساوية

-

the the straightful at the

And the second of the second o

med washing and

62 A 6

gauche veulent romore

Ball Balling . I represent

العربين أيتوا والرابا للطانبيطي والمفاتر

there there is you are not the

the state of the s

· 有有 医多形形的 安排 多点 100

"Tagles and the garage register in the

State of the state

The later thank the second of the second

والمراجع المسؤر فتحري ونسارا أأراسه

the second that is the

و المرابع المرابع المرابع المنظم المن

with a second the second or the second of the

dayyers as to see

The production of the production of the contract of the contra

The second section is the second second

have by more than an

and produce allowing the contract of the contr

The work ship to give a

Service Committee of the Committee of th

And the second of the second

The state of the s

والمحاولات أنؤاه النبي الخفاف ويردان والرافة فالقا

La de tradegle and the law of the latest and the

particle of the second

Automa and the transport

2 " the said on all a second

The second state of the second

THE REPORT OF THE PROPERTY OF

gouvernement

Refrancia de la compansión

ARTICLE CONTRACTOR OF

the state of the s

L'ACTUALISATION DU PROGRAMME COMMUN

Le jeu des surenchères La gauche comme la République — Libres opinions

(Suite de la première page.)

Les Français sont directement concernés par le débat de fond entre les alliés du programme la polémique commun. que actuelle camoufle plus qu'elle ne l'exprime. Le débat n'oppose pas senlement communistes et socialistes, mais également, sous une forme un peu différente, la majorité du P.S. et sa minorité que rejoignent ici des éléments gauchistes. Il concerne la fameuse « rupture » avec le capitalisme. Bien entendu, une victoire de la gauche perdrait toute signification si le nouveau gouvernement devait suivre la même voie que ses prédécesseurs, à quelques culés par les héritiers conséquents modalités près, et s'engager dans | de la haute banque et de la grande un plan Barre ter après l'échec du plan Barre bis. En ce sens on peut parler d'une rupture, qui serait d'autant plus justifiée qu'elle correspondrait à la volonté des citoyens exprimée par leurs suffrages et par les députés ou'lls auraient élus.

Aucune des propositions communistes n'est absurde en elle-même. L'ensemble risque de le devenir par une série de coups de pouce cumulés, qu'on mesure à travers les adverbes. On prétend économiser « rapidement » sur les dépenses d'E.D.F. en modifiant la politique énergétique de la France. œuvre de longue haleine, et en nationalisant Empain-Schneider. goutte d'eau dans un océan. On affirme qu'il est possible de relancer « tout de suite » la production sidérurgique, dont on reconnaît qu'il faut la moderniser « progressivement ». On porte en recettes immédiates les suppressions de gaspillages et les gains de productivité provenant de nationalisations, qui ne pourront donner de tels fruits qu'à moyen terme sinon à long terme.

Appliquer simultanément toutes ces mesures obligerait à placer la France hors de la concurrence internationale, ce qui forcerait à développer une économie d'un nouveau type, proche des économies de guerre ou de reconstruction. Une rupture de ce genre serait plus efficace que le mouvement des masses, parce qu'on pourrait difficilement échapper à son engrenage une fois qu'on y sergit entré.

La réponse de Georges Marchais à Roger Priouret pouvait faire suspecter les intentions des communistes à cet égard. Ils viennent de signifier clairement qu'ils n'entendent pas glisser sur cette pente, par la plume de leur meilleur économiste. Philippe Herzog. placant le redressement de la balance du commerce et des paiements extérieurs parmi les quatre objectifs prioritaires de la gauche dans sa première année de pouvoir. Cela signifie que le forcing démagogique sur la mise en œuvre du programme commun tient compte de la résistance des socialistes. On demande trop, parce qu'on sait que les partenaires réduiront les prétentions.

N'auralt-il pas été préférable de montrer plus de réalisme pendant toutes les négociations en cours, et de toujours traiter les Français en adultes, au lieu de jouer ce jeu des surenchères? En tout cas, ce n'est point à la majorité actuelle de les dénoncer. car elle en donne d'aussi bons exemples, le premier ministre excepté. Mais l'obstination du meilleur économiste français > à poursuivre son plan de déflation envers et contre tous ne fait pas oublier que deux des meilleurs économistes mondiaux, Leontieff et Tinbergen, l'un et l'autre prix Nobel, avaient soutenu les propositions contraires avancées par François Mitterrand lors de la campagne présidentielle. Enforis alors dans le tintamarre, leurs propos mériteraient de ne pas l'être maintenant par une querelle superficielle entre les alliés du programme commun.

MAURICE DUVERGER

● M. Jean Poperen, membre du secrétariat du parti socialiste, a déclaré jeudi 25 août : « Le procès d'intention qui est fatt par le P.C.F. à l'endroit du parti socialiste ne sert pas l'ensemble de la gauche » Il est pratiquement injuste et injustifié si l'on considère que les militants qui constituent l'actuel parti socialiste et ses dirigeants n'ont cessé d'axer toute leur

action depuis des années sur la

réalisation et le renforcement de l'union des travailleurs. > Que la parti communiste ait change d'avis sur plusieurs points, ses positions nouvelles. Mais il ne notre action, au nom de ces post-

A un siècle de distance, la gauche est combattue par les mêmes arguments, sinon par les mêmes ennemis que ceux de la République naissante. On prédi-sait alors le régime d'Assemblée, la terreur politique et religieuse, la faillite financière et le dénouement sanglant dans quelque dictature. A la veille des grands votes de 1875, République était synonyme de Convention ou de guerre, comme aujourd'hui il est entendu dans les beaux salons que le programme commun — quoi qu'il propose — mettra fin à toute liberté syndicale, au droit de grève, au pluralisme politique, à l'école libre, pire encore. Argu-ments plaisants à écouter quand, surtout les premiers, ils sont arti-

orge qu'on ne savait nas

ou du libre exercice du droit de

La République ne s'installe aux frontispices officiels puis dans les esprits - autant par la carence et les fautes de ses adversaires - que parce qu'elle pactise avec des formes institutionnelles et des politiques qui n'étaient peut-être pas originellement les siennes mais auxquelles la France s'était habituée ou dont elle avait besoin : régime représentatif, séparation des pouvoirs au moins dans la lettre, quete de la revanche davantage par une des diplomaties les plus belles continues que la France ait jamais eues plutôt que par un militantisme idéologique et belliqueux. Par là, la République française trancha sur un contexte européen encore monarchique et prompt aux saintes alliances.

La gauche doit procéder à de telles adaptations si elle veut s'établir chez nous autrement que pour quelques mois d'une législature, comme elle le fit en 1924 ou en 1936 pour la déception de ses partisans et le désastre de l'économie et de la diplomatie francaises. S'adapter, mais pas de la facon qui est actuellement tentée. S'afficher et non pas se déguiser ; mais peut-être aussi voir où est le réalisme.

Tant qu'elle ne sera pas au pouvoir et au fait de la gestion nationale quotidienne et à long terme, la gauche - parce qu'elle est la gauche - suscitera les mémes procès d'intention, sera brocardée par les mêmes poncifs et attaquée de la même manière souterraine tant par de « nouveaux philosophes » (on n'est

par BERTRAND FESSART DE FOUCAULT

jamais trahis que par les siens), que par bien des victimes du capitalisme continuant de mettre leur dignité à croire que, comme les « gros », ils seront spoliés par la gauche, qui de sa retraite complémentaire, qui de son second taxi, qui de sa résidence secon-daire, qui même de son livret d'épargne... Tâcher de rassurer ceux qui auront toujours besoin d'être rassurés est la course de l'écureull dans sa roue. La gauche y perd jusqu'à son nom et le débat actuel sur les nationalisations, quand tous les sondages dès avant les élections de mars 1973 avaient montré que les Français y sont indifférents, en est un soucieux du pluralisme syndical La gauche ne sera la France

que si elle épouse carrément la

République. Notre régime a ceci de fondamentalement différent des précédents, qu'il est conçu pour la défense de l'indépendance et de la souveraineté nationales, explicitement et dans un temps où la droite d'aujourd'hui susurre précisément qu'elles n'ont plus cours. Sans doute toute négociation d'un programme commun suppose, dans une coalition. de part et d'autre du tapis vert. un minimum de discretion si l'on veut aboutir, mais entendre les socialistes refuser une doctrine d'emploi « tous azimuts » de notre potentiel nucléaire rappelle et l'europeisme militant de la S.F.I.O. et les motions de censure qu'elle tenta en 1966 contre le retrait de la France de l'OTAN. Là aussi, la gauche - au moins dans sa composante socialiste n'amadouera, par de telles protestions atlantiques, ni les Américains ni les partenaires de la Communauté. Du seul fait que des ministres communistes seront au conseil. Washington, Bruxelles et Bonn affineront leur défiance et commenceront leurs manœuvres. C'est encore Ici la course de l'écureuil. On ne gagne pas en plaisant puisqu'il faut d'abord en découdre.

Ce dont aujourd'hui la France a besoin n'est pas le ravaudage des erreurs économiques de ces dernières années, ni celui des incertitudes militaires étalées depuis trois ans, ni des lubies constitutionnelles presque toutes avortées depuis le début de l' « ère nouvelle » et après le fiasco du projet de quinquennat. La France a besoin d'un changemnt profond et

Une démocratie correspondant à notre temps, c'est le peuple décidant en dernier ressort, donc l'élargissement au maximum de la compétence référendaire, le plein exercice des prérogatives présidentielles puisque ce sont elles qui permettent l'appel au suffrage universel quelle que soit la nature du scrutin : on est loin de la représentation proportionnelle et des propositions constitutionnel-

les du programme commun actuel.

Une économie pour les hommes et non pour le capital, c'est la prise en compte des exigences autogestionnaires et écologiques, la décentralisation de la décision financière et administrative et, sans doute, l'élection au suffrage direct des responsables locaux on est loin du gigantisme étatique en illigrane du programme commun actuel. Une indépendance qui soit le critère d'examen et de conduite de tout projet industriel, monétaire, militaire, et de toutes nos relations avec chacun de nos voisins d'une Communauté européenne qu'il va falloir reprendre à zéro si l'on veut réellement rebâtir comme avec les géants de l'époque mais qui ne le

seront sans doute pas toujours. La gauche tenant un tel langage, analogue à celui qu'on n'entend plus guère depuis bientôt dix ans, aurait des suffrages à coup sur moins volatiles que ceux de l'éternel parti des parieurs jouant toujours l'avenir le plus probable : ses manœuvres pré-électorales seraient moins jumelles et donc moins écœurantes que celles de la majorité sortante ; les risettes aux gaullistes seraient moins mensongères et moins assorties de contre-assurances aux centristes. Car la gauche ne doit pas s'y tromper dans la très incertaine partie qui se jouera jusqu'en mars 1978 et après si elle devait lutter contre les subversions de toute nature qui ne manqueront pas de prétendre faire appel de sa victoire électorale, la sympathie de bien des nostalgiques de la politique du général de Gaulle ne lui sera menagée qu'en proportion exacte qu'elle proposera et menera une politique que M. Giscard d'Es-

taing n'a pas voulu suivre. La gauche, comme naguère la République, aura besoin peut-être d'une ultime voix de majorité... C'est d'ailleurs la force d'un Michel Debré dans l'autre camp. Ici comme la ce serait encore une certaine idée de la France qu'il faudrait ménager. C'est réa-

Accepter le rapport des forces

par DOMINIQUE VASTEL (*)

LORS que s'annonce la rencontre « au sommet ». Il est temps pour la gauche de méditer sur le débat qu'ont entretenu le P.C. et le P.S. autour de l'actualisation du programme commun. Certains semblent penser que ce duo - les radicaux de gauche s'étant volontairement abstenus d'entretenir la polémique - n'a pas renforcé la crédibilité de l'union de la gauche. Ils auraient raison si ce dialogue politique se poursulvalt dans les mêmes conditions.

En effet, s'il n'est pas question pour la gauche d'escamoler le débet et l'information du public, le ton employé, les arguments avancés, les références évoquées, les méthodes utilisées ces dernières semaines par certains responsables politiques peuvent jui nuire.

 Le parti communiste souligne comme à plaisir les divergences qui le séparent du parti socialiste. Elles sont normales et naturelles Si le rapport de forces était différent, il critiquerait avec autant de réhémence les propositions du M.R.G. Mais il ne faut pas oublier que le programme commun est — n'est que — le dénominateur commun au P.S., au P.C. et au M.R.G. Le meximalisme programmatique du P.C. ne peut qu'amener les trois partis de gauche à constates une évidence : l'union de la gauche est tripartite.

Il ne faudrait pas rechercher un monolithisme dans lequel chacun perdrait sa personnalité propre.

L'union ne doit pas signifier pour les uns l'alignement systématique sur les positions des autres. Si cette fuite en avant dans la surenchère devait se poursuivre et faire en sorte que les radicaux de gauche voient leurs propositions rejetées - notammen sur la fibre entreprise, l'étendue et les modalités des nationalisations et la problème du nucléaire. — ils ne pourraient signer le programme commun version 77.

- Au fi) des articles et des interventions de certains se dèveloppe l'idée qu'il existerait en fait deux gauches. L'une qui défendrait les tavallleurs et l'autre qui s'appréterait à gérer la crise. L'une qui liendrait ses engagements, et l'autre pas. L'une qui accepterait le débat démocratique, et l'autre pas. L'une qui aurait raison, et l'autre tort. De tels procès d'intention ne sont pas admissibles entre partenaires. Les sentencieux donneurs de lecons auraient-ils la mémoire courte? Seule l'histoire peut donner des leçons à la gauche. Et à toute la gauche.

- Il semble que la notion de débat démocratique n'ait pas le même sens pour tous. Que signifie en effet un débat d'où les électeurs sont absents ? Un article de presse, si brillant soit-il, ne peut tenir lieu de débat. Disons plus simplement qu'il y a un large dialogue public entre deux partenaires de l'union de la gauche. Dès lors, on comprend mai l'insistance du parti communiste à constamment remettre en cause - avec des arguments spécieux la sincérité démocratique de ses partenaires.

 Depuis la signature du programme commun, en 1972, les rapports de forces au sein de l'union de la gauche ont sensiblement évolué. En premier lleu, parce que le Mouvement des radicaux de gauche, embryonnaire à l'époque, est devenu une tormation politique à part entière, ce qu'ont confirmé les dernières municipales. Avec dix mille élus - selon les propres statistiques du ministère de l'intérieur. - nous ne pouvons plus être réduits à louer un rôle d'appoint. Les municipales ont aussi confirmé une autre progression : celle du parti socialiste. Il est devenu le premier parti de France. Sa position au sein de l'union de la gauche s'en est bien évidemment trouvée rentorcée.

Nous ne lui contestons pas sa place prééminente. Nous souhaiterions que la P.C. fasse de même. La première vertu d'un démocrate est de respecter le suffrage universel. D'essayer d'en changer les résultats à venir - l'ambition du M.R.G. est bien évidemment de retrouver l'audience du radicalisme sous la III° République, mais pas de nier son verdict. Comme l'a récemment déclaré Robert Fabre : - Il faut que les communistes acceptent de louer un rôle qui n'est per prédominant. »

- Les divisions de la majorité nous montrent où mêne ce que le général de Gaulle appelait la politique des partis. Les leaders de la majorité se servent de leurs responsabilités ministérielles et des discussions préparatoires aux élections législatives pour renforcer leur autorité au sein de leur propre formation politique. Cette utilisation des affaires publiques à des fins personnelles ne nous surprend hélas I plus, de la part d'une droite totalement discréditée Mals, lorsque ces mêmes hommes politiques imputent à certains responsables de gauche les mêmes comportements, nous aimerions que ceux-ci les démentent formellement, et d'une façon crédible.

Ce dialogue P.C.-P.S. n'aura pas été inutile. Il a montré le désir de la gauche de ne rien cacher à l'opinion publique. Les Français en avaient perdu l'habitude avec la V° République La vie politique française y a gagné.

Mais il convient que ce débal, s'il doit se prolonger, reprenne de la hauteur, et que chacun fasse en sorte d'éviter de le détourner de son but premier : faire un nouveau programme commun, qui soit aujourd'hul le meilleur pour les Français.

(*) Délégué national du M.R.G.

UN ÉCHANGE DE LETTRES ENTRE MM. GEORGES MARCHAIS ET EDMOND MAIRE

L'Humanité du 27 août publie être partie prenante, ou donner les lettres que viennent d'échan- l'impression d'être partie preger MM. Georges Marchais, se- nante, dans les discussions en reierant a l'interview de M. Maire publice dans le Monde du 17 août, écrivait :

pouvoir discuter avec vous de toutes ces idées, d'autant qu'il nous semble que les critiques que - explicitement ou implicitement - vous adresses à la gauche, proviennent pour ce qui concerne les communistes d'un manque d'information sur le contenu effectif des propositions que nous avancons dans le cadre des truvaux d'actualisation du pro-

gramme commun.» M. Maire, au nom de la commission exécutive de la C.F.D.T., a répondu :

« Nous estimons qu'une réunion, dans le cadre précisé par votre lettre, ne nous parait pas pour l'instant opportune. » Ainsi que nous le soulignions

dans notre lettre du 23 juin dernier, en réponse à celle que vous nous avez fait parvenir la veille, qui nous proposait une téunion rapprochée entre nos deux organisations, nous ne souhaitons pas



POMMES DE TERRE Rég. parisienne, 35 mm vrac 0,45 à 0,65 F le kg TOMATES RONDES Quest ou Midl, cal. 57-6; 2,95 à 3,95 F le kg PECHES JAUNES Rhône ou Midi, Cat. I, cal. B 4,20 à 5,20 F la kg

LAITUES

0,70 à 0,90 F pièce

Priz salables en région parisienne

Secrétaries d'Espe à la Consommation

Commission de Paris

c'est son droit. Et l'on peut, calmement, sans procès, discuter de peut nous accuser d'injidélité à l'accord sur le programme commun, qui est la charte mêm. de tions nouvelles qu'il voudrait substituer à notre contrat de 1972 (...). 2

. ... - - - - - - - - -

crétaire général du P.C.F., et cours entre les trois partis de Limoges. — Les huit cent qua-Edmond Maire, secrétaire général gauche concernant l'actualisation de la C.F.D.T. M. Marchais, se du programme commun de gourante et un grands électeurs de position constante, l'établissement du programme de gouvernement a Nous serions très désireux de est de la responsabilité propre et exclusive des partis politiques. Or la situation ne s'est pas suffisamment clarifiée pour que toute

> M. BRACQUE (M.R.G.) : il n'est pas nécessaire de remplacer les SAFER par des offices fonciers.

confusion ou mauvaise interpré-

tation puissent être écartées. »

M. Pierre Bracque, membre du secrétariat du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré vendredi 26 août : « La divergence sur les ques-

tions foncières agricoles avec le parti socialiste - n'est pas mineure — mais elle devrait se régler sans gros problèmes. Nous pensons être entendus car notre position correspond au désir profond des agriculteurs.

» Les SAFER (sociétés d'aménagement soncier et d'établissement rural) doivent être rénovées. décentralisées et démocratisées. mais il n'est pas nécessaire de les supprimer et de les remplacer par des offices tonciers. >

Le parti socialiste propose, en effet, que les SAFER (organismes créés en 1960 pour permettre, avec des crédits publics, la restructuration des exploitations) soient remplacés par des offices fonciers qui achèteraient des terres, pour ensuite, en priorité, les donner en location.

M. Pierre Joxe, charge des questions agricoles au P.S., a récemment souligné « la nécessité d'intervenir sur le marché joncier en accroissant les moyens et les pouvoir des actuelles SAFER. y compris en les remplaçant par des organismes cantonaux, plus proches des réalités et où les agriculteurs seraient majori-

Le M.R.G. souhaite, pour sa part, que les SAFER continuent surtout à revendre les terres. a L'agriculteur doit être maitre de l'outil de travail et non seulement disposer de l'outil », a précisé M. Bracque en rappelant que le sens de la propriété était ancré » dans l'esprit des Fran-

Les élections sénatoriales HAUTE-VIENNE : une compé-

tition P.S. - P. C., (De notre correspondant.)

gner deux sénateurs, le 25 septembre prochain. Dans ce département où M. Francois Mitterrand avait recueilli 60.36 % des volx au second tour de l'élection présidentielle de mai 1974, la gauche détient les cinq sièges de parlementaire. Sur les trois députés. deux (Mme Hélène Constant, P.C. et M. Marcel Rigout, P.C.) solliciteront le renouvellement de leur mandat en mars prochain. En revanche. M. Louis Longequeue (P.S.), député sortant de la troi-sième circonscription, maire de Limoges, est candidat au Sénat. Il fait équipe avec M. Robert Laucournet, vice - président du groupe socialiste du Sénat, maire d'Isle. Le second sénateur sortant. M. Georges Lamousse, qui siège depuis 1949 au palais du Luxembourg, ne se représente pas. Les candidats du parti communiste sont deux conseillers généraux : MM. Léon Pagnoux, maire de Rochechouart, et André Leycure.

La compétition entre socialistes et communistes s'est tradulte par une divergence portant sur le mode de désignation des grands électeurs. Les communistes ont demandé que la désignation des représentants des communes dirigées par des conseils municipaux d'union de la gauche se fassent à la proportionnelle entre P.S. et P.C. Ils souhaitaient que cet ac-cord soit étendu aux communes où, l'union de la gauche ne s'étant pas réalisée, en mars dernier lors des élections municipales, et où des municipalités socialistes

maire d'Eymoutiers.

avaient été élues. La fédération départementale du parti socialiste, sans apporter un non catégorique à ces propositions, a implicitement repondu par la négative en arguant de l'absence de toute décision politique nationale sur ce problème, et en notant que le sujet n'avait pas été évoque lors des discussions sur la composition des listes municipales.

Si la fédération des socialistes démocrates qu'anime M. Jacques Boutard, anciens député, conseiller general, maire de Saint-Yrieix-la Perche, n'est pas présente le 25 septembre, la majorité — dont la cohésion a été quelque peu mise à mai par le passage au R.P.R. de M. Pierre Baillot d'Estivaux, seul conseiller général républicain indépendant - assure qu'elle aum un candidat.

MARCEL SOULÉ

Le Monde____ deléducation

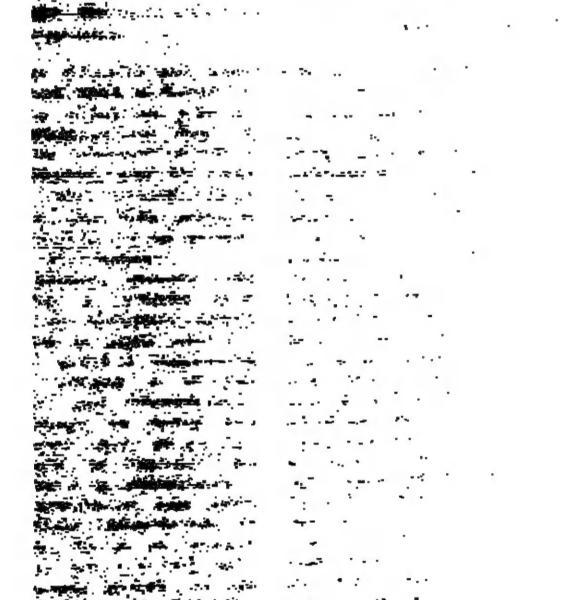
NUMERO DE JUILLET-AOUT

LE PALMARÈS 77 DES UNIVERSITÉS

Lettres - Sciences - Sciences sociales et humaines Médecine à Paris - Classes préparatoires

Un choix de livres d'enfants pour les vacances

LE NUMÉRO : 5 FRANCS



de france entraction of the Street Section 1975 The second second

M. Haby est prêt à discuter d'une «amélioration» du dossier scolaire

me paraîtrait ridicule si ce n'était

Après la Confédération syndi-cale des families (C.S.F.) et le

Mouvement des radicaux de gau-

tions ont pris position :

SGEN - C.F.D.T. et le SNALC -

C.G.C. En revanche, les fédéra-

tions de parents d'élèves et les

syndicats de la FEN n'ont pas

Le Syndicat général

l'éducation nationale (C.F.D.T.

déclare : « Les textes et discours

officiels (_) présentent ce dos-

sier scolaire comme un outil

d'orientation suivie et personnali-

sée, à grand renfort de références

psychologiques. En fait, son

contenu et ses modalités d'utili-

sation en jont, aux mains d'une

administration soumise de gré ou

de force à la politique du pouvoir.

un instrument d'orientation bu-

reaucratique, susceptible de toutes

les manipulations. Il est un élé-

ment du fichage systématique des

ieunes déjà dénoncé à plusieurs

reprises par le SGEN. A ce titre,

il s'inscrit parfaitement dans le

contexte de la réforme Haby, qui

renforce à tout coup la sélection

Le Syndicat national des

lycées et collèges (C.G.C.) estime

mesure où il comporte uniquement

des renseignements relatifs à la

scolarité de l'élève, présente un

intérêt pédagogique considérable ».

Toutefois, le SNALC « attire

l'attention des pouvoirs publics sur

les risques qu'ils prennent en

à des informations relatives au

caractère, au comportement et au

milieu social de l'élève. Des infor-

mations considentielles de cette

nature sont du ressort exclusif de

l'assistante sociale scolaire, et on

ne doit en conserver aucune trace

écrite, afin d'éviter l'exploitation

abusive ou l'emploi erroné de

faits qui, du reste, peuvent être

étendant le contenu de ce dossier

que « le dossier scolaire, dans

et l'encadrement. в

aussi dėsespėrant. D

A ja suite de la polémique qui s'est engagée autour de la création, à la prochaine rentrée, d'un « dossier scolaire » qui suivra chaque élève pendant sa sco-larité, M. René Haby est prêt à contenu exact sera fixé par deux circulaires devant paraître le 1° septembre au Bulletin officiel de l'éducation. Au cours de son entretien à France-Inter, vendredi 26 août (voir ci-dessous), le ministre a déclaré qu'il attendrait que les associations de parents lui fassent part de leurs « craintes », si elles en avaient à ce sujet. Il a rappelé (nos dernières éditions du 27 août), que le conseil de l'enseignement général et technique avait été sais

il y a plusieurs mois. Répondant à l'accusation de a fichage des élèves », M. Haby a déclaré : « Je croyais que ce ministère avait donné suffisamment d'exemples de son sens de l'humain [pour qu'on lui évite] une mise en cause de sa bonne volonté et de celle des ensetanants. On nous a assez reproché depuis vingt-cinq ans, de trop nous en tenir, pour les décisions d'orientation, aux résultats 800laires des enfants. Il s'agit de donner à ceux qui prennent les décisions le moyen de mieux connaître les élèves. La polémique

LA RENTRÉE SE DÉROULERA DANS DES CONDITIONS NOR-MALES. déclare le ministre de l'éducation.

Au cours de l'émission Inter Treize diffusée vendredi 26 août par France-Inter, le ministre de l'éducation, M. René Haby, fait le point sur la préparation de la rentrée scolaire. S'il s'est montré optimiste, affirmant a La rentrée du 15 septembre se déroulera dans des conditions normales. Il n'y a aucune raison pour que les parents aient des inquiétudes particulières cette année. On ne peut assurer à mille pour mille que toutes les conditions seront remplies, car il y o toujours des impondérables, mais les choses n'auront aucune raison de se passer plus mai que les années précédentes. » (Nos dernières éditions du 27 août.)

M. René Haby a ensuite évoque plusieurs questions particulières : • ENTREE AU COURS PRE-PARATOIRE. - Celle-cl a lieu en principe à six ans, mais des dérogations peuvent être obtenues pour les enfants ayant entre cinq et six ans. Le ministre a déclaré qu'en cas de désaccord entre les maîtres et les parents, ces derniers pourraient avoir recours à l'arbitrage de l'inspecteur d'académie.

 AFFECTATION DES MAI-TRES. — Selon M. Haby tous les postes de titulaires ont dejà été pourvus. S'il y a des « trous » à la rentrée cela s'expliquera par des raisons de maladie, par définition imprévisibles. Des auxiliaires seront alors nommés.

• LE SOUTIEN PEDAGOGI-QUE. — Il s'agira, a rappelé M. Haby, au niveau de l'enseignement primaire, d'une technique pédagogique supplémentaire pour les maîtres et, au niveau du collège d'une innovation « de portée philosophique » que justifie la création du « collège uni-

• ENSEIGNEMENT TECHNI-QUE. — Des instructions ont été données pour que tous les élèves qui s'engagent dans cette vole aient la possibilité d'aller jusqu'au bout. Il faudra donc assouplir les règles régissant les redoublements : les bourses sesont maintenues. Ces instructions auront, un effet rétroactif : des élèves non admis à redoubler à l'issue de la dernière année scolaire pourront l'être

 L'Union des jemmes françaises vient d'écrire au premier ministre pour réclamer l'attribution aux familles d'une a prime de rentrée » de 400 F (en 1975 une prime de 250 F avait été versée pour chaque enfant). L'U.F.F. estime en effet que « la rentrée s'annonce particulièrement difficile pour la majorité des jamilles francaises » et annonce que, si elle n'obtient pas satisfaction, elle organisera, le 29 septembre, une a journée nationale d'action ».

75010 Paris. • Le MAS et le recrutement des universitaires. — Le Mouvement d'action syndicale (MAS) organisation étudiante proche de pelons-le, est constitué avant tout la C.F.D.T., proteste contre la nouvelle réglementation des commissions de spécialistes chargées. dans les universités, de sélectionner les candidats aux fonctions de maitre-assistant, maître de conférences et professeur (le Monde du 26 août). Le MAS déclare : « Après avoir institué à suit. Il reste que les mesures prèl'encontre des étudiants un numerus clausus à l'entrée des universités parisiennes, premier pas vers la sélection et la concurrence institutionnelle des universités, le secrétariat d'Etat renforce le pouvoir des mandarins et des organisations syndicales de droite, qui lièrement exposées (agriculteurs, auraient la main basse sur le recrutement des enseignants. >

. ---- - . .

RELIGION

Sur TF1, un portrait de Mgr Thomas, évêque d'Ajaccio

Le silence et la parole

Comment peut-on être évêque en 1977 7 Naguère, personnage important, égal au préfet et maître absolu dans une église éclatée. Prend-il des Initiatives ? Il est taxé d'autoritarisme. Consulte-t-it ses confrères? ll se cache derrière la collégialité. Se prononce-t-li sur une question sociale? Voilà qu'il fait de la politique. Se refuse-t-li à se prononcer? Il est en collusion avec les pouvoirs

En choisissant de brosser le portrait de Mgr Jean-Charles Thomas pour l'émission catholique - Le jour du Seigneur -, Patrice Chagnard reconnaît son parti pris. Le plus jeune évêque de France, lors son ordination, il y a cinq ans. Mgr Thomas, est-li une figure hors série ? P.-D.G. par tempérament en même temps que contemplatif. Il a su Imprimer sa marque distinctive sur l'image qu'il donne de la fonction d'évêque.

"Autre originalilé, en tant qu'évêque d'Ajaccio, ce Vendéen d'origine, bien que plainement adopté par les Corses, se trouve à la tête d'une Edlise tiraillée par la violence et les séductions autonomistes. - On saif toujours quand commence conflit par action violente, constate-t-il : on peut rarement prévoir quand et comment II finira ou s'Il 1 aura des morts. . Après les événements d'Aléria, en mai 1976, cours desqueis deux membres des forces de l'ordre avaient été tuès. Mgr Thomas avait comparu comme témoin à la cour de sûreté de l'Etat. Puls, il avait expliqué le sens de son action dans un éditorial de son bulletin diocesain intitulé : - Le silence et la parole. -

Quand un évêgue doit-il parter ' Quand doit-Il garder le silence ' Mgr Thomas reconnaît qu'il joue un

mettre aux autres d'y accéder. .

Des contradictions

il ne cache pas, cependant, son attirance pour les structures, les rouages de la machine, le fonctionnement de l'institution. Et on le croit volontiers, quand on le voit mener un débat sur les finances diocesaines ou calibrer l'article de son bulletin à l'aide d'un calculateur de poche i Ce n'est pas pour rier du reste, qu'il a étudié à l'institut de gestion prévisjonnelle. « Etes-vous évêque ou P.-D. G. ? -, lui demande Patrice Chagnard. • Je suis l'un et l'autre. répond-il, un P.D.G. avec un esprit d'évêque, c'est-à-dire, chrétien. Mals ie suis plus qu'un simple chrétien, pius qu'un délégué du peuple — puisqu'il ne m'a pas choisi Je suis responsable d'un peuple, responsable enverties chrétiens et les non-

Ce film nous fait découvrir une mission ingrate à beaucoup d'égards. des situations ambitieuses partois, mais qui permettent d'entrevoir le mystère de l'Eglise elle-même en prole à ses propres contradictions, déchirée entre son message de pauvreté et son apparente richesse d'or-

Qu'est-ce qu'un évêque ? Mgr Thomas n'a pas de réponse toute faite. « On attend autre chose, dit-il, quelque chose de plus... - Le film se termine sur l'image de l'évêque en méditation face à la mer, dans un silence plus éloquent que la parole.

ALAIN WOODROW. # TP I. dimanche 28 août

10 h. 30, magazine « Le silence et

Libres opinions ORTHODOXIE

par JEAN DELUMEAU (*)

T'Al été heureux et honoré de recevoir le Grand Prix catholique de littérature pour mon dernier ouvrage. Le catholicisme va-t-li mourir ? (1) Je prévoyals assurément quelques réactions de désaveu à la suite de ce choix, mais non qu'on qualifiat mon livre d' - atlentat contre le catholicisme -, ce qu'a fait le Père Bruckberger. Il faut préciser pour les personnes non prévenues que, dans cet essai, j'affirme ma croyance à la divinité et à la résurrection du Christ et que, tout en étant très critique à l'égard de l'Eglise-pouvoir d'autrefois, je m'efforce de détecter, dans le temps et l'espace, les signes permanents et toujours nouveaux de la vitalité chrétienne. Aussi beaucoup ont-ils reçu mon propos comme un message d'espérance; et tel était bien mon objectif

Le jury qui a distingué mon livre se trouve naturellement condamné avec moi par le Père Bruckberger : - ... (ce) livre est un attentat confre le catholicisme. Cela suffit pour qu'un jury catholique le signale par une récompense à l'enthousissme des masses catholiques... Voyez à quel point nous sommes méprisés par notre hiérarchie et ce qui l'entoure... et cette - bande de gens. - Le Père Riquet, ayant approuvé dans le Figaro le choix du jury, est parelliement voué aux gémonies : « il est une des gloires de sa compagnio et le récontort de ses supérieurs. Je le dis tout net, continue le Père Bruckberger, sa position me scandalise jusqu'à l'os. Sa religion n'est pas la mienne, son catholicisme n'est pas le mien. - Je ne commenteral pas davantage ces débordements II y a mieux à faire.

En revanche, la prise de position de Jean Guitton mérite respect et attention. Il appartenalt au jury et, apparemment, n'a pas voté pour mot, ce qui était son droit le plus légitime. En outre, deux mois après la remise du prix. Il a falt connaître à la presse qu'il démissionnait du jury. Car « un cas de conscience » s'est posé pour lui. Certes, écrit-il. - l'ai une grande estime pour les travaux de mon collègue ; j'al tiré profit de la lecture de son ouvrage... (mais), dans sa conclusion, il s'écarte de l'orthodoxie catholique . Dans ces propos, donc, aucune malvellance mais un désaccord sur le fond, et notamment sur la notion d'orthodoxie.

La question vaut d'être débattue, car elle est importante pour l'avenir du christianisme. Il faut d'abord remarquer que l'orthodoxie est un concept étastique, qui atteignit au seizième siècle, dans un climat obsidional, sa plus grande extension. Dans les actes du concile de Trente, la formule = qu'il soit anathème >, lancée contre quiconque, rejelait l'une ou l'autre des affirmations doctrinales élaborées par les Pères conciliaires revient cent vingt-six fois. Vetican i ne l'employa que dix-huit fois. Vatican II ne l'a pas utilisée. Au temps des guerres de religion, les protestants, eux aussi, multiplièrent les déclarations d'orthodoxie (confessions de foi, XXXIX articles de l'Eglise anglicane, etc.), rejetant dans les ténèbres extérieures quiconque n'y adhérait

L'abondance et la diversité des professions d'orthodoxie conduisent forcement notre époque en quête d'unité chrétlenne à les passer au crible de l'examen el plus généralement à s'interroger sur certaines affirmations doctrinales d'autrefois, même prononcées par des conclies œcuméniques. Cejui de Florence, en 1442, décréta : - Tous ceux qui sont en dehors de l'Eglise catholique, non seulement les paiens, mais encore les juifs, les hérétiques et les schismatiques, sont exclus de la vie éternelle. Ils front au feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges... Personne, si grandes que soient ses aumônes et répandrait-il son sang pour le nom du Christ, ne peut être sauvé qui ne sera pas resté dans le sein et l'unité de l'Eglise. » Quel catholique aujourd'hui peut encore adhèrer à une formule aussi

J'ai donc proposé, dans mon livre, une révision de la notion d'orthodoxie, souligné que le terme - transsubstantiation - renvole à une physique qui n'est plus la nôtre et montré que le débat du selzième siècle sur la . Justification par la foi . — à l'époque le plus grand fossé entre catholiques et protestants - était devenu sans objet. Car les confessions rivales partagealent alors la croyance au paradir terrestre Ils Imaginaient Adam et Eve (mis sur terre 4000 ans avant Jésus) comme des êtres adultes, majeurs, capables de commettre en toute liberté une faute énorme entraînant la condamnation de toute l'humanité à l'enfer, n'eût été la rédemption. Mais ce que nous savons maintenant de l'histoire ancienne de l'homme ne nous permet plus de nous représenter les choses ainsi.

Le péché existe, certes; c'est un fait d'expérience que notre époque démontre à l'évidence ; il coexiste à l'homme. Mais la conception traditionnelle du péché originel ne peut plus être maintenue. Nous sommes dong conduits à des réexamens doctrinaux qui devraient nous Inciter à plus de prudence dans les formulations et à moins d'assurance dans les condamnations. Un religieux (qui n'a rien d'un révolutionnaire) remarquait récemment avec humour que si on avait fait subir à saint Pierre un examen sur les sept sacrements, il aurait été collè. Aussi al-je présenté le souhait que, dans une Eglise qui se réunifierait progressivement (sans vainqueurs ni vaincus) et donc redeviendrait vraiment - catholique - au sens plein du terme, les fidèles se rassemblent autour d'une prière commune de la foi qui dirait - en un langage de notre temps — l'essentiel de la croyance chrétienne. mais laisserait libres en marge plusieurs options théologiques moins importantes. Dans cet énoncé - fondamental - seralent, en revanche. explicitées les exigences éminemment évangéliques de la charité et du partage.

A un niveau plus pratique, j'ai encore ajouté - ce qui aux yeux de certains a eggravé mon cas - qu'il n'est plus raisonnable, à notre époque, d'élire un pape à vie, la charge étant trop lourde : et qu'il vaudralt mieux qu'il abandonne le Vatican - c'est aussi le souhait de Dom Heider Camara, - ce palais constituant à lui seul un contretémolgnage malgré la calnteté de celul qui y vit. Enfin, il me semble que l'Eglise romaine pourre difficilement maintenir le type de gouvernement qui est le sien : a) parce qu'il est un frein à la marche vers l'œcuménisme ; b) parce qu'il est de plus en plus désaccordé par rapport au nouveau - modèle - de christianisme qui se met en place sous nos yeux, avec ses cellules de fidèles motivés et adultes.

Jean Guitton a donc ralson de penser que je m'écarte de l'orthodoxie au sans que le seizième siècle (ou le dix-neuvième) a donné à ce terme, et je comprends son point de vue. Mais le moment est venu d'opèrer un choix dans le legs du passé. J'espère et le crois que le navire de l'Eglise linira par dépasser le cap des tempétes qui gêne actuellement sa route. Mais ce n'est pas en restant immobile. L'aventure de la foi n'est pas terminée.

(*) Professeur au Collège de France.

(1) Cf. La chronique consacrée à ce livre par André Mandouze dans « le Monde » du 9 février 1977.

inexacts ou périmés ». MEDECINE

POURSUIVANT SA PROGRESSION

La rage a atteint deux nouveaux départements



La rage a fait sa réapparition en France en 1968 à partir du nord et de l'est du pays, progressant chaque année de quelque 30 à 40 kilomètres. Au 30 décembre 1976, le Journal officiel publiait une liste des trente-sept départements a atteints ou menacés par la rage » (le Monde du 1 ianvier 1977). Aujourd'hui, le * U. F. F., 15, rue Martel, ministère de la santé annonce l'apparition de la maladie dans deux nouveaux départements : l'Aln et la Nièvre.

Le vecteur de l'épidémie, mppar les renards et quelques animaux sauvages tels que les blaireaux, les fouines, les martres, les chevreuits, etc. Par consequent, la campagne d'abattage systématique des renards, qui a souleve un certain nombre de protestations (le Monde du 8 mars), se pourventives ne peuvent en aucun cas être négligées, la première d'entre elles étant de toute évidence la vaccination. On estime généralement que, pour ce qui concerne les humains, celle-ci doit être réservée aux personnes particugardes forestiers, etc.). En revanche, la vaccination des animaux

domestiques (chiens et chats) s'impose des que l'animal est susceptible (chasse, vacances, camping) d'être emmené dans une zone contaminée. On insiste aux ministères de la santé et de l'agriculture sur la nécessité de vacciner les bovins.

On rappelle également de même source l'attitude à adopter en cas de morsure par un animal qui semble contaminé : s'efforcer de du possible — de le capturer pour que le diagnostic puisse etre établi avec certitude par des analyses biologiques : signaler aux services vétérinaires du département tout cadavre d'animal suspecté d'être à l'origine d'une contamination laver la plaie à grande eau, de préférence savonneuse : consulter immédiatement un médecin qui mettra en œuvre le traitement antirablque. Il existe en France, à l'heure actuelle, trente centres antirabiques. l'objectif du ministère de la santé étant d'en créer

un par département. Les seuls cas mortels de rage, depuis la réapparition de la maladle, ont été des cas importes. Cinq ont été constatés en 1976 (deux en provenance d'Algérie,

deux du Gabon et un du Maroc) deux en 1977. Le dernier en date est celui d'un jeune Marocain, décédé le 20 août, a l'hôpital Claude-Bernard à Paris. Il avait été mordu à Fés, au Maroc, le 13 juillet dernier, et traité trop tard.

La recrudescence de la rage préoccupe les autorités sanitaires internationales. C'est ainsi que l'Organisation mondiale de la l'identifier et - dans la mesure santé organisera à Francfort une session particulierement consecrée à ce thème en novembre prochain. — C. B.

> Des cas de choléra auraient été découverts à Ankara, d'après le maire de cette ville, M. Vedat Dalokay, qui a demandé, fors d'une conférence de presse, le jeudi 25 août, qu'un dépistage de la maladie soit organisé. A la suite de ces informations, démenties par le ministère turc de la santé publique, les antorités sanitaires italiennes viennent de décider d'établir un recensement des personnes provenant de Turquie. - (A.F.P., Reuter.)

ECOLE D'INTERPRETES

ZURICH Centre d'examens suisse de l'institut Goethe Cours d'allemand pour étrangers

cours intensits: 19 haures par semaine, le matin cours du soir: 2 fois 3 heures par semaine - laboratoire de langue début des cours: mars et octobre

CH-8006 Zurich Scheuchzerstrasse 68

AVANT-GARDE

a gare

20000

THE REPORT OF A PROPERTY The second second second second second THE PERSON NAMED OF THE PERSON

The state of the s

The same allegations of The state of the s

The second second second

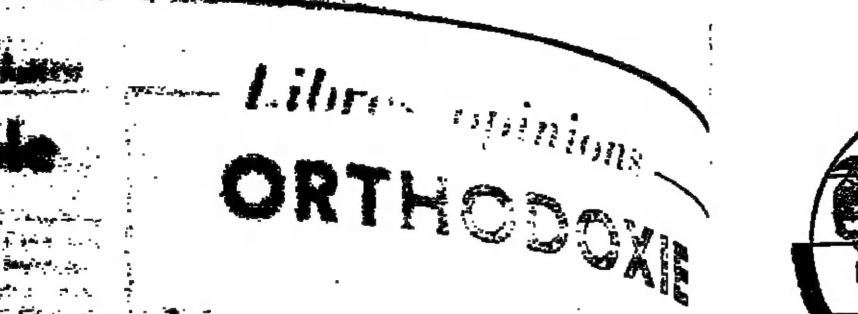
The last the property and The second to the second second second

THE RESTRICTION OF THE PARTY. THE PARTY OF THE PARTY OF to the second seconds the second or or was drawners for

the second second second second

中 古代本 大山山北 一年 The same of the same of the same of the same the same of the State of the same THE COUNTY OF SHIPE PERSON The same Anne of the land

The second free or a district of The same of the sa **** ***** * ******



and the second

A Service of the serv

Land Land

A STATE SALES

a Lating white prime and

Sale Barreller Bereit 1864

in ingelieft in the second

Who programme of the

A Commence of the second

History william . Similar

ಪ್ರಿಯಾಯ ಕಿಂಪ್ರಕ್ಷಣ ಪ್ರವರ್ಷ

الله التي المنطقية الله اللهاء

for strong grants to

the grown are never to

The second second second second

We a time of a

Mary San Land

A ** * * * . . .

25 74 3477

a star in a

in the second second

100 cm 120 cm 4.

क्ष्मच र र र र र

District Control of the Control of t

The same of the sa

10 TA 10 TA

August 2/27/21

with the state of the state of

The designation of

Andrews - - - -

-

States of the same of the same

Own Market

pake games . The

AVANT-GARDE

la gare

tement, trop modestement pour passer inapercue. Son regard est rivé sur le long couloir qui mêne an portillon. Soudain, son visage s'éclaire. Une autre femme, assez agée, se dirige vers elle, chargée de bagages et accompagnée de deux jeunes garçons. L'aîné, sept ans, les cheveux châtains, donne sa main au plus jeune, qui la serre très fort. « Denis ! » C'est presque un cri, le cri d'une voix chargée d'amour. Denis - c'est le plus grand — ne réagit pas, ne se précipite pas dans les bras de sa mère.

Les deux femmes se saluent Tenez, voilà le carnet de santé. Je vais aussi vous régler la course en taxi. » - « Non, ce n'est pas

la peine. » Les deux garçons sont là, un peu perdus. Leurs pantalons sont froissés, trop courts, et leurs vestes défraîchies sentent l'orphelinat. Le plus jeune est toujours accroché des deux mains à la main de son frère. Il ne connaît pas cette femme qui les attendait. Il la regarde, et dans son regard se glisse une peur, en même temps que semble vouloir y naître un immense espoir

L'accompagnatrice s'en va d'un pas pressé vers le hall des départs. La femme prend les bagages des enfants et se dirige vers la sortie. Soudain, à peine hors de la vue de l'accompagnatrice, elle s'arrête, pose les valises, se baisse et embrasse Denis qu'elle serre dans ses bras.

JEAN-CLAUDE BAYOL

Les nouveaux voleurs

même temps que celui du dollar). Lorsqu'ils décidèrent de voier du temps, David Kelly et Matthew Palmer junior, de Philadelphie, ne cholsirent pas n'importe quel temps bon marché, mais le temps le plus cher qu'ils purent trouver : du temps d'ordinateur. Ils en volèrent pour 140 000 dollars.

Que firent-ils de tout ce temps ? Ils recomposèrent de vieilles partitions musicales afin de fabriquer ce qu'on appella de la musique au metre, destinée à meubler le temps dans les supermarchés et les sérogares. L'unité de longueur ne doit pas faira illusion, la « musique au mètre - se transforme bel et blen en temps musical grace aux bons soins d'un ou de plusieurs instrumentistes. A partir d'une heure d'ordinateur, on compose des dizaines d'heures de musique, et, même en considérant que le temps musical vaut moins que le temps informatique, le bénéfice de nos deux compères fut considérable.

Alors qu'ils s'apprétaient à prendre un peu de bon temps. David K. et Matthew P. furent capturés par le F.B.I. Ils sont aujourd'hui dans un lieu où le temps est de très mauvaise qualité : en prison. 140 000 dollars ne se remboursent pas en quelques beures, mais plu-

tôt en quelques années... Remontons le temps et franchissons l'Atlantique. Nous sommes en

lanvier demier. Cette fois, c'est

Scotland Yard qui effectue la cap-

bénétices, etc. L'auteur de l'enlève-200 000 livres. L'affaire se termine simplement, sans qu'il solt nécessaire d'aller chercher Sherlock Holmes et Hercule Poirot dans leurs tombes : la police arrête Cox lorsqu'il prend livraison de la valise traditionnelle (Scotland Yard - a

rançon »). Les fraudeurs informaticiens agissent en général de façon moins grossière et échappent aux poursuites. Ainsi, le F.B.I. suppose que les escrocs d'avant-garde se comptent par milliers, mais il en a pris jusqu'ici moins de cing cents.

refusé d'indiquer si la vallse conte-

nait effectivement l'argent de la

L'un d'eux avait modifié le programme des payes de son entreprise. Ses cent mille collègues recevalent chaque mols un salaire amouté d'un franc, et lui chaque mois un salaire augmenté de cent mille francs.

Un autre, pour se venger de son employeur qui l'avait licencié, avait programmé avant son départ l'effacement progressif des comptes de la société. Les clients ravis cessèrent de régler les factures dont il ne restait plus trace.

Des courtiers en assurances ont vendu solxante-quatre mille fausses polices pour 2 milliards de dollars. L'ordinateur avait été programmé pour que ces « contrats » n'apparaissent pas dans les contrôles.

Un sergent de l'Air Force a fait acheter par l'ordinateur de l'essence imaginaire à des sociétés ficti-

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

l'argent était, lui, blen réel

L'évolution des escrocs entreine lele des policiers. Les détectives privés informaticiens, les conseillers d'entreprise spécialisés, les agents fédéraux programmeurs, se comptent par centaines.

Dėja, pour justifier sans doute

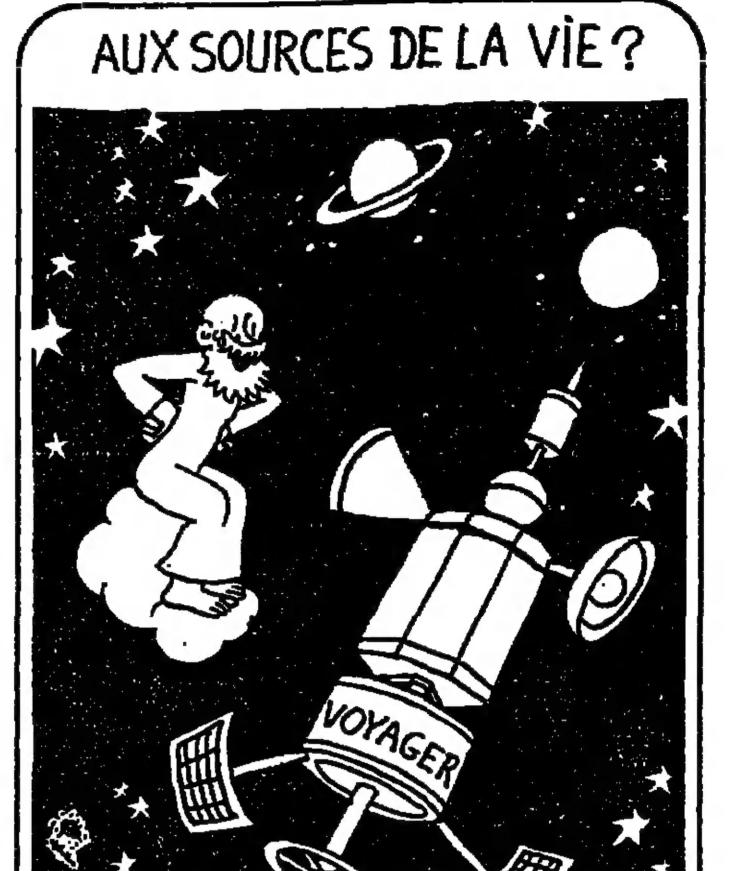
leur salaire élevé, les - conseillers du ministère américain de la santé ont reprogrammé entièrement le lichier des personnalités avant fait un séjour en asile psychiatrique. afin qu'un maître-chanteur éventuel ne puisse pas rappeter à un homme politique un incident oublié de sa eunesse. Au F.B.I., les - gardiens du fichier des quarante mille terroristes potentiels les plus dangereux velilent jour et nuit pour être certains que personne n'ellace le moindre nom. L'armée et la C.I.A. ont, bien entendu, engagé de nombreux spécialistes.

Après la guerre atomique, la guerre chimique, la guerre bactériologique, parlerons-nous de guerre Informatique? On frémit en pensant aux ravages que pourraient exercer des saboteurs tamiliers du - fortran - et du - langage machine -. Quelques ordinateurs stratégiques reprogrammés, et l'économie d'un pays s'écroule, les bombes H éclatent sur place, les barrages se rompent, les avions s'écrasent au sol.

Il est donc urgent de mettre au point un système de contrôle ne présentant pas les faiblesses des policiers et contre-esplons informaticiens qui ne sont, hélas, que des hommes.

En utilisant, par exemple, des ordinateurs-gardiens...

JEAN-JACQUES ADAM.



_Atmosphère? Est-ce que j'ai une queule d'atmosphère?

CAMPAGNE

Un train de sénateur

'AUTOMOBILE file dans la plaine encore fraiche de l'aube naissante où gazouillent les moineaux voraces. Ici le sol montre des chaumes hachés par la moissonneuse-batteuse, là les épis balancent toujours leurs lourdes têtes qui attendent la auillotine. Insensibles à cette iglogue en puissance, les deux occupants du réhicule sont tout à leur devoir. Celui du volunt refile sous la casquette grise à ne pas se planter dans un fossé el le second, à l'arrière, épluche la presse du matin, toute grasse d'encre à peine seche. Il consulle sa montre, puis il compulse rapidoment une fiche de carton tirée d'une boite où elle est classée.

4 Plus vite Maurice, nous ne sommes pas à un enterrement ! » L'interpelle hoche du chef avec desespoir. Le compleur maraue 145, et sur cette modeste roie vicinale, cela frisc le suicide. Nonobstant cette circonstance facheuse, il accelère un peu plus. On y est enfin. Sur la berme de gazon, près d'une 2 CV, un cultivateur est en train de repater une roue de tracteur, aide du conducteur de l'engin. Les portières qui claquent l'alertent Il devient rouge de confusion et accourt en s'essuyant les mains: « Ah! Monsieur le sénateur, par exemple, quelle bonne surprise, a Il sourit de cette exagération. A la vérité il s'attendait un peu à cette visite. Le parlementaire se hâte vers lui bras ouveris: «Chèrami. Quelle joà... Com-

ment hallez-vous? On se congratule. L'homme du Luxembourg y va de sa chansonnette dont il a retrouvé le refrain dans son fichier : «Et votre fille, plus de sequelles de son opération? Les varices de madame? Votre gendre n'a plus que deux mois à faire sous les drapeaux, je crois bien.

On parle du temps

Je suis content pour lui! »

Il noie sous les details jamiliaux son interlocuteur stupėfait. Quelle mémoire d'éléphant cet elu! En voilà un par exemple qui n'oublie pas ses amis! On parle du temps et des récoltes et des bêtes. M. le sénateur qui lit Rustica a. sur tout, une opinion, une compétence. Il sait qu'il va pleuvoir en raclant d'un coup de talon une plaque de mousse, il reconnait les variétés de ble en écrasant les épis entre ses paumes et il évolue dans le herd-book avec l'assurance d'un président de comice. En effet, pour avoir confondu une normande et une frisonne, il a failli la dernière fois y laisser son mandat. Depuis, il bichonne l'espèce borine. Il s'en va avec de grandes

pneu crete. Le senateur débarque maintenant dans la cour d'un domaine. Chassant devant lui un régiment de volailles caquetantes et effarées, il ra au-devant du maitre qui l'attend sur le pas de la

essuions et le sermier, regonflà

par cette risite, retourne à son

« Chéramt. Quelle joà. Comment hållez-vous?» Le souvenir rafraichi par la fiche du bonhomme, il renouvelle ses condoléances pour le récent dècès de la grand-mère et ses felicitations au petit dernier qui a obtenu le certificat d'études. Vous boirez bien une goutte, tout de même. Celle de 1914, vous savez blen !... » Il sait tout, oui, il en prend son parti arec résignation. Il avale la mixture avec un frisson dans la flanelle, sans broncher cependant. Sur le bout de carton, dans la roiture, il

a lu: « Attention, ici tord-boyaux infect, à consommer avec prudence. » L'invitation à déguster un second petit verre du redoutable preuvage le fait fuir vers la commune suivante où il a rendez-vous avec un autre grand

electeur. Ainsi l'honorable parlementaire, comme on dit, poursuit sa campagne amorcée en fuillet. Au hasard de ses pérégrinations, il palpe le pis des raches, chatouille la joue des enjants, hume les poignées de terre, soupèse les lapins, aide à veler une vache, goute le lait, s'extasie sur le vin du cru et ausculte les gorets de reproduction.

SERGE GRAFTEAUX. (Live la suite page 9.1

-Au fil de la semaine-

GRICULTEUR Franche-Comté, vingt-neuf ans, simple, sobre, sans relations, timide, seul sur son exploitation, disposant prochainement logement moderne, recherche jeune fille milieu rural, bonne famille, capable me seconder. >

< Béam. Agriculteur célibatoire, quarante-sept ans, blond, sympathique, sérieux, épouserait jeune femme brune, agréable, sin-Cultivateur célibataire, quarante-six ans, cherche jeune fille

ou veuve aimant la campagne, préférence originaire Isère. > Ces trois annonces-là sont extraites d'un tout récent numéro d'un mensuel populaire bien connu des chasseurs et fameux pour

sa rubrique des mariages. < Cultivateur, cinquantaine, recherche jeune femme pour s'occuper d'une grosse ferme dans l'Yonne, sans bétail. » Cette fois, c'est un quotidien de jeunes et de gauche dont les annonces sont habituellement moins conformistes.

Dans un grand hebdomadaire national : « Agriculteur propriétaire, quarante et un ans, célibataire, sérieux, correspondrait, vue mariage, avec jeune fille ou veuve sérieuse, aimant la cam-

Dans un petit périodique local : « Agriculteur célibataire, trente-huit ans, n'en peut plus de solitude, rencontrerait femme vingt-huit-trente-huit ans vue mariage. Aucune condition race,

Et ainsi de suite. A travers les petites annonces, des milliers d'agriculteurs sont à la recherche d'épouses. Dans ces rubriques, côté femmes, toutes les professions sont représentées souf une : cultivatrice. Côté hommes, c'est le contraire : les paysans sont probablement les plus nombreux.

Trente, quarante, cinquante ans. De la Franche-Comté à l'Yonne, du Béarn à l'Isère, de la Bretagne à la Creuse. Propriétaire ou fermier. Grosse ferme ou petite exploitation. Avec ou sons bétail. Mais toujours, maladroite ou diserte, pudique ou directe, Impatiente ou résignée, la même requête : une femme pour me seconder, une femme qui aime la campagne, une femme pour fonder une famille, une femme jeune ou moins jeune, fille ou veuve, blanche ou noire, pour briser la solitude.

On s'en doutait, mais les statistiques le confirment avec éclat : en gros, aux environs de la quarantaine, il y a trois fois plus de célibataires parmi les ogriculteurs que dans le reste de la population. C'est un fait relativement récent : le célibat paysan est apparu et s'est développé au cours des trente dernières années. A la base de ce phénomène, on trouve, bien entendu, l'exode rural, puisque près de la moitié des paysans français ont quitté le travail de la terre pendant les mêmes trente années.

Mais cela n'explique pas tout. Une autre cause qui vient tout naturellement à l'esprit réside dans les conditions de vie, matérielles et sociales, d'une grande partie de la paysannerie française. Cependant, de nombreuses études et enquêtes s'efforcent d'élucider les couses et d'analyser les caractéristiques du célibat paysan (1). Elles apportent des éléments de réflexion qui débordent largement ce seul aspect de la situation des agriculteurs. De ces travaux, on retiendra --- en laissant de côté les données chiffrées qui les étayent — diverses constatations unanimement admises : --- Le taux d'exade rural est nettement plus important chez les filles des cultivateurs que parmi leurs fils. A l'inverse de ce qui se passe pour les garçons, l'exode des femmes n'est pas directement lié aux dimensions de l'exploitation : elles quitterant la terre même si leur famille possède une grosse ferme, alors que, dans ce cas, les hommes y resteront plus volontiers.

- Un agriculteur propriétaire de son exploitation a d'autant moins de chances de se marier que la dimension de cette exploitation est plus faible. A moins de 10 hectares, on trouve quatre à cinq fois plus de célibataires que dans les fermes de 50 hectares et audelà. La pauvreté est donc, à la campagne, une cause de célibat, alors que, à revenu égal, ce n'est pas le cas dans les villes, ni en milieu ouvrier, et même dans la population rurale non agricole. --- Par-delà le revenu, un paysan a d'autant plus de chances de se marier que la disparité des conditions de vie et de travail sur son exploitation par rapport à la ville s'amenuise, sinon s'inverse. Les filles d'agriculteurs se marient avec un agriculteur quand celui-ci leur offre des chances raisonnables d'accès aux valeurs de la modernité et non un système de vie et des obligations de travail (bétail, peu de mécanisation, confort médiocre, etc.) archaiques et — Les taux anormalement élevés de célibat sont propres au

milieu agricole. Dans le milieu rural non agricole, on retrouve les pourcentages movens de la ville.

— Environ la moitié des filles d'agriculteurs préfèrent épouser un employé ou un ouvrier, même O.S. ou manœuvre, plutôt qu'un exploitant agricole, que sa ferme soit grande, moyenne ou petite. - La probabilité, pour une fille née hors de l'agriculture, d'épouser un paysan est très faible. Elle varie, selon les catégories sociales, de 0,8 à 2,1 %.

- Non seulement les filles d'agriculteurs préférent épouser un employé ou un ouvrier, mais les filles issues de milieux ouvriers ou urbains épousent un travailleur de la ville de préférence à un agriculteur, même si son statut est nettement meilleur.

- S'il existe une relation directe entre le célibat payson et le revenu, les taux de célibot les plus élevés ne se rencontrent pas toujours dans les régions les plus déshéritées, ni chez les agriculteurs les plus défavorisés et les plus pauvres.

- D'autres causes jouent un rôle non négligeable. Par exemple, le fait que les filles d'agriculteurs soient souvent plus scolarisées que les agreons et refusent des lors les rudes conditions de vie de la femme à la ferme. Ou encore les encouragements des mères qui intériorisent davantage les contraintes de la situation de paysonne et projettent leur refus sur leurs filles. La vie et le travail dans l'agriculture sont perçus comme des obstacles à l'adoption d'un modèle moderne de féminité.

De ces constatations découlent un certain nombre de conclu-

Le retour à la terre, la vie saine, les rudes travaux des champs, l'élevage des chèvres et des moutans, toute cette mythologie de la nature, demeure sans effet sur le célibat payson. Les filles des villes qui se fixent à la campagne n'épousent pas d'agriculteurs. Contrairement à une idée souvent reçue, les mariages entre temmes de la ville et paysans tendent même à devenir de moins en moins nombreux, au point de n'être plus statistiquement mesurables.

A la ville, il n'est pas nécessaire d'être riche pour se marier et, à la campagne, on l'a vu, on ne saurait réduire le chaix du conjoint aux seules questions matérielles et de revenus, si celles-ci demeurent évidemment importantes. Dès lors, on constate donc une dégradation de la position sociale et morale de la petite et moyenne paysannerie qui la place désarmais au-dessous des couches les mains favorisées de la classe ouvrière. L'extension du célibat masculin dans l'agriculture signifie, en fait, que de nouvelles couches de travailleurs de la terre passent chaque année dans les groupes défavorisés de la population.

Parmi les mesures mises à l'étude par Mme Françoise Giroud lorsqu'elle était secrétaire d'Etat à la condition féminine figuralent la définition de la profession et l'élaboration d'un statut de l'agricultrice, mais ce projet semble s'être perdu dans les sables. Il ne reste donc plus, selon la tradition, que le recours aux petites annonces et ces « foires aux célibatoires » qui se tiennent annuellement dans diverses régions et qui sont, en réalité, des foires aux femmes puisque on y compte dix candidats au mariage et davantage pour une candidate.

(1) Une excellente synthèse de ces travaux, dont on s'est largement inspiré ici, a été présentée par Guenhaë! Jegouzo et Jean-Louis Brangeon sous le titre « Célibai paysan et pauvreté » dans Economie et Statistiques, revue mensuelle de l'INSEE, dans son numéro de juilletnout 1974.

La base des recherches demeure toutefois l'étude majoure de Pierre Bourdieu sur le célibat paysan en Béarn, parue dans l'un des premiers numéros de la revue Etudes rurales, publice par l'Ecolo des hautes études en sciences sociales avec le concours du C.N.R.B.



ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

The Washington Post

Cinq mille ans d'obscurité

Selon le WASHINGTON POST, un éminent universitaire américain, M. Reinhold Aman, vient de publier le premier numéro d'une revue baptisée Maledicta, spécialisée dans les injures internationales.

« Depuis onze ans, fai fait des recherches sur plus de deux cents langues et idiomes, dont certains remontent à cinq mille ans, explique M. Aman. (...) Maledicta sera consacrée au vocabulaire péjoratif, méprisant, obscène, menagant, blasphématoire

» M. Aman a abandonné en 1974 son poste de maître-assistant en littérature médiévale germanique à l'université de Wisconsin pour se consacrer à ses nouvelles recherches. L'idée lut en était venue dès 1965 alors qu'il faisait sa thèse sur la dialectologie bavaroise. (...) » « L'anglais, dit-il, est une très mauvaise langue pour les injures, terne, incolore, parce que notre société n'aime pas cela : tout le monde est supposé être un « brave type ». Le viddish, le russe, l'allemand et l'arabe sont généralement considérés comme poupant se disputer la palme du mauvais langage. Mais, pour M. Aman, le honarois les dépasse tous de très loin. Ce qu'on arrive à dire dans cette langue, vous n'en avez pas idée / », jubile M. Aman.

Pour le professeur Aman « les jurons sont profitables à leurs usagers. Ils purgent, en quelque sorte, le corps et l'esprit. Les gens qui ne montrent jamais leurs émotions risquent des maux très graves (._) ».

« Les prochains numéros de Maledicta comporteront des articles sur les insultes familières aux cosaques zaporoques, aux supporters des équipes de sootball taraéliennes et sur les bons vieux noms d'oiseaux allemands. >



Les étonnements du camarade Moukhine

Le journal satirique soviétique KROKODIL publie cette lettre d'un lecteur de Crimée :

Le 12 janvier dernier, le camarade Moukhine est monté dans l'autobus à l'arrêt du village de Razdolnoie pour aller à Eupatoria. Le camarade Moukhine a, comme les autres voyageurs, payé au conducteur 1 rouble 64 kopecks. Comme les autres voyageurs, il n'a pas eu son billet, bien qu'il l'ait réclame. Voilà pourquoi, pendant tout le trafet, le camarade Moukhine a fait de l'arithmétique :

» Quarante places à 1 rouble 64 kopecks pièce égale 65 roubles et quelques kopecks. Le camarade Moukhine multiplia 65 roubles et quelques kopecks par le trajet de retour. Ou il additionna simplement le retour à l'aller. Bref. il obtini 130 roubles et des kopecks.

» Arrivé à Eupatoria, notre voyageur fit le trajet de retour — par la pensée seulement — une dizaine de jois. En descendant, il murmurait : a 1300 roubles... 1300... Et si on bosse sans prendre un seul jour de repos? » La tête du camarade Moukhine lui tournait. Il réussit quand même à griffonner le numéro numeralogique de l'autobus. Le voici : 00-22 DNF. (...) Il est seulement dommage que le conducteur, homme renjermé et peu sociable, n'att pas affiche son nom.

» Mais nous espérons que les camarades responsables des autobus interurbains arriveront à connaître ce nom. Par la même occasion, ils pourront dire ce qu'ils pensent de cette arithmétique. »

THE IRISH TIMES

L'âge ingrat

Le quotidien de Dublin THE IRISH TIMES a envoye l'une de ses journalistes, Maeve Binchy, faire le tour des plages de vacances. Voici la conversation qu'elle a eue avec une baigneuse du côté de Saint-Tropez :

a Elle me dit gravement : a En Jait, je suis trop vieille n maintenant pour les jeunes metteurs en scène, les hommes d'aj-» faires ou les avocats qui viennent ici pour trouper des filles » de dix-huit ans. Je suis trop jeune pour avoir été mariée et » être une intéressante semme divorcee. Je n'ai pas encore » assez bien réussi ma carrière pour avoir pris la direction de o ma boîte et être devenue riche. Qui, ici, me trouverait » « fascinante » ? »

a Elle aura vingt-quatre ans à son prochain anniversaire. Elle ressemble à Aphrodile en personne soriant des eaux et elle a déjà pensé à tout cela dans son esprit de petite Française atisée. »

Berlingske We Tidende

Les bricoleurs de Ströget

* L'armee internationale des pickpockets, qui, jusqu'à une pertode recente, se contentait de sevir au sud de l'Europe, a commence à investir Copenhague, ecrit le quotidien conservateur danois. BERLINGSKE TIDENDE.

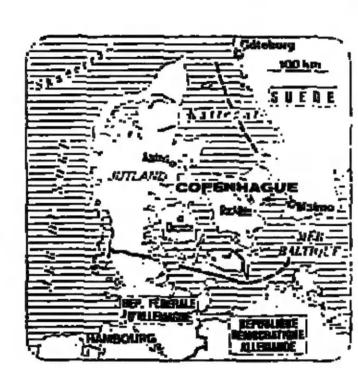
» La police locale, qui parle à ce propos de « veritable plaie », nous a confie que c'était la troisième année consécutive qu'au cours de la saison estivale notre capitale se trouve exposée à une invasion croissante et organisée de voleurs à la tire. Il s'agit, en l'occurrence, de spécialistes qui viennent par/ois de très loin. Parmi ceux qui ont déjà été pris en flagrant délit, on trouve des Chiliens, des Péruviens, des Colombiens, des Polonais et quelques Yougoslaves. Quant à nos compatriotes, ils ne semblent encore tentés qu'en nombre fort limité par ce genre de délit.

» C'est avant tout le Ströget (principale artere plètonnière de la cité), la place de l'Hôtel-de-Ville, la gare centrale, les magasins et boutiques les plus fréquentés et les autobus qui constituent le champ d'action préféré de ces bricoleurs... »

Et le Berlingske termine en prodiguant quelques conseils élémentaires à ceux qui veulent éviter d'être dépouillés de leur portefeuille : « Veillez toujours à blen fermer votre sac, boutonnez solgneusement vos poches de pantalon, et méjiez-vous, a priori, des inconnus qui vous abordent sous divers prétertes. »

Lettre de Copenhague

Du Tivoli à Christiania



U'EST-CE qui rend le centre de Copenhagua si gai, si authentique, quand le vieux Stockholm et le Marais de Paris ont l'air conservés dans le lormol ? Les Danois ont beau avoir, auprès des autres Nordiques, la réputation d'étte des rigolos, on n'est pas nécessairement frappé par leur humour quand on arrive de l'Europe plus au sud. Non, la rénovation urbaine est pour quelque chose dans cette atmosphère.

La rénovation soulève, bien entendu, des critiques véhèmentes. et des associations aussi diverses que vigoureuses se sont créées un peu partout pour défendre les vieux immeubles menacés par les promoteurs rapaces. Mais, par comparaison avec ce qu'on voit ailleurs. Ströget, le quartier piétonnier de la vieille ville, est une réussite. Si Kobmagergade, la grand'rue, est un peu trop touristique avec ses magasins de souvenirs ses sex-shops et ses boutiques de luxe, des qu'on tourne un coin de rue, on retrouve les petites échoppes sans prelention. les vieux bistrots et les immeubles un peu décalis qui devalent être là bien avant leur découverte par la grande internationale des hippies. L'un des endroits les plus char-

mants est la place des Frères-Gris imprononcable en danois. — qui, entourée de maisons du dix-septième siècle aux facades pastel, sert de cadre. l'été, à des concerts et à des spectacles que la foule écoule assise par terre, sur les pavés d'époque.

Le symbole le plus visible de cette almosphère si particulière à Copenhague reste Tivoli. On a beau le savoir, on reste étonné du succès persistant de cette institution plus

auraient d'ailleurs tort de se gausser d'attractions le plus authentiquement gai et le plus depourvu de vulgarité du monde · Tivoli, c'est vingtdeux restaurants, du plus luxueux à la guinquette où on peut - apporter amoureusement entretenus par dix jardiniers à pieln temps. C'est aussi une moyenne de quarante mille entrées par jour, cinq millions de visiteurs pendant les quatre mois et demi que dure la - saison -... et un chiltre d'affaires de 150 mil-Jions de couronnes (120 millions de francs) entre le 1er mai et la mi-

Dans son bureau de style Second Empire où trônent les portraits de ses prédécesseurs, le nouveau directeur de Tivoll, M. Niels-Jörgen Kalser, ancien responsable des variétés à la télévision danoise, expose la doctrine de Tivoli : un cachet dellbérément dix-neuvième siècle avec une touche d'orientalisme - d'époque - (le fundateur, Georg Carstensen, passa son enfance à Aiger où son père élait ambassadeur de la cour de Danemark), pas de néon. pas de haut-parteurs, pas de musique enregistrée, pas de matières plastiques, chaque année quelques nouvelles attractions dont il faut parfois modifier l'esthélique pour qu'eltes restent dans le style maison, de nombreux spectacles gratuits (concerts, ballets, pantomimes), quelques spectacles payants (Birgit Nilsson, Count Basie, la troupe de l'American Ballet). - On peut passer toute une journée à Tivoli sans rien dépenser d'autre que le prix de l'entrée 5 couronnes pour les eduites, 2,50 pour les enlants - (1), jure M. Kaiser. Mais il y a fort à parier que peu de visiteurs échappent aux multiples tentations payantes. Sauf, peut-être, les - habituées - (en français dans la tradition), vieilles dames retraitées aux ressources limitées qui passent toutes leurs journées d'été dans le

ONTRAIREMENT à ce que crojent les touristes. Tivoli joue un grand rôle dans la vie des habitants de la capitale : le

grante de sa légende.

parc, traversant l'hiver en attendant

sa récuverture et font partie Inté-

1° mai, jour de l'ouverture, on peut rencontrer, entre le lac et la pagode, le Tout-Copenhague sortant de son long hivernage. Les hommes politiques fréquentent surtout le restaurant Divan II (il y . un Divan I !) : les journalistes et les gens du speclacie se retrouven: chez Gröften. I n'y a pas de police dans Tivoli, mais soixante-quinza assermentés chargés de reconduire discrètement à la sorlie les fauteurs de troubles éventuels. Tivoli na sent pas te - H -, on n'y voit pas d'images pomographiques. Les seuls « vices » admis sont les machines à sous, facon Las Vegas, où on peut se donner de grands frissons pour quelques couronnes.

Pourtant le - porn business reste florissant à Copenhague. Mais les - live shows -, qui faisaient account des « charters » entiers de Méditerranée, ont été interdits après quelques sangiants règlements de comptes entre bandes rivales de la pègre internationale qui ont horrifié les palsibles Danois. Le rôle que cette - industrie - joue dans l'équilibre de la balance des paiements, par ailleurs gravement déficitaire, est, dit-on, en déclin. Mais l'un des spectacles les plus réjouissants qu'on puisse voir encore à Ströget, un dimanche après-midi, est celui d'un grand escogriffe chevelu et barbu. à l'œil bleu et innocent. qui brandit, visiblement à l'usage de touristes étrangers, une oriflamme annoncant - le meilleur spectacle - pomo - de la ville -

Le Danemark est-il un mol oreiller ? En vérité, peu de choses paralssent capables de faire sortir les Danois de ce qui peut passer pour une almable lethargie. Malgré une instabilité gouvernementale chronique, les scrutins s'y déroulent dans l'atonie et les enieux électoraux restent d'une rare modestie : le Danemark ne joue pas, comme la Suède, un rôle de fer de lance sur la scène internationale : il n'a pas. comme (a Norvège, un pactole pétrolier à gérer, ni, comme la Finlande, de dangereuses frontières avec l'U.R.S.S Le mouvement éludiant de 1968 n'y a jamais été vraiment violent et si la situation économique est aujourd'hul inquiétante. personne ne parle de restreindre les (remarquables) services sociaux ni de leter dehors les travailleurs immigrès turos ou pakislanals.

TL ne se passe donc rien au Danemark? Une seule adresse pour réviser brutalement et catégoriquement son jugement ; la « c:lé libre - de Christiania.

Christianshavn, il faut le voir pour le croire i imaginez un immense bidonville de douze hectares don la population varie, selon les saisons, de cinq cents à douze cents personnes, hommes, femmes, enfants, sans compter d'innombrables chiens, libres produits d'associations fantaisistes (je crois blen avoir rencontré un croisement de grand danois et de saint-bernard...). Quel autre gouvernement au monde aurait toléré aussi jongtemps ce grand ressemblement de - paumés de tous les pays, et aurait résisté aux pressions des promoteurs publics ou privés, sans parier de la tentation de provocations policières faciles dans un milieu aussi

Plus étonnantes encore sont les réactions des Danois - pas nécessairement gauchistes — devant la remise périodique de l'évacuation de Christiania aux calendes grecques. - Que voulez-vous, maigré les apparences, l'état sanitaire y est tout à lait convenable, il n'y e pas plus de délinguance qu'allleurs et si la - cité libre - élait évacuée, une partie de ses habitants se retrouverait en traitement psychiatrique ! . Tel est à peu près le discours qu'on peut entendre dans des milieux très divers. Le fait est que si le . H . embaume à Christiania, les trafiquants en sont expulsés avec dillgence. D'ailleurs, le - collectif paie régulièrement à la ville de Copenhague un loyer qui commence à faire un joil maget à la banque, la municipalité refusant, en l'encaissant, de paraître reconnaître le

fait accompli. Il falt peu de doute que les habitants de Christiania vont finir, un lour prochain, par se faire expulser. La crisa économique donnera l'exacte mesure de ce que vaut la merveilleuse = tolérance scandinave », nous disait mélancoliquement un habitant de Copenhague.

NICOLE BERNHEIM

(1) 1 couronne = 0.81 P.

RHODÉSIE

Des gens dits de couleur

'OSTRACISME n'est pas aussi prononcé qu'autrefols v. remarque-t-il. Gerald Raltopoulos n'a pas entièrement tort. Même rénové. le Meikles de Salisburn demeure l'hôtel de la société européenne de Salisbury. Les serviteurs notrs doivent toujours être accompaanes d'une dame d'étage - blanche, bien sûr - avant de penétrer dans une chambre. Le client africain y est cependant admis pour peu qu'il s'y comporte en bourgeois noir. Nous étions convenus de déjeuner au La Fontaine, le restaurant du premier étage. Maître d'hôtel originaire d'Europe centrale et vue sur les iacarandas sans fleurs. Avec cet avantage que le port de la cravate n'y est pas obligatoire à midi. La présence de Gérald ne posait pas de problème. Bien

Gerald Raftopoulos, l'élégance sobre mais recherchée, portant beau la cinquantaine, passerail n'importe où pour un Grec au teint bien basane. Saul chez lui. en Rhodésie. Les circonstances l'ont fait autrement. Aux yeux des Europeens, A n'est tamais ou'un employe municipal de Salisbury. Les Africains le connaissent mieux comme militant de la ZAPU, le parti de Joshua Nkomo. Mais il est avant tou! le président de l'Association nationale des gens de couleur. Les a colored », disent les angiophones, dont la Rhodésie de Ian Smith a fait une race. A part. Dans les statistiques officielles. ils figurent à la remorque des trois autres races : les Africains. les Européens et les Asiatiques. Eurafricain ailleurs, Gerald n'a plus qu'à se dédoubler chez lui. Sur une lle grecque, un heritage récent en a fait un honorable propriétaire toncier à Salisbury, il doit regagner lous les soirs l'un des quartiers réservés aux « gens de couleur ».

Salisbury, avec ses allures de petite métropole coloniale mo-

derne et britannique, semble à mille lieues des ports de Maputo ou de Luanda, où le métissage est vécu si souvent comme un soutire. Les Britanniques, même en étal de rupture, n'ont pas le goût de la terrasse, de l'extérieur, du mélange. A l'époque de la rébeliton de la Rhodeste contre la couronne, en 1965, les Eurafricains ne se comptaient ou'une poignée : un peu plus de douze mille seulement pour pius de quatre millions d'Africains et

plus de deux cent mille coloniaux... Le dernier recensement officiel dit qu'ils sont deux fois plus nombreux aujourd'hui et ou'lls vivent presque tous dans les faubourgs qui leur ont été assignée dans les principales rilles du pays, a Nous sommes beaucoup plus nombreux, affirme Gerald, surtout avec tous ces soldats en patrouille. La nuit, il n'y a pas de discrimination raciale : ce que l'on ne voit pas ne blesse

« Le futur ne peut pas être père »

A Arcadia ou Saint-Martin. deux de leurs bantieues de Salisbury, les Eurafricains vivent parlois agréablement. Ils n'ont droit ni aux collines ni aux iardins des Européens, mais certaines familles, comme celle de Gerald Rajtopoulos, disposent de villas spacieuses. Quelques-uns ont reussi dans les affaires, noiamment ceux qui tiennent les circuits d'autobus. Une poignée de cultivaleurs ont fait presque aussi bien. Mais il y a. un peu plus

love, de la pauvreté. Les Eura/ricains ont longtemps essayé de s'identifier aux Blancs — et peut-ètre sont-ils toujours, par réflexe, tentés de la faire -« pour realiser, un jour ou l'autre, que leurs pères blancs ne veulent pas d'eux ». explique Gerald. Lui-même s'esi rendu pour la première fois a l'étranger en 1964. En tant que député. il avait été invité aux Étais-Unis. « Vraiment, ce voyage m'a ouvert les yeux >, dit-û. Et d'énumèrer les exemples. S'i y a de la pauvrete, c'est que beaucoup d'emplois sont réservés aux Européens. Pendant longiemps, les colored » engages dans l'armee ne pouvaient franchir le grade de sergent-chej et récemment encore, ils étaient tous affectés aux transports. Jusqu'en 1958, les services des chemins de fer n'avaient pas le droit d'en recruter. Aujourd'hui encore, la police

rhodesienne n'engage que des Noirs ou des Blancs « Quand un incident se produit à Arcadia. dit Gerald, j'évite si possible de faire appel à la police. » Les Eurafricains sont cantonnés dans leurs propres écoles primaires. ils partagent une école secondaire, à Salisbury, avec les Asia-

« Le régime a tout fait pour aviver les antagonismes », du Gerald. Depuis 1966, il a donc choist de se rapprochet des nationalistes africains. « Je dis à mes gens : n'essayez pas d'être plus Africains que les Africains, sovez ce que vous êtes », préciset-il. Dix années d'efforts pour icut expliquet surlout qu'ils n'étaient pas des « Blancs ratés ». des a bâtards ».

Que pense Gerald de l'avenir? « Le futur ne peut pas être pire. Que m'offre ce système ? La pigmentation de ma peau » Emiarer? a Je n'y si jamais songé. Ja! beaucoup voyagé mais j'aime passionnément mon pays. » L'un de ses fils vient d'emménager dans une superbe villa, avec patio intérieur et jurdinier africata- Un jeune homme sportij. assez cossu, déjà à la tête d'une nombreuse progeniture. Ses autres enfants sont tous casés. Raftopoulos est apprécié au sein du mouvement de libération de Joshua Nkomo. Une bonne partie

de la population d'Arcadia l'a suivi à la ZAPU.

Le samedi d'avant lu Pentecôte le mouvement a même tenu une réunion dans le hall municipal d'Arcadia. La loi interdisant toute réunion en salle de plus de deux cents personnes, on avait compté cent quatre-vingtdix-huit sièges exactement, et ceux qui n'étaient pas assis avaient éte priés de quitter les lieux avant qu'on aborde la politique. Noirs et métis s'étaient mėlės pour applaudir l'invité d'honneur, M. Chinamano, l'un des lieutenants de Nkomo, venu leur faire un discours sur le multi-racialisme et contre le « fascisme blanc ».

Cette réunton avait eu lieu à Arcadia pour faciliter l'intégration des métis dans le moure-

Une heure plus tard. Gerald Raftopoulos me reconduisait qu Meikles, à la tête d'une délégation de a colored » que devaient recevoir, en fin d'après-midi, les deux émissaires anglo-américains venus en Rhodésie négocier avec le gouvernement de Salisbury. Dans les ruelles d'Arcadia, de teunes Eurafricames, aussi belles que celles de Maputo ou de Luanda, prenaient le frais sur le pas de leur porte. Demain, les écoles s'ouvriraient à tous, les quartiers résidentiels également. Parlant des deux émissaires anglo-américains, Chinamano avait dit, au cours du meetina :

« Les impérialistes sont impérialistes, ils ne sont pas venus vous voir, ils sont venus voir Smith. S'ils nous veulent, ils viendront nous voir. » Le président de l'Association nationale des gens de couleur de Rhodesie trait, lui, dire aux diplomates anglo-saxons qu'il ne voulait rien de moins que l'indépendance du Zimbabwe et le droit de vote pour tous.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

一个所謂也是在一次 "可以明明教徒 不是可以 化对原类 的过去分词 医皮肤的 电 18 femilie de l'Attitute de L The state of the s the sound of the same of the same of the same The state of the s وينه والمالية والمجارية والمحالة والمحالة المحالة A TOTAL CONTRACT OF THE

大海北京 灣 一個年一起婚女女孩子 上 田田

"可以以为"一个十二个确实了不知道 talker had been been been been THE STREET THE STREET STREET STREET I will be stronger of a single HE DESTRUCTION TRANSPORTS and the same of th The property with the second of the The second of the second THE THE PARTY OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF 一個都是聽起為

传 特辦 海南南縣 年 五 is a simulation of the said of the The Bar A de Carin - Charles in the second white has might be to THE PERSON NAMED AND POST OF A CONTRACT TO BE A STATE OF THE PARTY OF THE 大學的心學的學學 養 國際 THE REAL PROPERTY. THE RESERVE THE MAN AND ASSESSED.

30 年上十二年 美国教育工作 九人 人名 医内侧 中面 The state of the s THE RESERVE OF THE PARTY OF The Secretary and the second The world have the service where The training to The same of the same of the same A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ---. The latter the best of the · 中 "小村田"等 多级 九子のは日本一年 経済を計れ THE STATE OF SERVICE The transfer of the second second

一 一种 佛教 蓝海 海 -6 : S. E. S. The state of the s 一种 一种 2 2

The state of the s

The state of

Comment from the September 1

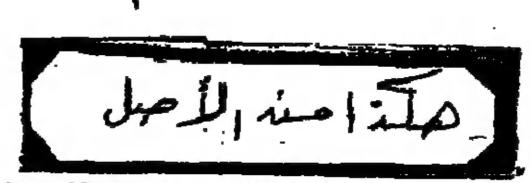
THE SECOND SECOND

----THE PART SHALL

du langue

IN AIT

The state of the second section of the section of th



Christiania

والمراجين والواد المتجابة

المرازية وكالمواجئين ليها

Billipain and

for more way to see

434 Part -

And the second second

in the second of the second of

- And 2005 - 1 --

经存货格 化二氯

Aggregation of the second of the

Published the Theory

THE THREE REST

And the same age of the

والمتحادث والمتحادة والمتحاج

بالمناف للإسلام في

24 44 TE 1

of a few days in

7.

grafification at the figure of the first of the contract of the contract of the state of the s

English the region to the first the second

British and the second

Francisco de la latera como

 $\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}(\Delta_{i},\Delta_{j}$

The state of the state of the second

Maria Caralla de Caral

Control of the second second second second

Brown of the gray of the second

was of one . W

Participation of

The second second

27.273

to the second of

9 90 10 11

on the second second

State of the second

 $\operatorname{pol}(\Delta(x)) = V^{*}(x^{*}) = 0$

6 . Age. 7 5 5 5

第二次 1995

184 mg

-

F-18 - 18 -

Property and the

通り開発する。 さっぱ ガーニ

garant a service of

-

100

White the state of

And the second second

THE SET MANY

A STATE OF THE STATE OF

新 游戏 "我不是我的"。

Andrew British

Specification of the second

The same from the same of

military and the second

The war has the same of the

A Property of the second

A CARL SON THE STATE

dits de contents

referencial in the con-

.

20 47 10 0 - -

The or the second

11.4

and the second of the second

THE PARTY OF

Bell home

AND PROPERTY OF

-

-

The Bully between the same

-

- 5-6

Same Land

到 等本海流 人

minoragella es

to the state of the second

The second second

The same of the same of

Side of the state of

The state of the state of the

等。其"阿克德。 ままは、

医一种原理 医原理性病

"我们是我们的

The Sea Brown

making many man

1 44

A

F- 5 14

The way and them

法进入的

Marie Marie Ports

Charles The Control of the Control

Mark that he was the second

The property of the party of the party

والمنتجة والمحافية المنتشب بالهاد والمردي

gan ingaliti ya mashiri ya ba

AND AND AND A STATE OF

SERVER OF SERVER

REVUE DES REVUES

Yves Florenne

MÉMOIRE OUBLIÉE

'ARC' est bien venu de consacrer un cahier à Winnicot (1). Pour faire moins de bruit que M. Lacan, son contraire, ce « solitaire entêté et modeste » n'en est pas moins un de ceux qui ont fait le plus avancer la recherche psychanalytique, et dans une direction assez peu commune. La plus grande part de son œuvre est traduite en français, mais depuis quelques années senlement, à la veille et au lendemain de sa mort. La Nouvelle Revue de eschanalyse lui a consacré maintes études, dues notamment à son excellent disciple Masu Khan (qu'on retrouve naturellement dans l'Arc), auxquelles nous avons fait écho. Après avoir été ignoré en France (sauf des spécialistes, n va sans dire), personne n'ayant samais eu l'idée de le produire à la télévision, et lui moins que personne. il se pourrait qu'il devienne à la mode. Est-ce souhaitable? Peut-être, dans la mesure où il est, si j'ose dire, un nsychanalyste consolant.

Il faut insister sur le fait que, pédiatre d'origine, il n'a jamais cessé de l'être. et que sa pratique médicale est devenue inséparable de sa recherche et de la thérapeutique psychanalytique. André Green peut écrire, dans sa contribution. one a Winnicot nous a appris à penser la pratique analytique en des termes nouveaux ». Et, ce faisant, qu'il « rejoint Héraclite l'obscur, que Freud n'aimait pas », et qui disait : « Le Temps est un enjant qui joue au tric-truc : la rovauté appartient à l'enfant s

Tous ceux qui parlent ici de Winnicot narient du jeu (en prenant toutefois la précaution de préciser de quoi on parle. et qui n'est pas toujours la même chose). Tons aussi, retracant une élaboration théorique qui naît du concret et ne s'en sépare pas, reviennent sur ce qui est au centre de la théorie et de la découverte de Winnicot : l' « objet transitionnel ». Pour nous faire entendre. avec une simplicité simpliste, disons que l'objet transitionnel, c'est l'ours en peluche.

Mais ce n'est nullement les allumettes évoguées par Catherine Clément : celles de la petite fille d'Andersen que l'illusion des désirs réalisés dans la nuit glacée de Noël ne conduit qu'à la mort. C'est la contraire de cette « transition »-là que contient l' « objet » de Winnicot, Et Winnicot lui-même est « l'image de la réparation. Le contraire de ce délaissement (_) Le ton (chez lui) n'est jamais celui du malheur. La théorie de l'objet et des phénomènes transitionnels inaugure des possibles là où bien souvent Freud d'abord, puis tant d'autres, n'ont mis en évidence que des portes jermées ou des soirs de froid. (...) On voudrait bien pouvoir imaginer des psychanalystes heureux, des psychanalyses heureuses. Winnicot est de ceux qui me sont penser que c'est une voie nécessaire. » Enfin : a Lire Winnicot en apprend long sur (_) ce qui ne doit jamais changer, tout en se transformant sans cesse; sur la culture et sur la vic. Sur la musique, par exemple. Et sur la nuit de Noël. » Cette illustration de Winnicot, où l'on sent un frémissement, elle ne met que

mieux en relief, ou plutôt en creux, et

ce n'est pas tout à fait fortuitement.

la conception lacanienne que Catherine

Clément traduit jusque dans le ton : « Comprenez bien, pauvres ames, que voire désir est à jamais coupé de son objet. Que celui-ci est perdu. Qu'il se mimera toujours dans les plus atroces séparations. » Bref. une très délectable administration de la tragédie du rien. Ou du tout-est-perdu. On n'attend évidemment pas de M. Lacan qu'il nous apprenne quoi que ce soit sur « la nuit de Noël », mais y a-t-ll tant à craindre que, hors de son cercle, il soit pris au tragique? Et Catherine Clément ne l'embellit-elle pas un peu en voyant en lui « le parfait modèle stylistique et théorique » du héros grec de la démesure, de l'irréparable, de l'irrémédiable. de cette fatalité de mort al pleine de « jubilation » (pour celui qui la met en scène)? Alors : quelque petit Atrée qui

joue avec les allumettes. Il est bien naturel que le texte qui nous touche le plus, ce soit celui de Mme Clare Winnicot, moins biographie de son mari que confidence à mi-voix de ce qu'elle a su de lui, de ce qu'elle a vu et partagé. Elle commence par l'autobiographie que Winnicot ébaucha et qui commence elle-même par ces mots : « Je suis mort. » Début Inhabituel. Mais n'estce pas le mellleur commencement, puisqu'il conduit nécessairement à remonter vers la vie. C'est ce que fait Mme Clare

Winnicot. Quelques touches suffisent à ressusciter l'enfant, puis l'adolescent qui fut (elle éprouve le besoin, sinon de s'en excuser, du moins de jurer que c'est vrai) « au plus profond de lui-même un être authentiquement heurenx ». Puis elle en vient, beaucoup plus tard, aux années de leur vie et de seur tache communes. de leur couple dont un témoin a dit « Deux êtres fous qui s'enchantaient l'un l'autre... » Ce que Clare Winnicot aime rattacher à cette parole de son marı : « Nous sommes pautres quand nous ne sommes pas fous. r

Elle reproduit la lettre où il lui annonce son illumination, née d'un reve, quant à l'origine de l'objet transitionnel : « La nuit dernière, j'ai retiré. en révant, quelque chose de tout à ja: inattendu de ce que tu disais. Tu as soudainement été reliée à ce dont je pense me rapprocher le plus en ce qui concerne mon objet transitionnel : c'était quelque chose dont farais toujours eu connaissance, mais dont j'avais perdu le souvenir, et c'est à cc moment précis que s'en ai pris conscience. C'était une poupée très ancienne (_). Si je t'aime comme j'ai aimé (dois-je le dire?) cette poupée, je t'aime de toute mon ame, et je crois que c'est comme ca.»

«Quelque chose dont j'avais toujours eu connaissance mals dont j'avais perdu le souvenir... » Voilà qui serait une épigraphe pour le dernier recueil de la Nouvelle revue de psychanalyse (2), qui s'appelle : Mémoires. Au féminin pluriel, non au masculin.

Il a pour ouverture la propre expérience d'Harry Guntrip : ou l'analyste analysé. Or, ses deux analystes successifs furent Fairbairn et Winnicot : ce qui lui permet de décrire la personnalité, la science, les méthodes, de ces « deux analystes hors de pair » — d'autant qu'il a pris de rhacune de ces quelque douze cents séances des notes détaillées, - et de marquer sa préférence pour Winnicot. Il s'agissait de lever l'amnésie d'un traumatisme lié à la mort d'un frère et de découvrir « ce qui se cachait derrière ». Récit très attachant, dans son processus, ses interrogations, ses découvertes : retenons

ceci au passage : « En relisant me; notes, fai constaté que je n'avais fait que plier mes rêves à des interprétations adipiennes forcées, a

De ce volume, à peine puis-je tracer un pointillé ; encore y manquera-t-il bien des points. La patiente d'Anne-Marie Sandler, qui n'avait pas de « vrais » souvenirs d'enfance : celle qui une se souvenait pas de soi-même »: qui parlait d'elle « comme de quelqu'un d'autre » : à qui, guérie, son analyste, Masud Khan, dit adieu avec des vers de Riike: «L'amour consiste en ceci-

que deux solitudes se protègent —

se touchent et se saluent l'une l'autre, » Guy Rosolato interprête le texte de Freud: Un trouble de mémoire sur l'Acropole: trouble plus précisément : devant le Parthénon, temple de la déesse-vierge, c'est-à-dire, si je puis dire, de l'avant-mère ; et, présence d'une absence : celle du temple disparu de Jérusalem. « On peut donc arancer que Freud a dil subir de nombreuses et diverses incitations à se situer par rapport à sa religion d'origine, comme par rapport aux mères et à la féminité, o Que contemplait Freud sur l'Acropole? A la question qu'il a lui-même posée l'auteur répond, en conclusion : « Ce oui ne peut se voir. » Et il ajoute : « N'est-ce pas le propre de la contemplation? Pierre-Paul Clément se ressaisit du masculin de mémoire pour considérer ce qui se passe — et se construit — « dela mémoire aux mémoires », en l'espèce dans les Confessions de Rousseau. Tandis que Lore Schacht, avec le cas de ceux qui a souffrent de ne pas avoir d'histoire », nous introduit d'avance par ce biais à la dernière partie du recueil où il est question de la mémoire collective et individuelle où se refait et se fixe l'histoire. Or il y a rupture entre

terroge J.-B. Pontalis dans son entretien avec Pierre Nora. De ces deux mémoires : de l'historien et de l'histoire, nous passons, avec Georges Duby, aux a memoires sans historien v. L'historien constate son incertitude sur ce qu'était la mémoire, son fonctionnement, par exemple (puisque c'est son domaine particulier), dans la culture du Moyen Age; ce qui ouvre

mémoire et histoire. Clio est définiti-

vement séparée de Mnémosyne sa mère,

et c'est là-dessus que réfléchit et s'in-

à l'historien une nouvelle carrière : celle d'historien de la mémoire.

On aimera (j'espère) ce petit portrait que Georges Duby grave en frontispice de celui qui pratique ace métier (...) dont l'essentiel consiste à juxtaposer des débris, des éclats de souvenirs, souvent peine identistables, à les envober d'imaginaire, pour tenter de les confondre, de reconstituer une image, mais selon des schémas que l'on tire, quoi qu'on en ait, de soi-même : de composer ainsi une figure qui procède souvent moins du passé lui-même que du propre rève de l'historien ». Mais la mémoire, surtout la mémoire oubliée, n'est-elle pas le terreau du rêve? Et des réves?

(1) No 69, Chemin de Repentance, Ais-(2) Gallimard.

SOMMAIRES

La Revue française de psychanalyse publie les textes du XXXVI congrès des psychanalystes de langues romanes. Thème : « Le sens du désespoir » (Depression), (N° double 1/2, 1977. P.U.F.).

Dans le nº 10 de l'Ordinaire du psychanalyste — revue contestataire, définie par elle-même un « lieu de plainte et de violence », tous les articles sont anonymes — des notes sur la cure d'une petite fille, illustrées de dessins galalssants (2, rue du Père-Corentin, 14°). Lire, dans Art Press international, de Viviane Forrester, Virginia Woolf, le corps de la lettre (n°9) et Le sexe des anges, de Philippe Sollers in 101. (3, rue de la Grande-Truanderie, 1"... Le dernier cahier de Renaissance de Fleury : « La soullmnee ». (Abbaye de Saint-Benoit-de-Fleury, 42. Chatenay-

sur-Loire.) Europe, sous le titre a Une littérature méconnue des U.S.A. », consacre un numéro-anthologie à un courant poétique issu vers 1920, forme de ceux qu'on a appelés les « objectivistes ». Charles Dobzynski nous convie à découvrir cette « Amérique des profondeurs » et tout ce qui s'y révèle. (21, rue de Richelieu. Paris-1".

 Un lapsus s'est glissé dans la : Correspondance » (« le Monde aujourd'hul a daté 21-22 août, page 9) relative au « plus louable ». La « matière louable » est celle de Lucinde : du Médecin maigre lui, bien entendu, et non du Malade

La vie du langage —

IL Y AVAIT UNE FOIS...

prendre conscience des bizarreries et des difficultés de notre lanque maternelle, il n'est rien tel que l'œil d'un étudiant étranger, à qui la rumeur publique a assuré que le français est une langue claire et logique, et qui se trouve tout à trac face à un sac d'embrouilles

Exemple? Une petite histoire pour été morosa : « Il y a deux heures qu'il y a un garçon couché dans ce pré, il y a dormi, Il y a gagné un bon rhume. -

Soit en deux lignes quatre formes (il y a) rigoureusement identiques mais porteuses de sens différents et appelant quatre analyses incompatibles. Avouons que pour une langue logique... Donnons toujours queiques coups de pouce à cette historiette, pour voir. = !! y a deux heures qu'il y a une fille dans ce pré, elle y a domi, elle y a gagné un bon rhume. - Nos deux premiers IL n'ont ni sexe ni genre. Ils n'ont pas non plus de nombre : Il y a une heure qu'il y a deux garçons dans ce pré », ou si vous préférez le sentiment à la grammaire : « Un garçon et une

Mie dans ce pré. -Ce sont donc (nos pronoms) des neutres pour les deux premiers, des... non-neutres pour les autres. Remarquons en passant les réticences de nos grammaires à l'égard du neutre français. En est-il une pour dire que le même IL est aussi un pronom neutre (IL pleut, IL fera beau, IL est vrai que..., et même le familier : L y a Intérêt) ?

Donnons un autre coup de pouce, cette fois à Y. « Il y a un garçon, etc., il a dormi le, il a gagné un bon rhume : à cela. -Le premier Y est locatif, le second en quelque sorte causatif. En tout cas, tous deux (à la différance des deux premiere) sont analysables, on peut leur substituer una autre - partie du discours . D'où le risque d'une superposition du genre : c'était un pré en fleur (ou en fleurs). Il y y avait un garçon.

Mme de Sévigné écrivait : Bajazet est beau: // y a bien de la passion. - Nous ne le pouvons plus. Il faudrait : " // y a la bien de la passion. - Quant à la

dernière transformation, elle va de soi (mais souvenons-nous que rien ne va - de sol - pour l'étudiant du français langue étrangère) := il y a deux heures qu'il y a un garçon couché dans ce prė; il y dormira et il y gagnera un bon rhume. . Les deux derniers A sont des auxillaires verbaux, les deux premiers sont des verbes.

De Joinville à Pascal

C'est le bas latin qui nous a offert cette incohérence d'un AVOIR employé pour un ETRE On disait apparemment : celui qui veut aller de Naples à Rome, il a (habet) 80 milles (romains) à faire. Une phrase de la Chanson de Roland nous restitue un mouvement analogue:

- Dient les Françeis que grant bataille i ad Rolant - (les Francs disent que Roland livre là-bas une grande bataille). De là, on est passé à : - N'i ad castel qui devant lul remaigne . (il n'y a pas de château là, dans le pays, qui tienne bon devant lui).

Mais de très bonne heure, en même temps que se développe le rôle d'avoir auxillaire, avoir pour être gagne aussi du terrain. . En ce siècle n'a parfait amor », déplore (délà) le narrateur de la Vie de saint Alexis, au onzième siècle. Et encore : « La vie est fragile, n'y a durable honneur. . Il y eut, en effet, une longue étape d'hésitation pour l'emploi de Y et pour la place à lui don-

Vers 1200, Villehardouin emploie evoir absolument comme un substitut de être : « A celu tans, avoir un empereor er Constantynoble qui avoit nom Sirsac. - Vers 1300. Joinville s'approche de la forme modeme : « Moult y en eut de noyés en l'un fleuve et en l'autre. - L'emploi de IL se développe peu à peu. Le - Charroi de Nimes - raconte que - du charrol, i ot deux beus tués -(il y eut deux bœufs tués).

Au début du dix-septième Siècle, Pascal (et d'autres) écrit encore : - N'a pas longtemps -. et nous avons conservé naguère. pour ; il n'y a guère de temps.

Mais le système est normalisé avant le dix-huitième siècle.

Nous l'utilisons très largement. On peut prévoir qu'à plus ou moins long terme, et en dépit de toutes les résistances, IL disparaitra devant Y : le pauvre pronom neutre n'a plus aucune pertinence, pulsque la formule IL Y est bloquée et invariable. Nous disons spontanément : - Y a pas de quol », ou « Un journal d'y a dix ans », etc. Nous ne l'écrivons pas encore (ou avec hésitation). mais, patience... L'emploi en prèsentatif sa développe également : - Il y a le facteur qui m'a dit ... il y a des voltures qui s'arrêtent », au point que la forme simple : des voitures s'arrêtent... n'appartient plus guère qu'au

En somme, bizarre, illogique, rebelle à toute description académique, le système fonctionne. C'est l'essentiel.

français écrit.

L'université de Toulouse-Le Mirail publie un gros supplément à sa revue Grammatica (189 p.). Ce supplément (1) répondra à la demande Je quelques lecteurs sur des points précis. Ainsi, l'empipi du tu et du vous en grammaire comparée. L'auteur (M. Henri Polge) note justement que le système français va vers la bipolarisation vous/tu. Il est douteux cependant que . l'on vouvoie tout bonnement » le président de la République : la troisième personne paraît encore de règle si le rapport de subordination est marque. De même pour un ambassadeur, à qui l'on dira : Son Excellence souhaite-t-elle recevoir M. X..., et non : souhai-

tez-vous... Une étude sur le lexique d'un roman de San Antonio et deux études nourries, l'une sur le vocabulaire des romans-photos. l'autre sur « le corps de la temma dans la publicité des magazines », sans être de bout en bout originales, se lisent avec profit (et agrément). D'excellentes réflexions enfin (J.-L. Nespoulous) sur - linguistique et pédagogie -.

JACQUES CELLARD.

(1) Annaics de l'université de Toulouse-Le Mirail, 56, rue du

Taur, 31000 Toulouse.

Un train de sénateur

(Suite de la page 7.)

tournée est organisée comme celle du Tour de France. Il y a les lieux-étapes où il mange, les villes-dortoirs où il couche et les places fortes tenues par l'adversaire où il se rend sur la pointe des pieds.

Anrès chaque visite, il note sur le petit carton, un signe et un chiffre. De cette comptabilité cabalistique, il tire des conclusions sur l'issue du scrutin, pressentant une culotte ou flairant le renouvellement. Parfois dans le chassé-croise départemental de cette campagne sénatoriale, il rencontre un concurrent. Il baisse la glace de su portière et s'écrie jovialement :

ment hallez-vous? Sourtant, il relève la vitre et grommelle en se renjonçant rageur dans sa banquette : « Vieille charogne, j'aurai ta peau_ ×

« Cherami. Quelle joà. Com-

Et il repart vers d'autres maines, d'autres fermes, d'autres usines, à la conquete de son mandat.

Ils sont ainsi plumeurs centaines qui sillonnent leurs territoires comme des chevaliers en quete du Saint-Graal. Il y a les a soriants v, qu'auréole sur le pare-brise la cocarde d'émail tricolore. Il y a les autres, qui ne sont que candidats. Ils font leur visite avec deference, à l'image de ceux qui implorent un siège à l'Académie. Dans cette course aux précieuses voix des notables, rien ne leur est éparané : le clocher de travers, les w.-c. félés à la mairie le carburateur détraque de la pompe à incendie, le parquet troué de la salle des fêtes, problèmes sur lesquels ils se penchent avec le plus vit intérêt.

La politique tient également sa place dans ces courtoises tournées. On explique ses positions, on défend ses thèses. Avec circonspection cependant et en sondant le vis-à-vis d'un œi anxieux. Le marathon pour le Sénat, s'il n'est pas aussi spectaculaire que celut des legislatives, n'en mobilise pas moins son homme seize heures par jour. Il faut une belle sante pour suivre ce train qui, pour le coup, n'est pas de sénateur et un estomac de fer pour encaisser la chopine et les gueuletons.

Les pères conscrits renouvelables ne se sont pas bronzės cette année sur les plages de l'Hexagone. Leur hâle devra tout au vent des platnes et au soleil des rallées. La voiture est leur domicile. Ils se font raser chez coiffeur-conseiller-municipal et prendre la tension chez le médecin - maire - adjoint. Ils no

ratent pas un mariage et suivent pieusement les cortèges

juncbres. Ils perdent rarement leur temps

dans les villes dont les grands électeurs sont sans myslère pour eux, acquis ou opposés qu'ils sont. C'est le monde rural qu'ils prélèvent. Dans les communes modestes, le vote de la personne désignée pour aller le 25 septembre à la préfecture n'est jamais sūr. Son bon sens la pousse souvent à des réactions

curieuses. D'où l'éminent besoin de prendre sa température et de lui tâter le pouls. Ainsi vont les sénateurs et

l'aurore, tard au lit, chatouilles par leur foie et soucreux de la conjoncture.

leurs concurrents, en piste des

Septembre va devenir pour eux le mois des vendanges amères ou d'un automne riche en promesses d'avenir. Les baltus rentreront leurs larmes jusqu'aux a prochaines », les gagnants seront en place pour entendre les mélodieuses paroles rimces naguere pat Bétanget :

« Quel honneur, quel bonheur «Ah! Monsieur le sénateur « Je suis votre humble serviteur, »

SERGE GRAFTEAUX.

LE VIN

Le blaireau va mourir

N l'a toujours appele « te bla:ocan > parce qu'il se cachair des hommes et que, longtemps, il ne somit qu'i la quit. On s'était toujours moqué de lui parce qu'il n'avait pas fair de service militaire, l'aven jamais travaille ses terres et n'était pas « comme les autres ». Il vivait d'une pension versce par la mmune. Il erain un peu « l'édiot da rillage » à ceci pri- qu'il n'était idior, mais différent. Grand et farouche comme un animal sauvage, mais sensible au point d'être blessé depuis des aunées par ces railleries et d'en

garder rancune. C'eat dus d'être celui

que l'on montre du doigt en ricanant.

Ces derasers mois, il faisait le vaer-vient entre le village et le bourg d'en bas, 2 kilomètres à pied, pour acherer du vin dans des houteilles enveloppées de papier journal. Il commencaje à boire dans I bourique, puis tout le long du chemin jusqu'an villige Arrivé au village, les houteilles eragen vides. Alors il redescendant la roure et ainsi plusieurs tois par tour. en ampondant tout seul, sans personne e qui parler. Sons doute buvait-il - oublier qu'or le montrait du doigt et qu'on risit sur son pas-

On le désignait comme l'ivrogne du village, alors que tous ici aiment boire, même partois les temmes : il On le désignait comme l'ivrogne suffit de voir les habitants de ce village qui meuri (trois cents hibitants jadis, trente-cinq aujoard'hai...) le soir du passage hebdomadaire du marchand Reproduction interdite de tous artide vin. Beaucoup sont ivres et plutie agressifs. Mais à lui, ce qu'on lui reprochair c'est de boire sans se ca-

sage. Pour oublier qu'il n'était pas

cher et au point de au plus taire que cela, car on ne lui a jamais pardonné de ne pas laire semblant de travailler. Au moias semblaat.

Un soir, las des moquettes et ayant

bu comme de coutum. force via toute la journee, il a lance des pierres aux vieilles temmes de la place, celles qui contrôlent toutes les entrées et les sorties des habitrors. Aussitôt on a couru téléphoner aux gendarmes, qui sont venus et ont fair téléphoner à leur tout au médecin, pendant que trois des - _r les plus « courageux » commençaient à le lyncher à coups de pied dans le ventre, lui, le mal-aimé, que le village avait rendu fou. Les gendarmes sont interrenus pour faire cesser les violences.

Alors le medecia et le conseil maniciral out signe un certificat d'internement à l'hôpital pychiatrique de la ville voisine. Depuis qu'il y est enfermé, il dépérit et se laisse mourir de faim. Comme un blaireau en cage... MICHEL JOURDAN.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gémats : Jocques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sanvagent.



cles, was accord aree l'administration.

Commission paritaire des journaux

or mubilentions : no 57437.

Sitte els 24 month

Somethe 28 would

RADIO-TELEVISION

Les films sur le petit écran

Autant rester chez soi

(Suite de la première page.)

Tout en sacrifiant à Jean Girault (Deux dans un pyjama), les dimanches et lundis soirs de TF1 ont préclaux et artistiques eur lesquels il n'y avail pas lieu de bouder : les inconnus dans la le Secret du rapport Quiller, Le crime ne paie pas, la Traversée de Paris, le Péliconde, le Voyage d'Amélie, le Secret de Santa Vittoria, l'Homme de la d'Antenne 2 Sept Morts sur ordonnance, Gervaise, la Céclie, ou même Comment volar un million de dollars, a pu procurer aussi de grandes satisfactions.

Mais c'est évidemment FR 3, - chaîne du cinéma », qui l'a emporté pendant ces deux mois. Ses programmes — souvent organisés en cycles — soutiennent assez subtilement le cinéma d'auteur (ainsi certains films du cycle Cinéma français. 1968-1976), tout en faisant la part belle à un cinéma de récit romanesque qui a eu, de tout temps, les taveurs du public (la Maison du Maltais, Pas de printemps pour Marnie, Mademe X.... l'Etrange monsieur Victor, Un matin comme les autres), ou à un cinema d'action lui aussi très apprécié (le Convol sauvage, la Fureur des hommes, le Cri de la victoire, la Poussière, la Sueur et la Poudre, la Brigade des cows-boys).

La politique de FR3 est apparue particulièrement significative avec un hommage rendu à Maurice Tourneur, le dimanche soir, au « Cinéma de minuit » (22 h. 30, heure, il est vrai, un peu tardive), du 15 mai au 22 août. Quinze films tournés, pendant les années 30 et 40, par un cinéaste qui avait d'abord fait, au temps du muet. une carrière glorieuse aux Etals-Unis. que les historiens ont, depuis, considéré comme un bon mais simple artisan du cinéma français. Or cette rétrospective, de 1930 à 1948, complait eu moins dans des genres différents, trois grandes œuvres Justin de Marsellie, Avec le sourire et la Main du diable. Les douze autres films représentaient, dans leur diversité, ce cinéma français dit « du samedi soir ». qui attiralt autrefois, dans les salles, un public heureux d'y trouver des histoires bien recontées et jouées par de grands acteurs. Ces Misérables de Raymond Ber-

Sans s'attendrir exagérément sur le passé au point de nier les progrès techniques et l'évolution de l'industrie du cinéma, on doit retenir la lecon de cet hommage à Maurice Tourneur. Le vrai cinéma rétro, c'est cela: un cinéma attaché à plaire à un vaste public par une alliance bien calculée de l'écriture du scénario et des dialogues, de la mise en scène et de l'interprétation. Maurice Tourneur, qui devait sa sûreté technique à la pratique des studios américains, a dirige Gaby Morlay, Charles Vanel, Raimu,

-FEUILLETON Nº 42-

nard relèvent aussi de ce cinéma.

Fernandel, Jean Gabin, Renée Saint-Cyr. Berval, Pierre Fresnay, Maurice Chevaller, Danielie Darrieux, Raymond Rouleau, Edwige Feuitlère et, surtout, Harry Baur. II y a là-dedans beaucoup de noms célèbres et la distribution de Volpone, pièce de théâtre filmée, reste une des plus remarquables du cinéaste : Harry Baur, Louis Jouvet, Charles Dullin, Fernand Ledoux, Jacqueline Delubac. Et Maurice Tourneur n'élait pas le seul, à l'époque, à utiliser de prestigieux interprètes, même dans des petits rôles. Que dire aussi de la distribution - Inégalée depuis - des Misérables de 1933 ?

En dehors des conditions économiques (prix élevé du bjilet dans les salles), l' est donc facile de comprendre ce qui retient les Français devant la machine à diffuser des films : un c i n é m a éminemment popuaire dont le savoir-faire et l'attraction, pour ētre décales dans le temps, n'en restent pas moins vivaces. La télévision programme trop de films aux dépens de la création télévisuelle. Nous commes d'accord: nous l'avons toujours été. Seulement, en majorité (70 % au moins), il s'agit de bons tilms, d'une qualité honorable à tout le moins, de spectacles faits pour la foule comme on n'est pas certain d'en trouver de nos jours, dans son quartier, dans sa banlieue, dans sa ville de province, ou dans sa campagne.

De ce point de vue, la comparaison entre ce qui a été présenté à la télévision en juillet-août et les sorties à Paris pendant la même période, serait très éloquente.

Et comme la médiocrité des programmes de distraction » télévisuels (pièces de théâtre, téléfilms, feuilletons, variétés) est à peu près générale, comme les émissions dites de création » se font de plus en plus rares, il ne faut pas s'étonner si le cinéma à domicile, avec tous ses attralts, remporte un tel succès auprès du public. Avec les films de cinéma au moins, on en a pour l'argent de

JACQUES SICLIER,

Écouter-voir

Les films de la semaine

■ LE CHATEAU DE VERRE, de René Clément. - Dimonche 28 août, TF 1, 17 h. 30.

Un roman sentimental de Vicky Baum transformé en drame de la passion et de la fatalité par une mise en scène tres construite, tres architecturée. Au-delà de l'exercice de style sur un sujet banal. il y a la vision du monde tragique de René Clément, qui allait s'épanouir dans ses grandes œuvres, Michèle Morgan et Jean Marais sont magnifiquement dirigés.

O VALDEZ, d'Edwin Sherin. - Dimanche 28 août, TF 1,

Burt Lancaster en shérif métis de soixante ans reprend les armes et son ancien uniforme de l'armée pour lutter contre l'injustice, le racisme et la violence. A travers la mythologie classique du western passe le « discours » moderne, reflètant une réalité aui obsède de nombreux cinéastes américains des années 70.

G THE LATE GEORGE APLEY, de Joseph L. Monkiewicz. — Dimanche 28 anût. FR 3, 22 h. 30.

Au début du siècle, le chef d'une famille de la haute société de Boston se heurte à ses enfants qui ne veulent plus suivre les règles et la tradition. Ce film, réalisé par Mankiewicz en 1946, est inédit en France. A découvrir,

 LA SYMPHONIE DES HÉ-ROS, de Ralph Nelson. — Landi 29 août, TF 1, 20 h. 30. Une situation insolite — un

ricain capturé par les Allemands pendant la contreoffensive des Ardennes en décembre 1944 -- exploitée d'une manière très romanesque. Affrontement psycholo-gique de Charlton Heston (le chef d'orchestre) et de Maximilien Schell (le général allemand). L'histoire traine. La

orchestre symphonique amé-

RIEN N'EST TROP BEAU, de Jean Negulesco. - Lundi 29 coût, FR 3, 20 h. 30.

jusqu'à la platitude.

mise en scène est discrète

A New-York, trois secrése brûlent à la flamme de l'ambition et connaissent des échecs sentimentaux. Au lleu de dénoncer les mythes de la presse du cœur. Negulesco en cultive le romanesque à bon marché dans des images bien astiquées, colorées, insipides. Queloues apparitions intéressantes de Joan Crawford en femme de tête-repoussoir.

• L'HOMME QUI RIT, de Sergio Corbucci. — Mardi 30 acut, FR 3, 20 b. 30.

Le délirant roman de Victor Hugo — qui fut magnifiquement filmé pour la télévision par Jean Kerchbron — était situé en Angleterre vers 1700. Cette adaptation italienne l'a transposé en Italie, au temps des Borgia, pour une intrigue qui, si mélodramatique soitelle, reste bien loin du modèle littéraire. Un vrai massacre Il y a pourtant quelques moments baroques dans la mise en scène de Corbucci, et Jean Sorel impressionnant avec son maquillage, est excellent.

DU SANG DANS LA POUSSIÈRE, de Richard Flaischer. - Mercredi 31 apût, FR 3, 20 h. 30.

Un western inédit — mais récent — de Richard Fleisher. Les désillusions et les échecs de trois garçons de l'Ouest qui ont voulu courir l'aventure. Action et morts violentes. Avec Lee Marvin en pilleur de banques, et Gary Grimes. De quoi se laisser tenter.

ROBINSON ET LE TRI-PORTEUR, de Jack Pinoteau. Jeudi 1^{er} septembre, A 2,

Au temps où Darry Cowl était une vedette comique. Jack Pinoteau avait fait de lui un type, un personnage. Moins bien structuré que le Triporteur, ce film qui en est le prolongement plus que la suite, fait la part plus belle à l'acteur perdu sur une ile déserte. Nombreux gags et récital de bafouillage. Darry Cowl est irrésistible, même si le rythme se rajentit trop sou-

 AU RENDEZ-VOUS DE LA MORT JOYEUSE, de Juan Bunnel. — Jeudi 1er santembre, FR 3, 20 h. 30.

Une vieille maison et une adolescente. La maison est hantée, les objets, les meubles y bougent: l'adolescente est --- peut-être — un médium. Comme son pere, Juan Bunuel aime les images surréalistes et l'humour. Mais il a son univers, son style personnel. Il fait sentir, sans l'expliquer. le lien quasi-magique unissant la maison qui se révolte à la jeune fille sur le point de devenir femme. Poésie et mystère psychologique. Un premier long métrage très attachant.

• LE DRAPEAU NOIR FLOTTE SUR LA MARMITE, - Dimanche 4 septembre, TF 1, 20 h. 30.

Est-ce la force du roman populiste de René Fallet (qu'il a, pourtant, remanié) : Audiard a renoncé ici à la vulgarité et à l'agressivité. Il a écrit un beau rôle de vieillard mythomane pour Jean Gabin, faux marlh porteur de réves, confronté à un gamin imaginatif et à des cheminots de Villeneuve-Saint-Georges.

Gabin ne joue pas ici au monstre sacré et, pour Audiard, un mythomane est un poète. La mise en scène est sans effets. Et autour de Gabin, de bons comédiens créent un petit monde cocasse.

L'AVENTURE DE MA-DAME MUIR, de Joseph L. Mankiewicz. — Dimenche 4 septembre, FR 3, 22 h. 30.

Gene Tierney, l'actrice américaine la plus fascinante des années 40 est ici amoureuse d'un fantôme - anglais joué par Rex Harrison. Enroûté sans doute (on le comprend!) par son interprète féminine. Mankiewicz a réussi un très beau film romanesque, à mi-chemin entre le rêve et la réalité, et qui passe lentement de l'humour à la tendresse et à la gravité.

• LES PLUS BELLES AN-NÉES DE NOTRE VIE. de WIL lian Wyler. - Lundi 5 septembre, TF 1, 20 h. 30.

Pour renouer connaissance avec William Wyler (qui fut injustement décrié), voici le film aux sept Oscara qui est sans doute son chef-d'œuvre (production de Samuel Goldwyn). Il est, par son sujet (les difficultés de réadaptation à la vie civile de trois anciens combattants) un témoignage social sur l'Amérique d'après-guerre : par sa réalisation et son interprétation un bel exemple de la perfection hollywoodienne de l'époque — FR 3 a présenté récemment un télé-film de Daniel Pétrie, le Retour du *héros,* qui avait repris, en 1975, le même scénario. Ce « remake » est bien loin de valoir l'original.

 OPÉRATION CORSBOW. de Michael Anderson. — Lundi 5 septembro, FR 3, 20 h. 30.

De la guerre des agents secrets alliés contre les armes secrètes (les V1 et les V2) avec lesquelles Hitler comptait détruire l'Angleterre puis s'attaquer aux Etats-Unis, ce film donne une vision simplifiée et quelque peu romanesque. Mais les moyens apportés à la réalisation sont très importants et cette page d'histoire à grand spectacle est aussi mouvementée qu'émouvante.

1^{er} septembre, A 2, 22 heures.

On a déjà vu trois émissions dans cette série réalisée par Marie-Claire Schaeffer. Voici la dernière — on en auralt bien vu six ou dix. — Intitulée celle-ci « Malaise ». Après avoir scruté l'itinéraire de Frédérique, qui avait sept ans en mai 1968, de Blaise, étudiant aux beaux-arts, d'Annie, de Martine, deux sœurs unies dans leur condamnation du milieu familial, de deux prêtres enfin. Marie-Claire Schaeffer regarde, interroge cette fois un couple que l'explosion de mai a brutalement sépare. C'est l'histoire particulière de deux êtres. mais aussi l'histoire filmée de l'évolution des idées.

De 68 à 75... cela ne s'est pas fait sans drame.

 AUTOCRITIQUE 68-75. — Jeudi
 ESSAI : JE, SUR LE PONT-NEUF. - Dimanche 4 septembre, A 2, 22 heures.

> Sur le Pont-Neuf et la place Dauphine, une femme se promène et rencontre différents personnages curieux, pittoresques, qui lui font découvrir. chacun a sa manière, l'histoire et la vie du quartier. Puls l'itinéraire qu'elle a suivi est repris, volontairement déformé dans le texte et l'image. Pour le réalisateur Michel Mitrani « ce film est une expérimentation, un « objet poétique », qui a permis le glissement de la fiction au récit, et plus sournoisement au réalisme ». C'est un « jeu de la réalité, mais aussi jeu du « je ».

LES ENVOUTES

par Witold **Gombrowicz**

Hinez qui pour la deuxième fois a retronyê Waltchak chez le paysan Handryez, tente de lui expliquer les phénomènes spirituels auxquels il succombe. Il lui fait raconter la soirée tragique chez Maliniak et s'aperçoit que Waltchak ne peut être l'assassin. Mais il n'ose pas encore le confronter à Maya. Pendant ce temps. Kholawitski, qui a assisté à toute la scène chez le paysau, retourne au chateau, fou de jalousie et de colère. Il est hien décide à expliciter le mystère de la vielle cuisine et de la serviette remnante.

EPENDANT, Hincz ne relachait point sa fébrile activité. Lui seul. parmi toutes ces créatures affaiblies et déséquilibrées, représentait encore une énergie psychique intacte et une volonté de résistance. Il écrivit une lettre aux autorités chargées de l'enquête à Varsovie.

« Monsieur le juge d'instruction. écrivait-il, en raison d'affaires extrémement urgentes, je ne peux malheureusement me présenter en personne devant vous, mais j'estime de mon devoir de vous faire part d'une intuition qui m'a visité à propos du meurtre de Maliniak.

» La thèse actuelle des enquêteurs est, on le sait, que le meurtrier aurait penetre par la fenetre. Cependant, on ne parvient toujours pas à expliquer pourouoi il s'est servi d'un nœud coulant. La position du corps, et en particulier celle de la tête, présente également bien des difficultes pour les policiers.

r Je me permettrais donc de vous conseiller vivement de soumettre à un cramen très minuticur le mur qui sépare la chambre de Maliniak de l'antichambre. Admettez un instant s'il vous plait, l'hypothèse (sans vous formaliser de son apparente absurdité) selon laquelle le meurtrier aurait commence par passer le nœud coulant au cou de Maliniak endormi, puis aurait Jente, aurait ensuite gagné l'antichambre et, de là, aurait tire sur la corde. Après quoi il aurait coupé la corde au ras du mur et l'aurait enjoncée dans la chambre de sa victime.

» Je mesure parfaitement que cette supposition, déjà assez invraisemblable en elle-meme, est absolument irrealisable, du fait que la porte de la chambre de Maliniak clait fermée à clef de l'intérieur. Autrement dit : le meurtrier n'aurait pu entrer et passer le nœud coulant. Si, d'autre part, il était entre par la fenêtre, il n'aurait pas pu se glisser dans l'antichambre. J'estime

the state of the s

34 提展

47.9

néanmoins fort indiqué de suivre cette idée comme si elle était recevable, car j'al la conviction que les choses ont du se passer ainsi. Je rous serais très reconnaissant de m'intormer sans retard des résultats de pos recherches. ce qui faciliterait la suite de mon travail.

n Veuillez agréer, etc. n Hincz avait mis toute son autorité dans la balance. Skolinski arriva vers cinq heures de l'après-midi.

« Enfin! dit Hincz, je vous attendais. Occupez-vous de notre patient. Moi, je vais aller voir Handrycz, Ce n'est pas la moindre de toutes les éniemes que nous ayions à démêler. - Je ne sais pas si j'al raison de m'éloigner du château, dit le professeur. Aujourd'hui, Kholawitski n'est pas venu déjeuner. Il a fait dire qu'il etait malade. Je crains qu'il ne manigance quelque chose.

- Nous allons bientôt nous occuper directement de ce monsieur, repartit le voyant, ainsi que de la salle hantée. — Vous voulez déclarer la guerre au torchon?

- Bien sûr! C'est là qu'est la source du mal, et nous devons remonter juson'à elle. Si Kholawitski nous en empêche, nous emploierons la force pour le mettre hors d'état de nuire. Nous nous rendrons alors au château et nous anéantirons la serviette purerement et simplement.

- Cela peut entraîner des conséquences incalculables! s'exclama Skolinski.

- Tant pis. D'ailleurs, nous aurons le temps d'aviser. Ce soir, je vais me livrer à une expérience dont dépendra beaucoup. » Skolinski demeura auprès de Walt-

chak qui était retombé en prostration et restait allongé sur son lit. Maya ne quittait pas sa chambre. Le professeur faisait la navette entre eux. mais lui-même ruminait de funestes

pressentiments. Il songeait avec inquié-

tude au prince ainsi qu'à la maladie soudaine de Kholawitski. Hincz fut de retour dans la soirée, « Ce paysan a quelque chose de trouble, dit-il dans son compte rendu à Skolinski. Sa matrone ne m'a pas laissé lui parler. Je ne sais d'où lui vient cette subite obstination. Mais je suls allé me renseigner au village voisin, Eh bien, il en ressort que Handrycz est arrivé ici avec sa femme, de Lublin, il y a quelques années. Cette

femme est la fille d'un fermier de la

region, mais elle était placée à Lublin.

où elle a fait la connaissance de Handryca et l'a épousé. A la mort du père, ils ont repris la ferme. Handrycz n'a aucune famille par ici et personne n'a

su m'en dire davantage. - Ah I si on pouvait enfin découvrir ce signe! gémit l'historien, inquiet du sort du prince.

- Professeur, reprit Hincz, nous allons tenter ce soir-même un essal décisif. Restez à diner. Il est possible que des ce soir un coin du volle se soulève. »

Il nourrissait de sérieuses inquiétudes à l'égard de cette expérience dont l'issue risquait d'étre fatale. Organiser une séance de spiritisme avec Waltchak comme médium? L'endormir et. par ce biais douteux, tenter de se faire une idée plus nette des forces qui l'avaient envouté ?

C'était un jeu dangereux à l'extrême, que le garçon pouvait payer de sa santé et de sa vie. Nul ne pouvait prévoir l'issue d'une pareille séance. Pourtant, Hincz était décidé à percer

le mur de ténèbres qui les entourait. Et si l'expérience reussissait! Le caractère spirite des phénomènes de la salle hantée permettait d'espérer besucoup de cette méthode. Mais au désespoir de Hincz, il fallait recourir pour la séance, faute d'antres participants, aux petites dames de la

pension. L'idée que ces idiotes allaient participer à une expérience aussi aventureuse lui donnaît la chair de poule. Maya ne devalt pas participer à la seance: sa présence était impossible

eu égard à Waltchak Tous prirent place autour de la table. Hincz était assis à la droite de Waltchak, le professeur à sa gauche ; venaient ensuite les deux dames et le jeune couple. On prepara du papier et une soucoupe. Hincz procedait avec les plus grandes précautions. Il avait décidé de commencer par une seance ordinaire à la soucoupe

« Oh !.. oh ! elle bouge ». murmura l'épouse du médecin impressionnée, en voyant la soucoupe se mettre à trembler et à tourner sur le papier au bout d'un petit quart d'heure d'attente fébrile.

Tandis que cette dame abordait la démonstration avec une crainte reverentielle. Mile Wycisk, en revanche. était persuadée en son for intérieur que tout cela n'était que subterfuge. bluff et trucage. Elle manifestalt sa conviction par des mines et des moues appropriées. Cependant, la soucoupe se mit à tourner sur le papier de plus en plus vite et d'un mouvement de plus en plus net.

Soudain, elle s'arrêta, indiquant du trait que Hincz avait trace sur son rebord la lettre f. Puis vincent, dans une hâte croissante, les lettres o, s, s, e. a Fosse, lut à mi-voix l'épouse du médecin.

- Ne soufflez pas », la rabroua le Mais la soucoupe répétait ce mot sans relache. Elle semblait folle, volait sur le papier, échappant aux doigts des assistants et répétant sans cesse :

a Fosse, Josse, Josse... - Comment t'appelles - tu? » interrogea Hincz Vif mouvement de la soucoupe. ₹ Possa-jra, fossa-ma, fossa-moi.

- Froussard, suggéra ironiquement Mile Wycisk. - Répète, ordonna Hincz, qui s'etforrait de toute la puissance de son attention de pénétrer le sens de ce balbutiement. - Fossa-fra, répondit cette fois la

soucoupe, qui aussitôt après indiqua le mot: non-- Tu ne veux pas parler?

- Non. - Pourquoi? - Crayon », martela la soucoupe, et elle s'arréta. « Elle pique un caprice, chuchota la

première pensionnaire. - Même si elle bougeait, elle ne pourrait rien nous dire, remarqua le professeur d'une voix un peu rauque. le trait s'est effacé. — Comment ca? »

C'était vrai. Le trait que Hincz avait marqué au crayon avait pratiquement disparu. « Crayon, répéta Hinez en se levant. Attendez un instant, je vais chercher un crayon.

- Jen al un », dit Mile Wycisk. Mais Hincz sortit comme s'il n'avait rien entendu, et revint un instant plus tard avec un petit crayon noir. Il s'en servit pour tracer un nouveau trait au bord de la soucoupe, et de nouveau

tous se pencherent dessus. Et. à cet instant, la soucoupe se remit à bouger comme une folie. Elle faisuit des bonds sur la table, se précinitait vers le bord comme si elle voulait tomber et se fracasser. C'était une véritable furie. Une rage inconsciente, et pourtant si évidente qu'ils avaient l'impression de voir un animal se

e Il dort », dit alors Skolinski, Ils regardèrent Waltchak, qui dor-

débattre sous leurs doigts.

mait en effet, le visage blême comme la mort, le front ruisselant de sueur. Il était profondément endormi, avait les lèvres bleues, presque noires, et respirait fortement.

« Ne rompez pas la chaine ! » ordonna Hincz à voix basse. Cet ordre était superflu. Personne ne bougeait. Tous attendaient, comme · figés. Un fracas retentit dans la pièce, et il y eut comme une décharge électrique. La soucoupe s'était élevée à une hauteur de cinquante centimètres et s'était brisée en mille morceaux en retombant.

« Qui es-tu ? » demanda le voyant. Cette étrange question n'était pas sans raison. Les traits de Waltchak avaient subi une transformation radicale. Son nez était devenu plus pointu, son visage plus mince et comme diffèrent : il baignait dans une ausa de haine épouvantable. Ses dents dépassaient de ses lèvres noires, et tout son corps était comme agité de puisations. Pas des tremblements, vraiment des pulsations — du moins, c'est ce que les spectateurs croyaient voir dans la pénombre.

« Tu le veux ? proféra Waltchak d'une voix qui n'était pas la sienne. C'est bon, je te pardonne. Tu vas voir tout de suite. D'abord moi, ensuite toi, » Il leva le bras d'un geste violent et · se passa les doigts sur la gorge.

« C'est à ce prix que je te pardonne. Que je pardonne a moi comme à toi. » Il brandit l'autre bras et se leva en titubant. Des deux mains, il se mit à accomplir des gestes précis, comme s'il se fourrait quelque chose dans la bouche. Aussitôt après, son visage devint violet et il s'ecroula a terre. Il ralait. L'épouse du médecin, frappée d'un choc nerveux, tomba de sa chaise. Les jeunes époux prirent tout bonnement la fuite. Hincz et le professeur se précipitèrent au secours des victimes. Mais comment les sauver ? De quoi ?

Weltchak était en train de s'étouffer avec une substance in visible, sans espoir de salut, semblait-il.

Hincz faisait des efforts désespérés pour réveiller Waltchak. Enfin, alors que tout semblait perdu, son intervention aboutit : le garçon se réveilla. cessa au même moment de s'étrangler. et se mit à respirer profondément.

(A suivre.)

(c) Copyright Stock et Rits Gombrowicz. Traduction Albert Mailles et Hélène Wlodarczyk

THE STATE OF THE S

THE PARTY OF THE P

to the same of the same of the

to spin A min with the last

如鄉南海南 经现在事情的

A Table of the Control of the Contro

1 de partir terra

Bardi 30 nout

The section was

A CONTRACT OF THE PARTY OF

秦 25 人名人名英格兰

了一大大学· 14 大概者 第五章等等

THE RESERVE AND THE PARTY OF

Marin Marine son the law M Weberedi 31 noul

13000 Pt Lau 2-1-2-17

The State of the last of the l ft. w DE SAME DOES Property Advisor Andrews 24

The state states PARTY THE BEE ME

the second of the second of the

a ben a line and a finding in A MAN TO A STATE OF THE PARTY O The second of the second to the second section of the section of the second section of the section of the second section of the sect

The state of the s

with the second of the second second

RADIO-TELEVISION

Samedi 27 août

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Variétés : Show J. Halliday (Les années 70) : 21 h. 30. Série : Sergent Anderson. Les sergents de police Bill Crowley et Pepper Anderson enquêtent sur les différents crimes commis par d'anciens soldats de la guerre de Corée.

22 h. 25, A bout portant : Jean Marais.

CHAINE II: A 2 20 h. 30, Dramatique : Le mariage de Figaro,

avec Algın Praion, Jacques Toia, Geneviève Casile. Mise en scène de Jacques Rosner.

Enregistré avec la Comédie-Française au
Thédire de l'Odéon, en juillet 1977.

CHAINE III: FR 3 20 h. 30. Regards sur les télévisions étrangères... le Danemark : Mon père et mol. de H. Ornback. Un ouvrier denois, veu/ et sourd-muet, élève seul ses deux (ils. Tendresse et pudeur de la vie quotidienne. 21 h. 30. Emision de l'INA: Le choc des cultures (cinquième partie; Vinte Cinco).

Après une longue guerre, le Mosambique accède à l'indépendance le 25 juin 1975.

Mélant archives de guerre et scènes de léte, ce stim-tract qui revendique sa particularité, retrace la spirale des événèments qui obligénement le Bortuge! A capenter la décolorisation. rent le Portugal à accepter la décolomisation.

FRANCE-CULTURE

20 h., Histoire : Saint François d'Assiss, le poête de la sainteté de G. Mourgue, avec R. Bret, E. Scob. J.-R. Caustmon (rediffusion); 25 h. 30, Mi-fugue, mi-raisin, divertusement de B. Jérôme. FRANCÉ MUSIQUE

20 h., Sacale : Arménie ; 21 h., Pestival de Saizbourg 1977.. Récital de piano avec Mauristo Pol-lin : «Sonate pour piano en al majeur opus 106» (Besthoven). « Variations pour piano opus 27» (Webern). « Sonate pour piano » (Boulez) ; 23 h., Vicilles cires : Robert Kajanus (Sibelius, Karelis, Pohgais) ; 0 h., Les fouleurs de paroles ; 0 h. 10, Fantasma non troppo.

Dimanche 28 août

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philoso-phiques : 12 h., La séquence du spectateur : 12 h. 30, Jeu : La bonne conduite : 13 h. 35, Jeu : L'homme qui n'en savait rien : 14 h. 5, Série : Guerre et Paix, d'après Tolstoi (huitième épisode : L'incendie de Moscou) : 15 h. 35 Sports: Direct à la une: 17 h. 5. Concert: Orchestre national de France, dir. L. Bernstein, avec M. Rostropovitch (Scheiomo · rhapsodie pour violoncelle et orchestre de Bloch) 17 h. 35, FILM : LE CHATEAU DE VERRE de R. Clement (1950) avec M. Morgan, Marais, J. Servais. E. Labourdette (N redif-

Une bourgeoise suisse va refoundre d Paris. en cachette de son mart, un séduisant Françuis qu'elle avait rencontré en vacances. 19 h. 15. Les animaux du monde. 20 h. 30, FILM : VALDEZ, d'Ed. Sherin (1970), avec B. Lancaster. S. Clark. J. Cypher. B. Heyman, R. Jordan, F. Silvera.

En Artzona, un shéris métis, adepte de la non-violence, se trouve obligé de reprendre les armes pour lutter contre un potentat local et ses tueurs 22 h., Les grandes expositions : Henry Moore.

CHAINE II : A 2 15 h., Cirque du monde : le cirque Knie :

15 h. 55, Télé-film : Drôle de sarcophage, de L.B. Sterne: 17 h. 30, Aventures: Les hommes du désert, de F. Claude; 17 h. 55, Jeu · Abracadabra . 18 h. 35, Série : Chazzan : 18 h. 50, Dessin anime: Tome et Jerry: 19 h. Sports: Stade 2:

20 h. 30, Jeux sans frontières: 21 h. 55, Feuilleton: Bouquet de ronces, d'après A. Newman. avec F. Finlay. S. Penhaligon. CHAINE III : FR 3

20 h., Pour les jeunes : Lassie : 20 h. 30. L'homme en question : Maurice

: 21 h. 30, L'INA présente : CINE-Rheims Patrick Bokanowski

22 h. 30. FILM (cinema de minuit) : THE LATE GEORGE APLEY, de J. L. Mankiewicz (1946), avec R. Colman, P. Cumming, W. Brown R Havdn E Best (v.o. soustitrée. N.J Vers 1912, un honorable et très conformiste bourgeois de Boston découvre le chan-

gement du monde qui l'entoure lorsque sa

fille et son fils me révoltent contre le tra-

FRANCE-CULTURE

7 h. 15, Honzon : 7 h. 40, Enfance de Jacquet Prévert : 8 h. Emissions philosophiques et religieuses : Li h., Le musique et les mots : Les Quatuors de Cherubini vus par Schumann : 12 h. 5, Le mensonge. le secret. l'illusion : 12 h. 45. Musique de chambre : 14 h., • Mille Francs de récompense », de V Hugo, avec P Trabaud, A. Dost, H. Crémieux (rediffusion): 16 h. 5. Concert, par l'Orchestre national de l'Opère de Monte-Carlo, dir. O. Danon : Glinka, Rachmaninov, Mozart, Pucciul ; 17 h., Speciatic Michel Amauric ; 17 h 30, Le temps de la fiu, par J. Couturier ; 19 h: 10, Les opéras français : « Raciarmondes », opéra de Massenet, par J. Bourgeois ; 23 h., Black and blue; par L. Maison : 23 h. 50, Disques.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Concert promenade; 8 h., Cantate; 8 h. 2. Apsical graffiti, magazine hebdomadaire de P. Boueffier: 11 h. Harmonia sacra; 12 h., Sortilège du flamenco: 12 h. 35. Opéra bouffon . 40 Papa ...

de M Yvain. 13- h 35 Premier jour J de la musique; 14 h. La tribune des critiques de disques . « Pidelio ». de Beethoven: 17 h., Le concert égoiste d'Arthur Hirsch. musicologue : 3.-5. Bach, Mozart, Beethoven, Haydn, Rossini, Mahfer ; 19 h., Musiques réservées : la poly-phonie occidentale du douzième siècle, au setzième siècle: 19 h 35. Jazz vivant; 20 h. 30. En direct du Festival d'Edimbourg « Carmen », de G Bizet, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. C Abbado, et les Chœurs de l'Opéra d'Ecosee, avec T. Berganza, P. Domingo et D. Krauze 1 h., Concert de une beure : Le Gagaku.

Lundi 29 août

CHAINE I : TF 1

12 h. 35, Le monde merveilleux de la magie: 13 h. 50, Téléfilm: L'enfant du désert, de P. B. Kyne, avec J. Palence. E Lauter. J. Warden.

Deux Texans nordistes poursuivis par des soldats confédérés recueillent un nouveau-né qui leur est confié par sa mère avant de mourir et poursuivent avec lui leur fuite à trapers le désert.

16 h. 35, Spécial jeunes: 18 h. 20, Série: Les mystères de l'Ouest : 19 h. 45. Feuilleton : Adieu mes quinze ans:

20 h. 30. FILM : LA SYMPHONIE DES HEROS, de R. Nelson (1967), avec Ch. Heston, M. Schell, K. Hays, L. Nielsen, A. Diffring. En décembre 1944 dans les Ardennes, un

orchestre américain du théâtre aux armées est capturé par les Allemands. Pour sauver la vie de ses musiciens, le chef d'orchestre ruse avec un général qui veut se laire donner un concert avant l'offensive. 22 h. 15. Les grandes expositions : Henry Les œuvres du sculpteur à Florence.

CHAINE II : A 2

15 h., Série : Le monde en guerre : 16 h., Aujourd'hui, madame: 16 h. 50. Série : Les grands détectives : 17 h. 45. Feuilleton · Yao (Le couple dans la savane): 18 h. 10, Pour les eunes · Vacances animées : 18 h 55, Jeu Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Série : En ce temps-là, la joie de vivre (Jean Renoir) 20 h. 30. Métro méiodie. 21 h. 40. Documentaire : Les tribus du Lobl, de J. Dumas.

Traditions et cérémontes d'une tribu en

22 h. 30. Sports: Catch à quatre, au Théatre municipal d'Issy-les-Moulineaux : 23 h., Sports : Championnat du monde cycliste sur piste.

CHAINE III - FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Tintin : 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40, Scènes de la vie de province : Le tournoi du faisan , 20 h., Les jeux: 20 h. 30, FILM (cinema public) : RICN N'EST TROP BEAU, de J. Negulesco (1959), avec H. Lange, Stève Boyd, S. Parker, M. Hyer, Baker, J. Crawford.

Les illusions et les déceptions de trois feunes tilles, secrétaires dans une maison d'édition à New-York

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Poesie . Robert Duncan (reprises à 14 h., 19 h 55, 23 h 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemina de la connaissance (rediffusion) - Le fil du temps, par F Chatelet; 8 h. 32. L'ivresse et l'imagi-naire, par E. Driant; 8 h. 50. Echec au hazerd; g h. 7. Les matinées de France-Culture Les lundis de l'histoire · Napoléon ou le mythe du mauveur 10 h 45, Le texte et la marge: 11 h. 2, Le folkiore hongrois, par R. Pfeiffer; 11 h. 32, Le folklore dans la musique hongroise, par D. Regevand . Chants populaires hongrois: 12 b 5. Parti pris: 12 b 45. Panorama:

l3 h. 30, Eveti a la musique, per F. Detalande el Retbel . 14 h 5, « Guerre et Paix », de Toistoi, adapt G Govy, real. R Jentet (rediffusion): 14 h. 45, Les après-midi de Prance-Culture : Magazine international; à 15 h 25. Anthologie; 16 h 35. Ne gutttez pas l'écoute ; 17 h. 32. Musique contemporaine hongroise: 18 h. 30. Bonnes nouvelles, grands comédiens; 19 h 25. Présence des arts :

19 h. 55, Poésie ; 20 h., Mélodrame : « Drapenus noirs et Cœurs rouges » on « le Corsaire de la liberté »,

de M. Sartati, d'aurés Alboise et Fouché, avec M. Hondo, B. Touré, J Alpha, rést B. Horovicz (rediffusion): 21 h., Concert par le Quatuor Via Nova : Ohana, Beethoven : 22 h. 30, Entretiens avec François Maurian (rediffusion): 23 h. De la nuit: 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidlen musique; 9 h 2. Petites formes; h 30. La règle du jeu : Le groupe des cinq : 12 b., La chanson; 12 h 40. Jazz classique:

13 h 15, Stéréo postale ; 14 h , Mélodies sans paroles... Portrait d'un musicien français : Philippe Capdenat : à 17 h 32, Après-midi lyrique : « Tancredi », de Rossini, avec P Price, H. Francis, et l'Orchestre du centre d'action musicale de l'Ouset ; 18 h 2, Ecoute, magazine musical: 19 h., Jazz time: 19 h 45. Concours international de guitare.

20 h., Aubade moule, par Peter Vizard (Men-delssohn, L. Spohr); 21 h., En direct du Festival de Salzbourg 1977 Orchestre philharmonique de Berlin. dir H. von Karajan : « Symphonie nº 6 en la mineur » (Mahler); 22 h. 49. Le ciaterin contemporain, par E. Chojnacke; 23 h. 30. Musique des Incas, par J Brwan; 0 h. 5. Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Concert de minuit : Les fêtes musicales de la Sainte-Baume; 1 h 30 à 7 h., Programme ininterrompa de musique.

Mardi 30 août

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Caméra au poing : 13 h. 35, Série : Elisabeth R (premier épisode) : 15 h. 15, Championnat du monde cycliste sur piste : 16 h. 35. Spécial leunes; 18 h. 15. Série : Les mystères de l'Ouest; 19 h. 47. Feuilleton : Adieu mes quinze ans: 20 h. 30. Série documentaire : Au-delà de l'horizon (Albert I' de Monaco) par A. Bombard et J. Floran; 21 h. 30, Numéro un : Jean-Marc Thibault; 22 h. 20, Les grandes

expositions: Jean-François Millet. CHAINE II : A 2

15 h., Série britannique : Le monde en guerre: 16 h., Anjourd'hui, madame: 16 h. 55, Série: L'homme à la valise: 17 h. 40. Feuilleton: Yao: 18 h. 5. Vacances animées: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Sou-

venirs : La joie de vivre, 20 h. 30. Les dossiers de l'écran : FILM : BONAPARTE AU MOYEN-ORIENT. Rétrospective des combats qui commen-cèrent par l'embarquement à Toulon de

de querre et de cent savants. Vers 22 h., Débat La campagne d'Egypte. Avec MM J. Tulard, professeur à la Sorbonne: W Smith, professeur d'histoire à l'université de Londres: Abd El Hamid Mohamed Ambar, projesseur d'histoire à l'université du Caire : Saad El Aine Moursi, vice-ministre égyptien de l'information, et

trente-six mille hommes, de cent bâtiments

le baron J. Thiry, membre de l'Institut de Prance. 23 h. 5, Sports: Championnat du monde

cycliste sur piste. CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Les aventures de Tintin et Les aventures de Loiek et Bolek: 19 h. 40, Scènes de la vie de province : Jean-Marie Koltes: 20 h_ Les ieux.

20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures! - L'HOMME QUI RIT, de S. Corbucci (1965), avec J Sorel. I Occhini Ed Purdom, L. Gastoni

Un baladen, délujuré par une diessure qui lut a élarge la bouche en un horrible rictus, devient l'homme de confrance de César Borgia Celui-ci, veut se servir de lui pour ventr è bout du duc de l'aenza

FRANCE-CULTURE

7 n. 2. Poéste : Robert Duncan (reprises à 14 h., mins de la connaissance (rediffusion) : A 8 h. Le fill du temps: à 8 h 32, L'ivresse et l'imaginaire : à 8 h 50, Sagesse d'allieurs, sagesse des autres : 9 h 7, Matinée de l'inactuel : 16 h. 45, Un quart d'heure avec: 11 h Z. Le folklore hougrots: 11 h. 32, Le folklore dans la musique hougroise (Bartok, Kodsiy): 12 h 5. Parti pris: 12 h 45. Panorams:

13 h 30, Libre parcours, variétée ; 14 h. 5, « Guerre et Paix », d'après Tositol ; 14 h 45, Après-midi de France-Culture... Magazine international; A 15 h 25. Anthologie; & 15 h. 35. Moscou, per G. Mérétik; 16 h. 35. E. Morin et la méthode; 17 h. 32. Le musique contemporaine hongroise: 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens: 19 h. 25, Sciences : l'Institut Pasteur : 20 h. Dinkogues : La guerre permanente, avec MM A Jone et J.-B Pinetel; 21 h. 30. Musiques de notre temps; 22 h. 30, Entretiens avec P. Maurine

(rediffusion); 23 h. De la nuit. FRANCE-MUSIQUE

De 2 h. A 7 h., Musique ininterrompue; 7 h. 45, Quotidien fétiche J Heifetz; 8 h. 30, Noire et planche : 9 h 2, Petites formes : 9 h. 30, La règle du eu : 12 h. La chanson : 12 h 10. Jazz classique : · 13 h. 15. Stéréo postale ; 14 h., Mélodies sans paroles . musique ancienne : 1 15 h. . Symphonie en do majeur » (Bizet) ; à 15 h. 32, N. de Grigny, Beethoven, Beritoz ; 17 h., Studio :167 ; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical ; 19 h., Jazz time ; 19 h 35, Klosque ; 19 h 45. Aubade inpule 20 h '30, Présentation de la sotree lyrique : 21 h. 15,

Postival de Montreux-Vevey : la Servante mastresse (Pergolèse), avec K. Koiakowska, A. Milewski, et Pimpinone (Telemann), avec J Artyss, E. Ignatowicz;
0 h. 5. Les fouleurs de paroles: 0 h. 18. fberica; de
2 h. à 7 h. Musique ininterrompue.

Mercredi 31 août

CHAINE I : TF I

12 h. 30, Camera au poing; 13 h. 35, Série : Elisabeth R: 15 h. 10. Championnat du monde cycliste sur piste: 16 h. 45. Spécial jeunes 18 h. 20. Série : Les mystères de l'Ouest 19 h. 45. Feuilleton : Adien mes quinze ans 20 h. 30. FILM : LA LETTRE ECARLATE, de J.-P. Bugart. D'après l'œuvre de N. Hawthorne. Accusée d'adultère, une femme est exposée publiquement au mépris des notables et de

22 h. 5. Une famille américaine.

CHAINE II: A 2

15 h.. Série britannique : Le monde en guerre; 16 h., Aujourd'hui, madame; 16 h. 55. Serie: Vivre libre (L'enfant d'Afrique) 17 h. 40. Feuilleton: Yan, 18 h. 5. Vacances animées; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 40. Souvenirs : La joie de vivre.

20 h. 30, Série americaine : Un shérif à New-York: 21 h. 50. Magazine d'actualité : Question de temps: 23 h. 15, Sports : Cham-

pionnat du monde cycliste sur piste.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les aventures de Tintin et Les aventures de Loiek et Bolek : 19 h. 40. Scènes de la vie de province . Dora Kristeller: 20 h_ Les ieux. 20 h. 30, FILM (un film, un auteur) :

DU SANG DANS LA POUSSIÈRE. de R. Fleischer (1974), avec L. Marvin, G Grimes. R. Howard. C M Smitth. A Hunnicutt

Trois adolescents, qui ont soigné un pilleur de banque blessé, partent pour la « grande aventure » que celui-ci représente à leurs yeux ils mênent une vie dangéreuse et déce-

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie · Robert Duncan (et à 14 h., 19 h. 55,

13 h. 30, Musique de chambre (Satis, Gershwin, Copland) ; 14 h. 5, e Guerre et Paix s. d'après Toistol 14 h 45. L'école des parents et des éducateurs : 15 h. Z, Les après-midi de France-Culture... Magazine inter-national : 8 15 h 25. Anthologie : 15 h 35, Un metter comme un art ; 16 h 35. E Morin et la méthode ; 17 h 32. La musique contemporaine hongroise : 18 h 30. Bonnes nouvelles, grands comédiens ; 19 h, 25. La

20 h. Musique : La rose des Tudor Musique l'unebre » pour la reine Mary (Purceil), « Stabat ner); 22 h. 36. Entretiens avec F. Mauriac (rediffu-sion); 23 h. De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

De 2 h à 7 h. Musique ininterrompus : 7 h. 3. Quotidien musique: 9 h. 2, Petites formes: 9 h. 30, La règie du jeu : 12 h. La chanson : 12 h. 40, Jazz 13 h. 15. Stéréo postale : 14 h. Mélodies sans paroies... Emaux et mosaiques : à 15 h. Marcello, Bach : à 15 h. 30, Brahms, Schubert, Moussorgait ; 17 h. 30, Ateliers musicaux de France-Musique ; 18 b Ecoute; magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 35

Klosque : 19 h. 45. Aubade tronie : -20 h. 30. Presentation du concert ; 21 h., Pestival de Selzbourg : Concert Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. L. Bernstein : Quatorzième Quatuor opus 131 s, ouverture de Coriolan », « Cinquième Symphonie »; 22 h. 45, Le clavecin contemporain ; 23 h. 30. Musique des Incas 0 h. 5. Les fouleurs de paroles; 0 h. 10. Bye-bye

-Petites ondes - Grandes ondes-

Régulières

FRANCE - INTER (informations sources les heures) : 7 h. R. da Maurier: 9 h. 10, Magazine de P. Boureiller; 10 h., Chansons à histoures (samedi, à 9 h., Larguez les amarres); 11 h., Anne Gaillard : 12 h., L. Bozon ; 13 h., Journal: 14 h., Le temps de vivce (samedi et dimanche : L'oreille en coin): 17 h., Radioscopie; 18 h., Saltimbanque: 19 h., Journal: 20 h. 10, Marche ou rêve (samedi : La tribone de l'histoire : dimanche : Flistoire d'opérene); 22 h. 15, Le Pop-Club FRANCE - CULTURE, FRANCE MUSIQUE: Informations à 7 h. (cult. er mus.); 7 h. 30 (cult. er mus.); 8 h. 30 (cult.); 9 h. (cult et mus); 11 h. (cult.); 12 h. 30 (cult. et mus.); 14 k. 45 (cult.): 16 h. (mus.); 17 h. 30 (culc.); 18 b. (mus.); 19 h. (cult.); 19 h. 30 (mus.); 23 h 55 (cult.): 0 h. (mus.)

EUROPE I (informations toutes les heures); 5 h., J.-P. Allain; 6 h. 40, Jeu : Faires vos prix : 9 b., Journal de C. Collange; 9 h. 6, Denuse Pabre; 10 h. 30, Pile on face; 11 h. 30, Cash; 13 h., Journal d'André Aroaud; 13 h. 30, Les Aventuriers : 14 h., His- 7 h. 15, Horizon ; 8 h., Orthodoxie mire d'un jour : 15 h., Faires-moi rire :

Elvis Presley story; 22 h. 30, Europe- 10 h., Messe. Soir ; 22 b. 45. Yenn Harribar. R.T.L. (informations coutes les treures): 5 h. 30. Maurice Favières; 9 h. 10, Le cinéma : 9 h. 15. Fabrice : 11 h 30, Le Bingo; 13 h., Disque d'or ; 14 h. et 15 h., Mense Grégoire ; 15 h. 30. Appeles.oo est la; 16 h 30, Carres postales; 18 h. 30, lournal de

Jacques Paoli ; 19 h., His-Parade ;

RADIO MONTE-CARLO (informations toutes les heures); .5 h. 30, L'heure unfo: 9 h. 30, L'heure fanmisse; II h. 30. L'heure jeu: 13 h., L'heure actualité; 14 h. 30. L'heure espoir; 15 h. 40. L'heure vérité h., L'heure plus; 18 h. 50, L'heure bilan : 19 h_ L'heure hit : L'heure morus

Religieuses

et philosophiques

21 h., Les routiers sont sympas, 22 h., Journal : 0 h.. Les nocturnes de Luxem-

FRANCE-CULTURE (le dimanche).

et christianisme oriental: 3 h. 30, Pro-

17 h., Backer; 18 h. 30, Journal de resezonsme; 9 h. 10, Econte Israel; P. Lescure; 19 h. 30, Disco; 21 h., 9 h. 40, L'union rationaliste (le 28)

FRANCE-INTER, 17 b., Jacques Chancel recoit Georges Amado (lunds) Emmanuel Mattre Baug. (mardi). Michel Balfort (mercredi), Joseph Delteil (jeudi), François Missotte (vendredi)

Tribunes

et débats quotidiens...

FRANCE-CULTURE, 12 h. 3, Incques Paugam reçoit Christin: de Rivoyre (lundi), Marie-Anne, Dut (mardi), Régine Deforges (mercredi), Claude Gallimard er Georges Lambrichs (jendi r vendredi).

FRANCE-INTER, 11 b., Les tovités d'Anne Gaillard répondent aux questions des auditeurs sur les agences de voyage (lundi), les locations de meublės (mardi). le camping-camvaning (mercredi), les resmorants (jeudi), les bôcels (veodredi).

... et au jour le jour

ANTENNE 2, 20 h : André Berzeron (le 28) : François Ceyrac (le 29).

23 h. 50); 7 h. 5. Maticales; 8 h., Les chemins de la connaissance (rediffusions); à 8 h., Le fil du temps; à 8 h. 32, L'ivrease et l'imaginaire : 8 h. 50, Echec au hasard : 9 h. 7, Matinée des., sciences et techniques : 10 h 45. Le livre, ouverture sur la vie; 11 h 2. Le folklore hongrois; 11 h 32. Le folklore dans la musique hongroise: 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama.

acience an marche:

Mater . (Browne), . Masse du vent d'ouest . (Taver-

Blackbird OUATRE HEURES CHEZ LES BARUYA

différence des sexes

FR 3 diffuse chaque vendredi. deouis le 12 août, une série su titre étrange. - Planètes indigènes : planète Baruya -, consacrée aux cérém : les d'initiation dans une tribu « primitive » de Nouvelle-Guinés; découverte seulement on 1951 : celle des Baruya. Dans un de leurs villages. perché à 2 000 mètres, dans deux vatices, à la frontière de la Papouasie, l'anthropologue Maurice Godelier (1) a séjourné quatre ans, de 1967 à 1969, avant que les atructures traditionnelles ne soient complètement éclatées Avec un excellent opérateur. Yan Duniap, qui est l'auteur du mès beau Gens du désert, présenté il y a quelques années à la télévision, il a pu réaliser neuf heure

Des images impeccables.

de film, condensées ict en que

accompagnées de commentaires serrés - un reportage ethnoloalque dépourvu de tout folklore. - nous introduisent an cœur de cette micro-société sans classes. mais capandant fortament structurés, où l'homme domine entièrement la l'emme. La géographie du village (en haut, est située la grande maison des hommes interdite sux femmes; an bas. les cabangs, où celles-ci doivent se cacher pendant leurs régles et la géographie des maisons des couples, à l'étage intermédiaires, oti comporte un secteti masculin et un secteur l'eminin. Chez les Baruya, la différence

ultime pour justifier la domination mascuilre; la sacualit domine tous les rapports humains. * 1 m's sambié intéressant, a pu dire Maurice Godelier, d'étudier les phénomènes

sexuels at de domination masculine à l'intérieur d'une société où n'existe pas l'Erat. où n'exislent pas des classes, c'est-è-dire des rapports sociaux et des institutions de censure et d'oppression analogue à ce que nous

connaissons depuis l'Antiquité. -A partir de quoi on paut se demander comment dans nos sociétés, l'ancienne domination masculine a pu se maintenir. C'est l'une des recherches de Godeller, qui, depuis une quindans l'étude des sociétés précapitalistes. — G. B.

(1) Cotlaborateur de Claude Lévi-Strauss su laboratoire d'anthropologie sociale du Col-lège de France, directeur d'étules à l'Ecole des hautes études * Quatrième et dernière

emission le 2 septembre, à

RADIO-TELEVISION

Jeudi Ier septembre

CHAINE I : TF T

12 h. 30, Caméra au poing; 13 h. 35, Objectif santé; 13 h. 45, Série : Elisabeth R; 16 h. 35. Spécial jeunes : 18 h. 20, Série : Les mystères de l'Ouest : 19 h. 45, Feuilleton : Adieu mes quinze ans:
20 h. 30 Série : Cinq à sec : 21 h. 25, Document : La Corée du Nord, de J. Renoir et

A. Fontaine. Le premier reportage réalisé dans ce paus par une télévision occidentale : document sur la vic quotidienne et les idéologies. 22 h. 20. Musique : Bel canto (Eric Tappy).

CHAINE II : A 2

15 h., FILM : ROBINSON ET LE TRIPOR-TEUR, de J. Pinoteau (1959), avec D. Cowl, B. Altariba, B. de Silos, A. Mayo, J. Pena (rediffusion).

Pour décider un magnat du pétrole à lu donner su fille en mariage, un garçon-livreut entreprend le tout du monde par met, sur un

16 h. 20. Burlesque : Fatty cuisinier: 16 h. 30, Une famille, un pays : L'Arabie Saou-dite : 17 h. 30, Feuilleton Yao : 17 h. 55, Vacances animées; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 40. Souvenirs: La joie de vivre. 20 h. 30. Dramatique : Madame Princesse. de F. Marceau.

22 h., Autocritique 68-75 : « Maiaises » ; Un couple — René, Emmanuelle — que l'explosion de mai 68 a séparé. 22 h. 50, Sports : Championnat du monde cycliste sur piste.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Les aventures de Tintin et Les aventures de Lolek et Boiek : 19 h. 40, Scènes de la vie de province : Guy Bonnet: 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma français 1968-1976) AU RENDEZ-VOUS DE LA MORT JOYEUSE, Y. Dahn, M. Creton, R. Salvatori, J.-P. Darras, D'étranges phénomènes, paraissant ités à la présence d'une adolescente, se produisent dans une rielle maison de campagne qui se

révolte contre ses habitants et contre une equipe de lélévision venue y faire un repor-

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: Robert Duncan (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. '50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connissance (rediffusions); à 8 h., Le fil du temps; à 8 h. 32, L'ivresse et l'imaginaire; à 8 h 50, Sagesse d'ailleurs, sagesse des autres; 9 h. 7, Matinée de... la littérature; 10 h. 45, Questions en zigzag; 11 h. 2, Le foiklore hongrois; 11 h 32. Le foiklore dans la musique hongroise; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45.

13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h. 5, Guerra et Paix », de Toistoi; 14 h. 52, Les aprèsmidi de France-Culture... Magazine international; 15 h. 25. Anthologie; 16 h. 35, En direct avec G Bou18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens; 19 h. 25, Personnes, personness : D. Roche (rediffusion); 20 h., Dramotique : Léonce et Léna, de G. Buechner, réal. J. Rollin-Weisz. Avec J.-P. Leroux, S. Joubert, O. Hussenot (rediffusion); 22 h., Humour amer 22 h. 30, Entretiens avec F. Mourisc (rediffusion) 23 h., De la nuit. Hussenot (rediffusion); 22 h., Humour amer;

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Petites formes; 9 h. 30. La règie du jeu; 12 h., La chanson; 12 h. 40, 13 h. 15, Stéréo postale; 14 h., Mélodies sans paroles... Nouvelles auditions; 15 h., Des notes sur la guitare; 15 h. 32, Haydn, Chostakovitch, Tchalkovaki; 17 h. 15, Nouvesux talents, premiers silions; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Aubade ironie;

20 h. 30, Concert par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan : « Pièces pour douze violoncelles solistes, vents et percussions » (G. Wimberger), « Symphonie fantastique » (Berlioz) ; 22 h. 25, Le clavecin contemporain ; 23 h. 30, Musique des

Vendredi 2 septembre — _____

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Caméra au poing; 13 h. 35. Série : Elisabeth R; 15 h. 30. Tennis : Tournoi de Forest-Hill; 16 h. 35. Spécial jeunes; 13 h. 20. Série : Sandokan; 19 h. 45. Feuilleton : Adieu mes quinze ans

20 h. 30. Au théatre ce soir : la Manière forte, de J. Deval. Mise en scène : P. Mondy. Avec A. Pralon, Riandreys, Sanderson, J. Balutin:

Un jeune homme pauvre, André, ayant contracté une dette de jeu envers Stmone. est amené à lui servir de secrétaire... 22 h. 30, Allons au cinéma.

Hommage à Luis Bunuel.

CHAINE II : A 2

15 h., Série britannique : Le monde en guerre; 16 h., Aujourd'hui madame; 16 h. 52, Série: L'homme à la valise: 17 h. 41, Feuille-ton: Yao: 18 h. 5, Vacances animées: 18 h. 55,

Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 40, Souvenirs : La joie de vivre : 20 h. 30, Feuilleton: La chasse aux hommes, de L. Iglesis, d'après l'œuvre de Paul Vialar: 21 h. 35. Littéraire : Ah! vous écrivez?. de B. Pivot.

Avec MM. G. Conchon (le Sucre), A. Astruc (le Serpent jaune), D. Rolin (Dulle Griet). 22 b. 40. Sports : Super stars.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Les aventures de Tintin et Les aventures de Lolek et Bolek : 19 h. 40, Scènes de la vie de province : New Phonic Art: 20 h., Les Jeux: 20 h. 30. Magazine vendredi : De quoi avons-nous peur? Les coups. Enquête et réalisation : R. Rein.

Des millions de semmes et d'enfants sont battus aujourd'hui en France dans le plus grand silence. Certains témoignent ici de cette terreur quotidienne, de cette honte — les «traces» que l'on cache aux autres, —

de cette violence dont Richard Rein tente d'anciuser les causes. 21 h. 30. Documentaire : Planètes indigènes, planète Baruya, de Y. Dunlop (quatrième partie).

> Les Beruya interrogent l'équipe de cinéastes sur l'utilisation de leurs (ilms. Les « Blancs » ont filmé des secrets que les Baruya ne veulent pas voir diffuser dans leur propre

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Robert Duncan (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la counsissance (rediffusions); & 8 h., Le fil du temps ; à 8 h. 32, L'ivresse et l'imaginaire; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Matinée des... arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h 2, Le folklore hongrois; 11 h. 32, Le folklore dans la musique hongroise; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 14 h. 5, e Guerre et Paix o. d'après Toistoi : 14 h. 50. Les après-midi de France-Culture... Magazine inter-national; à 15 h. 25, Anthologie; à 15 h. 35, Le mélèze; 16 h. 30, Pouvoirs de la musique; 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens; 19 h. 25, Per-

sonnes, personnages : P. Soilers (rediffusion) ; 20 h., La science est-eile possible . Avac H. Reeves, astronome (rediffusion): 21 h. 30. Musique de chambre (Seracki, Nansurian, Schmitthe, Bennett, Dianda, Beethoven); 22 h. 30, Entretiens avec F. Mauriac (rediffusion); 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Les grandes voix; 9 h. 30. La règle du jeu; 12 h., La changon; 12 h. 40, Jazz classique: 13 h 15, Stéréo postale : 14 h., Mélodles sans paroles... Mendelssohn, Bizet, Lladov, Enesco ; à 15 h., Musique française pour orgue (Milhaud, Wissmer) à 15 h. 32, Mozart, Beethoven, Brahms; 17 h. 30, Boulvalences; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h. Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Aubade

20 h. 20. Le coin des collectionneurs : l'Ensemble E. Tarr : 21 h., Concert par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir R. Barchai, avec G. Janowitz, soprano : Symphonie « Londres » (Haydn), « Quatre Derniers Lieder » (B. Strauss). Symphonie « Jupiter » (Mozart); 23 h. 15, Cabaret du jazz; 0 h. 5. Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Les enseignements de Don Juan.

Samedi 3 septembre

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Caméra au poing; 12 h. 45, Jeunes pratiques; 13 h. 20, Le monde de l'accordéon: 14 h. 5, Restez donc avec nous: 18 h. 40. Magazine auto-moto: 19 h. 10, Six minutes pour vous défendre : La rentrée scolaire; 19 h. 40. Feuilleton: Adieu mes quinze

20 h. 30, Numero un : Sophie Desmarets: 21 h. 30, Série : Sergent Anderson (Fausse monnaie); 22 h. 25, Athlétisme : Coupe du monde à Dusseldorf.

CHAINE II : A 2

14 h. 45, Journal des sourds et des mai-entendants : 15 h., Série : L'aube de l'histoire (Le drame d'Alésia) ; 17 h. 10, Des animaux et des hommes: 18 h. 5. La télévision des

téléspectateurs en super 8; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 40, Souvenirs: La joie de vivre. 20 h. 30, Dramatique : Les enquêtes du

commissaire Maigret (l'Amie de Mme Maigret =1; 22 h. 5, Questions sans visage; 23 h. 5,

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Les aventures de Tintin et Les aventures de Bolek et Loiek: 19 h. 40. Samedi entre nous: 20 h., Les animaux chez eux. 20 h. 30, Retransmission lyrique : les Noces

de Figaro, opéra bouffe de Mozart, d'après l'œuvre de Beaumarchais. Avec P.-Ch. Runge,

et les chœurs de l'Opéra de Lyon dirigés par Th. Guschlbauer Enregistré à l'Opéra de Lyon. Les textes sont sous-titrés.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Poésie : Robert Duncan (et à 14 h., 19 h. 55,

23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Regards sur la science; 8 h. 32. 77 ... 2000. Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : 9 h. 7. Matinée... du monde contemporain (l'Afrique) : 10 h. 45. Démarches : 11 h. 2. La musique prend la parole : 12 h. 5. Le pont des arts :
14 h. 5. Hommage au réalisateur Yves Darriet :
16 Soldat Diociès », « Paris au fil de la Seine » ; 16 h. 20, Le livre d'or : Purcell; 17 h. 30, Radio-Canada présente : Où en sont les littératures nationales?; 18 h. 30, Damia revient et chante la rue; 19 h. 25, Lettres du Québec :

Ad lib; 22 h. 5, La fugue du samedi, ou mi-fugue

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Pittoresques et légères; 8 h., Mélodies; 9 h. 2, Ensemble d'amateurs; 9 h. 35, Etude ; autour de Stockhausen (1952-1957); 11 h. 15, Les jeunes Français sont musiciens: 12 h. 35. Sélection - concert : 12 h 40, Jazz s'il vous plait; 12 h 40, Jazz s'il vous plait;
13 h. 30, Chasseurs de son stéréo; de 14 h. à 20 h.
Les Astronotes... 14 h. 10, Discothèque 77; 15 h., En
direct du studio 118 : Concerto pour flûte « la Notte »
(Vivaidi), extraite des « Indes galantes » (Rameau),
par J.-C. Malgoire; 15 h. 45, La route des jongleurs;
18 h. 35, 25 Notes/seconde; 17 h. 32, Directeurs de la
musique en France; 17 h. 40, Iphigénie-HI-FI-Génie;
19 h., Sélection - concert; 19 h. 10, Non écrites;
20 h. 30, Pestival estival : « Coro pour volx et
instruments » (Berlo), par les Chœurs et l'Orchestre
symphonique de Radio-Cologne, dir. L. Bario; 22 h.,
Berlo et la voix; 23 h., Vieilles cires : L. Lehman;
0 h. 5, Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Polyphonie
occidentale du douzième au seizième siècle.

20 h., la Dame au petit chien, d'après Tchekhov. Adapt. L. Kokrynaki. Avec C. Pivin, M. Eyraud, M.-C. Achard. Réal. J. Pivin (rediffusion); 21 h. 55, D. Perriers, G. Socci, A.-M. Grain, l'orchestre ——Dimanche 4 septembre —

CHAINE I : TF 1

9 h. 15. Emissions religieuses et philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur 12 h. 30, Jeu : La bonne conduite : 13 h. 35, Jeu : L'homme qui n'en savait rien; 14 h. 5, Série Guerre et paix, d'après Tolstoī (neuvième épisode : Le chemin de la sagesse) : 15 h. 35, Sports : Direct à la une : 17 h. 25, Téléfilm : Le trésor des mers du Sud : 18 h. 55, Feuilleton : Adieu mes quinze ans : 19 h. 15. Les animaux du monde.

20 h. 30 FILM : LE DRAPEAU NOIR FLOTTE SUR LA MARMITE, de M. Audiard (1971), avec J. Gabin, G. Leclerc, E. Damain, J. Marin, M. Luccioni (Rediffusion). Un cheminot de Villeneure-Saint-Georges

jardin de son pavillon. Poussé par son fûs, il fait appel à l'expérience d'un vieil oncle oui passe nour être un marin aventuseux.

a décidé de construire un voilier dans le

21 h. 50, Sports : Championnat du monde de cyclisme au Venezuela.

CHAINE II : A 2

15 h., Le cirque du monde : Le cirque knie ; 15 h. 55, Téléfilm : Nitro ; 17 h. 25, Aventures : Derniers survivants du lac Titicaca: 17 h. 45, Magazine de la magie : Abracadabra, avec Majax: 18 h. 35. Série: Shazzan.

20 h. 30, Jeux sans frontières; 21 h. 55, Feuilleton: Bouquet de ronces, d'après A. Newman, avec D. Grant, M. Finiay, W. Wax; 22 h. 50, Sports: Championnat du monde cycliste sur

CHAINE III : FR 3

16 h. 55. Documentaire : Planètes indigènes. planète Baruya (reprise de l'émission du septembre): 17 h 50, Espace musical, de J.-M. Damian : Huitième livre de madrigaux de Monteverdi (par l'Ensemble instrumental Consentus Musicus de Viennel, 18 h. 45, Spécial DOM-TOM; 19 h., Magazine hexagonal; 20 h., Pour les jeunes : Lassie.

20 h. 30. L'homme en question : M. Jean-Louis Servan-Schreiber : 21 h. 30. L'INA présente : CINE-COURT. Cinq courts-métrages de Guy Gilles, Robert

Cahen, Carlos Vilardebo, Gérard Baguet et 22 h. 30, FILM (cinéma de minuit, cycle Joseph L. Mankiewicz) : L'AVENTURE DE Mme MUIR, de J. L. Mankiewicz (1947), avec G. Tierney, R. Harrison, G. Sanders, Ed. Best,

V. Brown, N. Wood (v.o. sous-titrée, n. redif-Au début du stècle, une jeune veuve, rettrée dans une maison de Cornovailles, entretient une touchante idylle avec le jantôme d'un marin qui hante les lieux.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Robert Duncan (et à 14 h.) ; 7 h. 7, Le fenêtre ouverte ; 7 h. 15, Horizon ; 7 h. 40, Chasseura de son; de 8 h. à 11 h., Emissions philoso-phiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 48, Musique de chambre (Ravel,

14 h. 5, La Comédie-Française présente trois pièces de Musset : « Un caprice », avec C. Giraud, M. Rehar : e Dupont et Durand s, avec P. Huster, P. Etense I'Ane et le Ruisseau », avec B. Dhéran, A. Feydeau ; 16 h. 5, Jeunes interprétes au Festival estival : œuvres de Saint-Georges, Giuliani, Haydn ; 17 h. 30, Escales de l'esprit; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le

cinéma des cinéastes; 20 h., Poésie ininterrompue : Robert Duncan et Serge Fauchereau; 20 h. 40, Les opéras français : e la Grande Duchesse de Gerolstein » (Offenbach), avec R. Crespin, M. Mesplé, A. Vanzo, « Faust » (Gounod), avec M. Caballe, G. Arrabal; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésie : Paul-Louis Rossi.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Concert promenade; 8 h., Cantate; 9 h. 2. Musical graffiti; il h., Harmonia sacra; 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 35, Opéra-bouffon; 13 h. 45, Premier jour J de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques; 17 h., Le concert égoiste, de Noël Lee; 19 h. 35, Jasz vivant; 20 h. 30, 4 Trois Aira de cour français », œuvres de Bach, Purcell, Humphrey, Campra, par M. Van Egmond et W. Christie; 22 h. 30, Musique de chambre (Schumann): 0 h. 5. Les fouleurs de paroies; 0 h. 10.

Lundi 5 septembre

CHAINE I : TF T

13 h. 45, Visages du Canada : Les provinces de l'Atlantique; 14 h. 5, Série : Elisabeth R: 16 h. 40, Special jeunes: 18 h. 20, Série : Sandokan: 19 h. 40. Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Feuilleton: Adieu mes quinze ans. 20 h. 30, FILM : LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE, de W. Wyler (1946), avec M. Loy, F. March, D. Andrews, T. Wright, V. Mayo, H. Russell (N.)

La difficile réadaptation à la vie civile et à l'Amérique d'après-guerre de trois anciens combattants, un marin (revenu infirme), un aviateur et un fentassin. CHAINE II : A 2

15 h., Série britannique : Le monde en guerre; 16 h., Aujourd'hul, madame; 16 h. 52, Série: Les grands détectives: 17 h. 45. Feuille-

ton: Yao: 18 h. 10. Vacances animées: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 40. Souvenirs : La joie de vivre (Colette Renard). 20 h. 30, Métro mélodie; 21 h. 40, Documentaire de création : A la recherche d'Elie

Un portrait lyrique, mais documenté et construit de l'auteur de « l'Histoire de l'art ». Au-delà des contradictions d'Elie Faure, à la lois poète et scientifique, Daniel Leconte révèle un visionnaire.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les aventures de Tintin: 19 h. 40, Scènes de la vie de province : Le coup de casquette d'Alex 20 h. Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public) : OPERA-TION CROSBOW, de M. Anderson (1964), avec S. Loren, G. Peppard, T. Howard, J. Mills,

R. Johnson, T. Courtenay (rediffusion). En 1944, des agents secrets alliés s'introduisent dans l'usine souterraine de Peenemilnde, où les Allemands fabriquent une arme secrète. L'usine dott être detruite

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Possie : Paul-Louis Rossi (et à 14 h., 19 h., 55, 23 h., 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance...; à 8 h. La civilisation du cheval; à 8 h. 32, Brésil; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire : « La femme et l'histoire »; 10 h 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement-musique; 12 h. 5, Parti pris, avec F. Chatelet; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Eveli à la musique ; 14 h. 5, Un livre, des voix : « Mon ami le traître », de J. Glovanni ; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture : à 16 h. 35, En direct avec P. Grainville : 17 h. 32, Jeunes interpretes a libre parcours recital : J. Bernard (harpe), P. Amoyal (violon); 18 h. 30, Nouvelles de L. Pirandello; 19 h. 25, Présence des arts;

20 h., Carte blanche : le Mensonge, de N. Sarraute ; 21 h., Jeunes interprètes au Festival estival : le pianiste J.-P. Helsser: 22 h. 30, Entretiens avec F. Maurisc (rediffusion): 23 h., Libre parcours jazz : Randy

Weston FRANCE-MUSIQUE

Dernière image

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Clair - obsettr; 10 h., La règle du jeu; à 10 h. 10, Cours d'interprétation par R. Streich; 12 h., La chanson; 12 h. 35, Sélection - concert : 12 h. 40, Jazz classique : 13 h. 15, Stéréo postale; 14 h., Mélodies sans paroles : Portrait de musicien français : 15 h. 32, Après-midi lyrique : « Hansel und Gratel » (Humperdinck); 18 h. 2. Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time, second souffle; 19 h. 35, Elosque; 19 h. 45, Concours international de guitare : 20 h., Aubade ironie (Mendelssohn); 20 h. 30, Présentation du concert ; 21 h., En direct de la Maison des arts d'Heisinki, concert par l'Orchestre symphonique de la radio d'Heisinki, dir. J. Panula.

Les écrans francophones -

Lundi 29 août TELE-LUXEMBOURG : 20 b. Mission impossible; 21 h. Santana, film do P. Kramer. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Les russ de San-Francisco ; 20 h. 55. La bulle: 21 h. 5. le Voyageur de la Toussaint, stim de L. Daquin. TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Dramatique : Détective Story ; 23 h, 15, Variétés, — R.T. Bis : 19 h. 50, Araène Lupin : 20 h. 45, Savoir-vivre; 21 h. 10, Civilisations. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., Les oiseaux de l'étà : 20 h. 20. Cirques du monde : 21 h. 25 Les grandes batailles du passé : La Rochelia: 22 h. 20 Plaisirs de la musique: 22 h. 50 Cyclisme.

Mardi 30 août TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Haute tension : 21 h. les Vieux de le rieffle, slim de G. Grangier. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Mtchel Strogoff; 20 h. 55. La bullo; 21 h. 5, Duel dans le Pacifique. Ilm de J. Boorman. TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Les sentiers du monde ; le Yemen ; 21 h. 15, Conte de campagne : la vic simple; 22 h. 20, Rize, drama-

TELEVISION SUISSE ROMANDE :

20 h., Les ofseaux de l'été ; 20 h. 20,

tique de J.-C. Grumberg.

جهود الإ

Faits divers; 21 h. 15. En direct avec Hervé Bezin; 22 h. 15, Cyclisme. Mercredi 31 août TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Les incorruptibles; 21 h., Vingt-Quatre heures de la vie d'une jemme, film de D. Delouche. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Mission impossible; 20 h. 55, La bulle; 21 h. 5. Jenny, film de M. Carné. TELEVISION BELGE: 19 h. 50. Où vont les poissons rouges? 21 h. 10, Souvenez-vous : la belle

TELEVISION SUISSE ROMANDE

20 h., Les oiseaux de l'été : 20 h. 30.

Dalida pour toujours; 21 h. 10.

l'Escapade, film de M. Soutter : 22 h. 45, Sport. Jeudi 1° septembre TELE-LUXEMBOURG : 20 h.,Don August; 21 h., Hawkins, film de TAYLOR. TELE - MONTE - CARLO : 20 L'immortel ; 20 h. 55. La bulle ; 21 h. 5. la Vallée perdue, film de

J. Cinvell. TELEVISION BELGE: 20 h. 10, De la part des copains, film de T. Young TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h.. Les oiseaux de l'été; 20 h. 30, Mol. Tintin: 21 h. 50, Faits divers; 22 h. 46. Oyclisme. Vendredi 2 septembre TRLE - LUXEMBOURG : 20 h., Julien Clerc : 21 h. 30, Sport.

Toma: 21 h., Première Coupe du monde d'athlétisma TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Regan; 20 h. 55, La bulle; 21 h. 5, le Chemin des écoliers, film de M. TELEVISION BELGE ; 19 h. 50, Seriico: 20 h. 40, La guerre secréte: 21 h. 50, Pas si méchant que ca, film de Cl. Goretta, — R. T. Bis : 19 h. 50, TVF; 20 h. 30 : Athlétisme. TELEVISION BUISSE ROMANDE: 20 h., Les oiseaux de l'été ; 20 h. 30, Les visites sont terminées : 21 h. 15. Athiètisme.

Samedi 3 septembre TELE - LUXEMBOURG : 20 Dans les rues de San-Prancisco

21 h. Première Coupe du monde d'athlétisme : 22 h., Lassie perd et gagne, film de R. Thorpe. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Gunsmoke, le justicier : 21 h. 5, La bulle: 21 h. 15, Mon homme, film de D. Mann. TELEVISION BELGE: 19 h, 50, La vie secréte des animaux : 20 h. 15. le Feux Coupable, film d'A. Hitchcock ; 22 h. 10, Programme de cirque; 22 h. 55, Première Coupe du monde d'athlétisme. TELEVISION SUISSE BOMANDE: 20 h. 5, A vos lettres; 20 h. 30,

Dimanche 4 septembre TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Céclie ou la raison des femmes; 21 h., Nada, film de Cl. Chabrol. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 10. Nouvelles d'Henry James ; 21 h. 5. La buile ; 21 h. 10, le Colonel Cha-bert, film de R. Le Henaft. TELEVISION BELGE: 20 h. Cyclisme : 21 h., Le grand amour de Balzac : 22 h. 15, Variétés. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h., Au plaisir de Dieu; 20 h. 55,

Lundi 5 septembre TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Mission impossible: 21 h., la Loi de la prairie, film de K. Wise. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Les rues de San-Francisco : 21 h., le sour au la terre s'arrêts. Alm de R.

All you need is love; 21 h. 45, Plai-

sirs de la musique ; 22 h. 10, Sport ; 23 h. 50, Vespérales.

Television belge: 19 h. 50, L'écran temoin : C'est dus pour tout le monde, film de Ch. Gion; 21 b. 20, débat. — R.T. Bis : 19 h. 50, Arsône Lupin : 20 h. 45. Savoir-vivre : 21 h. 10. L'homme et is ville. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h., Passe et gagne; 20 h. 20, A bon entendeur; 20 h, 45, Fête des vignerons : 21 h. 25. Alan Stivell

SERVICE DES ABONNEMENTS 5. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 - C.C.P. 4287-22

ABONNEMENTS

6 mois o mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 188 F 195 F 324 L

TOUS PAYS. ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 375 F 553 F ETRANGER (par messageries) I. - BELGIQUE - LUXKMENTERC - PAYS-RAS - STUSSE.

135 F 488 P 173 F 630 F

Par vole nérienne, taril sur demande, Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien foindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines

ou plue) : nos abonnés sont invités à formujer leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en

capitales d'imprimerie.

20 4 427



The second secon

The second secon

· 美国工作工作 美国美国新加州 南西南美国西北

The same of the sa

A STATE OF THE PROPERTY.

the state of the s

The second of the second

STS CROISES

Harrist Mar Aller Artis

The state of the s

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY.

The same of the same parties of the same o

the state of the s

· 上西山市、西西州南北市村大大大 上北、李子、南西山

the second of the second of the second of the

the control of the second state of the control of t

the second with graph and the second him the

The same of the sa

and grace organization of the testion of facility in the first last of

The state of the party of the state of the s

. Line of the Englishment Mit Staffe &

The Control of the State of the Control of the Cont The state of the s

● かいてきい 35 3を探す場で ● The second of th war war and the first of the first the good of the AT THE PROPERTY AND LOSS THE PROPERTY OF THE RESERVE THE PARTY OF THE PA The state of the s THE AT PROPERTY S

· 医生物 · 医精神 (1986) · 数据的 · 数据以下的 The State of the S 2000年1月1日 - 1980年1日 - 198 THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. SEP A.S. . DE MINISTER The second secon

PART AND STREET The same of the sa THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O AND THE PARTY OF T

Assessment Management The state of the s en andere de la lande de A PARTY LANGE OF THE PARTY OF

AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

and the second second second second second

The office of them to the tenton of the tenton

And the second of the second o

af an air gainge fair faire ann an air ann an air ann ann an ann an air ann ann an air ann an air ann ann an a

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

And the second s

The state of the s

And The Top of the second of t

And the second of the second o

And the second of the second o

Manufacture and the second sec

According to the second second

en ligeratur og få ligtigvikkiger (vengage), ha lignifare har i en e

the time the state of the state

A. 71.82

grange the first paying the same of the first party of the same of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Many Market Management of the Control of the Contro

All the state of t

Market & State State Contraction of the Contraction

- Albanda digita salah di

以表现

JUSTICE

FAITS DIVERS

SOCIÉTÉ

FAITS ET JUGEMENTS

M. Durafour contro Saint-Étienne : instruction à Paris.

M. Michel Durafour, radical, ancien ministre, ancien maire de Saint-Etienne, conseiller général du canton de Saint-Etienne nord-est I, avait déposé une plainte en diffamation avec constitution de partie civile le 8 juillet dernier, estimant que le titre d'un article publié dans le builetin d'information de la nouvelle municipalité, Vivre à Saint-Etienne, portait atteinte à son honneur et à sa considération (le Monde du 11 juillet 1977).

L'auteur de l'article incrimine. M. Régis Delaigue, P.C., maire-adjoint, et étant à ce titre offi-12 Cour de cassation. Celle-ci. estimant, dans un récent arrêt, que M. Delaigue était susceptible d'être inculpé de diffamation, a désigné la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris en vue d'instruire la procédure. -(Correspondance.)

M. Hector Villalon restera en prison. - La demande de mise en liberté de l'un des auteurs présumés du rapt de M. Luchino Revelli-Beaumont. directour général de Flat-France. a été rejetée, vendredi 26 août, par M. Charles Franreschi, juge d'instruction chargé de l'affaire (nos dernières édi-

M. Bonnet : pas de racisme | Le rapt de M. Malist : dans la police.

Dans une lettre à la C.G.T. rendue publique, le vendredi 26 août, M. Christian Bonnet, mi-nistre de l'intérieur écrit qu'il ne peut, « sans réagir, laisser accuser de racisme les services de police » après le meurtre d'un ouvrier al-gérien à Marseille le 17 août (le Monde des 20 et 25 août). « L'arrestation du meurtrier de M. Nasri suffit à prouver la volonté de la police française de rechercher, d'arrêler et de remettre à la fustice tous ceux, quels qu'ils soient, qui en France, portent atteinte aux personnes et aux biens, précise M. Bonnet, qui ajoute : « Ma surde ce crime odieux, aux termes de qu'elles sont le jait de son avocat. des juges d'instruction de Saint- vant votre réaction que l'auteur Etienne avait renvoyé l'affaire de ce crime odieux, aux termes

> Attentat à la gare Montparnasse. — Une faible explosion provoquée par un engin de fabrication artisanale a endommage, jeudi 25 sout, peu avant minuit, un casier de consigne à la gare Montparnasse.

Cet attentat symbolique a été revendiqué par téléphone par le groupe Peiper voulant, a-t-il dit « célébrer à notre manière la libération de Paris ».

 Œuvres d'art volées en Italie. - Quatre eaux-fortes de Picasso et une toile de Giorgio de Chirico ont été volées dans la nuit du mercredi 24 au jeudi 25 sout, alors

un inculpé avoue.

Interrogé, vendredi 26 août, en presence de Me Marcel Bazzoli, par M. Claude Hanoteau, juge chargé d'instruire l'affaire du rapt de M. Bernard Mallet, M. Nicolas Sansalone, vingt-six and macon, titulaire d'un casier judiciaire vierge, a reconnu avoir été chargé, par un individu dont il refuse de préciser le nom, d'un certain rôle dans l'opération réalisée le 9 août au bois de Bou-logne : c'était lui qui devait « neutraliser » le chien du ban-

Il admet également avoir effectué des travaux de maçonnerie dans deux caves : celle du Spart, le café désaffecté de Plessis-Robinson, où M. Mallet fut retrouvé par les hommes du commissaire Broussard et celle d'une boutique de la rue Guydéclarations non suspectes. Moquet, à Paris 17°, transformée puisquelles sont le fait de son en prison avec des anneaux scelavocat, appartient à la C.G.T. » lés aux murs.

> qu'elles étalent exposées à Castelvecchio-Pascoli (Toscane). Aucune des œuvres dérobées n'était assurée. Elles sont évaluées à 195 000 F.

■ Caissier = flambeur > écroué. - Caksier à la succursale de la B.N.P. de Garges-lès-Gonnesse (Val-d'Oise), M. Christian Labouesse, vingt et un ans. a été sont montes sur le toit du bâtiinculpé pour vol et écroué à la maison d'arrêt de Pontoise. Il s'est présenté à la police judiciaire à Argenteuil, après avoir dilapidé sur les hippodromes et les casi-nos de la Côte d'Azur les 130 000 F dérobés dans le coffre de la]

UN INCENDIE RAVAGE LES ÉTAGES SUPÉRIEURS DE L'AMBASSADE AMÉRICAINE

A MOSCOU

(De notré correspondant.) Moscou. — Un incendie a éclaté le vendredi 26 août vers 22 h. 30 (heure de Moscou) à l'ambassade des Etats-Unis. Le seu a pris au huitième étage du bâtiment et s détruit une partie des bureaus utilisée pour le maitriser a éga-lement causé des dégats dans le bureau de l'ambassadeur qui se se trouve deux étages au-dessous Le bâtiment de dix étages, qu chait quiconque de s'approcher du bâtiment situé sur un boulevard très fréquenté de Moscou. Il semble qu'un court-circuit soit à

Les « marines » américains charges d'assurer la sécurité de l'ambassade ont d'abord tenté de maîtriser eux-mêmes l'incendle, mais, comme ils n'y parvenaient pas. l'ambassadeur. M. Malcolm Toon, a décide de faire appel aux pompiers soviétiques et de les autoriser à pénétrer dans l'ambassade. Seul l'accès au dixième étage, où sont les bureaux des attachés militaires, leur a été interdit: mais queiques pomplers ment, où se trouvent des installations a sensibles » (le materiel électronique de communication) Les Américains prennent tres au serieux le risque que des documents ultra-confidentiels soleni tombés sous les yeux des pompiers

MÉTÉOROLOGIE

niveau de la mer était, à Paris-Le

Bourget, de 1 009.9 millibars, soit

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au

cours de la journée du 26 soût : le

second, le minimum de la nuit du

Biarritz, 23 et 15; Bordeaux, 21

et 14; Brest, 17 et 13; Caen, 21

et II: Cherbourg, 19 et 12; Clermont-

Fernand, 20 et 11: Dijon, 19 et 14;

Grenoble, 21 et 15; Lille, 20 et 9; Lyon, 19 et 15; Marseille, 25 et 19;

Nancy, 20 et 13; Nantes, 21 et 13;

Nice, 24 et 17 : Paris - Le Bourget

22 et 14; Pau, 22 et 13; Perpignan,

26 et 19; Rennes, 20 et 12; Stras-boarg, 18 et 14; Tours, 21 et 12; Toulouse, 20 et 12; Pointe-4-Pitre,

Températures relevées à l'étranger

Alger, 29 et 22 degrés; Amsterdam,

20 et 9; Athènes, 29 et 21; Berlin, 24 et 15; Bonn, 21 et 11; Bruxelles,

21 et 12: fles Canaries, 26 et 20

Copenhagua, 20 et 13; Genéve, 18

et 15: Lisbonne, 23 et 15: Londres

Palma-de-Majorque, 27 et 17; Rome

26 au 27) : Ajaccio, 27 et 16 degrés

757.5 millimètres de mercure.

l'origine de l'incendie.

soviétiques. — D. V.

L'aventure au bout du fusil

- Nous sommes des marginaux. Si le leur racontais ce mes comorades de lycée, me uo suestaem nu suoa Ineicroteera pour un fou. C'est ca être marginal Mais, contrairement aux hipples et aux drogués, nous agissons sur le monde qui nous entoure, nous laisons quelque chose de constructif, nous me-

nons une via de soldats. -Pierre, ils ont entre vingt et vingt-cing ans, mals ne veulent dire ni jeur âge exact ni môme leur prénom Pas plus qu'ils na lance, de leurs études ou de l'argent qu'ils gagnent. Leur activité explique peut-être leur goûl du secret : «is sont mercenaires.

Sans cesso, ils ont le souci de no pas insister sur ce qui, individuellement, a londé leur choix : ils prélèrent parler au pluriet et éviter de dévoller leur personnalité. - Je ne peux pas me permettre de raconter ainsi ma vie de but en blanc, explique Pierre : du reste, elle n'a pas valeur d'exemple. - Adolescent, il révait en lisant Larréguy. Grace à des rencontres, des concours de circonstances. aroute-t-il. l'ai réussi à concrétiser ce réve Le hasard y est pour beaucoup. Mais, bien sûr, à un moment, l'ai fait un choix.

- ils oni choisi l'aventure -. indiquo un de leurs amis. A peine plus âgé, mais plus expérimenté, portant les traces de ses biessures, il analyse evec calme, presque avec délachement, see motivations. - Actuellement, dil-ii, ii n'y a plus d'aventures à l'échelon national On peut vivre des aventures individuelles, mais elles som très souvent « récupérées ». comme disent les gauchistes. Avant, il y avait les croisades, les conquêtes, les explorations, la colonisation. Maintenant, il n existe plus de possibilité d'extérioriser sa volonté de puissance = • C'est faux, *répond* Jacques, un conducteur de travaux sur un chantier pout très bien exprimer sa volonté de

Pour eux, faverture est d'abord un moyen d'échapper à funivers leutré du quotidien : une lemme, deux enfants, une voiture et un travall de bureeu. Conscients de l'éventualité d'autres solutions, ils ettirment qu'- ils auraient ou construire un bateau et faire le tour du monde ... ce qu'ils n'excluent pas - pour plus tard, car on ne sait pas ce dont on aura envie à quarante ans ». Pour l'instant, ils ent choisi ce chemin parco qu'e il est exaltant, et aussi rentable, it he faut has l'oublier ».

Un certain plaisir

certain plaisir. - Bien sür, quand la feu commence, avouent-ils, pendant une ou deux minutes on peut avoir un bret cauchemar et se dire : - Qu'est-ce que - le fais là - ? Mais dans un autobus bondé, à 6 heures du soir, au milleu de tous ces crélins, on se pose la mêma genre de question. . Leurs hésitations' sont fugitives parce qu'ils elment le combat. Les plus jeunes d'entre eux sont àgés de dix-neuf ans: ils s'enrôlent juste après la fin de leur service militaire (ils ont devancé l'appel) Pourquoi alors ne pas s'engager dans l'armée ? Eire soldat pour croupir dans une caserne i proteste Pierre. La France n'a plus de colonies. Quelle aventure reste-t-il dans l'armée ? A l'époque de l'Indochine ou de l'Algérie. Il est probable que nous aurions été mili-

La guerre leur procure un

taires. Aujourd'hul, non. -En Indochine, en Algérie, ils auraient combattu pour l'idée qu'ils se tont du rôle de la France. Maintenant, pour quoi et pour qui se battent-lis? Pour l'argent ? - C'est vrai, mais ce n'est pas essentiel . répondentile . Même si on nous offrait le double, précise Jacques, nous n'irlong pas nous battre aux côtés des marxistes. · Veulentils alors délendre une cause? Ce n'est pas primordial, mais c'est important. • ils n'acceptent pas pour autant qu'on voie en eux des militants. En France ils n'ont pas, disent-ils - ou à tout le moins, ils n'ont plus, d'activités dans des organisa-

tions politiques, et ils refusent

leur - ou une - étiquette -. Selon eux, « en Afrique, on n'a pas l'impression de défendre les valeurs de l'Occident. Toutefois. Il faut s'opposer à la mainmise des marxistes aur ce continent . is, continue Jacques, evec

de se voir affribuer une « cou-

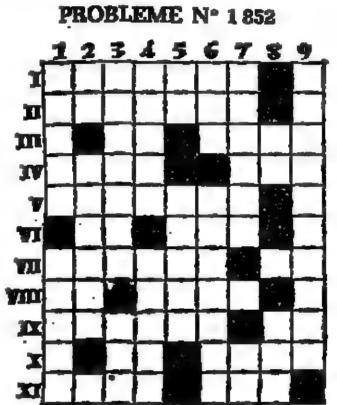
l'approbation de son ami, s'il y avait un conflit idéologique en Europe, je me battrals sans être payé pour que l'Europe résiste aux marxisles, pour le triomphe des idées de l'Occident. Ce n'est pas pour autant que je sois un démocrate ou un libéral. un admirateur de Giscard ou de Helmut Schmidt, mais on respire tout de même mieux qu'à l'Est. -

En définitive, l'a volent feut activité com:ne un équilibre entre trois composantes : l'argent, l'idéologie et l'aventure, qui prédomine tant qu'elle n'entre pas en contlit avec l'idéologie. . Nous n'almons pas parier de mêtier ou de profession, concluent-ils, c'est une éthique de vie », qui pourtant est désapprouvée par la morale . . Nous ne comprenons pas ces condamnations au nom d'une certaine morale, se plaipayés pour nous battre. Comme un maçon est payé pour construire une maison. C'est la même chose Pendant le combat. seule la technique compte. Faire les gestes nécessaires ; accomolir sa mission. On ne se demande pas si le combat est iuste ou non. C'est après qu'on

JOSYANE SAVIGNEAU.

INFORMATIONS PRATIQUES

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Se donne bien du mal pour la galerie. — II. Sa superficie peut varier périodiquement. -III. Proféré par un contradicteur; En y ajoutant. — IV. Coutumière ceux qui ne s'endorment que rarement; Promis à la corde. V. Gaznerait donc à être plus précise. — VI. Pas rond (épelé) : Crève à petit feu. — VII. Dans la Creuse; Il faut parfois l'abattre - VIII Pronom : Pleuse inscription. - IX. Loin d'être mépri-Est plein d'arêtes. - X Pronom; Donnait des palpitations. — XI. Nos ancêtres les trouvaient déjà bêtes ; Indique

que rien ne va plus. VERTICALEMENT

L Prit-elle la mouche?: Il est souvent comme l'oiseau : sur la branche. — 2. Fin de participe; A moitié remis. — 3. Prénom masculin: Baie. — 4. N'accrochent donc pas: A suivre de près! — 5. Entendu à Turin ; Le chant du cygne d'un grand poitrinaire. — 6. Pronom: Protégees. — 7. Réponse à quelques heurts: Grecaue. — 8. Fin de participe : Montré par un fuyard. - 9. Partisans d'un système. Solution du problème n° 1851

L Braisette: Altal - IL Io Iliade — III. Dime Acreté. — IV. Odile : Ocras : Nua. - V. Celui : Reine : Is. - VI. Aériens; Reait. — VII. Eon Elite; A.P.; N.E. - VIII. Psi KI: Iman — IX. St: Ma: Larmes; In — X. Oeta; Lésions; Ti — XI Crime; Sa; Nées. — XII. Ie; No; Ru; Rue. - XIII. Enervement : Acte. - XIV

Horizonialement

Verticalement

T.T.C.; Ilote; Sires. — XV. Elus;

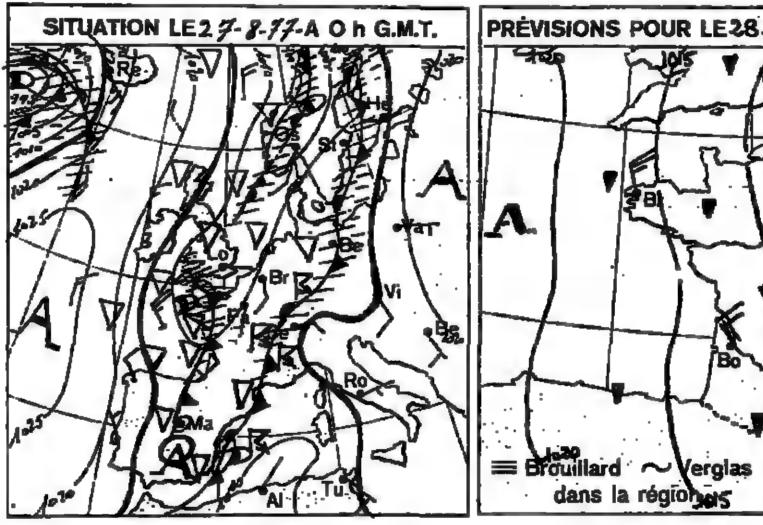
Bidoche: Société. - 2 Roide: Optèrent. — 3. Milans Ecu. — 4. Elue : Imam. — 5. St : Eire : Envie. — 6. Eon He; Bell. — 7. Tu: Oreilles; Mou. - 8. Tracent: Asarets. — 9 Crise; Ri: Une. - 10. Iran Amon. - 11. Alesera; ENE; Sa. - 12. Lit; Episserait. - 13 Taenia: Sucra — 14 Ad: Usinait : Etel. — 15. Iéna : Tennis

GUY BROUTY.

Logement

Logements pour étudiants. — Union parisienne des étudiants locataires invite toutes les personnes désirant louer des chambres, studios ou petits apparte- tion de la médaille d'honneur menta à communiquer leurs des marins du commerce et de offres à l'UPEL-FNEP, 120, rue Noire-Dame-des-Champs. 75006 PARIS. Tél. : 633-30-78.

PRÉVISIONS POUR LE 28 VIII-77 DÉBUT DE MATINÉE



Evolution probable du temps en France entre le samedi 27 août à o heure et le dimanche 28 août à

La zone dépressionnaire, comportant plusieurs minima, axée de la

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 27 août 1977 :

DES DECRETS • Fixant, pour 1977, les modalités d'application de l'article 5 de la loi nº 64-706 du 10 juillet 1964 modifiée en vue de favoriser le développement de l'assurance contre les risques agricoles :

• Modifiant le décret nº 49-1105 du 4 août 1949 portant rêglement d'administration publique pour l'application de l'article 26 modifié de la loi du 5 juillet 1949 et relatif au régime des valeurs mobilières.

Le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 27 août 1977 publie par ailleurs des décrets conférant la médaille pénitentiaire ; portant attribution de la médaille de la Résistance ; portant promotion et nomination dans l'ordre des Palmes académiques ; des arrétés conférant la médalle pénitentiaire : portant attribution de la médaille de l'éducation surveillée : accordant une récompense pour acte de courage et de dévouement ; conférant la médaille de la gendarmerie nationale; portant promotion et nomination dans l'ordre des arts et des lettres ; portant attribution de la médaille d'honneur des eaux et forets ; portant attribution de la médaille d'honneur des postes et télécommunications des citations à l'ordre de l'armée ; des décisions portant attribution de la médaille d'honneur du service de santé des armées : portant attribution de la croix du combattant volontaire de la guerre 1914-1918 ; portant attribution de récompenses aux auteurs de travaux scientifiques ou techniques ; portant attribula peche ; portant attribution de récompenses pour actes de courage et de dévouement.

Scandinavie à l'Espagne, se déplacera lentement vers l'est avec les perturbations orageuses qui lui sont associées. Ces dernières, parfois assex actives, se localiseront surtout dimanche sur l'est et le sud de la

dans la régiones

Dimanche matin, le temps sera souvent très nuageux des régions méditerranéennes et des Pyrénées orientales à l'Alsace et aux Arden-Des, avec des pluies ou des averses et aussi des orages. Le soir, cette zone de temps assez médiocre, donnant des précipitations irrégulières mais parfols assez fortes, n'affectera plus que l'extrême Nord-Est, les Alpes et la Corse. A l'ouest de cette zone, le temps plus frais deviendra moins orageux, mais entre des éclaircies passagères, des muages d'instabilité donneront cependant quelques averses, plus fréquentes sur les versants nord et nord-ouest du Massif Central et des Pyrénées, En revanche, des éclaircles plus nombreuses apparaîtront du sud de la Bretagne aux Charentes. Les vents s'orienteront progressi-

20 et 13; Madrid, 25 et 13; Moseou vement au secteur nord; ils seront 20 et 8: New - York, 22 et 19 assez forts sur les côtes et le mistral Samedi 27 août, & 8 heures, is 26 et 16: Stockholm, 20 et 14: pression atmosphérique réduite au Téhéran, 39 et 26.

Visites et conférences

DIMANCHE 28 AOUT VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - 15 h., place de la Concorde, Mme Oswald : c Autum s. 15 h_ métro Jussieu : e La Mos-

15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Magnani : « Hôtel de Sully ». 15 h., gare de Robinson, Mme Pajot : . La Vallée aux loups ». 15 h., 110, rue de Grenelle, Mme Zujovic : e Hôtel de Rochechouart s.
15 h. 30, hall gauche, côte parc. Mme Hulot : & Le château de Maisons-Laffitte >.

17 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Magnani & Exposition Les jardins en France > (Caisse nationale des monuments historiques). 16 h., 3, rue Mather : c Les syna-gogues de la rue des Rosiers > (A travers Paris). 10 h., métro Pont - de - Sèvres e Musée de la céramique de Sèvres » (L'Art pour tous). 15 h. 15, 9, rue Cadet : € Les beaux hôtels du faubourg Poissonnière (Mma Barbier). 15 h., 23. qual de Conti : « Ins-

c Mouffetard . (Connaissance de 15 b., 277 bis, rue Saint-Jacques : Monastère du Val-de-Grace (Mine Perrand). 15 h., 47, boulevard de l'Hôpital : e Histoire et visite de la Salpetrière > (Histoire et Archéologie).

titut de France . (Mme Camus).

15 h., place de la Contrescarpe :

10 h. 30, 1, r. des Petits-Champs « La galerie dorée de la Banque de France > (Paris et son histoire). 15 h. métro Cardinal-Lemoine Des remparts de Philippe-Auguste à la tour Calvin » (Paris inconnu) 10 h. 30, sortie metro Saint-Paul « Le Marais inconnu » (Mme Rouch-

15 h., 93, rue de Rivoit : « Spiendides salons du ministère des finances » (Visages de Paris). CONFERENCE. - 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : e Etats de conscience supérieurs et méditation transcendantale > (entrée libre). **LUNDI 29 AOUT**

VISITES GUIDEES ET PROMENA. DES. - 10 h. 30, entrée du Panthéon, Mme Oswald : « Le Panthéon ». 15 h., 60, rue des France-Bourgeois, Mme Legregeois : « L'hôtei de Soubise, l'hôtel de Rohan ». 15 h. 92, rue Saint-Martin Mme Oswald : c Le Centre Georges-Pompidou a. 15 h., entrée principale du jardin des Plantes, Mme Vermeersch e L'idée de la nature au siècle des jumières > (Caisse nationale des 15 b., musée de Cluny : « L'étrange univers de la dame à la licôrne » (Histoire et Archéologie). 15h., portail de gauche de Notre-Dame : « Le trésor de Notre-Dame : (Paris et son histoire). 10 h. 30, 21, rue Saint-Louis-en-l'île : & L'île Şaint-Louis » (Mme Rouch-Gain).

Au Danemark

Des oiseaux... aux urnes

citer des mécontentements au Denemark_ pour des motifs parfols Institendus. Ainsi, depuis quelque temps, les adversaires du traité de Rome ont trouvé de nouveaux alliés chez les rent cinquante mille chasseurs du royaume. Ler - Neurl - ont. on effet.

La C.E.E. n'a pas fini de sus-

décidé de leter les bases d'une législation communaulaire pour la protection des oiseaux En principe. les Danois devralent se réjouir de cette initiative. N ont-ils pas, depuis des années. mené, par voie de presse, de television, de pétitions répétées, une violente campagne contre - le barbarle des pays méridionaux = (Beigique, Italie, France), qui massacrent, per millions chaque année, les olseaux chanteurs tels que la calife, l'alouette ou la grive pour en faire des pâtés et des brochettes ?

impressionnées par ces plaintes, les autorités de la C.E.E. ont résolu de sauvegarder, de la manière la plus rigoureuse, la faune européenne : ils ont préparè pour cela un texte très détaillé Les soriétés cynégétiques danoises ont constaté, avec indignation, que la liste des soixanie-trois oiseaux dont chasse était autorisée jusqu'ici au Danemark, se trouvait considérablement réduite. N'y figurent

cormorans... et les maries (ce délicieux chanteur pouvail être abattu à cette latitude quatre mois et demi par an). En outre. les . Neuf - ont prévu d'interdire la vente dans le commerce d'alimentation de tout votatile sauvage, à l'exception du faisan, du perdreau, du pigeon el du canard gris Face à lant de paragraphes

plus notamment la sarcelle, les

qui risquent de restreindre terriblement la pratique de leur sport les chasseurs danois. furieux, ont fait savoir su gouvemement que, s'il ne s'opposait pas à une telle réglementation. il lul en cuirait aux prochaines

Cette menace à de quoi taira rélléchir les sociaux-démocrates qui gouvement mais demeurent minoritaires. Les chasseurs représentent au Danemark 5 % du corps électoral. Cela leur permet d'arbitrer un scrutin serré. Ce risque n'a has échappe au ministre de l'environnement et à son collèque de l'anriculture qui, tous deux, ont promis aux trois sociétés cynégétiques nationales de tout faire pour sauver la situation et en tou' cas, de ne pas accepter le texte communautaire tel qu'il se présente actuellement

CAMILLE OLSEN.

Patrick Chaminade. le 6 août 1977.

Mme Pierre Berger, ses enfants et petits-enfants, Les familles Berger, Vassal, Aroud Parents et allies, ont la douleur de faire part du M. Pierre BERGER,

ancien préset, ancien trésorier-payeur général, officier de la Légion d'honneur, survenu le 23 août 1977, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, muni des accrements de l'Eglise. Les obséques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le 25 soût 1977. Priez pour lul. 3. avenue Léon-Say, 64000 Pau.

— Мадсу. Mme Roger Merle, pée Anne-Marie Fey, Philippe et Edith Meric. Michel et Sylvie Merie,

Bertrand et Françoise Haemmerlé. Grégoire et Marie-Astrid. M. et Mme Robert Schaefer, leurs enfants et petits-enfants. Mile Simone Rouquette. Mme Paul Fey, see enfants et petits-enfants.

ont la grande douleur de faire part du décès de M. Roger BIERLE. avocat à la cour, ancien avoué. subitement à Nice, le 1977, dans sa solvantehuitième année.

Ses obséques ont eu lieu en l'église Saint-Bonnet-du-Gard, dans l'intimité familiale, selon la volonté du défunt. Cet avis tient lieu de faire-part. Un service sera célébré ultérieurement en la cathédrale de Nancy.

1, rue Girardet, 54000 Nancy. M. et Mme René Bolloré M. et Mme Michel Bolioré. M. et Mme Gwenn-Ael Bolloré, M. et Mme Jacques Cloteaux. M. et Mme René-Jean Bolloré et leurs enfants. M. et Mme Hervé Bolloré,

M. Tanguy Boiloré, M. et Mme Michel-Yves Bolloré et leur fllie. M. et Mme Vincent Bolloré. M. et Mme Cédric Bolioré et leur

M. François Bolloré.

SPORTS

M. Patrick Bolloré. M. François Cloteaux. Mme Annie Bollora et ses filles. M. et Mme Jean-Louis Viale et leurs enfants. Mme Chantal Bolloré et son fils, M. et Mme Gérard Varia et leurs Mon enfants, M. et Mme Didier Leroux et leurs

M. et Mme Jean-Michel Ritzen-Mile Anne Bolloré, Le docteur et Mme Bertrand

Decaudaveine et leurs enfants. Mme Gaston Thubé, Mme Jacques Thubé, Les familles Thubé, Soulas ont la douleur de faire part du à Dieu de rzppel

Mme André SOULAS.

née Marie Thube. commandeur de l'ordre national du Mérite. chevaller du Mérite maritime, leur mère, belle-mère, grand-mère arrière-grand-mère, belle-sœur et survenu le 25 août 1977, dans sa quatre-vingt-neuvième année, munie des sacrements de l'Eglise.

La cerémonie religieuse sera célé-brée le lundi 29 août. à 14 heures. en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, sa paroisse (place Victor-Hugo). Ni fleura ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. - M. Robert Vogel, M. et Mme Francis Vogel et leurs

out la douleur de faire part du décès de Mme Robert VOGEL, née Berthe Benolt, survenu le 6 soût 1977, dans sa quatre-vingt-deuxième année. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale. Le présent avis tient lieu de faire-

Anniversaires

rersaire du rappel à Dieu de Mme Georges HUBRECHT. née G. Bergereau. survenu le 29 août 1975, ceux qui l'ont conque et almée s'associeroni à sa famille par la prière et un fidèle souvenir.

Jacques BOETSCH. une pensée est demandée à ceux qui

Remerciements

Athlétisme

M. et Mme Jean Carlo, Et toute leur famille. remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie par leur présence, visites, cartes, offrances de fleurs et de messes lors du décès de leur flis, le

> Mon premier pétille. Mon second rafraichit Mon troisième est à l'orange amère. tout c'est Indian Tonic de SCHWEPPES.

ROSE - MARIE ACKERMANN

2 mètres au saut en hauteur.

Rose-Marie Ackermann (R.D.A.)

a battu, le vendredi 26 août à

Berlin-Ouest, le record du monde

de saut en hauteur en franchis-

sant 2 mètres. C'est la quatrième

fois que Rose-Marle Ackermann,

qui est agée de vingt-cinq ans,

améliore le record du omnde

Elle avait réussi 1 m. 95 en 1974,

1 m. 96 en 1976, 1 m. 97 le 4 août

dernier à l'occasion de la finale

de la Coupe d'Europe et, enfin,

2 metres. Dans le concours de

Berlin-Ouest, Rose-Marie Acker-

mann a passé successivement.

chaque fols au premier essai,

1 m. 75, 1 m. 80, 1 m. 86, 1 m. 89.

1 m. 92, 1 m. 97 et 2 mètres. Elle

a ensuite tenté sa chance à

2 m. 02, mals échoua dans ses trois

Rose-Marie Ackermann mesure

tentatives.

SPECTACLES

théâtres

Les salles municipales

Chârelet : Volga (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 18 h. 30).

Les autres sailes

Antoine les Parents terribles (sam. 20 b. 30) Atelier : le Faiseur (sam., 21 h.: dlm., 15 h.). Athenée Equus (sam. .. t.). Cloitre des Billettes : le Maître de Sprittago (sam., 21 b. 15) Comédie Caumartin : Boeing-Boeing (sam_ 21 h. 10; dim_ 15 h. 10 et 21 b. 10). Daugou : Pepsie (sam., 21 h.: dim. 15 b.). Auchette : la Cantatrice chauve :

(a Lecon (sam., 20 h 45). Le Lucernaire-Forum, Théatre rouge : les Deuz Gentilshommes de Vérone (sam. et dim., 20 h. 30) : le Manuscrit (sam. et dim., 22 h.). (sam. et dim., 20 h. 30); C'est pas de l'amour (sam. et dim., 22 h. 30). Madeleine : Peau de vache (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Michel : Au piaisir, madame i (sam_ 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h 10). Mouffetard : Brostrate (sam_ 20 b. 45). Nouveautes : Divorce & la française

(sam., 20 h. 45; dim., 16 h.). Théatre Présent : Zut (sam et dim., 20 h. 45). Théfire des Quatre-Cents-Coups : l'Amour en visite (sam_ 22 h. 30).

Le jazz

Theatre Mouffetard : Sabeb Sarbib (sam. 22 h 45) Club de la Huchette : Michel Attenoux (sam. et dim., 2) h. 301.

resiivai esiivai

Cartau de la République : Plan, rate plan... et re plan plan (sam. 21 h.; din., 15 h. 30 et 21 h.). La Péniche-Théatre : Concert burlesque (sam., 20 h., dernière); En Deux-Anes : Marianne, ne vois-tu attendant Godot (sam., 22 h., derrien venir? (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

(*) Flims interdits aux moins de L'ROMME QUI VENAIT D'AILtreize ans (**) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque Chaillot, sam., 15 h. : Can-Can, de

W. Lang; 18 h. 30 : Alexandre Newski. de S. M. Eisenstein; 20 h. 30 : la Rupture, de C. Chabrol: 22 h. 30 : les Contes de la lune vague après la pluie, de K. Mizoguchi. - Dim., 15 h. Cléopatre, de J.-L. Mankiewicz 18 h. 30 : Toni. de J. Renoir : 20 h. 30 : Orfeu Negro, de M. Camus: 23 h. 30 : Zorba le Grec, de M. Cacoyannis.

Les exclusivités AIDA (Fr.) : La Pagode, 7 (705-12-15). ALICE DANS LES VILLES (All., vers.

amér.) : Le Marais, - (278-47-86) 14-Juillet-Parmasse. 5- (326-58-00). ASTERIX ST CLEOPATRE (Fr.-Belg.) : Mazéville. 9- (770-72-86) : Calypso, 17e (754-10-68); Clichy-Pathe. 18 (522-37-41). BARRY LYNDON (A. V.O.) : Le Paris, 8- (359-53-99); (v. f.) : U. G. C.-Opéra, 2º (261-50-32). BLACK SUNDAY (A., V.O.) (44) Cluny-Palace, 5° (033-07-76) | Mariguan, 8º (359-92-82); (v.f.) : Richelleu, 2º (233-56-70); Montparnasse-83, 6 (544-14-27); Bosquet. 7º (551-44-11) : Athens 12º (343-07-48); Gaumont - Sud. 14* (331-51-16); Cambronne, 15- (734-42-96); Murat, 16- (288-99-75); Clichy-Pathe, 18- (522-37-41). CAR WASH (A. v.o.): U.G.C.-Mar-beuf. 8- (225-47-19). CASANOVA DE FELLINI (12. v.o.)

(*) . Studio de la Harpe, 54 (033-

LE CASSE-COU (A., v.o.) : Elyaces-Cinème, 8° (225-37-90) ; (v.f.) ; Rez. 2º (233-83-93); U.G.C.-Gare de Lyon 12° (343-01-59) ; U.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Secrétan, 19° (206-71-33) CET OBSCUR OBJET DU DESIR (Fr.); U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-03); Normandie, 8º (359-41-18) . Caméo. 9° (770-20-89); Miramar, 14 (326-41-02); Mistral, 14c (539-52-43) Magic-Convention, 15 (828-20-64). LA COMMUNION SOLENNELLE (Pt.): U.G.C.-Odéon, 6= (325-71-08), LE CONTINENT OUBLIE (A. v.o.) U.G.C. - Danton. 6 (329-42-62) : Ermitage, 8 (359-15-71) ; (v.f.) : Rex. 2 (236-83-93); Bretagne 6 (222-57-97); U.G.C. - Gobelins, 130 (331-06-19) : Mistral 14 (539-52-431: Convention-Saint-Charles, 150

DONA PLOR ET SES DEUX MARIS

(Bres., v.o.) (**) Saint-Germain-

Huchette. 5 (833-87-59), Monte-

Carlo. 8º (225-09-83), Montpar-

nasse-Pathé, 14° (326-65-13), Olym-

pic - Entrepot, 14' (542-67-42); v.f : Saint-Lazare-Pasquier, 8'

(387-35-43), Nations, 12° (343-04-67)

v.o.) : Studio Alpha, 5" (033-39-47)

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE.

([t., v.f.) (**) : Paramount-Opera.

L'HOMME PRESSE (Fr.) : Quintette

(033-35-40), Colishe, 8º (359-29-46),

Français, 9º (770-33-88), Nations,

12: (343-04-67). Pauvetta, 13º (331-

56-86), Montparnasse - Pathe, 14°

(328-65-13). Gaumont-Convention,

15" (828-42-27), Wepler, 18" (387-

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-

MES (Fr.) : Studio Cujas, 5 (033-

89-22). U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-

19), Blenventle-Montparnesse, 15* (544-25-02).

Le Marais, 4" (278-47-86).

9" (073-34-37).

(579-33-00); Murat, 16 (288-99-75)

LA DENTELLIERE (Pr.) Studio

Contrescarpa. 5 (325-78-37); 14
Juliet - Parnassa. 6 (326-58-00);

Concorde, 8 (359-92-84); Gau
mout-Madeleine. 8 (073-56-03)

LE DERNIER DES GEANTS (A. cette spécialité (douze fois détentrice du record mondial), mesurait 1 m. 91, soit au centimètre exact la hauteur de son dernier record : 1 m. 91. v.o.) Hautefeuilla, 6 (633-79-38), Championne olympique à Mont-Gaumont-Rive-Gauche. 6º (548-26réal (1 m. 93), Rose-Marie Acker-36). Gaumont-Champs-Elysees. 8" (359-04-67); v.f.: imperial. 3" (742mann saute en « ventral », style qui est d'ailleurs celui du nouveau recordman du monde mas-LE DERNIER NABAB (A., V.O.) U.G.C -Marbeuf, 8 (225-47-19) culin (2 m. 33), Vladimir Yachenko (U.R.S.S.). En onze ans, Rose-DERNIERE SORTIE AVANT ROISSY (Pr.1: 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-

Marie Ackermann a progressé de 54 cm. passant 1 m. 46 en 1966. 1 m. 71 en 1968, 1 m. 85 en 1972, 58-00). Quintette, 5° (033-35-40). Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14). 14-Juliet-Bastilla, 11° (357-90-81). Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42) Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) 1 m. 96 en 1976. C'est en 1912 que l'Américain DERSOU Ot. ZUIII.A (Sov., v.o.) : Ar-lequin, 6 (548-62-25). Jean-Renoir. George Horine avait accompli un bond à 2 mètres. Soixante-cinq 9° (874-40-75) LE DIABLE PROBABLEMENT (FT) ans séparent les exploits du premier homme et de la première Hautefeuille. 6º (633-79-38) femme à 2 mètres. - F. J.

AVIRON. - En skiff, Corinne Le Moal et le quaire de couple français (Weill, Imbert, Izart, Ribot) se sont qualifiés pour ELISA VIDA MIA (Esp., v.c.): Hau-tefeuille, 6" (633-79-38), Elysées-Lincoln, 8" (359-36-14) EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., les finales des championnais du monde d'aviron qui seront disputées le 28 août.

FOOTBALL. — Les dirigeants du L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp v.o.): Paris-Saint-Germain et Paris-sootball club se sont réunis le 36 août à l'initiative de M. Philippe Seguin, celut-ci avait été charge par M. Jacques Chirac de constituer une association destinée à savoriser une entente des clubs de sootball de la capitale sur l'utilisation commune du Para des Princes. Les deux clubs se sont mis d'accord : P.F.C. disputera cette saison quatre matches en lever de rideau de Paris-Saini-Ger-

LEURS (A. v.o.); Lucernaire, 6° (544-57-34); v. f.: [mpérial, 20 L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A., v.o.) (*): U.G.C Odéon, 6 (325-

Hotel de Sully Musique et jardins,

18 h. 30); Trio Debussy (dim.

terdam (Mozart) (sam., 18 h. 30).

Théûtre Récamier : Camerata d'Ams-

Le Lucernaire-Forum : B. Engerer

piano (sam., 21 h. : Bach, Beetho-

ren. Chopin, Schumann; dim.

21 h. : Mozart, Beethoven, Schu-

Cloitre des Billettes : Sonades et

Bateaux-Mouches : R. Dyens, guitare

Notre-Dame de Paris : D. Krider.

orgue (Leighton, Bach, Vierne,

Dirksen, Sowerby) (dim., 17 h. 45).

classique et brésilienne (dim.,

pays d'illusions (dim., 11 h.).

valdi) (dim., 21 h.).

Les concerts

Voir Festival estival.

mann, Prokoflev).

Les chansonniers

10 h. 30).

cantades (sam., 20 h.).

matin)

71-08), Normandie, 8º (359-41-18) v f.: Bretagne, 6° (222-57-97). Hausemann, 9º (770-47-55). A. MARTIN, PHOTOGRAPHS (Can.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32), la Clef, 5° (337-90-90), Bonaparte, 6º (326-12-12). Lucernaire, 6º (544-57-34), B(arritz, 8º (723-69-

mont-Opera, 9º (073-95-48). L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.). Quintette, 5º (033-35-40). MADAME CLAUDE (Pr.) (**): [mperial, 2° (742-72-52), Marignan, 8° (359-92-82).

JAMBON D'ARDENNE (Fr.); Gau-

Les films nouveaux

MONSIEUR PAPA, film français de Philippe Monnier Saint-Germain Studio, 5. (033-42-72) : Montparnasse 83, 6 (544-14-27) . Concorde, 8° (359-92-84) ; Lumière, 9 (770-Nations, 12- (343-Fauvette, 13- (331-04-67) 56-86); Gaumont-Convention 15º (828-42-17) : Clichy-Pathé. 180 (522-37-41) fulte etait belle, film

français de René Sorel. Pantheon, 5° (033-15-04); Gaumont - Madeleine, 8° (073-56-03) | Studio Raspail, 140 (326-38-98); Cambronne, 15-(734-42-96).

BISON BLANC, film américair de John Lee Thompson. V.o. U.G.C.-Danton. 6º (329-42-62) Publicis - Matignon, 8 (359) 31-97) ; V.f · Omnis, 2º (233-39-36) ; George-V, 5° (225-41-48); Paramount-Opera, 9° (073-34-37) U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Galaxie 13- (580-18-03) Paramount - Montparpasse, 14 (326-23-17) ; Paramount - Or-léana, 14° (540-45-91) ; Convention - Saint - Charles, 154 (579-33-00) . Paramount-Maillot, 17* (758-24-24) : Les Images, 18° (522-47-94) : Secrètan, 19* (208-71-33)

UN PONT TROP LOIN, flim américain de Richard Atten-Cluny-Palace. o.V dguqrod 5" (033-07-76) | Ambassade, 8 (359-19-08) : Vf Berlitz, 24 (742-60-33) Richelieu. 2º (233-56-70)Fauvette. 13. (331-56-86); Montparnasee-Pathé 14° (326-65-13); Gau-mont - Convention, 15° (828-42-27) : Victor-Hugo, 16* (727 Wepler, 18- (387 50-70) : Gauroont-Gambetus 20- (797-02-74)

DONALD ET DINGU AU FAR-WEST, film américain de Walt Richelleu. (233-56-70)La Boyale. & Martguan, 3 (265 - 82 - 66)(359-97-82) Montparpasse Pathé. 14º (326-65-13) ; Gaumont-Sud, 14º (331-51-16) Cambronne. 15" [734-42-96] Clichy-Pathe, 18 (522-37-41) Gaumont-Gambetta. 20° (797-

ASSISTTE AU BOKUF

123, Champs-Elysées, \$0.

(233-56-70): Parts, 8° (359-53-99), Athéns, 12° (343-07-48). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Bateaux - Mouches : l'Ensemble à vents Josquin-des-Prés (sam., LE MESSAGE (A., v. arabe) : Clichy-Pathé. 18- (522-37-41). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) . Cinoche Saint-Germain. Liôtel Hilton : Collegium Musicum 6" (633-10-82) d'Aquitaine (Haendel, Haydn, Vi-NUCLEAIRE, DANGER IMMEDIAT (Pr): Saint-Séverin. 5- (032-50-

LE MAESTRO (Fr): Richellett, 2º

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des sailes

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 27 - Dimanche 28 août

OMAR GATLATO (Alg., v.o.): Studio Médicis, 5º (633-25-97). L'OMBRE D'UN TUEUR (A., v.o.) (*): Ermitage, 8* (359-15-71); v. f.: Rex. 24 (236-83-93), Botonde, 6º (633-08-22), U.G.C Gobelius, 13º (331-06-19). Mistral, 14º (539-OPERATION THUNDERBOLT (IST.

v.o.): ABC, 2° (296-55-54); ang.): Ermitage, 8° (359-15-71). PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.): Luxembourg, 6" (633-97-77), U.G.C. Marbeuf, 8º (225-47-19). LE PASSE SIMPLE (Pr.): Riche-

lieu, 2º (233-56-70), Salat-Germain-Village, 5º (633-87-59). Collsée, 8 (359-29-46), Prance-Elysées, 8° (723-71-11), Saint-Lazare-Pas-quier, 8° (387-35-43), Helder, 9° (770-11-24), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81). Montparpasse-Pathé. 14º (326-65-13), Gaumont-Sud. 14º (331-51-16), Murat, 16° (288-99-75), Gaumont-Gambetta. 20 (797-02-

PLUS ÇA VA, MOINS ÇA VA (Pr.) (*) : Paramount-Marivaux, 2º (743-3-90). Boul'Mich. 5. (033-48-29). Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80), Paramount - Elysées, 8-(359-49-34), Publicis Champs-Elysees. 8 (720-76-23), Max-Linder. 9 (770-40-04). Paramount-Bastille. 12° (343-79-17), Paramount-Gobeins. 13º (707-12-28), Paramount-Montparnasse, 14° (326-23-17), Paramount-Orleans, 14 (540-45-91). Convention Saint-Charles, (579-33-00). Passy, 16° (288-62-34). Paramount-Maillot, 17º (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18- (606-

PROVIDENCE (Ft., vers. ang.) : U.G.C Odéon. 6 (325-71-08). LA QUESTION (Pr.) (**) : Les Templiers. 3 (372-94-56). A. partir SALO (It. 'v.o.) (**) : Vendôme, 2* (073-97-52). Styr. 5° (633-08-40). SINBAD ET L'ŒIL DU TIGRE (A.,

v.f.) . Hollywood Bd, 9 (770-10-41). LA THEORIE DES DOMINOS (A. 7.0.) · Hautefeuille, 6. (633-79-38). Concorde, 8º (359-92-84). - V.f. : Montparnasse 83, 6* (544-14-27), Français, 9* (770-33-88) TRANSAMERICA EXPRESS (Amér., v.o.) Blarritz, 8º (723-69-23). -V.f. : U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32). TRRIZE FEMMES POUR CASA-

NOVA (It.-Pr., v. ang) (°) : Paramount-Elysées, 8° (359-49-34). Vf. Capri. 2 (508-11-69). Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Montparpasse. 14º (326-23-17). Paramount-Maillot. (758-24-24) TROIS FEMMES (A., v.o.) | P.L.M. Saint-Jacques, 14º (589-68-42). UN FLIC SUR LE TOIT (Sued.

v.o.) (**) Saint-Michel, 5* (326-UN TAXI MAUVE (FT.) : Paramount-Odéon. 6º (325-59-63), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount - Montparnasse, (336-22-17), Paramount-Maillot, 17. (758-24-24). LE VEINARD (A., v.f.) : Paramount-Opéra. 9º (073-34-37).

les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) Studio des Ursulipes, AU FIL DU TEMPS (All., FO.) . Le Marais, 4 (278-47-86) AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.) Elyaées-Point-Show. 8º (225-67-29) BELLE DE JOUR (Pr) (00) QUATtier latin, 5° (326-84-65), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), Saint-

Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43) BONNIE AND CLYDE (A., vo.) : Actus Champo, 5º (033-51-60) BUTCH CASSIDY ET LE RID (A. vo.) La Clef, 5 (337-90-90) CASABLANCA (A., vo) Christine. 6 (325-85-78) LA CHINOISE (Fr) · 14-Juillet-Bastille. 11• (357-90-81) LES DIX COMMANDEMENTS (A v.f.) · Hollywood - Boulevard, 9 1770-10-411 ELVIS ON TOUR (A.) : Hollywood-

Boulevard, 9" (770-10-41) LA FIANCEE DU PIRATE (FT.) (*) . Saint - André - des - Arts, 6º (326-48-18). Elveées-Point-Show. 8º (325-

FRANKENSTEIN JUNIOR (A. 7.0.)

Quintette, 5° (033-35-40); v.f.

Rio-Opéra. 2° (742-82-54)

GUERRE ET PAIX (Sov., v.f.) Kinopanorama, 15° (306-50-50)RELLZAPOPPIN (A., v.o.) : ClunyEcoles, 5° (033-20-12)
JANIS JOPLIN (A., v.o.) : Palaledes-Arts, 3° (272-62-98), La Clef, 5° LE LAUREAT (A., v.c.) : Cluny-Ecoles, 5 (033-20-12) LITTLE BIG MAN (A. V.D.) : NOC-

tambules, 5. (033-42-34)

MACADAM COW-BOY (A. FO.)

U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62).
MADAME ET SON CLOCHARD (A.,
v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). H. Sp. LE MAGNIFIQUE (Pr.) : Athéna, 12-(342-07-48). Calypso, 17- (754-10-68). MALICIA (IL. V.O.) : Biartitz, 80 (723-69-23)

MADIMA-ROMA (IL. V.C.) A.-Buzin 13- (337-74-39) du LES MILLE ET UNE NUITS (IL vo) - Champollion, 5º (033-51-60) MORE (A., V.O.): Quilitette, 5° (033-35-40), Montparnasse-83, 6° (544-14-27). MUSIC LOYERS (Ang., to.) (44) Broadway, 16º (527-41-16) ORANGE MECANIQUE (A., v.f.) (96) ·Haussmann, 9 (770-47-55) LE PASSAGER DE LA PLUIE (Fr.) : Colisée, 8º (359-29-46), Gaumont-Convention. 15" (828-42-37)
PHASE IV (A., * o.) U G C.-Danton.
6" (329-42-62)

PORTRAIT D'UNE ENFANT DE-CHUE (A., v.o.) : Olympic-Entre-pôt. 14º (542-67-42) SSNARE LE COBRA (A., v.o.) (") Luxembourg, 6° (633-97-77); v.f.; Rez. 2º (236-83-93), U.G.C.-Opéra, 2º (225-47-19), U.G.C.-Gare de Lyon. 12º (343-01-59). U.G.C.-Gobelins. 13º (261-50-32), U.G.C.-Marbeut, 8. (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), Bienvenue-Montparnasse, 15 (544-25-02). Convention - Saint-Charles, 15- (579-33-00) STAGE COACH (A., v.o.) Studio Bertrand, 7. (783-64-66), H. Sp.

UN HOMME DANS LA FOULE (A. v.o.) : Action-Christine. 6 (325-UNE NUIT A L'OPERA (A. V.O.) : Luxembourg. 6- (633-97-77) UNE VIE DIFFICILE (It., 9.0.) (*) : A.-Bazin. 130 (337-74-39), jusqu'au LES VACANCES DB ML HULOT 2° (508-11-69). (633-10-82)

LES VALSEUSES (Pr.) (**) : Capri. 2º (508-11-69), Balzac, 8º (359-52-70),

Les jestivals

MARX BRUTHERS (V.C.) : Grands-Augustins, 60 (633-22-13) : Plumes de cheval (sam.); Une nuit a Casabianca (dim.) CARNE - PREVERT - RENOIR : 12 Pagode, 7º (705-12-15) : Lola Montes (sam.); les Enfants du paradis

PASOLINI (V.D.). Studio des Acacias, 17° (754-97-83), 14 b., 22 b. : le Décaméron : 16 h. : les Contes de Canterbury: 20 h : les Mille et Une Nuita. BERGMAN IV.O). Racine. 6° (633-43-71) : Persona (sam.) : le Septième Sceau (dim.). OMOSEXUEL (To) (**), Bilboquet, 6° (222-87-23), 14 h, 22 h : Hommes entre eux: 16 h · Docteur Jekyll et sister Hyde; 18 h. ; Homme de désir ; 30 h. la Meilleure Paçon de marcher. ETRANGE (+ 0.), le Seine, 5° (325-.95-99), 22 h : Solaris : 22 h 30 : la Nuit des morts-vivants STUDIO 28 (v.o.). 18- (606-36-07)

les Sorciers de la guerre (sam.) : Rocky (dim.). COMEDIES MUSICALES U.S.A 19.0.). Mac - Mahon. 17º (380-24-81) : Born to Dance (sam.); Dancing Lady (dim.). 'AMERIQUE SANS ILLUSION IS O.I. Olympic, 14° (542-67-42) : Rosemary's Baby (sam.); Marethon Man (dim.).

LE THRILLER A LA FRANÇAISE, Olympic, 14º (542-67-42) : Barocco (sam.) : la Chair de l'orchidée *OLANSKI (v o.), Studio Galande. 5* (033-72-71), 13 h: 45 : Macbeth : 16 h. Repulsion : 18 h. et 0 h. 30 le Bal des vampires : 20 h China-

town: 22 b 15 : te Locataire. BOGART (v.o.) La Payette. 9 (878-80-50) : la Comtesse aux pieds nus (sam.) ; les Passagers de la ELASSIQUES DU FILM NOIR (V.O.) : Action La Fayette. 9º (878-80-50) : Pendez-mot haut et court (gam.); M le Maudit (dim.). BOTTE A FILMS (V.O.) (754-51-50) I : 13 h. : Pink Ployd & Pompel : 14 b. : Jour de fête : 15 b. 45 : les Vacances de M. Hulot : 17 h 45 : Amarcord : 19 b. 45 : Carrie : 21 h. 45 : Zardoz : V :et S. 4 21 h. : e Lauréat ; II : 13 h. : Jeremiah Johnson; 14 h. 45 : 1900 (170 époque); 17 h. 30 : 1900 (2° époque); 20 h. 15 : Mort & Venise ° 22 h. 39 : Phantom of the Paradise; V et S. A 24 h : Délivrance.

CHATELET-VICTORIA (1°) (V.O.) (508-94-14) [: 11 h. 40 et 20 h. 30 : Derrous Outrole | 11 h. 40 et 20 h. 30 : Derrous Outrole | 12 h. 30 : Derrous Outrole | 13 h. 30 : Derrous Outrole | 14 h. 30 et 20 h. 30 : Derrous Outrole | 15 h. 3 Dersou Ouzala ; 14 h les Val-seuses . 16 h. 10 · Vol au-dessus d'un nid de coucou; 18 h 30 : l'Epouvantail; 23 h.: Love; V et

S. à 1 h . Cabaret; II : 12 h .:
Satyricon; 14 h 10 et 22 h 40 :
le Dernier Tango & Paris; 16 h 20 :
Cria Cuervos; 18 h 10 : Taxi
Driver; 20 h 20. V et 8, \$ 22 h 45 : Music Lovers WOODY ALLEN (v.o.), Studio Logos, 54 (033-26-42) : Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sere (sam.); Bananas (dim.).

AUX DEUX ANES Ge soir, rentrée de

PIERRE-JEAN VAILLARD MEYRAN - CH. VEBEL dans la revue satirique

MARIANNE NE VOIS-TU RIEN VENIR? LOCATION OUVERTE THEATRE et AGENCES

--- ---The second secon

Lat 14 11 WE ARREST WAY

And a second second

AT A SERVE OF BEING AND ADDRESS. 12 · 17 · 17 1. 2 工作系统的 金细胞 医甲状分泌剂 THE PROPERTY LINE LINE TO SERVED IN THE PARTY OF THE PART The same of the same will be the same of t The second of the second The state of the state of the state of LANGE OF SHEET AND SHEET SHEET AND S The second states with the second second second second second MARKET BY BOARD OF THE WARRENCE OF THE PARTY OF THE PARTY

alle an apprais des & things in the thirty you will be the the state of the second county was the basiness of the second The second of the second 1.11 Martin All Anti-Anti-Anti-ME LANCE SHOOM OF BURE さいたは、からずに自動しを強い、動物がは、機能 THE PARTY THE PROPERTY. The second second The second second second

pringer and married all anight and Sa. Marrie In. - Bright Balling the St. Tolking.

Control of the second s

the second section of the second second A PROPERTY OF THE PARTY. THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The lotte is with it will

STUDIO MEDICIS





MICHEL OLIVER propos- une formule Bœut pour 24,70 sac (28,40 s.c.) le mid' et le soir jusqu'à i n du matin, avec ambiance musicale MICHEL OLIVER & nors-d'œuvre. 3 place 25,80 and (29,45 s.c.) Décor classé monument bistorique l'errasse d'été Salle climausée

ASSIETTE AU BŒUF 9. bd des (taliens, 20 BISTRU DE LA GARE 39 bd du Montparnesse, 6º F.i.jre MICHEL OLIVER propose une comule Bœuf pour 24.70 suc (28.40 a.c.) ASSISTTE AU BOUF Pace église St-Germain-des-Prés & Jusque ! . T' du mat av amb mus., le soir terrasse d'éte, salle clim LAPEROUSE On sert jusq 23 h Grande carte Menus S.C Dej 70 F Diners 100 F et menu dégust avec ? spéc. 140 P Ses salons de 20 à 50 couverts 51. qual Grands-Augustins, 6° T.J.)

MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 24,70 anc (28.40 a c.)

ie midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matio, saile climatisée

VICHY 2 et 3 septembre HIPPODROME DE BELLERIYE EXPOSITION VENTE AMIABLE CHEVAUX DE SPORT ET A.Q.P.S.

9 septembre

Renseignements et demandes

de catalogue : UNION DES SYNDICATS D'ÉLEVEURS DE CHEVAUX DE SELLE FRANÇAIS DU CHAROLAIS

62. cours Jean-Jautès 03016 MOULINS Tél. 44-27-78

12, rue du Parc. 4800 Verviers (Beigique).

- A l'occasion du second anni-

- A l'occasion du sixième applversaire du décès de l'ont aimé.

Aulnay-sous-Bois, Saint-Brieuc,

docteur Michel CARIO.

Cyclisme

MORELON ÉLIMINÉ AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Daniel Morelon, sept fois champion du monde et deux fois champion olympique de vitesse, n'a pu dépasser, à San-Cristobal (Venezuela), le cap des seizièmes de finale des championnats du monde auxquels il participali pour la dernière fois. D'abord battu par l'Argentin Ruschanski et par le Tchécoslovaque Kucirek Moreion n'a pu profiter des repechages contre l'Américain Hatton et le Poionais Kocot. Alex Pontet et Eric Vermeulen, les deux autres sprinters français, se

sont qualifiés pour les quarts de Deux titres ont été disputés le 26 août. Dans l'épreuve de pour-1 m. 75, elle a donc effectué un saut supérieur de 25 cm à sa suite amateur, l'Allemand de l'Est Norbert Durpisch (4 min. taille, ce qui représente une autre performance. À titre de compa-42 sec. 84) a battu en finale son compatriote Uwe Unterwalder 14 min. 48 sec. 18). Le Suisse raison, la roumaine Yolanda Ba-las, qui reste l'égale en notoriété de Rose-Marie Ackermann dans Daniel Gisiger a pris la troisième place. La Soviétique Galina Csa-reva a remporté le titre de championne du monde de vitesse en

dominant en finale l'Américaine Sue Novarra par deux manches à une. La Tchécoslovaque Iva Zajic-kova a terminé troisième.

UNION DES ELEVEURS DE CHEVAUX DE SELLE FRANÇAIS DU CHAROLAIS

ARTS ET SPECTACLES

fertivals

the time the transfer of the time to the t

From Brown to the control

Se (Te - Te -

They are made to the

潜散。书 15-39 11 1 1 1;

.

F 0.

Taylor Taylor

The Contract of the Contract of the

...

750,44

or an area of

China Carlo hand

The second second

141.4 4

the extended to

9.4

网络沙鸡属 中下野 。

1966年1976年1977年1977年

Talleton and Talleton

LANG. ME . T

可量性酶 医人名英格兰

5 4 4 5

The state of the s

The state of the s

-

Total Control

.

the state of the state of the state of

TANKE 2

The Part of the Control of the Contr

Configurates and the A

the same and the same

And the second of the second o

· 14年 14年 - 南京大

and the second second

the second second

The state of the s

14 - 13 mg

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE WORLD STATE OF ST

grand the second of the second

attay, and Tital dates

the state of the state of

Prograti . Program F

and the same of the same of the same and the same of

Market as we suppose

The second secon

The second second

THE REAL PROPERTY.

The Section of the Se

وياضه بيناه بثيا

والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج

AND STATE OF THE PARTY OF

A service of the service of

A THE STATE OF THE STATE OF

Application of the state of

Life Strange Control

- Andrew Charles

7 A 6000

· W. SEPPERANT

1.50

200

سره العاليجية والمجيعة أوالما

A Land

die beine de it.

The care free of the

1000

1 100

Un «Roméo» français à Vérone

الملذامن الأصل

Quand on sort des ballets en et afin de répondre aux exigences plein air, ou plutôt en plein cou- des abonnés, Gounod avait dû rant d'air, des « Nuits du Louvre ». l'opéra, sous le firmament étoilé de Vérone, parait un rêve. La transplantation vous comble d'un honhieur beaucoup plus vij lorsque pous retrouvez les Montaigu et les Capulet e à domicile n dans une œutre lyrique purement fran-caise, le Roméo et Juliette de

Chose curieuse, à part le Glu-

letta e Romeo de l'obscur Zandonai représenté une jois ici avant la guerre, jamais les amants de Vérone n'avaient eu encore la vedette dans un ouvrage italien, et aucun metteur en scène ne s'était même avisé de monter I Capuletti e i Montecchi de Bellini, où le Cygne de Calane dispense pourtant quelques grands airs de bel canto dans son inspiration du Pirate. Mais sans doute Phommage à Charles Gounod. poète de l'amour de demi-caractère et de la tendresse juvenile. mait-il été choisi comme contrechant aux trompettes d'Aida. triomphe permanent de ces lieux. et aux époumonnements stratosphériques de Cavalleria Rusticana et de Paillasse, les deux autres opéras affichés pendant les sir semaines de la saison, que les Ballets du vingtième siècle de Maurice Béjart seront venus clore en ces derniers jours d'août. Le août des Véronais pour l'opéra français ne s'est d'auleurs pas démenti depuis la querre, comme en témoigne le cartellone des arènes : Faust (1947), Carmen (1948, 1957, 1959, 1961, 1965, 1975). les Pécheurs de perles (1950). Manon (1951). Samson et Dalila (1974), bien qu'il soit surprenant que les Troyens ou, surtout, Benvenuto Cellini, si adaptés à cette scène à ciel ouvert, n'aient pas encore été à l'honneur (il en est question pour les saisons à venir).

A fous les vents

Je ne reviendrai pas sur l'ambiance de l'arène (1), les espaliers humains au coude à coude à l'heure où les mocoleti sur chaque rang allument les cierges de la 18te. la rumeur de la multitude cux vingt mille poiltines qui évoque les jeux du cirque beaucoup olus authentiquement qu'aux Thermes de Caracalla et qui s'éteint magiquement, comme les chandelles se mouchent, à l'instant où l'orchesire prélude. Parlons plutôt de la scène et de ce Roméo français chanté en italien.

A l'origine, le Roméo et Juliette de Gounod, cinq actes et huit tableaux de Barbier et Carré d'après Shakespeare, fui créé au Châtelet le 27 april 1867. Vingt ans plus tard, avec une distribution éblouissante à la tête de laquelle chantaient Adelina Patti et Jean de Reszké, il enireprenait au palais Garnier une carrière durable qui allait compter jusqu'en 1958 six cent vingt représentations. Comme pour Faust, créé en 1869,

- SUCCES

composer un long intermède dansé qui mil en valeur le corps de ballet au grand complet. Cet intermède, admirablement construit et brillant, qui s'insérait dans les fêtes du mariage de Ju-liette avec Paris (deuxième tableau du quatrième acte), a été supprimé à Vérone où l'on manquait de solistes. Je dis tout de suite que la solennelle parade de grandes cruches en velours pourpre agitant spasmodiquement les bras et les entrechats surexcités de diablotins pistache et orange tricotant des gambettes pendant le bal chez les Capulet offenserent continuellement mes regards. qui gardaient sur la rétine les ligures toutes traiches de Noureet et des ballerines du London Fesdval Ballet antmant avec sveltesse le Roméo et Juliette de Prokotiev.

Cela dit, rien que de mélodique dans cette partition qui influenca si jort Poulenc et qui ne se discernait au mieux, dans les souffles de la nuit, que du côté des cordes, c'est - à - dire cote jardin p.

Sur le plan du chant pur, la grande histoire, dans une pareille arène, est en effet l'acoustique. Point de a sono » nour amplifier les gosiers humains que viennent troubler les moindres pariations hygromitriques, en particulier.

« L'acoustique ne vant pas le rond parfait d'Epidaure ». m'a dit Maria Callas, qui fit ses débuts aux arènes de Vérone il u a exactement trente ans (dans la Gioconda). « L'oreille de la chanteuse ne récupère pas complétement ses sons, en tout cas jamais avec la même intensité que dans une salle de spectacle comme la Scala Ici, la voix part à tous les vents, il faut lutter avec les éléments, pour ne pas dire avec la foule... »

Callas faisait tacitement allusion aux manifestations intempestives dont furent pictimes réans sa grande rivale Renata Tebaldi, qui reçul des pêches de Vérone, mûres et sucrées, destinées à un ténor local, et Antonietta Stella, qui, ayant été « canardée » au cours d'une représentation d'Alda, dut présenter ses excuses après s'être agenouillée devant le public.

Par bonheur, la soirée de ce Roméo et Juliette ne cessa de se détouler dans des conditions atmosphériques idéales et pour le plus grand plaisir de la foule.

Ramage sans plumage

L'héroine de l'opéra, la soprand leanette Pilou, née en Egypte de parents grecs et qui vii à Milan n'en a pas moins dominé la distribution. La qualité à la jois aroentée et sensuelle de son phrasé, singulière 'ent dans l'aria rapporté qu'elle eut à exécuter après avoir absorbé la fiole du funeste frère Laurent, la grâce

Le film le plus comique de l'année

OMAR GATLATO

de Merzak Allonache

STUDIO MÉDICIS

3, rue Champallion (5°) - Tél. 633-25-97

Sélectionné à l'unanimité à la semaine de la critique à Cannes 1977

U.S.C. MARBEUF vo - 3 LUXEMBOURG vo - REX vi - U.G.C. OPERA vi

U.G.C. GARE DE LYON of - BIENVENUE MONTPARHASSE of - U.G.C. GOBELINS of

CONVENTION ST-CHARLES of - MISTRAL of

avec taquelle elle avait attaque d'entrée la valse chantée du pre-mier acte, l'émotion naive qu'elle distilla dans la scene des adteux. exprimaient bien le premier amour d'une toute jeune file entource de mystère et de dangers. A ses côtes, Veriano Luchetti. icnor sans complexe sur ses cuisses arqué, fit entendre un clairon d'une tonalité égale qui oblitératt totalement l'aura romanesque de Roméo. Comme toujours à ciel ouvert, ce sont les voix sombres, barytons et basses,

Mais il y avait encore à manœuvrer toute une foule sur la scène. car la partie théatrale à Vérone n'est pas le moindre attrait spectaculaire. L'œil accroche des fiqujusque sur les gradins supérieurs

qui passaient le mieux la rampe.

du cirque, des accessoiristes passes au brou de noix jont voltiger les décors à vue dans les asses, souent à cache-tampon dans les vomitoires, sons parler des Montaigu et des Capulet qui ferraillent à perdre haleine au proscenium, tout en réussissant à ne pas

s'embrocher Le maineur, c'est que le plumage de la troupe ne vaul pas le ramage et que les costumes du Quattrocento, qui devraient

plus que nulle part ailleurs, sont traités dans des teintes d'une fadeur insigne.

La performance majeure est a inscrire en définitive au crédit du chef d'orchestre. en l'occurrence Michel Plasson, orgueil de notre Capitole, qui aura dirigé de main de maître et ses cent quarantecing instrumentalistes caché dans une tosse large comme la plaine du Pô et les deux cent vingt choristes perdus sur le plateau. A poir ce grand et beau garçon effondré à l'issue du spectacle dans sa loge de gladiateur sous les voûtes colossales de l'amphithédire, on imaginait quel effort athlétique il avait fourni lui aussi, lui le premier, pour

a récupérer les sons » Une heure après le spectacle, longtemps après minuit, devant les arcades de la mazza Bra encore noire de monde. Roméo défilait a en civil », acclamé comme un torero revenant des arènes. Plus ionn, à la terrasse des Trois-Couronnes. Juliette soupait parmi les toilettes de soirée O Vérone...

OLIVIER MERLIN.

(1) Voir le Monde du 11 août.

Ce violon baroque qui faisait danser

évolue, notamment pour supporter une plus grande tension des cordes, mais le violon baroque, c'est davantage une technique et un style qu'un Instrument dillérent : un recours plus modeste au vibrato - car l'usage systématique du vibrato est une manie du vingtième siècle accréditée, en fait, par une certaine idée du style romantique - un léger conflement des sons en leur milieu et surtout un archet, courbé dans le sens inverse et tenu différemment pour régler la tension du crin avec le

Le stage organisé par le Festival estival de Paris à l'hôtel Sully, du 16 au 25 août, en liaison avec l'institut de musique et de danse anciennes d'Ile-de-France, s'adressait aussi bien aux élèves des conservatoires qu'à des professionnels plus ou moins initiés. Une vingtaine d'inscriptions, des Jeunes en général et, parmi eux, quelques étrangers, c'est un résultat appréciable témolonant non seulement du renom de Marie Leonhardt, qui en était l'animatrice en tant qu'interprète, mais. autant, de l'Intérêt croissant pour la musique ancienne retrouvée el pratiquée sur des Instruments d'époque. D'ailleurs, avec un renfort d'instruments à vents et de violes de gambes attirés par une si belle aubaine, le stage de violon s'est transformé en

session de musique baroque. Le matin, les élèves jouaient en cours les œuvres de leur choix l'après-midi étant consacré au travail d'ensemble et aux répétitions en vue du concert de clôture. L'enseignement du violon baroque ne va pas sans paradoxes : - Falles les veleurs longues plus brèves et les courtes plu- longues i - ou encore - plus léger, ce qui ne veut pas dire moins tort - et le stagiaire, musicien d'orchestre qui, pourtant, - alme bien quand c'est solide - Imagine la réactior de son chef s'il se mettait à jouer Bach de cette facon...

En conclusion du stage, non pas un concert mais un divertissement mélan) les auteurs (Jean-Marie

DÉCOUVERTE DE FRESQUES

D'ANDREI ROUBLEV

grand peintre russe d'icônes du

début du quinzième siècle, Andrei

Roubley, auraient été mises au jour

lors de travaux de restauration.

dans la cathédrale de Vladimir

en Union soviétique. Selon le

quotidien Komsomolskaia Pravda

les restaurateurs ont déjà décou-

vert près de 100 mètres carrés de

fresques de Roublev et de son

compagnon Daniel Tchernyi, qui avalent été dissimulées sous une

couche de badigeon, et d'autres

fresques du dix-neuvième siècle.

La découverte, si elle est confir-

mée, permettrait de mieux connaître l'œuvre, en grande partie

perdue, d'un artiste à la mesure

d'un Giotto, et auquel le cinéaste

soviétique Andréi Tarkovsky a

Des gravures rupestres

datant des cinquième et quatrième

millenaires avant notre ère ont

été découvertes au cours d'une campagne archéologique interna-

tionale menée depuis juin dans la commune de Ceto, à 75 kilo-

mètres de Brescia, en Lombardie.

It s'agit d'un ensemble exception-

nellement riche du point de vue

iconographique. Les scènes gravées dans la roche, où figurent

notamment un chien, une e idole-

papillon s, une charrue, une

union sexuelle, fournissent en

effet de nombreux élèments nou-

veaux pour la connaissance de la

vie et des mœurs des hommes du

néolithique ayant peuplé le nord

de l'Italie.

consacre un film. en 1967.

D'importantes fresques du

En quatre siècles, la facture a Leclair, Fuchs, Telemann, Praefortus Ciérambault) et les instruments, alternant sonate et cantate, suite de danses et Talelmusik. Il s'agissalt bien d'un bilan, et non d'une exhibition, montrant les choses telles qu'elles sont : neut jours de travail, c'est le temps de la découverte et de l'enhousiasme plus que de la maîtrise : le miracle, en ce domaine,

une longue patience

Parmi les curiosités de ce stage l'idée de retrouver le véritable style de la pavane, du menuet ou de la gaillarde en accompagnant des danseurs spécialisés dans les pas et les tiqures des dix-septième et dixhuitième siècles. Pour les Instrumentiste», c'est uno autra facon de prendre un tempo el finalement d'aborder cette musique; quant au spectateur. Il découvre la variété d'un langage chorégraphique non pas plaqué sur les temps forts, mais tout en contrepoint, avec une liberté et une indépendance qui procurent à l'œli d'authentiques impressions musicales. Le jour où les opéres-ballets seront dansés dans le style de l'époque, on découvrira que les divertissements qui s'y succèdent n'étalent lamais trop longs et encore moins ennuyeux. GÉRARD CONDÉ

M Auteurs d'une fresque e abstraite » peinte sur le mur de la Malson des jeunes et de la culture de Bédarieus (Hérault), trois peintres setois sont en conflit avec la municipalité (mai.) de cette ville. MM. Jacques Bringuler, René Gregognan et Guido Zefferi avalent été donc, elle avait passé un été avec invités récemment par le directeur de la Maison des jeunes à réaliser one fresque libre dans le cadre du Festival occitan (a le Monde » du 26 août), mais l'autorisation n'avait pas été demandée à la municipalité propriétaire des murs. S'estimant mise devant un fait accompli celle-ci réclame la restauration de la facade. Les trois peintres, voyant dans cette sommation une a grave atteinte à la liberté d'expression a, refusent. Des babitants se seralent plaints, d'autre part, à la mairie, d'une œuvre qui, selon enz, défigure le cadre environnant.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger puissent trouper leus journal ches les dépositaires. Mais, pour permettre à ceux d'entre eux trop éloignés d'une applomération d'être assurés de

lire la Monde, nous acceptons des abonnements de pacanoes d'une durce minimum de deux semaines. gur conditions sulvantes : FRANCE :

Quinze jours 22 F Trois semaines 38 F Un mois Un mois et demi 57 F Deux mois 74 F ETRANGER (voie normale) : Quinze jours 37 F

Trois semaines 52 F Un mois 69 F Un mois et demi 182 F Deux mois 134 F EÚROPE (avion) : Quinze jours-

Un mois 87 F Un mois et demi 128 F Deux mois 170 F Dans ces tarifs sont compris les trais tires d'installation d'un

Trois semaines

abonnement, le montant des numéros demandés et l'aj/ranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos tecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du règlement correspondant une semaine ou moins avent leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

Cinéma

«UN PONT TROP LOIN», de Richard Attenborough

Maigré les coupures sensibles elfectuées dans la version originale du film de Richard Attenborough. Merin, ici mēme, aprēs l'avoir vu à Londres U. Monde du 11 août 1977) -- vingt-cing minutes ont disparu sur heures. - Un pont trop tola s'impose comme une some de documentaire reconstitué, encore plus compact, resserré, s'il était possible, à partir d'un épisode dramatique de la saconde guerre mondiale qui eut lieu entre le 17 et le 24 septembre 1944

Après le débarquement du 6 juin, en Normandie, l'avance alliée s'était développée bien plus rapidement que Londres, le message du film n'est pas prévus, la Wehrmacht battail en retraite à travers la France et la Relatique, étendant démesurement les lignes de communication des troupes du général Eisenhower. L'Intendence sulvait mal er ne permettalt pas d'appuyer simultanement deux prolets de percée vers l'Allemagne en Lorraine, celui du général américein Patton, à la frontière belgohollandaise, celul de Montgomery, qui allait devenir maréchal de l'Empire britannique.

Elsenhower adopte le plan proposé par Montgomery, connu sous le nom d'opération Market-Garden : des troupes parachutées anglaises, américaines, polonaises occuperant les ponts qui s'échelonnent à l'est de la Hollande, de la ligne du front jusqu'à Arnhem, à cent kilomètres au nord Les blindés britanniques ont pour mission de rejoindre, en quaracte-hult heures. Amhem, ouvrant ainsi la porte de l'Allemagne et de la Ruhr, Pour le « vrai » général Urquhart, toulours en vie - agé aulourd'hui de solxante-quatorze ans. et interprété dans le film par Sean Connery. — qui commanda la première division aéroportée anglaise à Arnham, « l'idéa était excellente. et ella gurait pu très bien réussir ». - Vous n'obtenez lamais un succès à 100 %, vous obtenez un succès partiel -. dit-il aulourd'hul.

Très vite, des déficiences techniques isoient le général Urguhart. même si la surprise reste grande chez les Allemands. L'avance des blindés, au sud, s'ellectue non sans peine ni retard. Eindhoven, Nimèque. tombent. La topographie des lieux,

« JULIE ÉTAIT BELLE » de Jacques-René Saurel

Tel qu'il est, dégoullnant de

musique, parfois mai joué, parfois mai băti, le premier film de Jacques-Rané Saurel ne manque pas de charme. C'est une histoire d'états d'âme, el selon son cœur, on se laissera séduire, ou rien, mais c'est quand même une belle histoire que celle de la cousine Julie. Elle était belle, Michel et Sébastien enfants, et puis ca s'était mai terminé.

Alors, traînant leur souvenir, leur secret, sans en parler, sans se quittet. Ils vieillissent et reviennent ur lour dans la maison de leur passé avec une fille qui falsait du stop à Nice. En route pour la vie à trois, dans l'odeur et la lumlère des bougies, des greniers, de l'herbe et des petits déjeuners, relout à la nature. Là le film n'est pas intéressant parce que ces jeunes pens manquent de fantaisie dans l'excentricité et que la fille (une blonde) est énervante à répéter : « Eh blen, moi, ce que l'elme, c'est le deuxlème mouvement du Concerto en la de Chopin. »

Mais ce souvenir, qui traverse les plus belies heures au hasard d'un : mot retrouvé ou d'une ressemblance. ce souvenir poursulvi est joilment évoqué et dans leur scénario, Jacques-René Saurel et Benjamin Simon ont eu une certaine subtilité cour révéler progressivement le mystère, et faire croire à la tatalité.

CLAIRE DÉVARRIEUX.

la route trop étroite stoppent net tout progrès à quelques kilomètres d'Amhem. l'infanterie n'a pu sulvre. Un uitime parachutage de troupes, celles du général polonais Sosabowski, de l'autre côté du pont d'Arnhem, es une calastrophe. Urquhart doit se replier, deux mille quatre cents de ses hommes seulement, sur dix mille tacher initialement près d'Arnhem, réussiront à traverser la Rhin

et à regagner les lignes alliées Pour Richard Attenborough, cel ancien comédien anglais passé à la mise en scène, en 1959, avec Dieu, que la guerre est joile i, inspiré du spectacie antimilitariste de Joan Littlewood au Theater Workshop de moins clair : horreur de la guerre. de toute guerre, renforcée encore par le valn sacrifice en vies humaines du plan Montgomery Et Attenborough le cinéaste matérialise à Jeux ou trois reprises, de l'acon convaincante, cette horreur : l'attaque allemande sur la pont d'Arnhem, la tentative catastrophique de traversée du Rhia par les paras de Sosabowski, sur de dérisoires canois angumatiques.

Un pont trop toin atteint le maximum d'efficacité dans les moments de grande mise en scène, dans la description de la fureur guerrière ou de l'héroisme - naturel - de l'homme. et nous peasons à l'admirable séquence de la folle randonnée en jeep, à travers les fignes allemandes, d'un sergent américain avec, à ses côtés, un jeune capitaine grièvement

Là où le film échoue presque totalement, c'est à donner vie à des Individus, à analyser leur comportement. Le scénariste américain William Goldman — on lui doit Marathor Man et les Hommes du président a signé l'adaptation d'un nouveau best-seller de Comellus Ryan l'auteur du *Jour le plus long* , le spectacle et le « drame » priment sur les personnages et la nuance. Nous voyons le négatif, exactement inversé, très britannique, des traditionnels films de querre hollywoodlens, avec leur côté superman : lant de noblesse, tant de violence dignement assumée, chez les Alliés comme chez les Allemands — le film so veut fair play - renvoient le spectateur rassuré chez lui.

Si la guerre était aussi politique ? SI l'homme, même sous l'unitorme. restalt aussi un homme, egressivement humain, et pas seulement une marionnette humaniste 7

LOUIS MARCORELLES

PRESSE

 Une délégation de l'agence Associated Press entreprendra a partir du 30 août, une visite de deux semaines en Chine, M. Keith Fuller, F.-D.G. de l'agence américaine, a déclaré que cette visite était destinée à étayer les efforts entrepris par Associated Press afin d'ouvrir un bureau à Pékin.

 Le Daily American, journal de langue anglaise publié à Rome. qui avait été fondé il v a trentedeux ans par trois correspondants de guerre américains, met sin à sa parution en raison d'une longue querelle avec les imprimeurs italiens et de problèmes de main-d'œuvre et de transport.

Les délégués syndicaux de

l'imprimerie Lang, entreprise en difficulté dont plusieurs centaines de salariés sont menaces de perdre leur emploi, seront reçus lundi 29 août à 10 heures du matin par M. René Monory, ministre de l'industrie et de l'artisanat, accompagnés du comité intersyndical du Livre parisien et de M. Henri Fiszbin, député communiste de Paris. A cette occasion, les élus C.G.T. appellent les travailleurs de l'imprimerie à se rassembler devant le ministère a pour exiger que l'entreprise reste et s'améliore sur place avec la totalité de son personnel ».

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

réservée à nos l'ecteurs résident à l'étranger

Au sommaire de chaque numéro :

* Les principaux faits de l'actualité française et étrangère.

* Un choix des articles de synthèse et de commentaires. * Les grandes enquêtes politiques, économiques, sociales.

🛨 Une chronologie des événements.

Renseignements et tariés : 5, rue des Italiens. - 75427 PARIS CEDEX 69. Téléphone: 770-91-29





La plaisance et les plaisantins

Six plaisanciers : ttanniques perdus et retrouvés : on les imaginait en péril, au large, ils étaient en promenade dans la ville, à Toulon... Les opérations de recherche effectuées par la marine nationale, (Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage en Méditerranée), ont été chiffrées : 300 000 F. Notre envoyé special explique dans l'article qu'on lira ci-dessous quelle est la mission du CROSS-MED.

Toulon. — Installé sur la falaise de Sainte-Marguerite à La Garde (Var), le Centre opérationnel de surveillance et de sauvetage pour la Méditerranée est avant tout un centre de coordination des appels de détresse et de tous les moyens, aériens et maritimes, d'intervention : protection civile, gendarmerie, douanes, armée de l'air, marine nationale, marine de commerce, sauveteurs bénévoles de la S.N.M.S., etc.

Son champ d'action s'étend, Corse comprise, de la frontière italienne à la frontlère espagnole - avec une antenne au Capd'Agde — jusqu'à une trentaine de milles des côtes. Au-delà, la marine nationale assure la promarine nationale assure la protection. En deçà, jusqu'à 300 mètres de la côte, la responsabilité incombe aux municipalités.

Ouvert vingt-quatre heures sur ving-quatre depuis décembre 1968. le centre dispose d'un important équipement de liaisons (téléphone. télex, radio). Ses effectifs à La Garde : deux officiers des affai- che sans de longs stages à l'école.

d'hygiène alimentaire (1).

qui dépend du ministère de

a quelques semaines, un

rapport sur la poliution par

le mercure dans le Rhin et

les rivières alsaciennes. Ti-

tre : · Surveillance écolo-

gique : teneur en mercure

de la faune et de la flore. -

Conclusions de ce travail

que l'agence Presse Environ-

nement vient de rendre pu-

blic : - Le niveau de conta-

mination reste préoccupant

pour le Rhin, l'Ili et la

28 % des poissons péchés

dans le Rhin et les rivières alsa-

ciennes sont impropres à la

consommation : leur teneur en

mercure dépasse les normes

légales. Telle est la constatation

inquiétante faite par les hydro-

biologistes après trois ans d'in-

vestigations. L'alarme avait été

lancée en 1973 après qu'une ana-

lyse de poisson pêché dans le

Thur. -

De notre envoyé spécial

res maritimes, deux aspirants E.O.R. (effectuant leur service national), deux gendarmes man-times, un officier maritime, buit quartiers-maîtres et matelots. Les opérations de sauvetage lancées par CROSS-MED, pour les plaisanciers, dépasse... du double celles de CROSS-A et CROSS-MA sur l'Atlantique et la Manche : « Jai connu, au large de la Corse, des pointes de 160 kilomètres à l'heure », dit le jeune chef de centre, un Normand, qui a pris la juste mesure des périls de la Méditerranée, comme tous les vrais marins. Mais les au-

Il semble que cette année certains e navigateurs » de l'été. français et étrangers, aient voulu battre des records d'imprudence et d'ignorance : « capitaines » en détresse, incapables de faire le point, ils lancaient leurs appels l'aide sans même pouvoir donner leur position. Il s'agit souvent de propriétaires de luxueux cabin - cruisers, persuadés que le suréquipement sophistique de leur coûteux joujou leur assure du même coup, contre facture, un certificat de sciences maritimes. Ils ont, en mer, le comportement d'un propriétaire de grosse américaine sur autoroute. Et ne leur demandez pas de se soucier de l'entretien de leur moteur. On est en vacances, que diable Et sur la Toute-Bleue! Résuitat : le nombre des incendies de bateaux - avec parfois évacuation de grands brûlés, au large, par hélicoptère - a doublé. Quant à la voile, combien sont-ils qui ne

se risqueraient pas sur la Man-

LA POLLUTION DU RHIN

mais qui se lancent ici comme sur le bassin du Luxembourg ? Et le mistral, surven ant sans crier gare, fait dessaler tout son monde... Ne voit-on pas des inconscients quitter le port par un vent de 60 kilomètres à l'heure... à bord d'un dériveur ?

rrespect du « code de la route ». des signaux, balises et bouées. Pire encore : l'effarante désinvolture qui fit lancer à tel « navigateur » la fusée rouge de grande détresse sous prétexte que la marche ralentie de son bateau allait lui faire rater son train! a Dans ces conditions, dit le chef du centre. vous comprendrez aisèment la lassitude. voire l'écourement de certains sauveteurs - dont les bénévoles — maigre toute bonne volonté, le courage et le sens de la solidarité des gens de mer. Il va de soi que nul ne sera tamais laisse sans secours. mais à trop souer avec le seu_ » Car il y a, en plus, d'odieux canulars : de redoutables débiles mentaux ont provoqué récemment une mobilisation générale des moyens de recherches après un appel a désespéré . : . Nous coulons avec huit personnes à

fut maintenu au cas. improbable. d'un véritable naufrage vrales, de telles alertes coûtent très cher (1) La mobilisation d'un seul hélicoptère lourd revient à 12 000 P l'heure, celle déposé leur rapport » L'ancien d'un avion à 20 000 F On imagine, outre le coût de l'infrastruc- qu'il n'avait jamais approuvé « un ture permanente, le prix d'une intervention avec flottille de bateaux et escadrille aérienne. Qui paye? Les contribuables. évi-

demment. Y compris ceux qui

bord . Le centre avait assez ra-

pidement subodoré la « plaisan-

terie », mais le dispositif d'alerte

JEAN RAMBAUD.

(1) Si l'e assistance aux biens » (la récupération des bateaux) est facturée à son prix, très éleve, le « sauvetage de la vie humaine » est en revanche gratuit

LA MONTAGNE : QUATRE-VINGT-QUATRE MORTS EN DEUX MOIS

La gendarmerie a annonce. vendredi 26 août, dans un communiqué, que quatre-vingt-quatre personnes ont trouvé la mort cet été en montagne depuis le 10 juillet Les mêmes sources avaient annoncé cinquante-deux tuès en 1975 et vingt-six en 1976 La gendarmerie lance un appel à la prudence, invitant les alpinistes à consulter la météorologie, à se renseigner auprès des organismes locaux qualifiés. à indiquer leur itinéraires, leur horaire, et à se faire accompagner de guides

ENVIRONNEMENT

UN GROUPE DE PERSONNALITÉS UN « FRONT ANTINUCLÉAIRE »

Haroun Tazieff. vulcanologue,

viennent de creer un a front anti-

Un certain nombre de personnalités, dont MM. Jean Rostand. Théodore Monod, de l'Institut : le Dr Henri Laborit, biologiste : Denis de Rougemont, directeur du Centre européen de culture: Philippe Lebreton, professeur à l'université de Lyon, et

nuciéaire ».

Dans un communique, ce mouvement « s'élève contre l'attitude du gouvernement, qui prétend associer les Français à sa politique energétique, mais qui engage celle-ci el risque de la rendre irrémédiable (_). Devant ce mé-Cependant, le service régional pris des ciloyens et les prémices d'une information annoncée avec éclat, mais unilatérale et désà truquée, le Front antinucléaire va engager une contre-information et publier à cet effet un bulletin hebdomadaire. Dans le même temps des comités sont mis en place dans toute la France altn de coordonner les ellorts!

en la matière. s * 43, rue de Domrémy, 75013 Paris.

• Centrale du Pellerin : avis lavorable des commissaires enquêteurs. – Les commissaires avis favorable au projet de de 0.3 % en soût, portant à 7,1 % construction d'une centrale nu- la hausse depuis un an, a annonce cléaire au Pellerin (Loire-Atlan- le 26 août le ministère des affaires tique), à 30 kilomètres à l'ouest de Nantes L'enquête publique ou- par rapport au mois précédent verte en juin et juillet dernier avait aussi été de 0,3 %. - (A.P.) avait été refusée par plusieurs municipalités et avait donné lleu à de violents incidents avec les bus avaient dû circuler sous la abouts au projet », les commissaires n'ont pas trouvé de « rai-

ÉCONOMIQUE LA VIE

pour l'emplot en of/res, 2-t-il dit, et qu'au mois d'octobre elles sont

refusées par les teunes, vous vous rendez compte de la torce de l'argument pour montrer que le problème de l'emplot est posé dans

Mais ce n'est pas tout Beau-

baucher, même s'ils ont des

commandes, par crainte d'être

obligés de garder du personnel

en excédent une fois ces

entreprend de les rassurer : 11

faut ou'lls sentent qu'il n'est

pas difficile de déchirer un

contrat e On connaît mal la lé-

aislation sur les licenciements. Il

u a plus de possibilités qu'on ne

le croit en ce domaine » Est-ce

vrziment du ministre du travail.

charge de l'emploi, de tenir un

pareil langage? Les chefs d'en-

treprise savent désormais qu'ils

sont, très officiellement, a cou-

verts » M. Beullac a d'ailleurs

déclaré ou'il avait détà donné

l'exemple. « J'ai mis sur la tou-

che des membres du ministère

qui s'étaient livrés à des excès_ ».

des excès assez graves sans doute.

comme ceux commis par des ins-

pecteurs du travail qui « n'agis-

sent ou'avec une certaine couleur

de lunettes » Des lunettes roses

ou rouges, bien sûr, celles que

portent les syndicalistes, les gré-

vistes, a pourris par la politique ».

C'est le ministre qui le dit. La

politique? Lui n'en fait pas. Il

VIE SOCIALE

RELÈVEMENT

DU SALAIRE UNIQUE MAJORÉ

publié au Journal officiel du 27 août, relève de 11,6 % la

« majoration » du salaire unique

comme cela avait déjà été an-

nonce. La base mensuelle de

calcul de la majoration du salaire

unique (salariés) et de la mère

au foyer (non salariés) est relevée

de 388.20 francs à 433.40 francs.

De ce fait, le salaire unique

ce salaire unique majoré les

families (avec au moins un enfant

de moins de trois ans ou au moins

quatre enfants de plus de trois

ans) doivent avoir un revenu

(revenu fiscal net ; lobal de l'année

1976) inférieur à un certain pla-

fond, variable selon la taille du

ménage: 22 850 francs avec un

enfant. 27 420 francs avec deux

enfants, 31 990 francs avec trois,

35 560 francs avec quatre, etc.

Les fédérations C.G.T. et

C.F.D.T. de l'Electricité et du Gaz

de France appellent leurs adhé-

rents à des actions a poupant

aller susqu'à la grève » le 6 sep-

tembre. Il s'agit pour elles, an

moment où reprendront les né-

gociations salariales, de mani-

fester leur opposition aux projets

de la direction, qui subordonnent

la progression du pouvoir d'achat

à la réalisation du plan Barre

et au taux de croissance. F.O.

considère cette action «inoppor-

tune » et entend « se présenter

librement à la négociation pour

u défendre ses propres objectifs n.

■ La Fédération générale de

l'agriculture (salariés agricoles

C. F D T.) demande dans une

lettre adressée à M. Pierre

Méhaignerie, ministre de l'agri-

culture, l'ouverture « d'une péri-

table négociation » sur les salaires

La F.G.A.-C.F.D.T rappelle no-

tamment que les salariés agri-

coles ont le niveau de vie le plus

bas de toutes les catégories so-

ciales, que la sous-oualification

est très importante 164 % de non

qualifiés en 1973), que les salaires

sont parmi les plus bas d'Europe.

VILLARS-SUR-OLLON

altitude 1.300 m

dans domaine privé avec

environnement protégé

APPARTEMENTS

DE LUXE

dans

CHALETS TYPIQUES

de 5 à 10 appt, seulement

VUE PANORAMIQUE

Crédit 60% sur 20 ans intérêt 8%

Directement du constructeur

IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA

Case postale 62

CH-1884 VILLARS-s.-OLLON

Tél. 025/31039 et 32206

JEAN-PIERRE DUMONT.

défend « la majorité ».

commandes exècutées. M Beullac

EMPLOI

COMMENT EMBAUCHER ... PUIS LICENCIER

Le ministre du travail donne l'exemple

de lutte contre le chômage des ieunes e C'est un domaine ou le pouvoir central ne neut rien. » coup d'employeurs hésitent à em-Negligeant le fait que l'Etat est. de loin, le premier employeur de France, il s'en remet au patronat et lui lance un S.O.S : a La majorité gagnera si pous nous aidez à résoudre le problème de l'emplot des jeunes. » Pourquoi

Mais ie ministre du travail est allé plus loin : « S: vous alimentes bien l'Agence nationale

bientôt qui aurait le mieux aidé à sauver Manufrance.

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne — La succession de déclarations faites ces derniers jours sur la situation de Manufrance a provoque le 26 août une réaction de M Michel Durafour C'est l'autre volet : fausses ou (radical), qui s'était pourtant promis « de ne pas interventr publiquement (...) aussi longtemps que les curateurs n'auraient pas maire de Saint-Etienne a assuré plan de restructuration de Manufrance prévoyant la suppression de onze cents emplois. M. Blanc, l'ancien P.D.G., envisageatt la disparition de deux cents emplois n'ont jamais possédé ni volliers ni environ et cela aurait suffi si ses propositions avaient été acceptees votlà cinq mois M Blanc ne prétendait nullement supprimer le secteur fabrication, mais. au contraire, lui trouver de nouveaux débouchés ».

> M. Durafour a poursuivi : a Je suis convaincu de la nécessité d'une intervention de l'Etat dans l'affaire Manufrance », tout en soulignant qu'il ne fallait pas en faire a une affaire politique » Enfin. à l'adresse du P.C. M Durafour a demandé : « Lors des dernières élections municipales. qui accusatt la dernière municipalité que se dirigeais de « brader n Manutrance? On saura bientôt qui aurait le mieux aidé à sauver Manu/rance. » - J.-P.C.

> > A L'ÉTRANGER

PREND DES MESURES FISCALE POUR RÉDUIPE LE DÉFICIT BUDGÉTAIRE

(De notre correspondant.)

Berne. — A la suite du rejet par les citoyens, le 12 juin, d'un proiet de réforme fiscale comportant notamment l'introduction de la T.V.A., le gouvernement fédéral a proposé le 26 août, un premier train de mesures qui permettraient de réduire de 480 millions de francs suisses un excédent de dépenses évalué à 2 militards de francs pour l'année prochaine. Ces mesures sont au nombre de cinq : réduction des subventions destinées à l'abaissement du prix du pain (cela entraînerait une hausse de 10 centimes par kilo); diminution des subventions pour le beurre. dont le prix a u g m e n t e r a i t de 40 centimes à 1 franc le kilo : réduction de 15 %, soit 218 millions de francs suisses, des subventions de la Confédération aux collectivités locales : majoration d'environ 50 % des droits de timbre : a sustement de l'impôt sur le tabac, ce qui devrait se traduire

par paquet de vingt cigarettes Le gouvernement heivétique envisage, dans une deuxième étape de proposer une augmentation se l'impôt sur le chiffre d'affaires. De son côté, le parti socialiste a présenté un projet de loi visant à augmenter l'impôt sur la fortune, tandis que, pour l'extrême gauche, les réductions de dépenses adoptées en mai dernier par le Parlement devraient être

par une majoration de 5 centimes

soumises à référendum.

 En Beigique, l'indice des prix enquêteurs viennent de donner un | à la consommation a augmenté économiques. En juillet, la hausse

 Au Japon, pour le deuxième mols consécutif l'indice des prix forces de l'ordre. Des mairies de détail a baissé en juillet de annexes installées dans des mini- 0.8 % par rapport à juin, mais il est encore en hausse de 7,7 % par protection des gendarmes mobiles. rapport à juillet 1976, d'après les Cependant. « sans avoir la com- statistiques établies par les serpétence pour rérister les études vices du premier ministre Dans scientifiques et lechniques qui ont le même temps, l'indice de la production industrielle a diminue de 1,2 % par rapport à juin. C'est la son valable pour en contester la deuxième baisse de la production en trois mois. — (A.F.P.)

CONJONCTURE

LES PRIX ONT AUGMENTÉ DE 0,9 % EN JUILLET

précédent). Le relévement de certains loyers de 6.50 %, du ticket de métro (de 10 F à 11 F le carnet). du priz des réparations automobiles, des hôtels, cafés-restaurants (à la suite de la répercussion des bausses des produits alimentaires de ces mois derniers) sont les grands responsables de ce a bond ».

En revanche, l'évolution des prix des produits alimentaires (+ 0,9 % contre 1 % en mai) et des produits

3'AL VOULU DIRE: 6,5% D'INFLATION PAR SEMESTRE

manufactures (+ 0.6 % contre + 0.7 %) marque une légère tendance à la décélération. La baisse des cours des matières importées en juin et en juillet, le fort ralentissement des salaires, qui n'ont, semblet-IL, progressé depuis le début de l'année qu'à un rythme annuel de 10-11 % an ilen de 16 % durant la même période de 1976, la relative stabilité du franc, autant d'éléments qui devraient permettre un raientissement de la bansse des prix dans les prochains mois.

Toujours est-il que les prix ont augmenté de 5,9 % depuis le début base - passe de 194.10 francs à an, ce qui est join de répondre aux 216.70 francs. Pour avoir droit à | objectifs de M. Barre.

NOUVEAU REDRESSEMENT DE LA BALANCE DES PAIEMENTS AU SECOND TRIMESTRE

Les premiers résultats de la balance des palements pour le second trimestre font apparaitre un nouveau et net redressement du solde des transactions courantes : le déficit a été ramené. en chiffres bruts de 8.3 militards de francs au premier trimestre à 2.2 milliards au second, indique le ministère de l'économie et des

Cette amélioration résulte à la fots du redressement du commerce extérieur, dont le déficit est passé de 7.5 militards au premier trimestre à 2.4 militards (de 6 à 3.5 milliards en chiffres corrigés des variations saisonnières) et de l'évolution - déla observée lors du trimestre précédent - des échanges de services (excédent de 4.1 milliards pour l'ensemble du premier semestre contre L7 milliard pour le premier semestre 1976).

SIDÉRURGIE

LES PRODUCTEURS AMÉRICAINS RÉCLAMENT

UNE LIMITATION NÉGOCIÉE DES IMPORTATIONS D'ACIER

Washington (A.F.P.). - M. Edgar Speer, président de l'Institut américain du fer et de l'acier. qui groupe toutes les entreprises sidérurgiques américaines, vient de demander à nouveau au gouvernement de négocier une limitation des importations d'acier aux Etats-Unis M. Speer, qui est aussi presi-

dent-directeur général de United States Steel, suggère, dans la revue trimestrielle de l'Institut Steel, l'engagement immédiat de discussions bilatérales avec le Japon et la Communauté européenne, « pour atténuer les pressions des importations d'acter aux Etats-Unis s. Il estime. d'autre part, que les discussions sur l'acier qui doivent se dérouler au sein de l'O.C.D.E. devraient être a une première étape vers un accord international efficace sur le commerce de l'acier », seul moven d'éviter des guerres com-

1 1 - P

 ・ 一つではます。 (株) できる。 (株) を できる。 (株) できる

the state of the second state of the second to work the track that it was and it 化中央电子电子 电电子 医海巴氏虫虫 医骨头 化二十二十二 19、碘 医线病人性多种性 使用 化二氢生物性性 the parameters in this is not for the a windles for the anchorage for The grade by high three the grade to be the same of the same of the same renem ville aud bilbertrat Die falliget. alternative franklichte für affiger andigen

· 李·大小 安田·大小道里 - 慶高二 通·導 12 min topy 1 to 18. · 人名英格兰 医多种性 医多种性 医多种性性 医多种性

The same of the sa 中代司 田野年 人名英格里特尔

Relance à l'italienne

fie .. in .. iber bie Die berfentiffe. Eiie frifte bieft, merebe mietellen, mate THE THE REST BOTH THE SER WAS MADE BELLINED. "na a "gran" and angulation that which the is the themphone with him " I' bat bar grabimer ale Raffingefen.

The English of the galleges, the The state of the s 10-14 ministration and of Class W Brendung wert weren, wie ger-MI AND THE BURNOW & THE PARTY AND THE PARTY There had be administrated that his highest the moreouth to be sed assume from the the summitted by summing the month of the Ball State of the San . was a first and second a second with THE WAR WANTED BY THE MARKETER "NY TANTONINA AND THERE AND PROPERTY. Series Exemplated plants out After metry in ... drawning after belieber The state of the ball of the same that There is the management for profession A to the second of the simplester. TIESTONIA TO THE PART OF THE PART OF the commence the later, was proper at The state of the second THE SAME THE BANK OF STREET the state of the second second in mertebet der Remitte with. say of the roots do by out her

to the first time to provide the providence control

Rhin eut montré que ce fleuve était massivement pollué par le mercure. Un programme de surveillance du fleuve et des autres rivières de la plaine alsacienne était alors lancé par le comité technique de l'eau en Aisace Quarante - stations - furent choisies le long des cours d'eau où les gardes-pêche ont capturé en trois ans un échantilionnage complet de poissons : gardons, truites, anguilles, goujons, perchevaines.

ches, brochets, vandoises et Ces poissons ont été livrés au laboratoire central d'hygiène alimentalre, dont les appareils d'analyse ont décelé des teneurs en mercure importantes, particulièrement chèz les camivores comme le brochet et les anquilles, mais aussi chez les gar-

dons, qui sont herbivores.

Tout en la jugeant - critique -. le rapport indique que la situation ne doit pas être dramatisée. Certes, 28 % des prises sont impropres à la consommation si I'on s'en tient strictement aux normes toxicologiques. Mais ces posant que les poissons contamines seraient absorbés en forte quantité ou d'une manière quasi quotidienne par les amateurs de friture. Heureusement, ce n'est pas le cas en Alsace. Mais c'est blen ce qui s'est passé dans la bale de Minamata d'où les villageois japonais tiraient l'essentiel de leur alimentation. Résultat : cent sept morts, hult cents malades et quantité de maiformations monstrueuses chez les nouveau-nés. Absorbé à très falble dose maie pendent des années, le mercure tue et mutile

Brochet au mercure... Le laboratoire central C'est une lecon qu'il ne faut

Jamais oublier. Deuxième constatation des l'agriculture, a rédigé, il y chercheurs la pollution mercurielle diminue dans le Rhin de l'amont vers l'avai Dans ce fleuve, comme dans les autres rivières, elle s'aggrave à nouveau après chaque ville importante Lea coupables sont donc claire ment désignés. D'abord les industries chimiques qui sont Installées sur les deux rives du Rhin, en Suisse et en Allemagne dit, en effet, tout rejet de mer-

Cette contamination devrait cesser si les industriels appliquent convention internationale signée à Bonn le 3 décembre dernier par les représentants de tous les Etats riverains (le Monde du 3 décembre 1976) Elle intercure dans « le fleuve malade de l'Europe - Mais dans combien d'années cette convention serat-elle appliquée ?

Autres pollueurs : les industries alsaciennes qui produisent soude, potasse el chlore Certaines d'entre elles, comme l'usine Potassa et Produits chimiques, à Thann (Haut-Rhin), applquent lovaiement notre législation, qui impose des normes de rejet sévères. L'entreprise a installé un dispositif afficace da récupération du mercure Mais les autres ?

Restent les égouts urbains dans lesquels les hôpitaux déversent leurs antiseptiques, les dentistes leura amaigames, les ateliers de photos leurs mélanges, les laboratoires d'analyses leurs produits mercuriels La prévention est ici beaucoup alus

de l'aménagement des eaux (2) esi optimiste. Dans les rivières alsaciennes - qui resteront sous surveillance — les teneurs en mercure vont sans doute diminuer Mais dans les poissons ? Car le mercure - non dégradable, donc éternet - a depuis longtemps empoisonné les sédiments, d'où il continuera passer dans les micro-organismes et au-delà dans les poissons, ici, le mai est teit, Paur des siècles. Au moins jusqu'à ce que d'autres sédiments - propres - recouvrent enfoulssent au fond des rivières les boues contaminées Et en espérant qu'aucune draque aveugle, qu'aucune crue décapante ne vienne les remuer Combien ainsi, de par le monde, le mépris pour les lois de l'écologie a-t-il accumulé de Mina-

MARC AMBROISE-RENDU.

mata en puissance?

(1) 63. avenue du Général-Lecierc, 94026 Maisons-Alfort. (2) 24. Grande-Rue, 68145 Horbourg.

MAN PITTE

* ~~

manda . h.d.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Résistance du dollar - Bonne tenue de la livre et du franc suisse

Recul puls redressement du de 10 % des réserves minimales DOLLAR; bonne tenue de la obligatoires des banques et une LIVRE STERLING et du FRANC augmentation de 2 milliards de SUISSE : tels ont été les faits DEUTSCHEMARKS des continmarquants de ces cinq séances sur les marchés des changes.

La semaine avait mal commence pour le DOLLAR, qui, dans l'attente de la publication des chiffres du commerce extérieur des Etats-Unis en juillet, s'est affrité jusque mercredi, son coura revenant alors au-dessous de 2,31 DEUTSCHEMARKS à Francfort et de 4,89 FRANCS à Paris. Le déficit commercial ayant finalement été moins important que d'aucuns le craignaient, une nette reprise de la devise américaine est intervenue à la veille du weekend, qui à permis d'effacer end, qui a permis d'effacer totalement les pertes antérieures.

gents de réescompte. Ces deux décisions ont incontestablement aidé au redressement du DOLLAR.

La hausse vigoureuse du FRANC SUISSE a été l'un des faits marquants de cette semaine. A la vérité, les spécialistes s'interrogent sur les specialistes s'interrogent sur les raisons de cette
flambée. Certes, une tension se
manifeste traditionnellement sur
la devise helvétique chaque fin
de mois. Mais le mouvement de
hausse, cette fois, a revêtu une
ampleur inaccoutumée. S'agit-il
de dénouement de positions prises
pour soutenir la LIVEE STER. pour soutenir la LIVRE STER. LING II y a quelques mois? La rumeur en a circulé sans être Confirmée.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre lle tione inférieure donne ceux de la semana mandant

PLACE	Litera	\$ U.S.	français trançais	Franc suisse	Mark	franc oeige	Agra	use ongilete
Leadres	_	1,7423	8,5398	4,1414	4,0377	62,0452	4,2634	1537,2
		1,7404	8,5505	4,2152	4,8533	62,0258		1537,6
ter-Yerk.	1,7423	-	20,4819	42,0698	43,1499	2,8089	-	
	1,7404		20,3541	41,2881	42,9468	2,8050	40,6917	
Parts	8,5393	4,9015	_	206,20	211.49	13,7682		1 -
	8,5505	4,9130		202,84	210,94	13,7812	199,91	5,560
Enrick	4,1414	2,3770	48,4953		102.5674	6,6789	97,1393	
	4,2152	2,4220	49,2977		103,9931	6,7938		
Franciers	4,0377	2.3175	47,2814	97,4968	_	6,5098	94,7078	1
	4,6533	2,3290	47,4848	96,1601	_	6,5329	94,7711	2,636
traxelles	62,0258	35,6000	7,2630	14,9768	15,3613	_	14,5484	_
	62,0452	35,6500	7,2562	14,7192	15,3969	-	14,3866	
kesterilen	4,2634	2,4470	49,9234	102,9448	105,5879	6,8735		2,773
	4,2770	2,4575	50,0203	101,4657	105,5173	6,8934		2,781
Elian	1537,23	882,30	180,00	371,18	380,71	24,7837	368,56	
	1537,641	. 883,50	179,82	364,78		24,7826	359,51	

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiques sur les marches officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent la contre-valeur en france de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarke de 100 florina, de 100 franca beiges et de 1 000 lires

Le DOLLAR a donc bien résisté. En conclure qu'il à recouvré la santé serait cependant aller vite en besogne. Si le déficit de la balance commerciale américaine s'est effectivement réduit en julilet, il n'en est pas moins resté important : 2,33 milliards de dollars, après correction des variations saisonnières. De surcroit, la réduction constatée est uniquement imputable à la forte diminution des achats de pétrole, Enfin. les prévisions concernant l'année 1977 tout entière restent sombres, puisque le département du commerce laisse entendre que le chiffre considérable de 27 milliards de dollars pourrait être atteint. Sans doute ces prévisions ont-elles été pour partie prises en compte par le marché. Il n'en demeure pas moins qu'elles ne sont pas faites pour rassurer les opérateurs, et ce d'autant que la hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis n'est pas, semble-t-il,

aussi forte que prévu. Est-ce à dire que le DOLLAR va haisser de nouveau? Les choses ne sont pas si simples. Les autorités américaines avaient clailaissé entendre qu'elles souhaitaient voir s'apprécier le YEN et le DEUTSCHEMARK. parce que le Japon et l'Allemagne s'étaient refusés à relancer leurs économies, Depuis, les choses ont change. Le YEN a effectivement monté, et Tokyo et Bonn s'apprétent à prendre des mesures de relance, ce qui devrait normalement atténuer les tensions à la hausse, qui se manifestent périodiquement sur ces deux devises. A ce propos, il faut noter que la Bundesbank a d'ores et déjà décidé le 25 août un abaissement

La bonne tenue de la LIVRE STERLING ne s'est pas démentie Les capitaux étrangers continuent, semble-t-il, d'affluer dans la City, et la Banque d'Angleterre, qui a annonce sa décision de stopper la baisse des taux d'intérêt, a dû encore intervenir pour éviter une trop forte hausse du STERLING. Le FRANC FRANCAIS, après s'être quelque peu affaibli en milieu de semaine, s'est redressé à la veille du week-end. Le second trimestre a été marqué par une nette amélioration de la balance des paiements, dont le déficit a été ramené de 8.3 milliards de francs au premier trimestre à 2.2 milliards de francs Notre monnaie n'en a pas moins crevé, vendredi, son plancher de baisse absolue vis-à-vis du franc suisse. oul s'est traité à Zurich. à 1.4850 P.F. Le FRANC FRANÇAIS avait atteint son plus bas cours (0,4858 F.F pour 1 F.S.) le 28 octobre 1976.

Signalons que la décision de aisser flotter l'escudo, prise par le gouvernement de Lisbonne, s'est traduite par une baisse d'environ % de la devise portugaise.

Ajoutons, enfin, que les cambistes britanniques s'attendent à un forte dévaluation de la LIVRE TURQUE, qui pourrait être décidée dans le cadre d'un plan d'austérité. Cette dévaluation. Indiquet-on, pourrait être de l'ordre

le marché de l'or a Londres, le cours de l'once d'or a peu varié, s'établissant finalement à 145 dollars, contre 144.50 dollars le vendredi précédent.

PHILIPPE LABARDE.

Relance à l'italienne

(De notre correspondant.) Rome - Afin de sortir la Bourse du marasme qui l'accable, le conseil des ministres italiens a décidé d'instituer, le 26 apût, le système de l'avoir fiscal pour les actionnaires percevant des dividences.

Le montant de l'impôt sur les

bénétices avant distribution des dividendes resto de 25 %, mais l'actionnaire est ensuite autorisé à déduire de ses revenus un avoir fiscal équivalent au ties des dividendes perçus. Le ministre des finances, M. Filippo Pandolfi, remarquant que l'Italie se rapprochait ainsi du résime en vigueur en France, en Grande-Bretagne et en Allemasne fédérale, a cependant déciaré : a Cette mesure ne suffira was toute pas toute seule & relancer le marché des valeurs mobilières, mais certains obstades seront levés. » Il ne s'agit en effet lå que d'un premier pas vers une restructuration Onancière plus large des entre-Prises, a indiqué la gouverne-

Le conseil des ministres 2 aussi décidé un abattement fiscal pour les souscripteurs de nonvelles actions en cas de Création de sociétés ou d'augmentation de capital. Cet abattement sera égal à 30 % du montant des actions souscrites. avec un platond sur trois ans de 6 millions de lires. En outre, le gouvernement Italien a entrepris une réforme de la commission de contrôle des sociétés et de la Bourse (CONSOB). Cette

commission n'a en effet jamais donné les résultats espérés depuis sa création. Les pouvoirs de contrôle et de sanctions de la CONSOB seront étendus aux sociétés financières ayant un capital supérieur à 10 milliards de lires — y compris celles non cotées en Bourse - et aux sociétés ayant un capital de plus de 5 milliards.

Le gouvernement devra sou-

mettre ces projets au Parlement.

En revenche, la réduction de 1.5 % du taux d'escompte, qui est passé de 13 à 11,5 %, est entrée immédiatement en vigueur, M. Gaetano Stammati, ministre du Trésor, a indiqué que le nouvel abaissement est destiné à relancer les investissements. Il a été rendu possible par l'amélioration du contexte économique. En juillet, la belance des palements a enregistré un solde positif de 935 millards de lires - Il avait déjà été de 384 milliards de fires en juin et les premières indications d'août sont également positives, - les réserves italiennes sont passées de 2.19 milliards de dollars fin mars à 7,1 milliards fla Juillet. L'inflation tend à se ralentir : l'augmentation du coût de la vie est tombée de 1,3 % en mai à 0,9 % en juin, et l'augmentstion des prix de gros, de 0,6 % à 0,3 % pour ces mêmes mois. La moyenne des hausses mensuelles du coût de la vie est tombés de 1,3 % au premier trimestre 1977, à 0,6 % au second trimestre. — (Intérim.)

Bourse de Paris

SEMAINE DU 22 AU 26 AOUT

Une hausse politique, encore

'HABITUDE est une seconde nature. Le proverbe l'affirme. et. apparemment bien disciplinée, la Bourse de Paris a repris tres poctuellement à la sin de la semaine écoulée son mouvement de hausse, comme elle le fait maintenant avec une grande régularité depuis plus d'un mois. Une semaine marquée aussi d'entrée, comme les précédentes, par une baisse et au surplus, mais sans le moindre lien de cause à effet, par une aierte à la bombe l'antômel, qui obligeait lundi le syndic des agents de change à faire vider la corbeille, des 13 h. 45, par mesure de sécurité. Les transactions devaient du reste reprendre leur cours normal des 16 heures pour la séance complémentaire. Mardi, les craintes formulées par certains ne se vérifièrent pas, et, malgré de nouveaux dégagements, la liquidation générale. gagnante d'environ 4 %, s'opérait sans douleur, et en clôture l'indicateur instantané enregistrait même une très légère

avance. Les dieux, décidément, étaient avec la Bourse et du coup beaucoup tablaient pour mercredi, premier jour du nouveau mois boursier, sur une assez forte hausse. Leur attente fut vaine, et, agité seulement de quelques palpitations, le marché, peu nerveux, se révélait tout juste soutenu. Les opérateurs n'eurent pas, cependant, à patienter blen longtemps, et, fidèle au rendez-vous hebdomadaire, la reprise tant espérée se produisait jeudi à la satisfaction de tous. La dernière séance devait être aussi bonne que la précédente et les valeurs françaises progressaient encore de 1.1 %, ce qui portait leurs gains à près de 2.7 % en l'espace de trois iours.

Elles ont ainsi monté de 2 % d'un vendredi à l'autre et de près de 7 % depuis la fin juillet. · Bis repetita placent · (les choses répétées plaisent). Les professionnels, tout comme les habitués du reste, ne cachaient pas en tout cas leur satisfaction. Ils le pouvaient, tant le climat se prétait assez peu à la hausse. Deux éléments, cette semaino, auraient suffi à eux seuls à dissuader les opérateurs à reprendre position : la promesse d'une hausse des prix plus forte que prevu en juillet, alors qu'autour de la corbeille on avait compté sur un ralentissement de l'inflation : la décision toujours pendante sur le relèvement de l'avoir siscal. Et pourtant, le marché a monté. A quels mobiles a-t-il donc répondu ? Le déficit budgétaire auquel le gouvernement paraît s'être résolu et qui pourrait être de nature à relancer un peu l'activité économique ? Les opérateurs ont bien accueilli la nouvelle, mais hésitalent encore à anticiper, tant que le projet de budget ne sera pas adopté. La baisse du loyer de l'argent à court terme (voir d'autre part), dans la mesure où elle semble être le prélude à la prochaine réduction, très attendue en Bourse, du taux de l'escompte ? Elle n'est pas passée inaperçue. Mais en ce domaine, rien non plus n'est encore définitivement acquis. Alors ? Alors, c'est encore et toujours la raison politique qui a donné l'impulsion : la querelle à épisodes désormais presque quotidiens entre les communistes et les socialistes à propos du programme commun paraissant à beaucoup propre à nuire sérieusement à l'unité de la gauche. - Ces divergences ne font pas gagner de points à la majorité. affirmaient d'aucuns, mais elles en font perdre à l'opposition. - Possible, mais nullement certain. Ces - chamailleries - politiques ont en tout cas favorisé la spéculation étrangère. Les achats britanniques, en particulier, se sont développés, portant principalement sur les valeurs nationalisables (Rhône-Poulenc, Saint-Gobain, PUK et les laboratoires pharmaceutique; en générall. Même les investisseurs américains se seraient mis de la partie, mais cela reste encore à démontrer. · En agissant ainsi, disait un professionnel, les étrangers pourraient peut-être donner à la clientèle française l'envie de prendre le relais à son retour de vacances. - De là à penser que la Bourse est engagée dans un processus de hausse, qui pourrait durer quelque temps encore, il n'y a qu'un pas que certains n'hésitent pas à franchir, à tort ou à raison.

ANDRÉ DESSOT

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Repli de l'étain et du cuivre Hausse du café

plus bas niveaux deputs mars 1976. La plupart des producteurs américains viennent de ramener le prix de leur métal de 65 à 60 cents la lipre, inférieur de 20 % à son niveau d'april dernier. Augun accord n'a pu être réalisé à Genève entre producteurs et consommateurs relatif à une stabilisation des priz de ce métal. L'offre continue à s'accroître et ezerce une pression sur les cours. La production chilienne a augmenté As 6 % durant les sept premiers mois de l'année et de nouvelles mines ont éte muses en exploitation dans différents pays. Quant à la Pologne, elle augmente ses ventes de métal sur les marches étrangers. Pour la première fois depuis plusieurs semaines, une sensible détente s'est produite sur les cours de l'étain tant à Londres qu'à Pénang La menace d'un prochair prélèvement de métal sur les stocks stratégiques américains en vue de reconstituer les réserves du stock régulateur. épuisées depuis quelques mois, dans la limite de 6 000 tonnes a calmé les ardeurs de la spéculation Le Sénat américain deprait prendre une décision le 9 septembre prochain Selon

MARCHE DE L'OR COURS 19 8 23470 IN THE CELLO OF PARTE! 235 ·U _ (kilo 69 (logot) 248 ... 283 50 11802 HZRC8/5E (20 17.) 283 50 rièce mançaise (10 tf., 216 20 218 PIBER SUISSA (20 ITJ ugron satres (20 tr.) a Piece massence (20 tr... 223 20 221 10 249 76 250 60 236 10 288 40 1109 60 1121 20 /BITAGLEID o Souverant Elizabeth II · Demi-serverain . Piece de 20 dollars 558 308 951 270 18 558 80 302 50 953 270 10 _ 10 deltars a doliara _ 50 peses 20 marks 214 20 214 ... 115 90 117 ... 10 fiorius

METAUR. - Flechissement des les statistiques établies par cours du cuivre au Metal Exchange Conseil international de l'étain, de Londres, qui reviennent à leurs production mondiale de concentres s'est élevée à 186 000 tonnes pour la nériode du 1º mai 1976 au 30 avril 1977, chiffre interieur de 3 400 tonnes à celle de la période précédente. Quant à la consommation, elle o tail un bond de 174 000 tonnes 199 900 tonnes.

> DENRERS. - Nouvel ejiritement des cours du sucre sur les diverses places commerciales. La prochaine campagne s'annonce abondante Une firme privée évalue la récolte européenne de betterares à 29,6 millions de tonnes, en augmentation de prés de 3 millions de tonnes sur la précedente. C'est en Europe orientale où la hausse est la plus forte (14.1 millions de tonnes contre 11.5 millions de tonnes). La récolte cubaine est estimée à 73 millions de tonnes et devrait atteindre, seion les previsions officielles, au terme du V. Plan. 8 millions de tonnes. Sensible progression des cours du

cale, en corrélation avec l'apparition de nouvelles rumeurs, telles que le relèvement des priz en Ouganda ou un arrêt des exportations brésiltennes. Les producteurs vont-ils s'entendre pour stabiliser les prix de cette denrée, mais sans l'appui des consommateurs leurs tentatives risquent d'être rouées en partie à l'échec.

CEREALES. - Faibles variations des cours du ble sur le marché aux grains de Chicago. La récolle mondinte est éraluée par le Conseil international du ble entre 390 et 400 millions de tonnes, soit 16.6 miltions de connes de moins que la precedente récoite. En fin de campagne, les stocks mondiaux chez les cinq pays exportateurs devraiont atteinure de 55,3 à 62,8 millions de tonnes, au lieu de 54,7 millions de tonnes un an auparavant. La Chine scrait le principal pays importateur. comptant acheter de 8 à 9 millions de tonnes.

N.D.L.R. — Nos lecteurs (rouveron) dans nos éditions du lundi 29 août (c le Monde » daté du 30 août) les cours des principaux marchés.

MARCHÉ MONÉTAIRE

LA BAISSE S'ACCÉLÈRE

Le plancher des 8 1/2 % a fina-lement été enfoncé cette semaine sur le marché de l'argent au jour le jour, où les taux se sont établis à 8 1/4 % jeudi et vendredi. Les liquidités plus abondantes ont favorisé cette baisse, la tension observée sur le taux de l'argent au jour le jour avant le 20 août étant en grande partie due au retard pris par certaines banques à constituer leurs réserves obligatoires, in dernière période des réserves ayant pris fin à cette date.

En laissant le taux de l'argent au jour le jour baisser jusqu'à 8 1/4 %, les autorités monétaires manifestent ainsi clairement leur volonté de détente.

Elles sont aidées en cela par une conjoncture favorable. Le redressement de la balance commerciale et la stabilisation du franc sur le marché des changes favorisent cette politique de détente, en parallèle avec la décision des autorités monétaires allemandes d'abaisser de 10 % les reserves minimales obligatoires des banques et d'augmenter de 2 milliards de deutschemarks les contingents de réescompte, en attendant de nouvelles mesures plus importantes dans un proche avenir dans le cadre de la politique de relance du gouvernement

aliemand. Cette nouvelle baisse du loyer

de l'argent à court terme est certainement un prélude à une baisse du taux d'escompte et du taux de base bancaire pour le mois de septembre. Il est pro-bable cependant que si la détente ché monétaire, celle-ci sera toujours progressive. Le franc, mai-gré sa relative stabilisation sur le marché des changes, n'est pas en effet à l'abri de nouvelles attaques, pouvant toujours être vic-time de quelques accès de spécu-lation sur les devises fortes.

Dans ce cas, les autorités monétaires ne manqueraient pas de recourir à la classique arme des taux pour soutenir notre mon-

En attendant, la Banque d'Italie a décidé vendredi soir d'abaisser pour la sixième fois en dix-neuf mois son taux d'escompte, qui revient de 13 % à 11,5 %, la mesure prenant effet immédiatement (voir ci-dessous). Jeudi 25 août, le Trésor adjugealt pour 1 milliard de bons du Trésor à quatre mois au taux de 8 3/32 % et pour I milliard de bons du Trésor à douze mois au taux de 8 33/64 %.

La semaine prochaine, la Banque de France procédera à une adjudication contre effets de première catégorie, valeur 31 août (Interim.)

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Au plus bas depuis vingt mois

Encore une mauvaise semaine pour Wall Street. Deux ou trois jours de suite, le marché à essayé de se redresser, mais toutes ses tentatives se sont soldées par des échecs, les cours retombant chaque fols un peu plus bas. L'indice des industrielles a de cette facon perdu encore un peu plus de 8 points pour s'établir à 855,43 son plus bas niveau depuis décembre 1975.

	Cours 19 noût	Cours 26 août
Alcoa	46 1/4	46 1/4
4.T.T.	62 7/8	GI
Boeing	56 7/8	55 1/8
Chase Man Bank .	32 1/4	31 1/2
Du P. de Nemours	114	112 1/2
Eastman Kodak	63 3/8	62 1/2
Exxon	48 1/2	47 1/8
Ford	41 3/4	42 3/8
General Electric	54 3/4	53 3/8
General Foods	34 1/4	33 1/4
General Motors	65 1/2	65 3/4
Goodyear	19 5/8	19 1/8
I.B.M.	269 1/8	267 7/8
1.T.T.	33	32 3/8
Kennecott	24	23 7/8
Mobil Oli	62 1/2	59 7/8
Pfizer	26 1/4	27 1/8
Schlumberger	66 1/4	66 I/2
Техасо	27 7/8	27 3/8
U.A.I. Inc	18 1/8	19 1/8
Union Carbide	46 3/8	45 5/8
U.S. Steel	31 1/4	32 1/4
Westinghouse	20 1/4	19 3/8
Xerox Corp	54 3/8	53 7/8

LONDRES

Coup d'arrêt à la hausse Après son récent galop, le London Stock Exchange a éprouvé cette semaine le besoin de souffler un peu. Une grande irrégularité a régné durant presque chaque séance et à la veille d'un week-end de trois jours - la journée de lundi sera chômée pour le Bank Holiday les cours ont même un peu fléchi

L'aggravation des tensions sociales, le refus de la Banque d'Angleterre de procèder à une nouvelle balase de son taux d'escompte : autant de raisons qui ont incité les opérateurs à raientir leurs achats. Ajoutons cela que le marché a commencé à se ressentir des récentes et importantes émissions de fonds d'Etat. qui ont épongé une partie des liquidités disponibles. Néanmoins, nombre n'analystes financiers continuent à prédire qu'il ne tardera pas à battre ses records de hausse de 1972. Indices F.T. du 26 soût : industrielles, 484,5 (contre 487,7); urines

d'or. 106.9 (contre 114.3) : fonds

d'Etat, 70,24 (contre 70,56).

	Cours 19 soût	26 sof
Bowater	295	190
Brit. Petroleum	916	896
Charter	133	130
Courtaulds	114	115
De Beers	262	271
Free State Geduld*	12 3/4	12 3/4
Gt Univ. Stores	264	277
Imp Chemical	410	407
Shell	592	578
Vickers	194	193
War Loan	31 58	31 1/2
(*) En & net d	ie prima	eur l

L'annonce d'un déficit commercial encore important en juillet (23 milllards de dollars) a causé, blen súr, une mauraise impression, bien que te déficit ait diminue d'un mois a l'autre. Mais les opérateurs ont été surtout affectés par les prévisions bessimistes de plusieurs firmes de courtage sur l'activité économique américaine, prévisions auxquelles la presse a donné un large écho et qui font état d'une mini-récession d'ice six à neuf mois. L'augmentation de la masse monétaire pour la semaine du 25 août et la crainte d'un relèvement du taux de l'escompte ont fait le reste

L'activité hebdomadaire a porté sur 94.21 millions de titres contre-97.85 millions.

Indices Dow Jones du 26 poût : transports, 214,85 (contre 214,70) :services publics, 109.95 (contre 110.81).

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Base 100 : 29 décembre 1972 19 août 26 août Indice genéral Autom., cycles et 1. équip. Båtim., mater. coastr., T.P. Caputchour (Ind. at comm.) Carrières salines, charbon, Constr. mécau, et mavales. Hôtels, eacinos, thermal... Imprimeries, pap., cartons. Magas., compt. d'exportat. Matériel électrique Métail., com. des pr. métal Pétroles et carburants Prod. chimiq. et él-met. Services publics et transp. Divers 100,9
Valeurs étrangères 105,2
Valeurs à rev. fixe on ind. 120,3 Rentes perpétuelles Rentes amort, fonds gar., 168,1

Sect. Indust. publ. à r. fixe 82,5 Sect. Ind. publ. à rev. Ind. 234,8 Sectour (Dre INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1948 Valuers & rev. fixe on ind. 218.8 211.5 fai. franc. å rev. variable. 511,4

Valeurs étrangères 775,5 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 29 décembre 1951 Indice générai Bless d'équipement 51,8 Bjens de consom. dyrabjes 100,3 Biens de cons. non durabl. 52,7 Biens de consom. aliment. 81.2 Services Sociétés financières Saciétés de la zone franc expl. principal. à l'êtr. . 157,9 Valeurs industrialles 51,8

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)								
	22 soût	23 août	24 août	25 août	26 août			
lerme ('omptant-	31 834 707	44 430 782	30 834 985	43 366 041	54 381 175			
R et obl	43 169 652	63 562 728	53 081 479	57 122 455	67 025 993			
Actions	18 978 284		20 878 227	24 727 482	27 500 755			
Total	93 981 643	126 784 530	104 794 691	125 215 978	148 907 923			
INDICES QUOTIDIENS (I.N.S.E.E., base 100, 31 décembre 1975)								
Val franc	88,8	89,1	89,4	90	90,6			
Etrang	100.1	100,2	100,4	100,2	98,9			
COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1976)								
. 1	!		1					
lendance	94,8	94,9	95,3	96,3	97,3			

(base 100, 29 décembre 1961)

A VENDRE

3. ASIE AFRIQUE BIPLOMATIE

4-5. POLITIQUE

- LIBRES OPINIONS : - A cepter le rapport de forces par Dominique Vastel.

EL RELIGION - LIBRES OPINIONS : - Ortho doxie . par Jean Delumeau

6. EDUCATION MEDECINE

LE MONDE AUGURDING

PAGES 7 A 12 - Au fil de la semaine : Le célibat paysan, par Plerre Vianzson-Ponté. - Lettre de Copenhague, pa Nicole Bernheim

- La revue des revues, par Yve Florenne

10. FEUILLETON 13. JUSTICE

14-15. ARTS ET SPECTACLES

16. ÉCONOMIE EQUIPEMENT

17. LA SEMAINE FINANCIERE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (10 à 12) Carnet (14); Informations pratiques (13); e Journal officiel > (13); Météorologie (13); Mote croisés (13).

Madrid (A.F.P., Reuter). - De nouvelles mani-

festations ont eu lieu vendredi 26 août, dans la

soirée, à Saint-Sébastien et dans l'ensemble du

Pays basque espagnol, en faveur de M Miguel

Angel Apolategui, militant basque espagnol détenu

à Marselle, où il fait depuis le 30 fuillet la gréve

de la faim. Onze personnes ont été blessées, dont

une par balle. Plus de trois cents personnes pour-

suivent depuis plusieurs jours une grève de la faim

en signe de solidarité avec M. Apalategui, dont le

gouvernement espagnol a demandé l'extradition et

qui est soupconné d'avoir commis un hold-up au

Marseille. — A la veille de l'ar-

rivée à Pampelune de la « mar-

che de la liberté » (1). destinés

à soutenir la cause de M. Miguei

Angel Apaiategui, le comité de

soutien au militant basque a

organisé le 26 août, à Marseille.

une conférence de presse pour

attirer l'attention de l'opinion

française sur le monvement de

solidarité qui se manifeste au

s S'il devait mourir des suites

de la grève de la faim qu'il pour-

suit depuis vinat-six tours, nous

considérerions cela comme l'assas-

sinat d'un héros de la nation bas-

que. Car Apalategui a créé l'una-

nimité dans le peuple basque.

rités françaises et espagnoles à

lui refuser le statut de prisonnier

politique est en train d'en faire

Ces phrases sont extraites d'un

message adressé par M° Castello,

l'un des avocats basques de

M. Apalategul, aux organisa-

teurs de la conférence de presse.

d'une opinzaine d'associations

Le comité de soutien se compose

syndicales et d'organisations

d'extrême gauche, auxquelles se

sont joints la Ligue des droits

de l'homme, le Syndicat des avo-

cats de France, et plusieurs per-

sonnalités civiles et religieuses.

La réunion a eu lieu en présence

de Mme Apalategui, mère du

détenu, de plusieurs membres de

sa famille, de quatre médecins

hasques venus de Saint-Sébastien

et qui ont renouvelé leur de-

sceaux aim d'obtenir l'autorisa-

tion de visite, et des trois gré-

vistes de la faim qui, à Mar-

seille, poursuivent leur mouvement

● General Motors-France an-

nonce la sortie d'une nouvelle

gamme Opel Rekord dont is ligne

a été retouchée dans le style

Manta et dont un modèle Berlina

est équipé d'un nouveau moteur

de 2 litres à injection développant

Le numéro du - Monde

daté 27 août 1977 a été tiré à

ABCDEFG

110 chevaux.

504 815 exemplaires.

mande auprès du garde

un héros national.

L'entétement commun des auto-

Pays basque.

LA SITUATION EN RHODÉSIE

Le plan de paix anglo-américain est étudié à Lusaka et à Pretoria

Après le rejet par M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, vendredi 26 août, du nouveau plan anglo-américain de règlement (dernière édition du . Monde . du 27 août), le - sommet - des États de - première ligne -. ouvert le même lour à Lusaka, a débuté dans une atmosphère de pessimisme. Les représen-

MM. Owen et Young viennent exposer à leurs partenaires américains, avant de se rendre à Pretoria, puls à Salisbury, les nouvelles propositions angio-américaines Pendant ce temps. M. Smith se rend, de son côté, dès samedi à Pretoria, pour tenter d'y

obtenir l'appui du gouvernement sud-

MM. Owen et Young ont tenu une conférence de presse, vendredi, en quittant Lagos où lis avaient assisté à la conférence sur l'apartheid M. Owen a affirmé, à cette occasion au'il faudrait plusieurs jours pour juger du succès ou de l'échec de ces propositions. . Cela prendra des semaines et peut-être même des mois avant qu'il soit évident que les propositions ont échoué -, a dit notamment le chef de la diplomatie britannique, qui s'est élevé contre les spéculations qui ont vu le lour sur la contenu des propositions. a lancé une mise en garde contre tout a priori sur le plan dont les modalités ne seront publiées que leudi ou vendredi prochain.

A son arrivée à Lusaka, M Owen a prévenu les journalistes qu'il ne fallalt pas s'attendre que la Tanzanie. la Zamble, le Mozambique, l'Angola et le Botswana donnent - une réponse par « out » ou par « non au plan de règlement. Un certain nombre de questions posées par ce plan sont beaucoup trop complexes pour que les leaders africains puissent se prononcer avant l'ensemble du plan soit publié, a

Nouvelles manifestations au Pays basque espagnol

en faveur de M. Apalategui

Le comité de soutien lance un appel à l'opinion française

De notre correspondant

depuis dix jours par solidarité

A la prison des Baumettes à

Marseille, M. Apalategui continue

la grève de la faim qu'il a com-

mencée le 30 juillet. L'un de ses

defenseurs français. M. Colette

Pascal a fait part des craintes

qu'elle éprouve à l'égard de son

client qui a perdu 17 kilos en

vinet-cinq jours. « Je n'at obtenu

aucun renseignement sur le plan

médical », a dit l'avocat, qui a in-

diqué que, contrairement à ce qui

avait été annonce, M. Apalategui

n'a pas été transféré à la prison-

hopital des Baumettes mais de-

meure à l'infirmerie sans contrôle

médical suivi. « Il ne recott. a

ajouté l'avocate, en l'absence du

médecin chej, que la visite d'un

interne, et le traitement médical

ne semble apoir consisté au'en

Mgr Etchegaray

offre sa caution morale

Au cours de la conférence de

presse, a été lu un message du

. Je suis un militant appartenant

à une organisation politique. Si la

cour d'Aix-en-Provence a décidé

d'attendre le 14 octobre pour sta-

tuer sur la demande d'extradition

Iormulée par le aouvernement

espagnol. C'est pour que l'allaire

tombe dans l'oubli. Je continuerai

ma greve pour obtenir un statui

politique jusqu'à ses ultimes

De son coté, l'ETA a fait parvenir

un communiqué dans leguel « elle

exige du gouvernement espagnol

qu'il rettre sa demande et que

(soldat patriote) ». « Dans le cas

contratre, menace l'ETA.

nous vertions obliges d'agit. »

soit libéré le gudari abertzale

Le comité de soutien a multiplié

démarches et contacts et il vient

d'envoyer une lettre aux leaders

des trois formations de la gauche

française ainsi qu'aux maires de

Marseille et d'Aix-en-Provence.

«Un homme est retenu en prison

dans le cadre d'une procédure

administrative et non judicioire.

a déclaré le porte-parole du

comité. La loi de 1927 sur l'extra-

TOUS

conséquences (2).»

prisonnier lui-même, qui affirme

une prise de tension.

avec M. Apalategui.

bique, de la Tanzanie et de la Zambie et cenz du Front patriotique rhodésien de MM. Mugabe et Nkomo se sont réunis dans la zambienne, où sont arrivés MM. Owen, secrétaire au Foreign Offica, et Young, ambassadeur américain à l'ONU.

tants de l'Angola, du Botswana, du Mozam

alouté M. Owen, qui a aussitôt Indipar une force internationale qui pour constituent • une contribution très sérieuse et détaillée à l'aboutisse-

En territoire rhodésien, dix-sept nationalistes noire ont été tués pa les forces rhodésiennes au cours des Bien que le nouveau plan demeure encore secret, on pense qu'il prévoit vingt-quatre heures. pour la période de transition vers annoncé vendred! 26 août l'indépendance légale de la Rhodècommandement de l'armée rhodésia la démission du premier ministre, sienne. D'autre part, on indique de M. Smith, qui serait remplacé par source militaire rhodésienne qu'au un commissaire résident britannique. moins trois soldats rhodésiens noirs et le démantélement de certaines uniont été blessés lors des demien tés de maquisarda nationalistes et échanges de tire qui ont eu lieu prédes forces de sécurité rhodésiennes, des chutes Victoria à la frontière le maintien de l'ordre étant assuré zambienne. — (A.F.P., Reuter.)

La conférence de Lagos contre l'apartheid adopte une résolution relativement modérée

Lagos. (A.F.P.) — La conférence mondiale contre l'apartheid préconisé vendredi 26 août une action • dure » de la communauté mondiale contre l'Afrique du Sud, dans une déclaration finale en trente-quatre points qui a été votée par acclamation.

La « déclaration de Lagos» a été adoptée en dépit des réserves des mouvements de libération d'Afrique australe qui la considérent comme trop modérée, et de celles de pays occidentaux préoccupés par certains passages relatifs au renforcement des mesures économiques contre l'Afrique du Sud.

Paus basque en 1974. M. Apalategui a été auss

accusé par la police espagnole d'avoir organisé

l'enlève...ent de M. Javier de Ybarra, industriel de

Bilbao, retrouvé mort le 20 fuin dernier, mais

Selon des sources proches du gouvernement

espagnol, citées par l'A.P.P., les rumeurs selon les-

quelles on pourrait envisager un échange de

M. Apalategui contre les ravisseurs de M. Revelli-

Baumont, directeur de Fiat-France, détenus en

sier comme c'est le cas — un

détenu doit être libéré après

pinat-cina jours. Apalatequi ne

bénéficie d'aucune garantie accor-

dée aux prisonniers de droit com-

mun ni de statut politique. C'est

La mère du prisonnier a lancé

un appel à l'opinion française et.

pour sa part. Mer Roger Etche-

garay, archevêque de Marseille

d'origine basque), a fait savoir

qu'au cas où la liberté provisoire

serait accordée, sans préjuger des

faits qui sont reprochés à M. Apa-

lategui, mais par seul souci huma-

nitaire, il se proposerait de lui

fournir un lieu d'acueil et servi-

tion des partis et le statut

convention franco-espagnole de dé-

cembre 1877, qui exclut l'extradition

M. Apsiategui ne pourrait

la justice qui est bajouée. »

aucune allusion à cette affaire ne figure sur

demande d'extradition espagnole.

Espagne, sont sans jondement.

Les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et la Républifédérale d'Allemagne ont exprimé des réserves sur l'aggravation des mesures restrictives préconisées à l'encontre de Pretoria, dans le domaine de l'armement et du nucléaire.

Ces pays ont également exdes réserves sur l'appel lancé par la conférence aux gouvernements pour qu'ils envisagent l'adoption de mesures économiques contre Pretoria, notamment l'arrêt des investissements et des

Au sein de la C.R.R., le Danemark, les Pays-Bas et l'Irlande avaient proposé un projet de déclaration plus « dur » que celui de leurs six partenaires. Les principaux pays occiden-

taux sont cependant satisfaits du document qui démontre leur opposition à l'apartheid tout en demeurant relativement « modéré » sur les aspects économiques d'une éventuelle action contre Pretoria. En révanche, les mouvements

de libération, certains Etats africains • radicaux » et des pays de l'Est. éprouvent une certaine déception. Ils avaient tenté de faire adopter une déclaration demandant au Conseil de sécurité de l'ONU d'édicter un embargo total sur les armes à destination de Pretoria ainsi que sur les échanges économiques, embargo similaire aux sanctions pesant sur la Rhodésie

La déclaration finale qualifie l'apartheid de « politique institutionnalisée de domination et d'exploitation ractistes > qui repose sur l'a expropriation, le pillage l'exploitation et la privation des Africains depuis 1652 par les colons et leurs descendants. (...) L'apartheid est un crime contre la conscience et la dignité de l'hu-

LEUR APPROVISIONNEMENT en énergie

rait de caution morale. JEAN CONTRUCCL (1) Depuis le 10 juillet dernier kilomètres ont été parcourus par quatre colonnes qui ont marché kilomètres chacune à travers le Paya basque pour réclamer l'amnistie, la retour des exilés, la légalisa-

M. Herrera, ancien président de la Banque interaméricaine de développement (BID), a précisé que le Syspius être axtradé, en vertu de la tème économique latino-américain (SELA) pourrait être l' a instrument moteur d'un véritable processus d'inpour crimes et délits à caractère tégration continentale 2. — (A.F.P.)

ENVISAGERAIENT DE COORDONNER

Rio-de-Janeiro. — La création d'un organisme, qui favoriserait l'approvisionnement énergétique commun de l'Amérique latine, a été proposée par M. Felipe Herrera, coordonnateur du programme d'étude pour l'Intégration latino-américaine (ECIEL), dans une déclaration communiquée le 26 août à Rio-de-Janeiro.

NOUVELLES BRÈVES

 La reine Margrethe Danemark et son mari, le prince Henrik, ont été vendredi, an palais de l'Elysée, les hôtes a déjeuner de M. et Mme Valéry Giscard d'Estaing.

■ Le sénateur démocrate américain George McGovern a été recu vendredi 26 août à Moscou par M. André Gromyko, ministre des affaires étrangères de l'U.R.S.S. D'autre part, M. Warren Burger, président de la Cour suprême des Etats-Unis, fera prochainement une visite de dix jours à Léningrad et à Moscou.

• Le bras de la sonde spatiale Voyager-2, lancée le 20 soût en direction de diverses planètes du système solaire, n'est toujours pas complètement déployé. Les manœuvres tentées vendredi 26 août pour y arriver -- explosion de boulons protégeant un appareil et mise à feu de petits moteurs dition prevou que — sans dos- n'ent pas réussi.

Des trondations ont provoqué d'importants dégats dans piusieurs villes de Haute-Volts, à la suite de fortes pluies.

 Accident du travail dans le Ugine-Acier, dans le Gard, M. Guy Alibert, trente-sept ans, originalre de Die (Drôme), a été décapité vendredi 26 août, par un pont roulant. Revenu après son travail chercher une trousse qu'il avait oubliée. il a sans doute été happé en tentant de la récupérer.

 Un transformateur électrique *CED.P.* a été endommagé par un attentat au cours de la muit du 25 au 26 août près de Belfort. Deux jeunes gens, lycéens à Belfort, qui ont été interpellés peu après, ont reconnu avoir arrosé d'essence le tableau de commande de l'installation Deux semaines suparavant un

engin incendiaire avait été lancé contre le siège social d'E.D.F. à Au congrès d'Honolulu

QUE LE FRONT POLISARIO NE DÉTIENT PERSONNE emigrée DANS LE SUD ALGÉRIEN

Au cours d'une interview accordée rendredi 26 août à Badio-France in-Ould Amed, premier ministre de la tique, a affirmé que le Front Polisario ne détenuit personne dans le sud de l'Algérie contrairement ce qu'a déclaré. Il y a quelques jours, M. de Guiringand a.

« Nous publierons la liste des prisonniers que nous détenons lorsque les Mauritanieus auront fait de même, a ajouté M. Lamine Ould Ahmed. Nous sommes sensibles l'émotion suscitée dans l'opinion publique française. Aussi, nous considérous que le devoir du gouvernement français est d'Intervenir auprès des autorités de Mauritanie pour qu'elles donnent la liste des prisonniers sahraouls qu'elles détiennent aux instances humanitaires internationales on an gonvernement francais lui-même. Alors seulement nous communiquerons la liste détaillée des détenus du Front Polisario.

LE PREMIER MINISTRE

SAHRAOUI AFFIRME

UNE PSYCHIATRE SOVIÉTIQUE

La psychiatre soviétique Marina Voikhanskaya, émigrée en Grande-Bretagne il y a deux ans, et qui s'était vivement élevée contre les internements abusifs en U.R.S.S., tor Fainberg et d'autres, participera comme membre de la britannique au congrès international de psychiatrie à Honolniu (= le Monde s du 27 sout).

REVEIL

En quittant l'Union soviétique elle a laissé à sa mère son fils, Micha, actuellement agé de onze ans. issu d'un premier mariage. Son pre-mier mari lui avait formellement promis de laisser partir l'enfant en Grande-Bretagne dès son installation dans ce pays. Depuis, le K.G.B. est intervenu dans l'affaire, obligeant le père à s'occuper de son fils, ce qu'il ne semble guère faire puisqu'il n'est pas venu le voir chez sa grandmère depuis six mois. Mais il oppose son veto an départ de l'enfant, manifestement sur les ordres de la police. Les amis angiais de Mme Voikhanskaya out falt de nombreuses demandes à tous les niveaux pour obtenir l'arrivée de l'enfant en Grande-Bretagne. La dernière en date remonte à quelques jours.

M. CLAUDE-ALAIN SARRE QUITTE LA PRÉSIDENCE

DE LA LAINIÈRE DE ROUBAIX

Un démissionnaire plein d'avenir

- Pour raison familiale -__ M Claude-Alain Sarre quitte la présidence du conseil d'administration de la Lainière de Roubaix. Il y a un peu plus de sapt ans c'est pour 4 convenances personnelles . qu'il avait abandonné ses responsabilités à la tête de Citroën, après guinze années passées dans la firme du qual de Javel. Cet homme de quarante-neuf ans. ce l'ittéraire devenu un des plus brillants managers = trançais, tient-ii vraiment à mériter le surnom de - M. Démission - qui lui fut partois attribué?

il taudra sans doute attendre quelque temps avant de connaltre les véritables raisons de-ce départ, qui n'est pourtant pas une rupturé complète, puisque M. Sarre reste administrateur de la première affaire lainière trançaise (1), dont M Christian Derveloy, qui dirigeait jusqu'ici une des fillales du groupe (la société Louis Lepoutre), prend en main la destinée, avec l'aide de M. Bruno Toulemonde, qui a été nommé directeur général. Certes, la Lainière connaît, sur

le plan industriel, des difficultés. - comme l'ensemble de l'industrie textile française. — difficultés qui atténuent la rentabilité du réseau commercial des boutiques spécialisées. La seule situation de la firme ne fournit pas une explication suffisante.

La véritable réponse réside peul-être dans les tonctions que

M. Claude-Alain Sarre assumera dans les mois qui viennent, mais que cet homme de la litote et des décisions mûries dans la discrétion ne revélera qu'à son

Un temps, en 1975, on avait pu croire qu'il tenterait de résoudre le difficile problème du redressement de l'affaire Boussac. Mais l'homme de confiance de M. Jean Prouvost à la Lainière n'avait ou convaincre M. Marcel Boussac de l'efficacité du plan qu'il avait mūri.

Ancien responsable de l'Institut de développement industriel (de 1975 à 1977), M. Sarre est aussi une figure marquente du C N. P. F., au rejeunissement duquel il a contribué depuis bientõi trois ans.

Enfin, à six mois d'une échéance électorale essentielle. et dans une conjoncture économique incertaine, le gouvernement ne manque pas de dossiers industriels que seuls des hommes de premier plan pourraient l'aider à résoudre. L'ancien président-directeur général de la Lainière de Roubaix est. sans aucun doute, un de ces hommes-là.~

Aujourd'hui, comme Il v a sept ena, M. Claude-Alain Sarre reste un démissionnaire plain d'avenir.

(I) Avec un chiffre d'affaires consolidé en 1976 de 2 milliards 187 millions de francs.

LES PAYS LATINO-AMÉRICAINS LA GRÈVE DES CONTROLEURS AÉRIENS Trafic réduit de moitié à l'aéroport de Londres

De notre correspondante

Londres. - Le trafic aérien est considérablement réduit au départ de la Grande-Bretagne depuis vendred! midi, début de la grève totale des - ajguilleurs du ciet -. Cependant, les deux orincipaux eéroporte londoniens. Heathrow et Gatwick, n'offrent pas le spectacle d'un chaos intégral : sur les millions de passagers attendus pour ce dernier long week-end d'été, nombreux ont été ceux qui. craignant une paralysie totale des aéroports, ont préféré reporter leur voyage ou choistr un autre moven de locomotion. Les ferries et aéroglisseurs assurant la traversée de la Manche ont ainsi été pris d'assaut. Aussi, les programmes d'urgence préparés par les compagnies aériennes ont pu être appliqués assez facilement. La British Airways a annuié, vendredi, 40 % de ses vois. pour la plupart intérieurs ou européens, tandis que les autres compagnies rédulsalent leur trafic des deux tiers. La priorité a été accordée départ des avions à destination des principaux centres touristiques et des charters. A l'inverse des lours précédents, les arrivées d'avions ont subi souvent des retards

plus considérables que les départs. variant de quelques minutes à onze heures. Au départ de Londres, les compagnies avaient souvent soin, il est vrai, d'annoncer leur plan de voi bien à l'avance, de façon à faciliter la tâche des contrôleurs aériena. Ces demiers se efforces, pour leur part, de remcent en temps normal, font fonctionner l'ordinateur I.B.M. dictant l'ensemble du mouvement du ciel britannique. pendant le week-end

Les contrôleurs ont inauguré un système très simple : lie communiquent directement par radio avec les pilotes, puis transmettent par téléphone les messages à l'aéroport d'Heathrow. — (Intérim.)

RETARDS NOMBREUX MAIS PEU IMPORTANTS EN FRANCE

En France, des retards, en général peu importants, ont été enregistres à Roissy et à Orly, le vendredi 25 août après-midi, au moment où les contrôleurs de la circulation sérienne déclenchèrent eur grève du zèle.

Vers 14 heures, a Roissy, où trois cents mouvements étalent prévus dans la journée, on enregistrait dans les arrivées de nombreux retards inférieurs en général à un quart d'heure. Le trafic

● La Rochelle : les pêcheurs bloquent l'entrée du port. - Pour protester contre l'interdiction de pêcher à moins d'un mille du littoral, les pecheurs côtiers ont bloque, samedi matin 27 août, les ports de commerce et de plaisance de La Rochelle à l'aide d'une trentaine d'embarcations. Les contestataires, qui menacaient de maintenir leur blocus jusqu'i lundi matin, réclament le droit de pêche à partir de 500 mètres des côtes. Leur action intervient alors que les épreuves de yachting internationales de la Quarter Ton Cup devaient se déronier

couronne su si sa sortie du « L

WILL ONG CHIS

L'homme el